Per Denez

# Brezhoneg ...buan hag aes

## le cours de breton pour tous




OMNIVOX
INTERNATIONAL

# BREZHONEG
# ...BUAN HAG AES

# COURS DE LANGUES OMNIVOX

| | |
|---|---|
| • ALLEMAND : | DEUTSCH SCHNELL UND LEICHT |
| • ANGLAIS : | COMPREHENSIVE ENGLISH<br>THE ENGLISH OF COMMERCE |
| • ESPAGNOL : | EL ESPAÑOL PRÁCTICO |
| • FRANÇAIS : | ENTREZ DANS LE JEU |
| • ITALIEN : | L'ITALIANO PRESTO E BENE |
| • RUSSE : | LE RUSSE VITE ET BIEN |

---

Chez le même éditeur :

Edition-Disques B.B.C. (France)

Les cours d'Anglais de la B.B.C.

- CALLING ALL BEGINNERS
- GETTING ON IN ENGLISH
- STRESS RHYTHM AND INTONATION
- WHAT TO SAY
- THE LANGUAGE OF BUSINESS

etc...

PER DENEZ

Pierre DENIS, Maître-Assistant à l'Université
de Haute-Bretagne, Rennes

# BREZHONEG ...BUAN HAG AES

## le breton vite et facilement

Préface de **Jean GAGNEPAIN**,
Professeur à l'Université de Haute-Bretagne
Directeur de l'U.E.R. du Langage

Illustrations de NONO

Éditions - Disques OMNIVOX, 8, RUE DE BERRI - 75008 PARIS

*Evit Morwena, evit Gwendal hag evit Herle*

*Evit ma studierien*

*Evit an holl re yaouank a vrezhonego c'hoazh war zouar Breizh*

*al levr-mañ*

*savet e karantez Breizh hag he fobl.*

# TABLE DES MATIERES

# avant propos

*La parution de* **Brezhoneg ... Buan hag Aes** *marquera une date importante dans l'enseignement de la langue bretonne. En effet, pour la première fois est offert au grand public un ouvrage de conception moderne pour l'apprentissage du breton.*

*L'auteur de* **Brezhoneg ... Buan hag Aes** *est Per Denez, écrivain bien connu du public breton. Entraîné à l'enseignement des langues vivantes, professeur d'anglais dans l'enseignement secondaire pendant vingt ans, spécialiste de pédagogie du breton moderne, Per Denez (Pierre Denis pour l'état-civil) est actuellement Maître-Assistant à l'Université de Haute Bretagne, à Rennes, où il enseigne en particulier le breton et la phonologie. Outre des écrits littéraires, Per Denez a publié, aux éditions Al Liamm, des ouvrages d'enseignement.*

*Le manuel* **Brezhoneg ... Buan hag Aes** *s'adresse aux étudiants qui travaillent seuls tout aussi bien qu'aux élèves des cours de breton ; il s'adresse aux non-bretonnants, c'est-à-dire aux personnes pour lesquelles le breton est une langue entièrement nouvelle, tout aussi bien qu'aux élèves qui ont déjà de la langue parlée une connaissance plus ou moins grande. Le manuel présente, et cela est important, une langue simple, quotidienne et moderne, sous forme de dialogues qui se déroulent dans la vie de tous les jours de la Bretagne d'aujourd'hui.*

*Le livre comporte 25 leçons et un peu moins de 1.000 mots. Ce qui est suffisant pour une année de travail scolaire et — ceci à l'intention des élèves qui travaillent hors du circuit de l'enseignement — pour acquérir le vocabulaire de base et les règles de structure de la langue.*

*Chaque leçon comporte un vocabulaire, qui doit servir de référence ; un texte dialogué qui présente, en situation, le lexique et les paradigmes dont on doit faire l'acquisition ; un paragraphe de questions et réponses, qui permet de revoir et de compléter les mécanismes de structure utilisés dans le texte ; une leçon de grammaire, qui traite d'une manière scientifique et entièrement nouvelle des problèmes de la structure bretonne ; enfin de très nombreux exercices, présentés d'une manière qui en facilite la correction et la notation (pour les enseignants qui utilisent la notation chiffrée).*

*Le manuel met au service de l'étudiant une grande sûreté pédagogique dans les mécanismes d'acquisition du vocabulaire et de la syntaxe, et aussi les méthodes et les découvertes de la linguistique structurale : tout en évitant un vocabulaire technique qui aurait pu parfois dérouter, le livre n'en a pas moins rejeté les erreurs de la grammaire traditionnelle et présente, en termes simples, et toujours avec un grand souci de pédagogie, les règles de structure de la langue telle qu'elle est.*

*Le manuel est accompagné de disques et de minicassettes sur lesquels sont enregistrés les dialogues. Une introduction phonétique permet une approche raisonnée de la prononciation de la langue. Un livret du Maître avec traduction des conversations et corrigé des exercices permet aux étudiants isolés de vérifier la correction de leur travail. Une illustration humoristique, délibérément jeune et moderne accompagne les textes.*

*L'ouvrage s'honore d'une préface du spécialiste bien connu de linguistique structurale, M. Jean Gagnepain, Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Rennes, et directeur de l'U.E.R. du Langage.*

Charles Fulton,
Directeur des
Editions OMNIVOX.

# PREFACE

Comme Saint Paul celui de la foi, Per Denez mène sans trêve ni relâche le combat toujours renaissant du breton. Son attitude n'est point celle de l'érudit curieux uniquement du passé de sa langue et soucieux de la garder pure en vertu du respect dont on n'entoure que les morts. Il prend, en tant que militant, volontiers l'offensive et, parce que la vie, elle, est à la fois synthèse et création, n'hésite point après d'autres à intervenir dans son destin en lui forgeant, avec des normes, les moyens d'épouser les réalités de ce temps.

On aurait tort d'y voir un quelconque mépris de l'histoire, une autre conception simplement : s'il en est, en effet, pour pleurer sur un héritage qui ne cesse à l'inventaire de s'amenuiser, d'autres parient sur l'avenir qu'ils se donnent pour mission de fonder.

Il y faut du courage et Per Denez n'en manque pas qui prétend mettre ici à la portée de *tous* un idiome que, sur son domaine, on entend paradoxalement parler de moins en moins. Il y faut de la compétence aussi et sans doute est-ce le plus grand mérite de l'auteur — et le progrès le plus évident par lui réalisé à l'égard de ses devanciers — que d'avoir su tirer parti dans son ouvrage des méthodes linguistiques les plus récentes et mettre scientifiquement et pédagogiquement tous les atouts de son côté.

Quelle que soit, finalement, l'issue de l'entreprise, une victoire d'ores et déjà se dessine qui, humainement, a son prix : celle que remportent sur le désespoir ceux qui ne naissent pas résignés.

Jean GAGNEPAIN.

# INTRODUCTION

La rédaction d'un ouvrage pour l'enseignement du breton pose des problèmes qui ne se rencontrent pas dans l'élaboration de manuels destinés à l'étude de l'allemand, de l'anglais, de l'espagnol, ou de toute autre langue qui, largement et depuis longtemps enseignée, bénéficie ainsi de toutes les ressources de la technique et de la recherche. Ces problèmes ne tiennent évidemment pas à la nature de la langue, mais bien à la situation qui est la sienne. Dans l'enseignement, disons, de l'anglais, les groupes possibles d'étudiants ont été soigneusement délimités, identifiés, sériés, et l'auteur écrit pour tel ou tel groupe : il commencera par exemple par un ouvrage pour la classe de sixième, continuera par un autre ouvrage pour la classe de cinquième, et ainsi de suite, s'adressant à des groupes de niveau bien défini et homogènes. Sa tâche s'inscrira donc dans un schéma d'une grande précision qui la rendra infiniment plus aisée.

Tel n'est pas le cas pour la langue bretonne. Aucun public ne saurait être plus varié. Certains étudiants apprennent seuls, d'autres avec un professeur ; certains étudient leur langue dans un établissement scolaire, avec un enseignant de métier, d'autres en cours du soir, avec un enseignant qui s'est fait lui-même ; tous les âges sont représentés parmi les personnes qui étudient le breton, tous les métiers, tous les niveaux de scolarisation ; enfin et surtout, pour certains le breton est une langue totalement nouvelle alors que d'autres peuvent avoir la connaissance, passive ou active, d'un certain vocabulaire ; enfin, pour la quasi-totalité des bretonnants « de naissance » comme on dit il reste à faire l'apprentissage du code écrit et d'une langue « moyenne » accessible à tous. Voilà quelques uns des problèmes auxquels on doit nécessairement réfléchir avant de mettre en chantier un ouvrage d'enseignement du breton. L'auteur de **Brezhoneg . . . Buan hag Aes** a toujours eu de ces problèmes une

vive conscience et s'est efforcé de réaliser un ouvrage qui pût être utile à la fois à ceux qui travaillent seuls et à ceux qui sont guidés dans leurs efforts par un enseignant ; à la fois à ceux qui débutent totalement en breton et à ceux qui en ont déjà une certaine expérience.

Cet ouvrage est le fruit du travail, des réflexions et des recherches de son auteur, spécialisé depuis longtemps dans l'enseignement des langues vivantes, mais aussi de l'expérience du directeur d'une collection d'ouvrages d'enseignement qui ont fait leurs preuves : c'est à la conjugaison de ces deux expériences, celle de l'enseignant et celle de l'éditeur, que l'on doit la structure définitive du livre et de ses leçons. Ainsi une liste de mots aidera les étudiants qui travaillent seuls, mais lors de son emploi en classe le professeur pourra demander aux élèves de masquer cette liste à l'aide d'une feuille blanche et ainsi utiliser le manuel en méthode directe Ainsi encore la leçon de grammaire ne vise pas simplement à aider l'étudiant isolé : elle se propose d'apporter, sur de nombreux points, une interprétation nouvelle, et scientifique, des structures de la langue, donc une méthode nouvelle pour leur acquisition.

L'ouvrage présente un vocabulaire de base de quelque neuf cents mots Ce vocabulaire est celui de gens vivant dans une civilisation moderne, qui utilisent le téléphone et regardent la télévision : il intègre donc dans la langue élémentaire les vocables désignant ces objets d'utilisation courante Ce vocabulaire est mis en œuvre dans des situations qui sont celles de la vie quotidienne dans un petit port de pêche de Basse-Bretagne : il est présenté sous forme de dialogues, on l'a dit dans la langue de tous les jours, se gardant à la fois du passéisme et de l'artificiel ; même les nécessaires commentaires qui introduisent, ou ponctuent, les conversations, sont présentés comme les remarques de deux observateurs, Anna et Lan. Mona et Yannig vivent, croit-on, une vie qui n'est étrangère à personne, expriment dans une langue simple et courante les préoccupations de la vie quotidienne et se comportent en famille, et avec leur famille, comme pourraient le faire de nombreux jeunes Bretons Il n'aurait pas été possible, en effet, de faire sentir la réalité de la langue en dehors de la réalité de la vie.

L'acquisition des structures suit un plan tout aussi strict, et d'une progression aussi minutieuse, que l'acquisition du vocabulaire : comme la liste de mots, et le glossaire en fin de volume, permettent à tout instant de faire le point et de vérifier les progrès dans l'acqui-

sition du lexique, la leçon de grammaire vise à faire prendre conscience des mécanismes mis en œuvre dans le texte. Ces mécanismes, diffus dans le dialogue, sont présentés de manière plus directe dans les *Questions et Réponses* qui suivent chaque texte : les structures nouvelles sont là reprises dans le détail et le jeu des paradigmes présenté d'une manière systématique qui en permet, à moindres frais de mémoire, l'acquisition raisonnée. A ce propos, on a voulu mettre au service du breton l'acquis de la linguistique structurale et, tout en évitant une terminologie spécialisée qui aurait pu dérouter une partie des utilisateurs, présenter une vue nouvelle et scientifique de la syntaxe bretonne : la fonction des mutations dans la langue a été ainsi décrite avec précision, on n'a pas parlé de pronom relatif puisque celui-ci n'existe pas, ni encore de pronoms personnels compléments d'objet direct puisque cette catégorie n'est pas marquée en breton ; on ne s'est pas contenté de donner les paradigmes des verbes ou des prépositions conjuguées, mais on en a analysé le système de marques, ce qui réduira sans aucun doute l'effort de mémoire de l'étudiant. Sans attendre la mise au point d'une grammaire nouvelle du breton, qui soit vraiment la grammaire de la langue, et qui mette au service du breton les découvertes du structuralisme, on a essayé, en n'usant que de termes simples, de faire bénéficier l'étudiant de recherches en cours sur la syntaxe bretonne, et de présenter la langue telle qu'elle est, en évitant le prisme déformant d'une grammaire qui n'est pas la sienne. .

Une longue expérience de l'enseignement a convaincu l'auteur qu'un manuel ne comporte jamais trop d'exercices : aussi chaque leçon se termine-t-elle par une série importante de *poelladennoù* qui reprennent les divers points de syntaxe traités dans la leçon. L'ordre de ces exercices suit celui des explications grammaticales. On a tenté d'assurer à l'enseignant le maximum de facilité pour la correction et la notation, si celui-ci utilise une notation chiffrée. Un fascicule mobile avec traduction des conversations et corrigé des exercices permet à l'étudiant isolé de vérifier l'exactitude de son travail.

Un enregistrement des textes, sur disques et en cassettes, est mis à la disposition du public : il permet à l'étudiant isolé de s'assurer d'une prononciation correcte, à l'étudiant contrôlé de pouvoir retrouver chez lui, quand il le veut, l'aspect phonique de sa leçon, à l'enseignant de présenter un texte lu par une voix qui ne soit pas la sienne, et dans une prononciation « moyenne » du code écrit. Les locuteurs

sont tous des gens qui pratiquent le breton quotidiennement et dans toutes les circonstances de leur vie, qui s'intègrent par la langue à une cellule populaire bretonne, et ont, également, la pratique du code écrit. Pour aider l'étudiant, qu'il soit seul ou qu'il travaille en groupe, on a donné, dans une note spéciale, les caractéristiques et règles de la prononciation bretonne : ces notes aideront à l'acquisition raisonnée de bonnes habitudes phoniques.

Une classe de langue vivante est tout d'abord une classe parlée et cela ne doit être perdu de vue ni par l'enseignant, ni par l'étudiant. C'est la langue parlée qui importe d'abord. Et l'on doit faire connaissance avec la langue par sa face phonique avant de faire connaissance avec elle par sa face écrite. L'étudiant isolé doit donc écouter le texte, plusieurs fois, avant d'ouvrir son livre : il doit répéter mentalement ce qu'il entend avant de suivre sur son livre le déroulement du texte. Et le professeur, on le sait, ne doit faire ouvrir le livre, par l'élève, que lorsque le texte a été, comme on dit, « expliqué », c'est-à-dire que tous ses éléments en ont été utilisés, mis en œuvre dans une conversation à laquelle prennent part professeur et élèves, le professeur devant s'efforcer de faire parler plutôt que se contenter de parler. L'imprégnation phonique avant le contact avec le texte permet, non seulement d'avoir une prononciation correcte, mais encore et surtout de saisir la langue comme quelque chose de vivant et de spécifique, et non comme le calque d'un autre système linguistique. Voilà aussi pourquoi la lecture du texte doit se faire, la première fois, en prenant soin de cacher la liste de vocabulaire qui lui fait face ; l'étudiant isolé s'y référera après la lecture, l'élève dirigé ne devra en avoir besoin que pour, éventuellement, se rafraîchir la mémoire.

Au moment de donner cet ouvrage à l'impression, l'auteur, se rappelant le temps, hélas lointain, où lui-même étudiait le breton, voudrait dire sa reconnaissance émue à ceux qui lui ont permis d'acquérir sa langue : tout d'abord Marc'harid Gourlaouen et Roparz Hemon. Devenu enseignant à son tour, il voudrait dire encore combien la pensée de ses étudiants, animateurs enthousiastes de cours et de stages de langue bretonne, et le désir de leur donner un instrument de travail moderne et efficace l'ont aidé à mener à bien sa tâche. Il tient à remercier tous ceux qui, dans cette tâche, lui ont apporté leur concours : en particulier Lukian Kergoat, Mark Kerrain, Franseza Kervendal, Herve ar Beg, Gwendal Denez, Morwena Denez, Ivon Gak, Eliza Giziou, Jacqueline Saliou et Anna-Mari Trellu

qui ont enregistré les textes ; Jos le Garrec, du Laboratoire de phonétique expérimentale, toujours prêt à discuter de problèmes de grammaire ; Vefa de Bellaing, qui a dactylographié de nombreux textes ; Joel Auvin qui a réalisé, sous la signature « Nono », une illustration pleine de finesse et d'humour ; Yann Desbordes, qui a bien voulu revoir, avec un soin minutieux, la totalité des épreuves. Il exprime ses vifs remerciements à son ami Jean Gagnepain, Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, directeur de l'U.E.R. du Langage, qui a bien voulu préfacer l'ouvrage.

C'est grâce à eux tous que ce livre peut être mis, aujourd'hui, au service de la langue bretonne.

# Conseils pour la prononciation du breton

1. La série d'enregistrements qui accompagne ce manuel permet de s'initier d'une manière directe à la prononciation du breton. On a cependant pensé que quelques conseils techniques ne seraient pas inutiles.

2. Les transcriptions sont données en orthographe phonétique internationale (I.P.A.) et présentent une prononciation courante du breton moderne.

3. Les locuteurs qui ont enregistré ce cours ont gardé leur accent de terroir. Il peut, de ce fait, y avoir, de l'un à l'autre, quelques variantes phonétiques. Mais, comme l'anglais, le breton ne recherche pas la rigidité d'une expression phonique stéréotypée.

4. L'accent.

L'accent est, en breton, très fortement marqué.

Dans les polysyllabes, l'accent se place sur l'avant-dernière syllabe du mot : *bara* ['bɑ:ra], *kador* ['kɑ:dɔr], *kemener* [ke'mẽ:nɛr]. Lorsque le mot s'allonge d'une syllabe, par exemple lorsqu'on lui ajoute une marque de pluriel, l'accent se déplace pour rester sur la pénultième : *baraer* [ba'raɛr], *kadorioù* [ka'dɔrju], *kemenerien* [keme'nerjɛn].

Un nombre réduit de mots a l'accent sur la dernière syllabe. Ainsi : amann [a'mã̄n:], abardaez [abar'dɛ:s], abred [a'bre:t], kornog [kɔr'no:k], kreisteiz [krɛjs 'tɛjs], ebet [e'be:t], emañ [e'mã:], itron [i 'trɔ̃:n].

Les mots du type *a-raok*, *a-dreñv*, en général écrits avec un trait d'union, sont accentués sur la dernière syllabe : [a'ro:k], [a'drẽw:].

Pour quelques mots, tels que *petra*, *atav*, *dindan*, la place de l'accent peut varier.

5. L'accent dans les monosyllabes.

Dans une phrase les monosyllabes — substantifs ou verbes — sont en général accentués.

Cependant, dans un syntagme *article+substantif*, c'est l'article qui porte l'accent s'il s'agit de l'article indéfini : ainsi *un den, un ti* se diront ['œ̃n dẽn], ['œ̃n ti] alors que *an den, an ti* se prononcent [ãn 'dẽ:n], [ãn 'ti :].

Dans un syntagme *article+substantif+adjectif*, c'est l'adjectif qui porte l'accent : *an ti gwenn* [ãn ti 'gwɛn:], *an den kozh* [ãn dẽn 'ko:s], ar plac'h yaouank [ar plaɣ 'jɔw:ãŋ]. C'est seulement lorsque l'adjectif aura trois syllabes qu'un accent pourra de nouveau tomber sur le substantif.

6. La quantité.

Une opposition très nette existe en breton entre longues et brèves.

En règle générale, dans un monosyllabe accentué, la voyelle est longue lorsqu'elle est suivie (dans l'orthographe) d'une seule consonne, et brève lorsqu'elle est suivie de plusieurs consonnes : ainsi *den, peul, kan* se prononcent avec une voyelle longue ['dẽ:n], ['pø:l], ['kã:n] alors que *tenn, foll, kann* se prononcent avec une voyelle brève ['tɛn:], ['fɔl:], ['kãn:].

Il existe des exceptions à cette règle. En particulier avec la consonne finale *-s* et avec les emprunts au français : *kas* (verbe), *chas* (du français : chasse) se prononcent ['kas:], ['ʃas:]. D'autre part la voyelle est longue devant *-rr* comme devant *-r* : berr ['bɛ:r].

Dans les polysyllabes, la voyelle accentuée est brève lorsqu'elle est suivie de plusieurs consonnes: berroc'h ['bɛr:ɔx], kousket ['kuskɛt]. Lorsque la voyelle accentuée est suivie d'une seule consonne — c'est-à-dire lorsque cette consonne est en position intervocalique — la voyelle est brève si la consonne qui la suit est non-voisée (sourde), elle est longue si la consonne qui la suit est voisée (sonore) : ainsi, avec consonne non-voisée, atav ['at:o], kafe ['kaf:e], echu ['eʃ:y], chakod ['ʃak:ɔt], pakad ['pak:at] ; et avec consonne voisée : podoù ['po:du], bagoù ['bɑ:gu], goude ['gu:de], logod ['lo:gɔt], nijal ['ni:ʒal]. C'est ce dernier type qui est le plus courant.

Hors accent, toute voyelle est brève.

7. Neutralisation de l'opposition de sonorité en finale.

Le breton connaît des consonnes voisées (sonores) et des consonnes non-voisées (sourdes) : il existe ainsi, en opposition de sonorité, des couples de consonnes tels que P/B, T/D, K/G, etc. En finale absolue, cette opposition disparaît et la consonne finale est prononcée sourde (non-voisée). Ainsi, dans les séquences *voyelle+consonne* avec voyelle accentuée et consonne en finale absolue, la consonne est sourde et la voyelle qui précède est longue : *an tad, ar vag* se prononcent avec une voyelle longue mais avec une consonne qui est à la fois sourde et brève (faible) : [ãn 'tɑ:t], [ar 'vɑ:k]. C'est là la règle générale.

En liaison, devant une voyelle, et en général devant une consonne sonore, la sonorité réapparaît : *tad oa deut* se prononce ['tɑ:d wa 'dø:t] et *deut oa tad* se prononce ['dø:d wa 'tɑ:t]. Il faut surtout bien noter que la voyelle est longue dans les deux cas.

Des exceptions à cette règle (['kas:], ['ʃas:]) ont été mentionnées au paragraphe 6 : la voyelle, alors, est brève.

8. L'alphabet.

L'alphabet breton se présente ainsi :

A B K D E F G H CH C'H I Y J L M N
O P R S T U V W Z.

On n'y retrouve pas certaines lettres de l'alphabet français : C et X. On y trouve, par contre, un signe qui n'existe pas en français : C'H. CH en breton est compté comme une lettre de l'alphabet, en français comme deux. En breton comme en français les groupes OU et EU représentent une seule voyelle.

9. La prononciation des consonnes.

On a noté au paragraphe 7 la règle de la neutralisation de l'opposition de sonorité en finale absolue.

En finale absolue on prononcera donc [p], [f], [t], [s], [ʃ], [k] et non pas [b], [v], [d], [z], [ʒ], ou [g]. Le signe C'H, qui a une prononciation sourde [x] et une prononciation sonore [ɣ], se prononcera en finale absolue par [x] suivant la règle générale.

Ceci étant dit, on peut étudier la prononciation des consonnes dans les autres positions :

B se prononce à peu près comme le français de *beurre* : bara ['ba:ra].

K se prononce a peu près comme dans le français *qui* ou *cou* : ki ['ki:], kousket ['kuskεt].

D se prononce à peu près comme dans le français *donner* : dont ['dɔ̃n:].

F se prononce à peu près comme dans le français *fontaine* : *feunteun* ['fœ̃ntœ̃n].

G se prononce à peu près comme dans le français *guerre* : ar gêr [ar 'gε:r].

H est muet comme en français : an hent [ãn 'ẽn:], buhez ['by:εs].

CH se prononce à peu près comme dans le français *choux* : choual ['ʃu:al].

C'H n'a pas de correspondant français. On le compare au *ch* de l'allemand *nach* ou au *j* espagnol de *jota*. Le signe C'H représente une sourde [x] et une sonore [ɣ]. Dans une grande partie du domaine bretonnant, la sonore [ɣ] est remplacée par une aspirée sourde [h]. Il nous semble préférable, pour une prononciation standard du breton, d'adopter la sonore [ɣ] qui place *C'H* avec une opposition de sonorité [x] - [ɣ], dans le système général des couples consonantiques en opposition de sonorité.

C'H se prononce [x] dans toutes les positions initiales sauf dans l'adverbe *c'hoazh* ['ɣwa:s].

Il se prononce [x] en finale absolue. S'il est seule consonne en finale, la voyelle qui précède est longue.

Il se prononce [ɣ] en position médiane intervocalique, sauf dans les comparatifs et superlatifs, c'est-à-dire dans quatre mots :

yac'hoc'h, yac'hañ et sec'hoc'h, sec'hañ, qui se prononcent ['jax:ɔ̧x], ['jax:a], ['sεx:ɔ̧x], ['sεx:a], avec une voyelle brève sous l'accent.

J se prononce à peu près comme dans le français *jeudi* : nijal ['ni:ʒal].

L se prononce à peu près comme dans le français *lune* : loar ['lwa:r].

Bien noter que al loar se prononce [a'lwa:r], sans redoublement du *l*.

M se prononce à peu près comme dans le français *mère* : mamm ['mãm:].

N se prononce à peu près comme dans le français *nie* : ni ['ni:].

Devant K et G, *n* a un son inconnu en français, qui ressemble au *-ng* de l'anglais *sing* ou *king* : sanket ['sãŋkɛt] ; ñ ne se prononce pas : il marque simplement la nasalité de la voyelle qui précède : emañ [e'mã:].

P se prononce à peu près comme dans le français *papier* : paper ['pap:ɛr].

R se prononce à peu près comme dans le français *rouler* : ɪedek ['re:dɛk]. On conseille la prononciation uvulaire, — c'est-à-dire comme dans le français des villes — et non la prononciation «roulée», c'est-à-dire apicale, caractéristique de certaines régions bretonnes.

S se prononce à peu près comme dans le français *sale* : selaou ['se:lɔw].

T se prononce à peu près comme dans le français *tirer* : ti ['ti:].

V se prononce à peu près comme dans le français *vie* : vi ['vi:]. Il est d'ailleurs pratiquement inexistant à l'initiale absolue.

Z se prononce à peu près comme dans le français *zut*. On ne le trouve à l'initiale que dans un seul mot : zo. *Ma zi* se prononcera [ma 'zi:].

Le groupe ILH représente un L palatalisé [ʎ] souvent réduit à [j] : pilhoù ['piʎ:u].

Le groupe GN représente la consonne [ɲ] comme dans le français *gagner* : pignat ['piɲ:at].

10. La prononciation de quelques suites consonantiques.

La langue parlée a tendance à réduire le nombre des consonnes en finale :

—NT se réduit à [n:] ; ainsi mont ['mɔ̃n:], dont ['dɔ̃n:].

— MP se réduit à [m:] ; ainsi evidomp [e'vi:dɔ̃m], pemp ['pẽm:].

— NK, -NG se réduisent à [ŋ:] : stank ['stãŋ:], trenk ['trẽŋ:]

— STR se réduit à [st] : prenestr ['pre:nɛst], mestr ['mɛst]

— TR se réduit à [t:] : paotr, ['pɔt:].

11. Les semi-voyelles.

Le breton a trois semi-voyelles : [j], [ɥ] et [w]. Dans l'écriture, [j] est représenté par Y ou I, [ɥ] est représenté par U et [w] est représenté par W ou OU.

[j] se prononce à peu près comme dans l'anglais *yard* : yen ['jẽ:n].

[w] se prononce à peu près comme dans l'anglais *watch* : da welout [da 'we:lut].

[ɥ] se prononce comme dans le français *puits* : mui ['mɥi:].

12. La prononciation des voyelles.

A : en position longue, la voyelle *a* est prononcée plus en arrière [ɑ] ; en position brève, ainsi que devant [x] et devant *-r* ou *-rr*, elle est prononcée plus en avant [a] : glas ['glɑ:s], glasoc'h ['glasɔ̜:x].

Devant *n* et devant *m*, *a* est nasal, comme dans le français *tant* : tan ['tã:n], mamm ['mãm:].

Le groupe *-añ* représente la voyelle nasale [ã] : bremañ ['brem:ã].

En finale non accentuée, ce groupe est souvent prononcé par la voyelle orale : *evañ* se prononce ['e:vã] ou ['e:va].

E : ce signe représente, dans la série des voyelles orales, deux phonèmes /e/ et /ɛ/, ce dernier connaissant aussi une réalisation encore plus ouverte [ɛ̜]. [e] se prononcera un peu comme dans le français *pré*, [ɛ] un peu comme dans le français *près* ; [ɛ̜] est encore plus ouvert.

On trouve [ɛ̜] devant [x], [lx] et [rx]. Il n'y a pas de règles permettant de repérer si la lettre *e* doit être prononcée [e] ou [ɛ] : il faut se fier à l'usage. Souvent [e] sera long et [ɛ] bref, mais il s'en faut de beaucoup qu'il en soit toujours ainsi.

Devant *n*, *e* représente la voyelle nasale [ẽ] : *den*, ['dẽ:n], trenk ['trẽŋ:].

I représente la voyelle [i], comme dans le français *rire* : ki ['ki:], lizher ['li:zɛr]. Il y a nasalisation devant [ŋ]. Certains bretonnants nasalisent aussi devant [n] et [ɲ].

O peut se prononcer [o], [ɔ] ou [ɔ̧]. [o] ressemble au français de *mot* : ar mor [ar 'mo:r], an nor [ã 'no:r] ; [ɔ̧] ressemble au français de *colle*, mais est plus ouvert : buoc'h ['bɥɔ̧x] ; [ɔ] se situe entre les deux : kaol ['kɔ:l]. En général [ɔ] est long, [ɔ̧] est bref ou paraît devant [x].

Devant *n*, [ŋ] et [ʃr], o représente la voyelle nasale [ɔ̃] : don ['dɔ̧:n], lonket ['lɔ̃ŋkɛt]. Devant *-mp*, o se prononce [ɔ̃] ; deomp ['deɔ̃m], mais devant *-m* et *-mm* il se prononce [ɔ] : chom ['ʃɔm:] tomm ['tɔm:].

U représente la voyelle [y], à peu près comme dans le français de *mur* ; kuzhat ['ky:zat]. Devant *-n*, *u* est plus ou moins nasalisé : lun ['lỹ:n]. L'article *un* est souvent prononcé [œ̃n].

EU se prononce tantôt par une voyelle moins ouverte [ø], un peu comme dans le français *pleut*, tantôt par une voyelle plus ouverte [œ], un peu comme dans le français *pleure*. En général [ø] est long : eured ['ø:rɛt], heul ['ø:l] et [œ] est bref : meurzh ['mœrs]. D'autre part on prononce par [œ] devant [x] et souvent devant [r].

Devant *-n*, *eu* représente la voyelle nasale [œ̃] : leun ['lœ̃:n]. Attention à la prononciation dans *leue* : ['lwe:].

OU représente la voyelle [u] comme dans le français *chou* : choual ['ʃu:al].

Ne pas oublier que le signe *-ñ* marque la voyelle qui le précède comme étant une voyelle nasale : dañsal ['dãs:al], soñjal ['sɔ̃:ʒal], huñvreal [ỹ'vreal],

Une prononciation courante du groupe *voyelle*+*ñv* sera [voyelle nasale]+[w] : klañv ['klãw:], kreñv ['krẽw:].

13. Pratique de la langue parlée.

Ne pas oublier qu'il s'agit là d'indications générales et succintes. Ne pas oublier non plus, comme nous l'avons déjà noté, que les bretonnants aiment garder un accent de terroir. Lorsque l'on réside en Basse-Bretagne, il est préférable, en apprenant la langue, de s'assimiler les habitudes du parler local. Même alors la description que nous avons donnée restera un guide valable.

# PREMIERE LECON

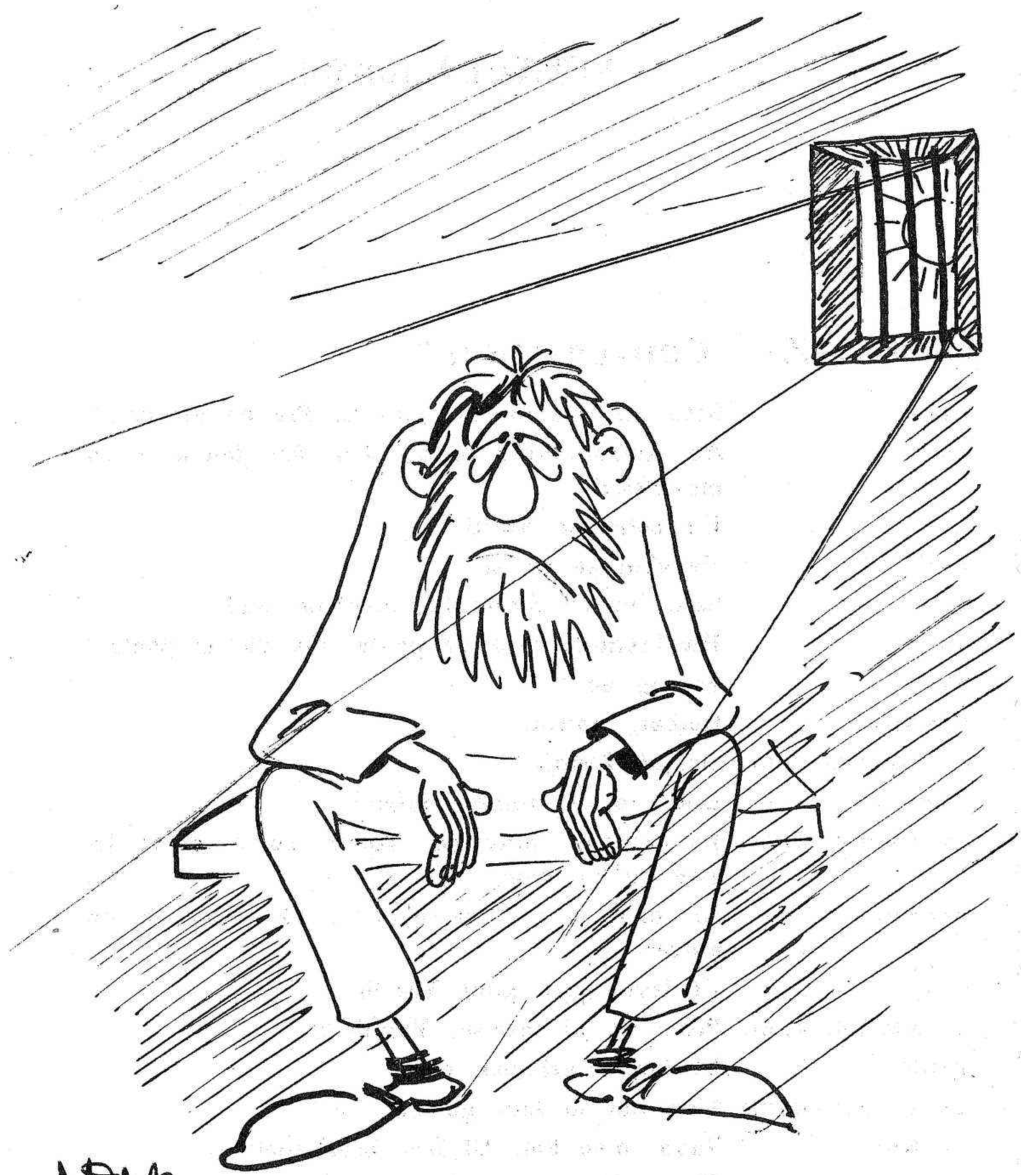
## I.- GERIOÙ VOCABULAIRE

**amañ** ici
**amzer** temps
**an, ar, al** le, la, les
**an, ar, al ... - mañ** ce, cet, cette, ces ... - ci
**an, ar, al ... - se** ce, cet, cette, ces ... - là
(**an**) **aotrou Kere** Monsieur Quéré
**Anna** Anne
**aze** là
**brav** beau
**bremañ** maintenant
**brezhonek** breton (de langue bretonne)
**demat !** bonjour !
**den** personne, homme
**evit** pour
**gallek** français (de langue française)
**gant** avec
**glas** bleu
**ha, hag** et
**heol** soleil
**c'hoazh** encore
**ivez** aussi
**ya** oui
**Yannig** Jeannot
**Lan** diminutif de Alan, Alain
**levr** livre
**liv** couleur
**mestr-skol** instituteur
**met** mais
**Mona** Mona
**mor** mer
**nann** non
**neuze** alors
**oabl** ciel
**paotr** garçon
**pe** quel, quelle
**petra** quoi, quelle chose
**piv** qui
**ruz** rouge
**skol** école
**setu** voilà
**'ta** donc
**ti** maison
**tomm** chaud
**un, ur, ul** un, une

# KENTEL I (unan)

## II.- DIVIZ - " Conversation "

| | |
|---|---|
| LAN | Setu un den ha setu un ti. Piv eo an den ? |
| ANNA | An Aotrou Kere eo an den. An den-se a zo mestr-skol. |
| LAN | Ha petra eo an ti ? |
| ANNA | Ur skol eo an ti. |
| LAN | Setu 'ta ur mestr-skol hag ur skol. |
| ANNA | Ha bremañ, setu ur paotr. Piv eo ar paotr ? |
| LAN | Yannig eo. |
| YANNIG | Demat, aotrou ! |
| AN AOTROU KERE | Demat, Yannig ! |
| YANNIG | Brav eo an amzer, aotrou. |
| AN AOTROU KERE | Ya, Yannig, brav eo. Tomm eo an heol ha glas eo ar mor. |
| YANNIG | An oabl ivez a zo glas ... Ya, brav eo an amzer. |
| LAN | Ul levr a zo gant Yannig. |
| AN AOTROU KERE | Petra eo al levr-se, Yannig ? |
| YANNIG | Ul levr brezhonek eo. |
| AN AOTROU KERE | N'eo ket ul levr gallek ? |
| YANNIG | Nann, n'eo ket. Ul levr brezhonek eo. |
| AN AOTROU KERE | Hag evit piv eo al levr ? |
| YANNIG | Evit Mona eo. |




*Brav eo an amzer.*

## III.-'GOULENNOÙ " QUESTIONS "

Petra eo al levr-mañ ? Ul levr brezhonek eo.

Petra eo al levr-se ? Ul levr gallek eo.

Petra 'zo amañ ? Ul levr brezhonek a zo amañ.

Petra 'zo aze ? Ul levr gallek a zo aze.

Piv eo ar paotr ? Yannig eo ar paotr.

Piv eo ? Yannig eo.

An aotrou Kere eo ? Nann, n'eo ket : Yannig eo.

Piv a zo mestr-skol ? An aotrou Kere a zo mestr-skol.

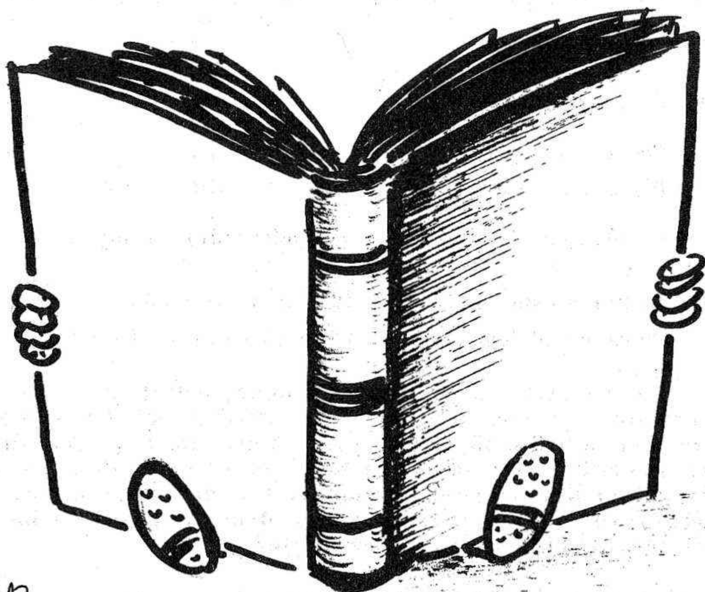
Piv eo ar mestr-skol ? An aotrou Kere eo ar mestr-skol.

Pe liv eo ar mor ? Glas eo ar mor.

Ruz eo ar mor ? Nann, n'eo ket, n'eo ket ruz ar mor. Glas eo.

Petra 'zo glas ? Ar mor a zo glas.

Petra 'zo gant ar paotr ? Ul levr a zo gant ar paotr.




*Ul levr a zo gant ar paotr.*

# IV.- YEZHADUR " GRAMMAIRE "

1. L'article.

**an** aotrou Kere, **ar** mor, **al** levr : article défini

**un** den, **ur** skol, **ul** levr : article indéfini.

Il existe en breton un article défini : **an**, **al** ou **ar** et un article indéfini : **un**, **ul** ou **ur**. L'emploi de leurs diverses formes n'est lié ni au genre ni au nombre : il est déterminé uniquement par l'initiale du mot qui suit. On utilise **an** et **un** devant **n**, **d**, **t**, **h** et les voyelles, **al** et **ul** devant **l**, **ar** et **ur** devant toutes les autres consonnes.

2. Le verbe **être** : **a zo**, **eo**.

| | |
|---|---|
| **Ar mor** ***a*** **zo glas.** | La mer est bleue. |
| **Brav eo an amzer.** | Le temps est beau. |

**A zo** et **eo** sont deux formes du verbe **être** à la troisième personne du singulier. Mais il saute aux yeux que les structures avec **a zo** et **eo** s'opposent : une suite **article + substantif** (**ar mor**, **an amzer**) paraît avant **a zo** mais après **eo** ; par contre un adjectif (**brav**, **glas**) paraît avant **eo** mais après **a zo**.

3. Emploi de **a zo** et de **eo**.

| | | |
|---|---|---|
| a. | **Petra 'zo amañ ?** | Qu'y a-t-il ici ? |
| | **Piv** ***a*** **zo mestr-skol ?** | Qui est instituteur ? |

Le segment qui précède **a zo** (**petra**, **piv**) est sujet.

| | | |
|---|---|---|
| b. | **Tomm eo an heol.** | Le soleil est chaud. |
| | **Petra eo al levr-mañ ?** | Qu'est-ce que ce livre ? |

Le segment qui précède **eo** (**tomm**, **petra**) n'est pas sujet : dans les exemples qui nous occupent il est attribut : c'est le segment qui suit **eo** (**an heol**, **al levr-mañ**) qui est sujet. Ainsi dans la phrase **An aotrou Kere a zo mestr-skol** c'est **an aotrou Kere** qui est sujet alors que dans la phrase **An aotrou Kere eo ar mestr-skol** c'est **ar mestr-skol** qui est sujet : la première de ces phrases se traduira par **Monsieur Quéré est instituteur** la seconde par **l'Instituteur est Monsieur Quéré**.

Une phrase comprenant un élément sujet (**S**), un élément verbal **a zo** ou **eo** et un élément attribut (**A**) peut donc se présenter sous deux formes : ou bien **S + a zo + A**, ou bien **A + eo + S**.

Ainsi : **ar mor a zo glas** ou **glas eo ar mor**, qui se traduisent **la mer est bleue.**

Mais il faut noter que ces deux phrases ne sont pas équivalentes, qu'il n'est pas indifférent d'utiliser l'une ou l'autre construction : la première phrase répond à la question **petra'zo glas** ? (Qu'est-ce qui est bleu ?), la seconde à la question **pe liv eo ar mor** ? (De quelle couleur est la mer ?).

| | |
|---|---|
| c. **Piv eo ar paotr** ? | Qui est le garçon ? |
| **Piv eo** ? | Qui est-ce ? |

Il peut arriver que **eo** ne soit suivi d'aucun segment : il n'en reste pas moins que l'emploi de **eo** marque bien ce qui précède comme n'étant pas sujet.

d. La forme **a zo** est souvent réduite à **'zo.**

4. La négation.

| | |
|---|---|
| ***N'eo ket*** **ruz ar mor, glas eo.** | La mer n'est pas rouge, elle est bleue. |
| **Nann,** ***n'eo ket.*** | Non, elle ne l'est pas. |

La négation se marque au moyen de deux éléments **n'** et **ket.** entre lesquels s'insère le verbe. Le premier élément est **n'** devant voyelle mais **ne** devant consonne. Dans le cas du verbe **être** la forme **a zo** ne peut jamais être ainsi enclavée. D'autre part **n'eo ket** ne peut être précédé de l'adjectif : **à glas eo ar mor** correspond donc, négativement, **n'eo ket glas ar mor.**

5. L'adjectif.

| | |
|---|---|
| **al levr** ***brezhonek*** | le livre breton |
| **al levr** ***gallek*** | le livre français |

L'adjectif est placé après le mot qu'il qualifie.

6. Les démonstratifs.

| | |
|---|---|
| ***al*** **levr-*mañ*** | ce livre-ci |
| ***al*** **levr-*se*** | ce livre-là |

Le démonstratif se construit au moyen de l'article défini, qui précède le mot, et d'une particule, qui le suit. Cette particule est **-mañ** pour désigner un objet plus rapproché (français **-ci**) et **-se** pour désigner un objet plus éloigné (français **-là**). Comparer **amañ** et **aze**, français : **ici** et **là.**

7. **aotrou, an aotrou.**

| | |
|---|---|
| **Demat, aotrou !** | Bonjour, Monsieur ! |
| ***An* aotrou Kere a zo mestr-skol.** | M. Quéré est instituteur. |

S'adressant à une personne, on utilise **aotrou** sans article ; mentionnant cette personne, on utilise la forme **an aotrou,** avec article.

8. **Ul levr a zo gant ar paotr.**

Là où le français utilise le verbe **avoir,** le breton emploiera volontiers le verbe **être** accompagné de la préposition **gant** qui dénote alors un lien de possession :

| | |
|---|---|
| **Ul levr *a zo gant* ar paotr.** | Le garçon a un livre. |

9. **ha, hag.**

| | |
|---|---|
| **Tomm eo an heol *ha* glas eo ar mor.** | Le soleil est chaud et la mer est bleue. |
| **Setu 'ta ar skol *hag* ar mestr-skol.** | Voilà donc l'école et l'instituteur. |

La conjonction de coordination (et) est **ha** devant consonne et **hag** devant voyelle.

# IV.- POELLADENNOÙ "EXERCICES"

1. Poser des questions et y répondre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| petra<br>piv | a zo<br>eo | amañ<br>an den-mañ<br>glas<br>mestr-skol<br>ar mestr-skol<br>aze<br>ruz<br>ar paotr | ? |

2. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | |
|---|---|---|
| ruz<br>glas<br>Yannig<br>an aotrou Kere | eo | ar mor.<br>al levr.<br>an den-mañ<br>ar paotr-se.<br>an oabl. |

3. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | |
|---|---|---|
| ar mor<br>al levr-mañ<br>ar paotr<br>an heol<br>an amzer | a zo | ruz<br>tomm.<br>glas<br>brav. |

4. Mettre à la forme négative :

Tomm eo an amzer — Ruz eo ar mor — Brav eo an amzer — Brav eo ar skol — Glas eo an heol.

5. Construire des phrases :

| | | |
|---|---|---|
| ar mor<br>an heol<br>al levr-mañ<br>an aotrou-se<br>ur skol<br>ul levr<br>un den<br>an den-mañ | a zo | brav<br>glas<br>ruz<br>tomm<br>mestr-skol<br>amañ<br>aze |

6. Faire précéder de l'article défini, puis de l'article indéfini, chaque fois que cela est possible, en insérant dans une phrase :

levr-mañ, paotr, skol, mestr-skol-mañ, mestr-skol, den, den-mañ, aotrou.

# KENTEL II

## GERIOÙ

**aval** pomme
**avel** vent
**bihan** petit
**kalz** beaucoup
**kenavo** au revoir
**da** ton, ta, tes
**dal !** tiens !
**dre chañs** heureusement
**e** dans
**er gêr** à la maison
**ebet** aucun
**glav** pluie
**Iwerzhon** Irlande
**labour** travail
**labouradeg** usine
**ma !** eh bien !
**mab** fils
**mamm** mère
**mat** bon
**merc'h** fille
**micherourez** ouvrière
**pelec'h** où
**pell** loin
**pesketour** pêcheur
**porzh** cour
**siwazh** hélas
**tad** père
**tammig : un tammig,** un peu
**trugarez** merci

# kentel II (daou)

## diviz

LAN — **Setu Mona. Merc'h ar mestr-skol eo. Ur verc'h vrav eo Mona.**

ANNA — **E porzh ar skol emañ : ur skol vihan eo skol an aotrou Kere.**

LAN — **Yannig ivez a zo e porzh ar skol. Ur paotr brav eo Yannig. Mab ur pesketour eo.**

ANNA — **Ya, pesketour eo tad Yannig. Ha micherourez eo mamm Yannig.**

MONA — **Pelec'h emañ da dad, Yannig ?**

YANNIG — **Er mor emañ.**

MONA — **E pelec'h, er mor ?**

YANNIG — **E mor Iwerzhon.**

MONA — **E mor Iwerzhon ! Pell eo ! Dre chañs eo brav an amzer.**

YANNIG — **Ya, dre chañs eo brav. N'eus ket avel.**

MONA — **O, un tammig avel a zo.**

YANNIG — **Ma, n'eus ket kalz. Ha n'eus ket glav.**

MONA — **Ha da vamm, pelec'h emañ ?**

YANNIG — **El labouradeg emañ. Kalz labour a zo. Ya : el labouradeg emañ mammig, n'emañ ket er gêr, siwazh !**

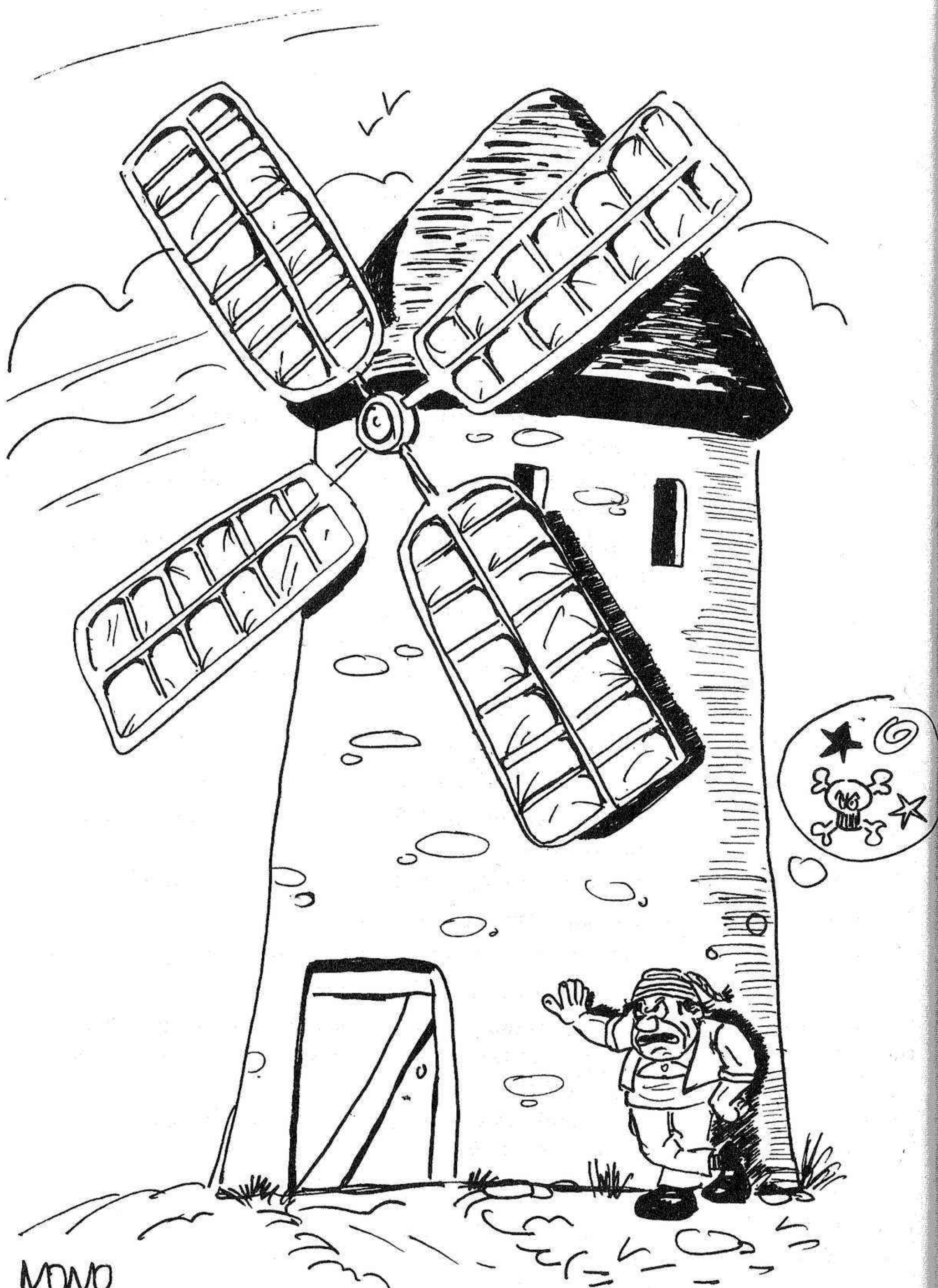
LAN — **Un aval ruz brav a zo gant Mona. N'eus aval ebet gant Yannig.**

ANNA — **Hag ur verc'hig vat eo Mona.**

MONA — **Dal, setu un aval.**

YANNIG — **O, trugarez.**

MONA — **Kenavo, Yannig !**




*N'eus ket avel.*

# Goulennoù

Pelec'h emañ Mona ? E porzh ar skol emañ.

Pelec'h emañ mamm Yannig ? El labouradeg emañ.

Er gêr emañ ? Nann, n'emañ ket : el labouradeg emañ.

Pelec'h emañ Mona ha Yannig ? E porzh ar skol emañ Mona ha Yannig.

Piv a zo e porzh ar skol ? Mona ha Yannig a zo e porzh ar skol.

Piv n'emañ ket er gêr ? Tad Yannig n'emañ ket er gêr.

Heol a zo ? Ya, heol a zo.

Avel a zo ? Nann, n'eus ket ; n'eus ket avel.

Kalz labour a zo ? Nann, n'eus ket : un tammig labour a zo ; n'eus ket kalz.

Petra 'zo gant Mona ? Un aval a zo gant Mona.

Un aval a zo ivez gant Yannig ? Nann, n'eus ket : n'eus aval ebet gant Yannig.

Un aval a zo gant Mona ? Ya, un aval a zo.

Ul levr gallek a zo amañ ? Nann, n'eus ket : n'eus levr gallek ebet amañ.

Ul levr gallek eo ? Nann, n'eo ket : ul levr brezhonek eo.




*Ur paotr brav eo.*

# yezhadur

1. Le verbe : **emañ.**

| | |
|---|---|
| **Pelec'h** ***emañ*** **da dad ?** | Où est ton père ? |
| **Er mor** ***emañ.*** | Il est en mer. |

**Emañ** est la troisième personne singulier du présent ; comme il se traduit en général par le français **est** les grammairiens ont pris l'habitude de le classer parmi les formes du verbe **être**. Il dénote la situation, la position.

Nous pouvons relever dans la leçon les exemples suivants :

| | |
|---|---|
| **El labouradeg emañ mammig,** | Maman est à l'usine. |
| **Pelec'h emañ Mona ?** | Où est Mona ? |
| **Tad Yannig n'emañ ket er gêr.** | Le père de Yannig n'est pas à la maison. |

dans lesquels nous avons souligné le sujet : ils montrent que **emañ** ne peut être précédé du sujet, si ce n'est au négatif.

2. Le verbe : **eus.**

| | |
|---|---|
| **Ul levr gallek** ***a zo*** **?** | Y-a-t-il un livre français ? |
| **Nann, n'*eus* ket.** | Non, il n'y en a pas. |
| **Ul levr gallek** ***eo*** **?** | Est-ce un livre français ? |
| **Nann, n'*eo* ket.** | Non, ça ne l'est pas. |

On a vu (I. III. 3) que **a zo** ne peut se trouver entre **n'** et **ket** : on ne pourra donc reprendre cette forme dans la réponse négative à une question posée avec **a zo** : c'est **eus** que l'on utilisera alors (exemple I) ; par contre (exemple 2) la réponse négative à une question posée avec **eo** pourra se faire au moyen de la même forme **eo.**

**Eus** est encore classé par les grammairiens parmi les formes du verbe **être.**

3. Sujet au pluriel.

| | |
|---|---|
| ***Mona ha Yannig*** **a zo e porzh ar skol.** | Mona et Yannig sont dans la cour de l'école. |
| **Pelec'h emañ** ***Mona ha Yannig*** **?** | Où sont Mona et Yannig ? |

Le sujet est un pluriel : **Mona ha Yannig** ; dans le premier exemple, il précède le verbe, dans le second exemple il le suit : dans les deux cas le verbe est au singulier : **a zo, emañ.** Noter cependant que les deux exemples présentés par le texte sont à la forme affirmative : nous dirons donc que, dans les phrases affirmatives, avec un sujet au pluriel, le verbe reste au singulier.

4. Cas possessif.

| | |
|---|---|
| **merc'h ar mestr-skol** | la fille de l'instituteur |
| **porzh ar skol** | la cour de l'école |
| **mab ur pesketour** | le fils d'un pêcheur, un fils de pêcheur |
| **tad Yannig** | le père de Yannig |

Le breton ne possède pas de formes correspondant aux **de**, **du**, **de la**, **des** français, ni au 's anglais. Il marque l'appartenance par la juxtaposition des termes : en tête le terme désignant ce qui appartient (**merc'h**, **porzh**, **mab**, **tad**), ensuite le terme désignant la personne à qui, ou la chose à laquelle, cela appartient (**ar mestr-skol**, **ar skol**, **ur pesketour**, **Yannig**). Le premier terme ne peut être précédé d'aucun article ; le second, par contre, les exemples cités nous le montrent, peut être précédé d'un article.

5. Les mutations : masculin et féminin.

| | |
|---|---|
| ***b*****rav eo** | il fait beau |
| **ur *p*aotr *b*rav** | un beau garçon |
| ***m*****erc'h ar mestr-skol** | la fille de l'instituteur |
| **ur *v*erc'h *v*rav** | une belle fille |

La consonne initiale d'un mot peut, dans certaines conditions, changer (ou ne pas changer) : ainsi le **b** de **brav** reste **b** dans l'exemple 2 mais devient **v** dans l'exemple 4 ; dans ce même exemple, le **m** de **merc'h** devient aussi **v**. Le changement de B à V, de M à V s'appelle une mutation.

On sait que de nombreuses langues distinguent deux genres grammaticaux, le masculin et le féminin : il en est ainsi en français, il en est ainsi en breton. Mais alors que le français marque le genre, au singulier, par un changement de l'article (on dit **le** fauteuil, **un** fauteuil mais **la** chaise, **une** chaise), le breton, lui, marque le genre par un procédé totalement différent : par la mutation (ou la non-mutation). Ainsi, pour le mot **merc'h**, le changement de **m** en **v** après l'article (**ur verc'h**) marque ce mot comme féminin ; de même le non-changement du **p** de **paotr** dans les mêmes conditions, c'est-à-dire après l'article (**ur paotr**), marque ce mot comme masculin. La mutation de l'adjectif **brav** après **merc'h** (**ur verc'h vrav**) et sa non-mutation après **paotr** (**ur paotr brav**) ont la même valeur de marque. On dira donc que, au singulier, dans les conditions que nous avons décrites, c'est-à-dire dans le substantif après l'article, et dans l'adjectif après le substantif, la mutation est la marque du féminin, la non-mutation la marque du masculin.

Des précisions seront apportées à la formulation de cette règle au fur et à mesure que nous progresserons dans l'étude de la langue, et la première précision à apporter est que, pour qu'il y ait marque, il faut évidemment que la mutation soit possible : or ce ne sont pas toutes les consonnes qui sont mutables.

Ainsi la leçon nous présente les séquences **ul levr brezhonek** et **el labouradeg** : on ne peut tirer aucune indication de genre, pour **levr** et **labouradeg**, du fait que leur **l** initial ne mute pas après l'article, car le **l** est une consonne qui ne mute jamais. En fait **levr** est masculin et **labouradeg** féminin. Par contre le genre de **levr** est bien marqué par la non-mutation de l'initiale (**b**) de l'adjectif qui suit dans **ul levr brezhonek** ; de la même manière, si **labouradeg** avait été suivi d'un adjectif commençant par **b**, **bihan** par exemple, la mutation aurait marqué le genre du substantif, et l'on aurait eu la séquence : **el labouradeg vihan**, tout comme on a **ur skol vihan**.

Il est donc important d'établir la liste des consonnes mutables. Nous avons relevé jusqu'ici, dans la leçon, deux mutations, celles de B et de M, que nous porterons à notre inventaire des mutations bretonnes : B/V et M/V.

6. Les mutations : **da vamm, da dad.**

Les mutations que nous venons d'étudier sont **distinctives** en ce sens qu'elles marquent le trait de **genre**. Il en est d'autres qui ne portent pas de signification : ainsi après **da**, quel que soit le sens du mot **da**, et quel que soit le genre ou la classe du mot qui suit, la lettre **m** devient **v** (**mamm, da vamm**), la lettre **t** devient **d** (**tad, da dad**) ; nous appellerons ce type de mutation **mutations de liaison**. Si elles se différencient des mutations distinctives par leur fonction, les mutations de liaison ne s'en différencient pas par leur nature et la mutation T/D, que révèle la paire **tad / da dad**, doit être intégrée à la liste générale que nous avons commencé à établir. Notre série de mutations devient donc ainsi : T/D, B/V, M/V.

Pour les mutations distinctives, nous précisons la nature de leur marque. Pour les mutations de liaison, qui se produisent après un certain nombre de termes, il suffit de faire le relevé de ces termes : la leçon nous en a fait connaître un, **da** (ton, ta, tes) que nous prenons en note.

7. **en, er, el.**

| | |
|---|---|
| ***el* labouradeg** | à l'usine |
| ***er* gêr** | à la maison |

**el** et **er** représentent la préposition **e** (dans) suivie de l'article **al** et **er**. Devant un mot commençant par **n**, **d**, **t**, **h**, ou une voyelle, la forme sera évidemment **en**.

8. Le suffixe **-ig.**

| | |
|---|---|
| **Yannig** | diminutif de Yann (= Jean) |
| **ur verc'hig** | une petite fille |
| **mammig** | maman |

Le suffixe **-ig** permet de former des diminutifs : **merc'h**, fille ; **merc'hig**, fillette. Il marque souvent l'affection : **mammig**, maman.

# poelladennoù

1. Poser des questions et y répondre.

| | | |
|---|---|---|
| pelec'h<br>piv<br><br>petra | emañ<br>a zo | Yannig<br>amañ<br>aze<br>gant Mona<br>ar paotrig<br>er gêr<br>tad Yannig<br>e porzh ar skol<br>Yannig ha Mona |

2. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mamm Yannig<br>Mona ha Yannig<br>An aotrou Kere | a zo | e<br>er<br>el | labouradeg<br>porzh ar skol<br>skol |

Remplacer maintenant **a zo** par **emañ**, en ordonnant la phrase comme il se doit, et poser les questions auxquelles ces nouvelles phrases répondent.

3. Construire des phrases, en donner la traduction et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| porzh<br>levr<br>tad<br>mamm | Yannig<br>ar skol<br>ar verc'hig<br>ar mestr-skol<br>Mona<br>ar paotrig | a zo | bihan<br>pesketour<br>micherourez<br>ruz<br>mestr-skol |

4. Poser des questions et y répondre négativement :

| | |
|---|---|
| un den<br>ul levr<br>un aval<br>ur paotrig<br>ur mestr-skol | a zo en ti ?<br>a zo e porzh ar skol ?<br>eo ?<br>a zo gant Yannig ?<br>a zo aze ? |

5. Construire des phrases :

| | | | |
|---|---|---|---|
| un<br>ur<br>ul | labouradeg<br>vamm<br>tad<br>paotr<br>verc'h<br>levr | brav<br>mat<br>vihan<br>vrav<br>bihan<br>vat | eo |

# KENTEL III

## GERIOÙ

**a-benn arc'hoazh** pour demain
**aes** facile
**all** autre
**anat** évident
**berr** court
**bras** grand
**buhez** vie
**kentel** leçon
**da** pour
**dec'h** hier
**deiz** jour
**deskiñ** apprendre
**eus** de
**evel** comme
**fall** mauvais
**goude** après
**gwir** vrai
**hepken** seulement
**hir** long
**hiziv** aujourd'hui
**marteze** peut-être
**pegoulz** quand
**selaou !** écoute !
**sur** sûr, certain
**-tre** très
**unan** un, une
**warc'hoazh** demain

# KENTEL III (TRI)

## DIVIZ

MONA Ohe, Yannig !
YANNIG Petra 'zo ?
MONA Mat e oa an aval ?
YANNIG Mat e oa, mat-tre. Unan all a zo c'hoazh ?
MONA Nann, siwazh, n'eus ket : met warc'hoazh e vo.
YANNIG Warc'hoazh, warc'hoazh ... Hag ur gentel a zo ivez da zeskiñ a-benn arc'hoazh ?
MONA Ya, ur gentel verr.
YANNIG Ur gentel verr. Unan hir eo, me 'zo sur.
MONA Nann, n'eo ket : ur gentel verr eo, hag unan aes. Selaou, Yannig : er gêr emañ da dad hiziv ?
YANNIG Hiziv ? Nann, n'emañ ket, anat eo : e mor Iwerzhon e oa dec'h !
MONA Pegoulz e vo er gêr neuze ?
YANNIG Warc'hoazh e vo, marteze, pe an deiz goude warc'hoazh.
MONA O, an deiz goude warc'hoazh hepken !
YANNIG Ya. Da dad, Mona, a oa er gêr dec'h, a zo er gêr hiziv, hag a vo er gêr warc'hoazh.
MONA N'eo ket gwir : dec'h e oa tadig er skol ha warc'hoazh e vo er skol ivez : hiziv hepken emañ er gêr.
YANNIG Hag amzer fall a oa, dec'h, da vont eus ar skol d'ar gêr ?
MONA Nann, ne oa ket.
YANNIG Hag avel vras a vo, warc'hoazh, da vont eus ar gêr d'ar skol ?
MONA Nann, ne vo ket.
YANNIG Neuze...
MONA Ya, n'eo ket aes buhez ar pesketour. Met, selaou 'ta : te ivez a vo pesketour, evel da dad ?
YANNIG Ya, me ivez a vo pesketour.

# Goulennoù

Pelec'h emañ tad Mona ? Er gêr emañ.

Pelec'h e oa tad Yannig dec'h ? Er mor e oa.

Pelec'h e vo tad Yannig warc'hoazh ? Er gêr e vo.

Piv a zo er gêr hiziv ? Tad Mona a zo er gêr hiziv.

Piv a oa er mor dec'h ? Tad Yannig a oa er mor dec'h.

Piv a vo er gêr warc'hoazh ? Tad Yannig a vo er gêr warc'hoazh.

Pegoulz e vo tad Yannig er gêr ? Warc'hoazh e vo tad Yannig er gêr.

Brav eo an amzer hiziv ? Ya, brav eo.

Brav e oa an amzer dec'h ? Ya, brav e oa.

Fall e oa an amzer dec'h ? Nann, ne oa ket : brav e oa.

Pegoulz e oa brav an amzer ? Dec'h e oa brav an amzer.

Glav a zo hiziv ? Nann, n'eus ket.

Glav a oa dec'h ? Nann, ne oa ket.

Glav a vo warc'hoazh ? Nann, ne vo ket, met an deiz goude warc'hoazh e vo.

Pegoulz e vo glav ? An deiz goude warc'hoazh e vo.

Petra 'oa mat ? An aval a oa mat.

Mat e oa an aval ? Ya, mat e oa.

Un aval a zo ? Nann, n'eus ket.

Un aval a oa ? Nann, ne oa ket.

Petra 'vo Yannig ? Pesketour e vo Yannig.

Piv a vo pesketour ? Yannig a vo pesketour

NONO



*Hiziv emañ tadig er gêr.*

## YEZHADUR

1. Le verbe être : présent, passé, futur.

| | |
|---|---|
| **Da dad *a zo* er gêr hiziv.** | Ton père est chez lui aujourd'hui. |
| **Da dad *a oa* er gêr dec'h.** | Ton père était chez lui hier. |
| **Da dad *a vo* er gêr warc'hoazh.** | Ton père sera chez lui demain. |

Ces exemples nous donnent la 3e personne du verbe **être** au présent (**a zo**), au passé (**a oa**), et au futur (**a vo**).

2. La particule verbale.

Ces exemples nous montrent aussi que le verbe breton se construit avec une particule : **a** zo, **a** oa, **a** vo. Relevons maintenant d'autres phrases :

| | |
|---|---|
| **Tad Mona *a* zo er gêr hiziv.** | Le père de Mona est à la maison aujourd'hui. |
| **Tad Yannig *a* oa er mor dec'h.** | Le père de Yannig était en mer hier. |
| **Tad Yannig *a* vo er gêr warc'hoazh.** | Le père de Yannig sera chez lui demain. |
| **Brav *eo* an amzer hiziv.** | Le temps est beau aujourd'hui. |
| **Dec'h *e* oa brav an amzer.** | Le temps était beau hier. |
| **Warc'hoazh *e* vo tad Yannig er gêr.** | Le père de Yannig sera à la maison demain. |

La particule est parfois **a** (**a** zo, **a** oa, **a** vo), parfois **e** (**e** oa, **e** vo ; **eo** se classe aussi dans cette série).

L'emploi de la forme avec **a** marque le mot qui précède comme étant le sujet ; l'emploi de la forme avec **e** marque ce mot comme n'étant pas le sujet : dans les exemples que nous venons de citer il est adjectif attribut (**brav**) ou adverbe (**dec'h, warc'hoazh**). Nous retrouvons bien ici ce qui a déjà été noté dans la leçon 1 (III. 2) à propos de **a zo** : les formes du verbe **être** avec particule **a** sont précédées du sujet.

3. Négation.

**Nann, *ne oa ket.***
**Nann, *ne vo ket.***

On a vu (I. III. 3) que la négation est marquée par **n'** (ne)... **ket,** entre lesquels s'enclave le verbe. On sait d'autre part (III. III. 2) que le verbe se conjugue avec une particule : **a** ou **e**. Mais aucune particule ne peut paraître après **ne** : **ne oa** ket, **ne** vo ket. On peut encore rappeler (I. III. 3) que seul de tous les paradigmes du verbe **être**, **a zo** ne se trouve pas en cette position.

4. Réponse négative.

| | |
|---|---|
| **Brav eo an amzer ? Nann, *n'eo ket*.** | Le temps est beau ? Non. |
| **Glav *a* zo ? Nann, *n'eus ket*.** | Il pleut ? Non. |

Nous savons qu'à la troisième personne du singulier du présent, le verbe **être** connaît une opposition **a zo/eo** (I. III. 2) qui se traduit, à la forme négative par une opposition **n'eus ket / n'eo ket** (II. III. 2). Voyons maintenant les autres temps :

| | |
|---|---|
| **Brav e *oa* an amzer ? Nann, *ne oa ket*.** | Le temps était beau ? Non. |
| **Glav *a oa* ? Nann, *ne oa ket*.** | Il pleuvait ? Non |
| **Brav e *vo* an amzer ? Nann, *ne vo ket*.** | Il fera beau ? Non. |
| **Glav *a vo* ? Nann, *ne vo ket*.** | Il pleuvra ? Non. |

L'opposition de forme du présent (**a zo / eo**) se réduit, pour le passé et le futur, à une opposition de particule (**a oa / e oa, a vo / e vo**). Comme la négation **ne** supprime la particule, il s'ensuit que la réponse à une question posée avec l'une ou l'autre particule est unique : **ne oa ket** pour le passé, **ne vo ket** pour le futur. Remarquer que le breton aime reprendre, dans la réponse, le verbe de la question : **Brav e oa ? Ne oa ket.**

5. Le verbe et le sujet.

| | |
|---|---|
| ***Me* ivez *a vo* pesketour.** | Moi aussi je serai pêcheur. |
| ***Te* ivez *a vo* pesketour.** | Toi aussi tu seras pêcheur. |
| ***Yannig a vo* pesketour.** | Yannig sera pêcheur. |
| **Pesketour *e vo Yannig*.** | Yannig sera pêcheur. |

Nous avons identifié les formes **a zo, a oa, a vo** comme étant de la 3e personne et du singulier (III. III. 1.). Mais nous avons noté (II. III. 3) que ces formes, tout en étant décrites comme étant du singulier, s'utilisent, dans la phrase affirmative, avec un sujet au pluriel : l'un des exemples cités (II-III-3) était : **Mona ha Yannig a zo e porzh ar skol** ; c'est ce que l'on exprime dans les grammaires par la règle que, dans la phrase affirmative, avec un sujet au pluriel, le verbe breton reste au singulier.

Mais les exemples donnés en tête de ce paragraphe nous permettent maintenant d'ajouter autre chose : si la forme du verbe peut rester indépendante du nombre du sujet, elle peut aussi rester indépendante de sa personne : c'est ainsi qu'avec un sujet à la première personne (**me**, exemple 1), un sujet à la seconde personne (**te**, exemple 2) et un sujet à la troisième personne (**Yannig**, exemples 3 et 4) on a une forme verbale unique, **a vo**, qui est une 3e personne du singulier.

On remarque évidemment que : 1. les quatre exemples sont à la forme affirmative (voir encore II-III-3) et que 2. si le substantif, en fonction de sujet, est placé aussi bien avant (ex. 3) qu'après (ex. 4) le verbe, le substitut de personne, dans la même fonction, est placé exclusivement avant le verbe (exemples 1 et 2).

Nous pourrons donc formuler cette règle : pour chaque temps, le verbe breton a une forme de base qui est celle de la troisième personne du singulier. C'est la forme unique que l'on emploie lorsque la phrase est à l'affirmatif, avec un sujet. Lorsque le sujet est un substitut de personne, il précède nécessairement le verbe.

6. Les mutations.

| | |
|---|---|
| **ur gentel verr** | une courte leçon |
| **da zeskiñ** | à apprendre. |

La leçon nous présente deux mutations nouvelles :

la mutation K/G, en position de mutation distinctive : le mot **kentel** devient avec l'article **ur gentel**, ce qui signifie qu'il est du féminin ; le genre est d'ailleurs confirmé par la mutation B/V de l'adjectif qui suit ;

la mutation D/Z : **deskiñ** donne **da zeskiñ** en position de mutation de liaison.

Notre liste de mutations (voir II-III-5 et 6) devient donc :

K/G T/D B/V D/Z M/V

## poelladennoù

1. Poser des questions et y répondre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| piv | a zo<br>a oa<br>a vo | er gêr<br>er mor<br>e porzh ar skol<br>el labouradeg | hiziv ?<br>warc'hoazh ?<br>dec'h ? |

2. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| er gêr<br>er skol<br>er mor<br>e porzh ar skol<br>el labouradeg | emañ<br>e oa<br>e vo | ar vamm<br>tad Yannig<br>tad Mona<br>Yannig ha Mona | hiziv<br>warc'hoazh<br>dec'h |

3. Poser des questions et y répondre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| pegoulz | e oa<br>e vo | tad Yannig<br>Yannig<br>ar vamm<br>tad Mona<br>Mona | er skol ?<br>er gêr ?<br>el labouradeg ?<br>e porzh ar skol ? |

4. Construire des phrases :

| | | | |
|---|---|---|---|
| brav<br>glas<br>fall<br>tomm | e vo<br>e oa<br>eo | an amzer<br>ar mor<br>an heol<br>an oabl | hiziv<br>warc'hoazh<br>dec'h |

Transformer maintenant ces phrases en les commençant par le dernier élément c'est-à-dire par **hiziv**, **warc'hoazh** et **dec'h**.

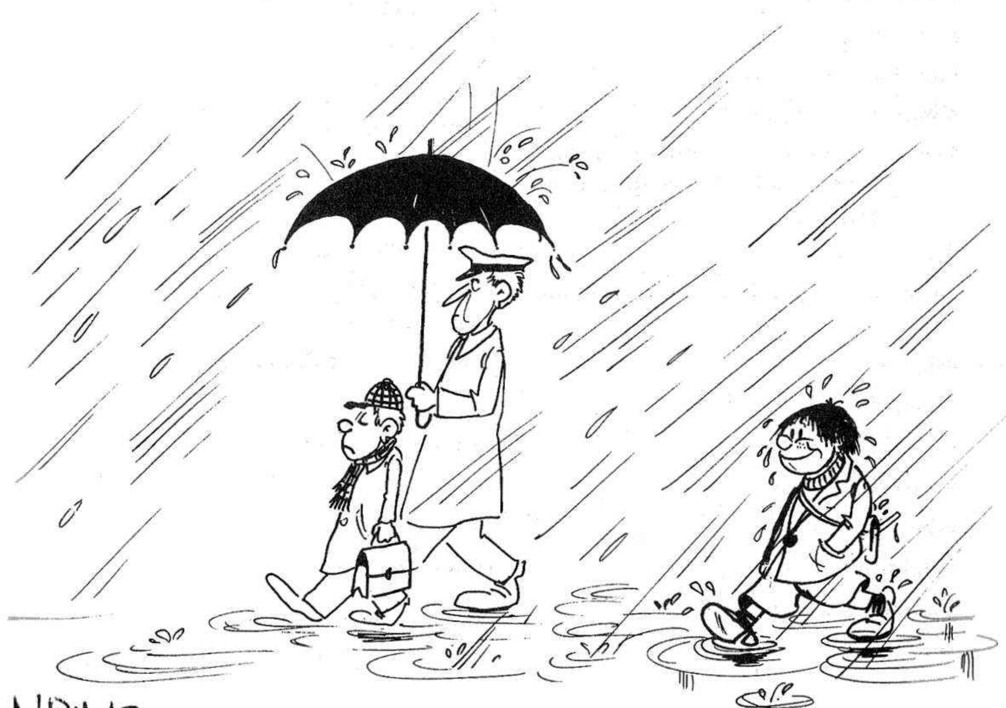
5. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Me<br>Te<br>er gêr<br>Yannig<br>er skol<br>Tad Mona | a zo<br>a vo<br>a oa<br>emañ<br>e vo<br>e oa | er gêr<br>er skol<br>Yannig ha Mona<br>e porzh ar skol | hiziv<br>warc'hoazh<br>dec'h |

6. Construire des phrases, et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | |
|---|---|---|
| Nann, n'eo ket<br>Nann, n'eus ket<br>Nann, ne vo ket<br>Nann, ne oa<br>Nann, n'emañ ket<br>Nann, n'eus | den ebet<br>tad Yannig<br>brav<br>tad Mona<br>glav<br>levr ebet | gant Mona<br>er gêr warc'hoazh<br>er skol<br>hiziv<br>er mor<br>an amzer |

7. Poser dix questions sur le texte de la leçon et y répondre.




*Amzer fall a oa da vont eus ar skol d'ar gêr.*

# KENTEL IV
## GERIOU

**a** de

**a-dreñv** arrière

**aet** part. passé de mont ; allé, devenu

**anv** nom

**a-raok** avant

**bezañ** être

**bugel** enfant

**karr** voiture

**karr-boutin** autocar

**Kemper** Quimper

**kêr** ville : **e kêr,** en ville ; maison, foyer, home : **er gêr,** à la maison

**deus !** viens !

**deut** part. passé de dont ; venu, devenu

**dija** déjà

**dimezell** mademoiselle

**e** son, sa, ses

**e-kichen** auprès de

**erru** arrivé

**ezhomm** besoin

**Fañch** (diminutif) François

**fur** sage

**giz** habitude, mode

**gortoz** attendre

**gwech** fois

**gwelout** voir

**hegarat** affable

**yaouank** jeune

**just** précisément

**lec'h** place

**lezet** laissé

**mont** aller

**mous** mousse

**mui** plus

**na !** que !

**paour** pauvre

**plasenn** place

**plijet** content

**pourmen** se promener

**re** trop

**respont** répondre

**skuizh** fatigué

**sot** fou

**trouz** bruit

**war** sur

# KENTEL IV (PEVAR)

## DIVIZ

| | |
|---|---|
| LAN | Emañ Yannig hag e dad war ar blasenn o c'hortoz ar c'harr-boutin. |
| ANNA | Da Gemper emaint o vont. Ar c'hiz eo mont da Gemper da bourmen. |
| LAN | Plijet eo Yannig o welout Mona war ar blasenn ivez. E karr an aotrou Kere emañ Mona. |
| YANNIG | Mona, Mona, da belec'h emaout o vont ? |
| MONA | Da Gemper emaon o vont. Ha te ? ... Demat aotrou Sinou. |
| ANNA | Fañch Sinou eo anv tad Yannig. |
| FANCH SINOU | Demat, Mona. Na bras oc'h deut ! Un dimezell vihan. Ma, da Gemper emaomp o vont. |
| LAN | Un den hegarat eo tad Mona. |
| AN AOTROU KERE | Da Gemper emaoc'h o vont ? Ni ivez. Ha lec'h a zo er c'harr. Deuit 'ta ! |
| ANNA | Emañ Fañch Sinou en a-raok e-kichen an aotrou Kere, ha Yannig en a-dreñv e-kichen Mona. |
| YANNIG | Skuizh on aet, Mona ! |
| MONA | Ha gant petra out aet skuizh ? |
| YANNIG | Gant labour ar skol. |
| MONA | A, a, a ! |
| YANNIG | Ya, re a labour a zo. D'ar mor emaon o vont, gant tad ! |
| MONA | D'ar mor ! Met re yaouank out, paotr paour ! |
| YANNIG | N'on ket ! N'on ket mui ur bugel ! Me 'vo mous gant tad. |
| MONA | A, a, a ! Ha sot out aet ? |
| YANNIG | Nann, n'on ket aet sot ! Met te, marteze a zo aet ! |
| LAN | Re a drouz a zo bremañ gant ar paotr hag ar verc'h. |
| AN AOTROU KERE | Mona ! Yannig ! Petra 'zo ? N'oc'h ket fur ! |

| | |
|---|---|
| MONA | **Eo, tadig, fur omp : met Yannig amañ a zo o vont d'ar mor.** |
| AN AOTROU KERE | **A ya ? Hag ar skol ?** |
| ANNA | **Ruz eo deut Yannig da vezañ.** |
| LAN | **Dre chañs emaint bremañ war ar blasenn vras e Kemper. Ne vo ket ezhomm respont.** |
| YANNIG | **Emeur erru dija ! Deus, Mona, ni 'zo 'vont da welout kêr !** |

# GOULENNOÙ

Pelec'h emaoc'h ? Er gêr emaon.
Ha pelec'h emañ Yannig ha Mona ? E kêr emaint, e kêr Gemper.
Ur gêr vras eo Kemper ? Nann, n'eo ket, met n'eo ket ur gêr vihan ivez.
Ha Douarnenez, ur gêr vihan eo ? Ya, ur gêr vihan eo.
N'eo ket Douarnenez ur gêr vihan ? Eo, ur gêr vihan eo.
Piv eo ? Yannig eo. Piv int ? Yannig ha Mona int.
Er skol emaint ? N'emaint ket : e kêr emaint ; n'emaint ket **er gêr,** met **e kêr.**
Skuizh int ? Yannig 'zo skuizh, met Mona n'eo ket.
C'hwi ivez 'zo skuizh ? Nann, n'on ket.
Piv a zo skuizh neuze ? Ni a zo ; skuizh omp, setu.
Hag int ? O, int a zo skuizh ivez.
Gant petra eur skuizh hiziv ? Gant al labour eur skuizh.
Da belec'h emaoc'h o vont ? Da Gemper emaomp o vont.
Piv a zo o vont da Gemper ? Me a zo o vont da Gemper.
Ha c'hwi ? Ni ivez a zo o vont da Gemper.
N'emaoc'h ket o vont da Gemper ? Eo, da Gemper emaomp o vont.
Da belec'h emeur o vont bremañ ? D'ar gêr emeur o vont bremañ.



*Plijet eo.*

# yezhadur

1. Le verbe : conjugaison avec sujet.

On a vu que, pour un temps donné, la forme du verbe breton est, dans certaines conditions, unique (III-III-4) : nous avons ainsi relevé les phrases **Me** ivez **a vo** pesketour, **Te** ivez **a vo** pesketour. La leçon d'aujourd'hui nous apporte d'autres exemples :

| | |
|---|---|
| ***Ni*** **ivez** ***a zo*** **o vont da Gemper.** | Nous aussi nous allons à Quimper. |
| ***C'hwi*** **ivez** ***'zo*** **skuizh ?** | Vous aussi vous êtes fatigué ? |
| **O,** ***int a zo*** **skuizh ivez.** | Oh, eux aussi sont fatigués. |

Cette conjugaison, qui comporte un sujet avec un verbe invariable, s'appellera **conjugaison avec sujet.**

Connaissant maintenant les substituts pour toutes les personnes, (à l'exception de la troisième personne du singulier), nous pouvons utiliser, dans le type **conjugaison avec sujet,** les formes suivantes du verbe **être** :

| | | Présent | Passé | Futur |
|---|---|---|---|---|
| S | 1 | me a zo | me a oa | me a vo |
| | 2 | te a zo | te a oa | te a vo |
| | 3 | Yannig a zo | Yannig a oa | Yannig a vo |
| P | 1 | ni a zo | ni a oa | ni a vo |
| | 2 | c'hwi a zo | c'hwi a oa | c'hwi a vo |
| | 3 | int a zo | int a oa | int a vo |

Il est bien évident que pour les personnes 1 et 2 le sujet ne peut être qu'un substitut de personne, et l'on sait que le substitut de personne sujet ne peut se placer qu'avant le verbe (III-III-5). Pour la troisième personne, le sujet peut être autre chose qu'un substitut : il pourra alors se placer avant ou après le verbe, mais avec variation de la particule (III-III-2).

2. Le verbe : conjugaison synthétique.

| | |
|---|---|
| ***Ni a zo*** **skuizh.** | Nous sommes fatigués. |
| **Skuizh** ***omp.*** | Nous sommes fatigués. |
| **Pelec'h** ***emañ Yannig ha Mona*** **?** | Où sont Yannig et Mona ? |
| **E kêr** ***emaint.*** | Ils sont en ville. |

Les exemples 1 et 3 sont construits sur un schème que nous connaissons bien ; sujet + 3^e^ personne du singulier. Les exemples 2 et 4 sont, par contre, d'un type nouveau : ils ne comportent aucun mot sujet ; la personne y est marquée par la finale du verbe, **-mp** dans **omp** (1^re^ personne du pluriel), **-nt** dans **emaint** (3^e^ personne du pluriel).

Comparons le système breton au système français : le français dira, **nous aimons, vous aimez, ils aiment**, marquant ainsi la personne deux fois, une première fois par le pronom, **nous, vous, ils**, une seconde fois par la désinence **-ons, -ez, -ent**. Le breton, lui, marque la personne ou bien par le sujet (dans ce cas la forme du verbe reste identique à toutes les personnes), ou bien par la désinence (dans ce cas il n'y a pas de sujet). Nous appellerons la conjugaison avec marque de personne en désinence (**omp, emaint**) **conjugaison synthétique.**

3. Le présent du verbe être : conjugaison synthétique.

Nous relevons dans la leçon les exemples suivants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **Skuizh *on* aet.** | J'en ai assez. |
| | 2 | **Ha gant petra *out* aet skuizh ?** | De quoi es-tu fatigué ? |
| | 3 | **Ur gêr vihan *eo*.** | C'est une petite ville. |
| P | 1 | **Skuizh *omp*** | Nous sommes fatigués. |
| | 2 | **Na bras *oc'h* deut.** | Que vous avez grandi. |
| | 3 | **Skuizh *int* ?** | Sont-ils fatigués ? |

Nous avons donné ces diverses formes en les classant suivant l'ordre traditionnel et, nous référant au français, ou à l'anglais, on pourrait croire que la conjugaison de ce temps est ainsi complète : or le texte nous livre encore une autre forme :

**gant al labour *eur* skuizh,** on est fatigués du travail.

Cette forme **eur** se traduirait en français par **on est** et il sera classé en dehors des séries singulier et pluriel : on l'appellera la non-personne. On peut maintenant présenter le tableau (*) des formes du verbe **être** au présent :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | on |
| | 2 | out |
| | 3 | eo |
| P | 1 | omp |
| | 2 | oc'h |
| | 3 | int |
| O | | eur |

4. **Emañ** : conjugaison synthétique.

Nous trouvons dans la leçon :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **Er gêr *emaon*,** | Je suis à la maison. |
| | 2 | **Da belec'h *emaout* o vont ?** | Où vas-tu ? |

(*) Les tableaux (paradigmes verbaux, substituts, mutations, etc.) ne sont entourés d'un cadre que lorsque les séries présentées sont complètes.

| | | |
|---|---|---|
| P 1 | **Da Gemper *emaomp* o vont.** | Nous allons à Quimper. |
| 2 | **Da Gemper *emaoc'h* o vont ?** | Vous allez à Quimper ? |
| 3 | **E kêr *emaint.*** | Ils sont en ville. |
| O | ***Emeur* dija erru ?** | On est déjà arrivés ? |

Et nous connaissons déjà la forme S 3 : **emañ.**

Nous pouvons donc établir un second ensemble de formes :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | emaon |
| | 2 | emaout |
| | 3 | emañ |
| P | 1 | emaomp |
| | 2 | emaoc'h |
| | 3 | emaint |
| O | | emeur |

Ce verbe **emañ** a un statut particulier : il ne peut être précédé du sujet (II-III-1) et ne connaît donc que la conjugaison synthétique. La forme à marque-zéro, c'est-à-dire la forme de troisième personne singulier, peut être suivie, ou non, d'un sujet :

| | |
|---|---|
| **E porzh ar skol *emañ Yannig.*** | Yannig est dans la cour de l'école. |
| **E porzh ar skol *emañ.*** | Il est dans la cour de l'école. |

Il est évident que ce sujet ne peut être un substitut de personne, le substitut de personne précédant toujours le verbe (IV-III-1). Par contre il peut être singulier ou pluriel.

**Pelec'h *emañ Yannig ha Mona* ?** Où sont Yannig et Mona ?

5. Les marques de personne.

La comparaison des deux conjugaisons montre l'identité des désinences consonantiques dans les deux séries, autrement dit la régularité des marques de personne. On peut en établir la liste :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | -n |
| | 2 | -t |
| | 3 | - zéro |
| P | 1 | -mp |
| | 2 | -c'h |
| | 3 | -nt |
| O | | -r |

6. Conjugaison négative.

| | |
|---|---|
| ***N'on ket.*** | Je ne suis pas. |
| ***N'oc'h ket fur.*** | Vous n'êtes pas sages. |

Entre les deux segments qui marquent la négation (**n'**, **ne** ... **ket**) seule la conjugaison synthétique est acceptable.

7. Participe présent.

| | |
|---|---|
| ... **war ar blasenn** ***o c'hortoz*** **ar c'harr boutin.** | ...attendant l'autocar sur la place. |
| **Da Gemper emaint** ***o vont.*** | Ils vont à Quimper. |
| **Plijet eo Yannig** ***o welout*** **Mona...** | Yannig est content de voir Mona. |

La marque du participe présent est la particule **o.** Cette particule provoque des mutations : G/C'H (o c'hortoz ← gortoz), M/V (o vont ← mont), GW/W (o welout ← gwelout).

La particule est parfois élidée et la marque se réduit alors à la mutation : Ni 'zo **'vont.**

8. La forme progressive.

| | |
|---|---|
| **Da Gemper** ***emaon o vont.*** | Je vais à Quimper. |
| **Piv** ***a zo o vont*** **da Gemper ?** | Qui va à Quimper ? |

Comme l'anglais le breton a une forme progressive qui indique qu'une action est en train de se faire, ou va bientôt se faire. Cette forme progressive se construit avec les paradigmes de **emañ** ou du verbe **être** et le participe présent.

9. L'impératif.

**Selaou** ! 2e pers. sing. : marque -**zéro**
***Deuit*** ! 2e pers. plur. : marque **-it.**

10. Réponse affirmative à une question négative.

| | |
|---|---|
| **Ur gêr vihan eo ?** ***Ya*** ! | C'est une petite ville ? oui ! |
| **N'eo ket ur gêr vihan ?** ***Eo*** ! | Ce n'est pas une petite ville ? Si ! |

La réponse affirmative à une question négative se fait par **eo.**

11. Les mutations : la série K/G.

| | |
|---|---|
| **ar *b*lasenn** | ( ← plasenn) |
| **ar *c'h*iz** | ( ← giz) |
| **o *c'h*ortoz** | ( ← gortoz) |

| | |
|---|---|
| **o welout** | (← gwelout) |
| **ur wech all** | (← gwech) |
| **da welout** | (← gwelout) |

Nous relevons dans le texte trois nouvelles mutations : P/B, G/C'H, GW/W. Avec elles, la série que nous établissons depuis la leçon n° 1 est maintenant complète :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| K/G | T/D | P/B | G/C'H | GW/W | D/Z | B/V | M/V |

Dans cet ouvrage, nous désignerons désormais ces mutations sous le nom de « série K/G ».

12. Les mutations distinctives.

Nous avons noté (II-III-5) que la mutation assume un rôle distinctif de genre. La leçon IV nous apporte deux précisions :

a. Tout d'abord nous relevons une mutation de K qui n'est pas K/G :

**o c'hortoz ar *c'h*arr-boutin emaint.**

Après l'article, au contraire des autres consonnes mutables qui connaissent une opposition mutation (= féminin) / non-mutation (= masculin), la consonne K mute toujours : la mutation K/G marque, nous le savons, le féminin ; l'autre mutation, c'est-à-dire K/C'H, marquera donc le masculin

b. Dans la séquence **un dimezell vihan** nous relevons une autre particularité. Si le mot **dimezell** est bien du féminin, comme le montre la mutation B/V de l'adjectif qui suit, il n'en conserve pas moins son initiale **d** sans changement, alors que le D est bien consonne mutable : la mutation D/Z se trouve ainsi exclue de la série des mutations marquant le genre. Nous obtenons donc, pour les marques de genre au singulier, le tableau suivant :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Consonnes mutables | K | T | P | G | GW | B | M |
| Marques de féminin | G | D | B | C'H | W | V | V |
| Marques de masculin | C'H | — | — | non-mutation | | — | — |

Dans un nombre très limité de cas, dans une série fermée d'une douzaine de mots, la mutation assume un rôle distinctif d'un autre type : elle permet de différencier des homonymes. Ainsi nous relevons dans la leçon :

**e *k*êr**, sans mutation de **k**
**e *d*ad**, avec mutation de **t**

Le premier **e** n'a pas provoqué de mutation : **e kêr** signifie **en ville** ; le second **e** a provoqué la mutation : **e dad** signifie **son père** (à lui). Le premier **e** est préposition, le second est substitut de personne (forme liée).

# poelladennoù

1. Transformer les phrases suivantes en mettant en tête le substitut de personne qui convient :

Bihan omp. — Yaouank eo Yannig ha Mona. — Bras out deut da vezañ. — Skuizh oc'h. — Skuizh on aet o labourat.

2. Même exercice :

Er gêr emaomp. — E porzh ar skol emaint. — Da Gemper emaoc'h o vont. — E karr an aotrou Kere emaon. — O vont da Gemper emaout.

3. Mettre au pluriel :

O c'hortoz er gêr emaon. — N'on ket skuizh. — Erru out e Kemper. — Bras eo bremañ. — N'out ket fur.

4. Mettre au singulier :

O vont d'ar gêr emaoc'h ? — N'int ket erru c'hoazh. — N'emaomp ket e porzh ar skol. — N'oc'h ket kozh. — Er gêr emaint.

5. Mettre à la forme négative :

Gwir eo. — Te 'zo yaouank. — Int a zo skuizh. — Emaint o vont da Gemper. — C'hwi 'zo fur.

6. Mettre à la forme affirmative, d'abord sans sujet (conjugaison synthétique), puis avec sujet :

N'oc'h ket kozh. — N'int ket fur. — N'omp ket skuizh. — N'out ket bihan. — N'on ket yaouank.

7. Poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

Ya, bihan eo. — Eo, fur omp. — Eo, brav eo an amzer. — Eo, avel a zo. — Ya, er gêr emaon.

8. Relever, dans la lecture les suites article + substantif et article + substantif + adjectif ; expliquer si l'on a, pour chaque consonne initiale a. une marque de féminin ou bien b. une marque de masculin ou bien c. une consonne non-mutable, c'est-à-dire ne renseignant pas sur le genre.

9. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Un den hegarat eo.*

# KENTEL V

## GERIOÙ

**adarre** de nouveau, encore
**Afrika** Afrique
**atav** toujours
**beajiñ** voyager
**bemdez** chaque jour, tous les jours
**bennak : un dra bennak** quelque chose
**breur** frère
**buan** vite
**kaer** beau
**ken !** si, tellement !
**ker** cher
**kozh** vieux
**debriñ** manger
**dilhad** vêtements
**dirak** devant
**divalav** laid
**du** noir
**e-barzh** à l'intérieur
**geot** herbe
**gwenn** blanc
**gwer** vert
**hepdale** bientôt
**hini : pehini ?** lequel, laquelle ?
**an hini** celui, celle, le la
**honnezh** celle là
**marc'hadmat** bon marché
**melen** jaune
**micher** métier
**nag !** que ! (devant voyelle)
**nevez** nouveau
**pegement ?** combien ? (en parlant de prix)
**perak ?** pourquoi ?
**peseurt** quel, quelle
**plijus** agréable
**sellout ouzh** regarder
**sae** robe
**poent eo** il est temps
**stal** magasin, boutique
**traezh** sable

# kentel V (pemp)

## diviz

MONA — Gwir eo, Yannig ? Te a vo pesketour ?

YANNIG — Ya, pesketour e vin.

MONA — Ha perak e vi pesketour ? Ur vicher vat eo ?

YANNIG — Plijus eo bezañ war vor. Plijus eo beajiñ. Sell, tad hag e vreur : an deiz all e oant en Iwerzhon, hepdale e vint en Afrika. En Iwerzhon e oa glav ha geot glas ; en Afrika e vo heol ha traezh ruz. Bemdez un dra bennak nevez ! Ha ni, pelec'h e oamp dec'h ? Er skol ! Pelec'h e vimp warc'hoazh ? Er skol adarre.

LAN — Erru e oant dirak ur stal dilhad ; ur stal vrav e oa, ha dilhad kaer a oa e-barzh.

MONA — O, sell, Yannig, ar sae ruz : nag ur sae gaer eo !

YANNIG — An hini ruz ? Ya, kaer eo. Met ker ivez.

MONA — Ker ? Pegement ? O, an dra-se n'eo ket ker. Marc'hadmat eo. An hini velen a zo kalz keroc'h.

YANNIG — Keroc'h eo, ya, met n'eo ket bravoc'h.

MOÑA — N'eo ket bravoc'h ! N'eo ket bravoc'h an hini velen eget an hini ruz ? Ma, bravoc'h eo atav eget an hini c'hlas ... Ken divalav eo honnezh !...

YANNIG — Marteze. Met an hini ruz eo ar vravañ, setu.

ANNA — Erru e oa an aotrou Kere ha Fañch Sinou dirak ar stal ivez.

AN AOTROU KERE — Mona ! Yannig ! Aze 'maoc'h ? Met da belec'h e oac'h aet ?

YANNIG — Aet oamp da bourmen, aotrou Kere.




*Plijus eo bezañ war vor.*

MONA **Aet oan da bourmen gant Yannig, tad. Ha bremañ emaomp o sellout ouzh an dilhad kaer. Sell te ivez, tad. Met sell 'ta, tadig! Ur sae ruz, unan c'hlas, unan velen ... Pehini eo ar gaerañ ?**

AN AOTROU KERE **Poent eo mont da zebriñ, Mona. Poent bras. Deus buan!**

## Goulennoù

Pelec'h e oa Yannig ha Mona ? O pourmen e kêr e oant.

Pelec'h e vint warc'hoazh ? Er skol e vint.

Er skol e vo Fañch Sinou hag e vreur ? Nann, ne vint ket : er mor e vint.

Peseurt sae eo an hini vravañ : an hini wer pe an hini c'hlas ? An hini wer eo.

Bravoc'h eo an hini wer eget an hini velen ? Ya, bravoc'h eo eget an hini velen, bravoc'h eget an hini wenn ha bravoc'h eget an hini zu.

Ha peseurt ti eo an hini bravañ ? An hini gwenn pe an hini melen ?

An hini melen eo ar bravañ.

Brasoc'h eo Yannig eget Mona ? Ya, brasoc'h eo, met koshoc'h eo ivez.

Piv eo ar yaouankañ ? Mona eo ar yaouankañ.

# yezhadur

1. Le verbe **bezañ** : passé, conjugaison synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Aet *oan* da bourmen.** | J'étais allé me promener. |
| P 1 | **Pelec'h e *oamp* dec'h ?** | Où étions-nous hier ? |
| 2 | **Da belec'h e *oac'h* aet ?** | Où étiez-vous allés ? |
| 3 | **An deiz all e *oant* en Iwerzhon.** | L'autre jour ils étaient en Irlande. |

Nous avons là quatre des formes du verbe **bezañ** au passé synthétique. On connaît déjà la forme S 3 **oa** (*). Nous pouvons donc établir la liste suivante qui reste incomplète : S1 **oan**, S3 **oa**, P1 **oamp**, P2 **oac'h**, P3 **oant**. Les marques de personne sont bien celles que nous avons déjà relevées (IV-III-5) : S1 **-n**, S3 **-zéro**, P1 **-mp**, P2 **-c'h**, P3 **-nt**.

2. Le verbe **bezañ** : futur, conjugaison synthétique

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Pesketour e *vin*.** | Je serai pêcheur. |
| 2 | **Perak e *vi* pesketour ?** | Pourquoi seras-tu pêcheur ? |
| P 1 | **Pelec'h e *vimp* warc'hoazh ?** | Où serons-nous demain ? |
| 3 | **Hepdale e *vint* en Afrika.** | Ils seront bientôt en Afrique. |

On connaît déjà la forme S3 : **e vo.** Nous pouvons donc dresser maintenant la liste suivante : S1 **vin,** S2 **vi,** S3 **vo,** P1 **vimp,** P3 **vint.** On retrouve toujours les mêmes marques de personne : S1 **-n,** S3 **-zéro,** P1 **-mp,** P3 **-nt,** sauf à la seconde personne du singulier. Le futur a en effet ceci de particulier qu'il possède deux formes à marque de personne **-zéro,** donc deux formes de base : la forme S2 qui se termine en **-i** et la forme S3 qui se termine en **-o.** La conjugaison se fera en ajoutant la marque de personne tantôt à **-i,** tantôt à **-o** : nous avons, dans la leçon, toutes les formes pour lesquelles la marque s'ajoute à **-i.**

3. Le verbe **bezañ** : conjugaison synthétique et particule verbale.

On sait que, pour le verbe **bezañ,** la particule ne peut être **a** que lorsque le sujet précède (III-III-2) : la conjugaison synthétique n'admettant pas de sujet, la particule ne peut donc être, dans cette conjugaison du verbe **bezañ,** que **e** : **Pesketour e vin.**

Le verbe s'emploie d'ailleurs aisément, sans aucune particule : Pelec'h **e** oac'h aet ? ou Pelec'h oac'h aet ?

(*) On utilisera désormais les abréviations S 1, S 2, P 1, etc... pour la 1re personne du singulier, 2e personne du singulier 1re personne du pluriel, etc...

4. Comparatif de supériorité.

| | |
|---|---|
| **An hini velen a zo kalz keroc'*h*.** | La jaune est beaucoup plus chère. |
| **Bravoc'*h* eo atav *eget* an hini c'hlas.** | Elle est toujours plus belle que la bleue. |

La désinence **-oc'h** est la marque du comparatif de supériorité.

Le second élément de la comparaison est introduit par **eget**.

5. Le superlatif.

| | |
|---|---|
| **An hini ruz eo *ar* vrav*añ*,** | La rouge est la plus belle. |
| **Piv eo *ar* yaouank*añ* ?** | Qui est le plus jeune ? |

La désinence **-añ** est la marque du superlatif, qui est en général précédé de l'article.

Remarquer : **kozh, koshoc'h, koshañ** : dans cette position g, d, b, z et zh deviennent k, t, p, s et sh.

6. Les mutations.

| | |
|---|---|
| **Peseurt sae eo an hini *v*ravañ ?** | Quelle robe est la plus belle ? |
| **Peseurt ti eo an hini *b*ravañ ?** | Quelle maison est la plus belle ? |

L'opposition de genre, marquée par la mutation, se manifeste dans l'adjectif après le pronom (**hini**) comme après le substantif.

# poelladennoù

1. Remplacer **hiziv** par **dec'h** :

Hiziv ez eus glav hag avel. — Aet on da welout tad hiziv. — Amañ emaomp hiziv. — Aet int hiziv da welout ar stal dilhad. — Skuizh oc'h hiziv ?

2. Remplacer **hiziv** par **warc'hoazh** :

Plijus eo bezañ er skol hiziv. — Hiziv emaon er gêr. — Skuizh out hiziv. — Furoc'h omp hiziv. — Pelec'h emaout hiziv ?

3. Mettre au pluriel :

Pelec'h e oa o labourat? — Yaouank eo c'hoazh. — Ne vo ket plijet. — Ne vin ket er gêr warc'hoazh. — O vont da Gemper e oan.

4. Mettre au singulier :

Pegoulz e vimp erru er gêr ? — O vont d'ar skol emaomp. — Ne oant ket sot. — Skuizh e vint goude. — N'oc'h ket aet c'hoazh da welout.

5. Répondre aux questions :

Piv a vo pesketour ? — Pelec'h e oac'h dec'h ? — Piv a oa brasoc'h eget Mona ? — Piv e oa ar brasañ : Fañch Sinou pe Yannig ? — Ne oa ket Yannig brasoc'h eget Mona ? — Pelec'h e oa Yannig ha Mona ? — Piv a vo fur ? — Brav e vo an amzer warc'hoazh ? — Skol a oa dec'h ?

6. Poser des questions :

An aotrou Kere a zo bihanoc'h eget Fañch Sinou. — Nann, ne vo ket Yannig mestr-skol. — Yannig ne vo ket mestr-skol. — Dec'h e oa Yannig ha Mona o pourmen e Kemper. — E Kemper e oant o pourmen. — Yannig ha Mona a vo er skol warc'hoazh. — An hini c'hlas a zo an hini vravañ. — Da Gemper emaomp o vont. — Nann, n'eus ket : traezh ruz a zo en Afrika. — Nann, ne vin ket : pesketour e vin.

7. Faire des comparaisons en utilisant les mots dans l'ordre donné :

bras, tad Yannig, Mona. — Mona, yaouank, Yannig. — brav, ar sae ruz, ar sae velen. — glas, Iwerzhon, Afrika. — kaer, an amzer, hiziv, dec'h.

8. Construire des phrases dans lesquelles l'adjectif sera au superlatif :

Yannig, brav. — An hini c'hlas, ker. — An ti-mañ, gwenn. — an hini kozh, ar paotr-mañ. — Mona, fur.

9. poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Gant piv oa aet da bourmen ?*

# KENTEL VI

## GERIOÙ

**amann** beurre
**avaloù-douar** pommes de terre
**banne** coup (à boire),
verre (de quelque chose)
**kafe** café
**kig** viande
**krampouezh** crêpes
**dour** eau
**du-se** là, là-bas
**echuiñ** finir
**evañ** boire
**fresk** frais
**fritet** frit (adj.)
**goude-se** ensuite, après
**gwin** vin
**chug-frouezh** jus de fruits
**itron** madame
**laezh** lait
**lein** repas de midi
**mar plij** s'il vous plaît, s'il te plaît
**naon** faim
**ostaleri** auberge
**pe** ou bien
**pell** longtemps
**plijadur** plaisir
**sec'hed** soif
**tamm** morceau
**vioù** œufs

# KENTEL VI (C'HWEC'H)

## DIVIZ

AN AOTROU KERE — **Ha neuze, Fañch, pelec'h ez eus un ostaleri vat ?**

FANCH SINOU — **O du-se ! Unan a zo, unan vat.**

MONA — **Naon am eus, tadig ! Ha te, Yannig, n'ec'h eus ket naon ?**

YANNIG — **Eo, naon am eus. Ha sec'hed ivez.**

AN AOTROU KERE — **Sec'hed hoc'h eus, Fañch ?**

FANCH SINOU — **Ur banne am bo gant plijadur.**

LAN — **Fresk ha plijus eo an ostaleri.**

MONA — **Ur banne chug-frouezh am bo, tadig ! Ha goude-se krampouezh. Krampouezh gant amann, krampouezh gant vioù, krampouezh gant ...**

AN AOTROU KERE — **Gortoz, Mona, gortoz un tammig ! ... Ni ivez hon eus naon ! ... Ma, Fañch Sinou, petra ho po ? Krampouezh ?**

FANCH SINOU — **O nann. Me 'm bo un tamm kig. Un tamm kig gant avaloù-douar fritet. Ur banne gwin. Hag un aval pe zaou da echuiñ.**

AN AOTROU KERE — **Ha te, Yannig : kig pe grampouezh az po ?**

YANNIG — **Krampouezh, evel Mona.**

AN AOTROU KERE — **Ha me 'm bo kig, evel Fañch ... Itron ! Itron ! Deuit, mar plij ... Setu : Yannig ha Mona o do krampouezh, Fañch ha me hor bo kig gant avaloù-douar fritet.**

AN ITRON — **Ha gwin da evañ, marteze ? Gwin gwenn ? Gwin ruz ?**

AN AOTROU KERE — **Gwin ruz, mar plij. Met ... Mona ha Yannig n'o do ket gwin. Petra az po, Yannig ? Laezh ? Dour ?**

MONA — **Ur banne laezh fresk am bo, tadig.**

YANNIG — **Ur banne laezh am bo me ivez, aotrou Kere, mar plij, evel Mona.**

LAN — **Bremañ o deus Fañch hag an aotrou Kere ur banne kafe da evañ.**

| | |
|---|---|
| AN AOTROU KERE | **Naon ac'h eus c'hoazh, Mona ?** |
| MONA | **Nann, tadig, n'em eus ket. Mat-tre e oa lein. Trugarez, tadig, trugarez ... O, tadig ?** |
| AN AOTROU KERE | **Ya, petra 'zo, Mona ?** |
| MONA | **Tadig, ar stal dilhad ... tadig ... n'emañ ket pell.** |

# goulennoù

Petra o deus Yannig ha Mona da zebriñ ? Krampouezh o deus da zebriñ.

Petra en deus Fañch Sinou da zebriñ ? Un tamm kig mat en deus da zebriñ.

Ha petra he deus Mona da evañ ? Chug-frouezh he deus da evañ.

Petra he do c'hoazh Mona da evañ goude ? Laezh he do c'hoazh da evañ.

Ha Yannig, petra en do da evañ ? Laezh en do da evañ ivez.

Piv en do krampouezh gant vioù ? Yannig en do.

Ha Mona, n'he do ket krampouezh gant vioù ? Eo, krampouezh gant vioù he do ivez.

Naon hoc'h eus ? Nann, n'hon eus ket, met sec'hed hon eus. Me atav, am eus sec'hed.

Ur c'harr hoc'h eus ? Nann, n'em eus ket.

Ul levr hoc'h eus ? Ya, bez' em eus.

Un aval ho po ? Ya, bez' em bo.

Bez' ho po un aval ? Nann, n'em bo ket.




*Ur banne laezh am bo !*

# yezhadur

1. Le verbe **avoir** : conjugaison.

| | |
|---|---|
| **Petra o *deus* Yannig ha Mona da zebriñ ?** | Qu'ont Yannig et Mona à manger ? |
| **Un aval *ho po* ?** | Vous aurez une pomme ? |

La conjugaison du verbe breton se fait, on le sait, au moyen de bases auxquelles on ajoute des marques : ainsi **emaon** se compose de la base **emañ** et de la marque S1 **-on.** (Se rappeler que le **ñ** de **emañ** n'est rien d'autre qu'un procédé d'écriture marquant la nasalité de la voyelle qui précède). Un verbe cependant connaît un régime absolument différent : c'est le verbe **avoir.** Ainsi les formes données dans nos exemples, **o deus** et **ho po,** s'analysent en une suite : marque de personne (**o d-**, **ho p-**) + marque de temps (**-eus**, **-o**). Les formes du verbe **avoir** se composent ainsi d'une marque de personne et d'une marque de temps ; il n'y a pas de base verbale, et la marque de personne vient en tête. Au contraire encore des autres verbes, **avoir** ne connaît qu'un seul type de conjugaison, qui est celui que nous venons de donner.

2. Le verbe **avoir** : présent.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Naon *am eus,* tadig.** | J'ai faim, papa. |
| 2 | **Ha te, Yannig, n'*ec'h eus* ket naon ?** | Et toi, Yannig, tu n'as pas faim ? |
| 3 | **Petra *en deus* Fañch Sinou da evañ ?** | Qu'a Fañch Sinou à boire ? |
| | **Ha petra *he deus* Mona da evañ ?** | Et qu'a Mona à boire ? |
| P 1 | **Ni ivez *hon eus* naon.** | Nous aussi nous avons faim. |
| 2 | **Naon *hoc'h eus* ?** | Vous avez faim ? |
| 3 | **Bremañ *o deus* Fañch hag an aotrou Kere ur banne kafe da evañ.** | Maintenant Fañch et M. Quéré ont un café à boire. |

Nous avons là toutes les personnes du verbe **avoir** au présent. On remarque qu'il y a deux formes pour S 3, une forme masculin et une forme féminin ; au pluriel, par contre, la troisième personne ne connaît pas l'opposition de genre. Il n'y a pas non plus de non-personne. Le présent du verbe **avoir** s'établit donc comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | am eus |
| 2 | | ac'h eus |
| 3 | m | en deus |
| | f | he deus |
| P 1 | | hon eus |
| 2 | | hoc'h eus |
| 3 | | o deus |

3. Le verbe **avoir** : futur.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ur banne chug-frouezh *am bo*.** | J'aurai un verre de jus de fruits. |
| 2 | **Kig pe grampouezh *az po* ?** | Tu auras de la viande ou des crêpes ? |
| 3 | **Ha Yannig, petra *en do* da evañ ?** | Et Yannig, qu'aura-t-il à boire ? |
| | **Petra *he do* c'hoazh Mona ?** | Qu'aura encore Mona ? |
| P 1 | **Fañch ha me *hor bo* kig.** | Fañch et moi nous aurons de la viande. |
| 2 | **Un aval *ho po* ?** | Vous aurez une pomme ? |
| 3 | **Yannig ha Mona *o do* krampouezh.** | Yannig et Mona auront des crêpes. |

Nous avons là toutes les personnes du verbe **avoir** au futur. On vérifie qu'il y a une forme masculin et une forme féminin à la 3[e] personne du singulier, et qu'il n'y a pas de non-personne.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | am bo |
| 2 | | az po |
| 3 | m | en do |
| | f | he do |
| P 1 | | hor bo |
| 2 | | ho po |
| 3 | | o do |

4. Le verbe **avoir** : marques de personne.

| | | Présent | | Futur |
|---|---|---|---|---|
| S 1 | | am | | am b- |
| 2 | | ac'h | | az p- |
| 3 | m. | | en d- | |
| | f. | | he d- | |
| P 1 | | hon | | hor b- |
| 2 | | hoc'h | | ho p- |
| 3 | | | o d- | |

On notera :

— que la marque **d-** est commune à toutes les formes de 3[e] personne qui ne se différencient que par la particule : **en** pour le singulier masculin, **he** pour le singulier féminin, **o** pour le pluriel.

— que, pour les autres personnes, les marques consistent, au présent, en une particule seulement, au futur en une particule et une consonne préfixée.

— que cette consonne préfixée du futur varie suivant la personne mais non suivant le nombre : **b-** pour la première personne, **p-** pour la seconde et **d-** pour la troisième.

5. Le verbe **avoir** : emploi.

| | |
|---|---|
| **Me** ***'m bo*** **un tamm kig.** | J'aurai de la viande. |
| **Naon** ***am eus.*** | J'ai faim. |
| **Laezh** ***he do*** **Mona.** | Mona aura du lait. |
| **Bremañ** ***o deus*** **Fañch hag an Aotrou Kere ur banne kafe da evañ.** | Maintenant Fañch et M. Quéré ont un café à boire. |
| **Bez'** ***em bo.*** | J'aurai. |
| **Bez'** ***ho po*** **un aval ?** | Vous aurez une pomme ? |

Le verbe **avoir** peut être précédé d'un sujet (ex. 1), d'un complément (ex. 2 et 3), d'un adverbe (ex. 4), d'un infinitif (ex. 5 et 6 : **bez'** est une forme abrégée de **bezañ**). Le sujet peut être un substitut de personne (ex. 1) : en accord avec la règle générale, le substitut de personne (forme absolue) ne peut pas suivre le verbe dans la fonction de sujet. Par ailleurs le verbe s'accorde avec le sujet pour la personne, le nombre et même, dans le cas de la troisième personne du singulier, pour le genre.

Le verbe **avoir** ne se trouve jamais en tête de phrase : un autre segment le précède toujours.

6. Le verbe **avoir** : les particules.

**Naon** ***am*** **eus.**
**Bez'** ***em*** **bo.**
**Naon** ***ac'h*** **eus c'hoazh ?**
***N'ec'h*** **eus ket naon ?**

La particule varie pour S 1 et S 2 : la forme en **a-** (**am, ac'h**) paraît après le sujet ou le complément d'objet, la forme en **e-** (**em, ec'h**) lorsqu'un autre mot que le sujet ou le complément d'objet précède.

7. L'infinitif.

| | |
|---|---|
| **Krampouezh o deus da** ***zebriñ.*** | Ils ont des crêpes à manger. |
| **Ha gwin da** ***evañ*** **?** | Et du vin à boire ? |
| **Hag un aval pe zaou da** ***echuiñ.*** | Et une pomme ou deux pour finir. |

L'infinitif se termine en général par une désinence qui s'ajoute à la base : cette désinence est souvent **-añ** ou **-iñ.** Elle peut par ailleurs présenter bien d'autres formes qui apparaîtront dans la suite de ce volume. Et parfois, l'infinitif peut se présenter sans aucune désinence : on a vu, ainsi, **gortoz** et **mont.**

8. Le pluriel.

| | |
|---|---|
| **Krampouezh gant** ***vioù.*** | Des crêpes aux œufs. |
| **Kig gant** ***avaloù-douar*** **fritet.** | De la viande avec des frites. |

Le pluriel est marqué par le suffixe **-où** : **aval** → **avaloù, vi** → **vioù.**

9. Les mutations : après **pe**.

**Hag un aval *pe zaou* da echuiñ.**
**Kig *pe grampouezh* az po ?**

Après le mot **pe**, mutations, série K/G.

# poelladennoù

1. Compléter par le verbe **avoir** au présent :

Un ti brav . . . Mona. — Yannig ha Mona . . . kalz labour hiziv. — Laezh . . . Yannig da evañ. — Ni, n' . . . ti ebet. — C'hwi . . . ul levr brezhonek.

2. Mettre maintenant ces phrases au futur.

3. Répondre négativement aux questions :

Ur banne kafe ho po ? — Ul levr hoc'h eus ? — Amzer hon eus da vont da Gemper ? — Ur c'harr en deus ? — Ur sae ruz he do ?

4. Répondre affirmativement aux mêmes questions.

5. Mettre au pluriel :

Ur vi am eus da zebriñ. — Un aval en deus da zebriñ. — Ur blasenn a zo e Kemper. — Ur banne az po en ti-mañ. — Un ostaleri he deus.

6. Mettre au singulier :

Ni hon eus un ti kaer. — Amzer hoc'h eus da vont. — C'hwi ho po kalz labour. — Ur skol nevez hor bo. — N'hon eus levr ebet.

7. Répondre aux questions :

Petra hoc'h eus da zebriñ ? — Piv en deus laezh da evañ ? — Petra am eus da zeskiñ ? — Piv en do ur gentel nevez da zeskiñ ? — Piv he deus un ti brav ?

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Naon am eus ! Sec'hed am eus !*

# KENTEL VII

## GERIOÙ

**añjiner** taquin
**avat, 'vat** mais, cependant
**a-walc'h** assez
**kaoz** conversation
**kazetenn** journal
**kazetennerez** journaliste
**kof** ventre
**debret** mangé
**dont** venir
**Douarnenez** Douarnenez
**du-mañ** chez nous
**eñ** lui
**en-dro** de nouveau
**gwechall** autrefois
**hent** route
**hep** sans
**hi** elle
**chom** rester
**c'hoant** désir, envie
**lec'h** endroit, lieu
**mestrez-skol** institutrice
**morse** jamais
**netra** rien
**pasianted** patience
**peoc'h** paix
**sioul** tranquille, calme
**traoù** choses

# KENTEL VII (SEIZH)

# DIVIZ

| | |
|---|---|
| LAN | Aes eo an hent da vont eus Kemper da Zouarnenez. |
| ANNA | Ha brav eo ivez. |
| LAN | Plijus eo dont en-dro d'ar gêr. |
| YANNIG | Ur gêr vrav eo Kemper, Mona. |
| MONA | O, bravoc'h eo c'hoazh Douarnenez. |
| YANNIG | Ha traoù mat hon eus debret. |
| MONA | Te ha da gof ! ... Krampouezh Douarnenez a zo mat ivez. |
| YANNIG | Ha dilhad brav a zo e Kemper ! |
| MONA | . . . . . . . . . . . |
| LAN | Un añjiner eo Yannig, ha Mona, hi, n'he deus ket kalz pasianted. |
| YANNIG | Dilhad brav a zo e Kemper : ur sae ruz, ur sae velen. Hag unan c'hlas, bravoc'h c'hoazh. Ne oas ket o vont da brenañ ur sae ruz, Mona ? Nann, gwir eo : unan velen 'oas o vont da brenañ. |
| MONA | Nann, ne oan o vont da brenañ sae ebet, ne oan o vont da brenañ netra ! Ha peoc'h ! |
| LAN | Siouloc'h eo ar gaoz gant Fañch Sinou hag an aotrou Kere. |
| AN AOTROU KERE | Ha pell amzer e voc'h er gêr ar wech-mañ, Fañch ? |
| FANCH SINOU | Ha pell amzer e vin er gêr ? Nann 'vat. An deiz goude warc'hoazh e vin er mor en-dro, o vont da welout Afrika ar wech-se. |
| AN AOTROU KERE | An deiz goude warc'hoazh ! Setu aze ur vuhez avat ... mont ... dont ... hep chom morse e lec'h ebet ... Ha Yannig, pesketour e vo, eñ ivez ? |




*Labourat evit ur gazetenn n'eo ket plijus.*

| | |
|---|---|
| FANCH SINOU | **Ya, bez' e vo. C'hoant en deus da vont d'ar mor. Ha skolioù a zo bremañ da zeskiñ ar vicher : n'eo ket evel gwechall ... Ha Mona, mestrez-skol e vo, hi ivez ?** |
| MONA | **Ya, mestrez-skol e vin, aotrou Sinou.** |
| YANNIG | **Mestrez-skol ! Dec'h e oas da vezañ kazetennerez !** |
| MONA | **Ma, Yannig, mestrez-skol e vin. Labourat evit ur gazetenn n'eo ket plijus ...** |
| ANNA | **Erru int en-dro e Douarnenez.** |
| FANCH SINOU | **Amzer hoc'h eus da zont du-mañ da evañ ur banne, aotrou Kere ?** |
| AN AOTROU KERE | **Nann, siwazh, n'em eus ket.** |
| FANCH SINOU | **O, deuit 'ta. Ne voc'h ket pell.** |
| AN AOTROU KERE | **Gwir eo, Fañch : n'em eus ket amzer. Skol a vo warc'hoazh, ha labour am eus.** |
| FANCH SINOU | **Ma, kenavo ha trugarez. Kenavo Mona.** |
| MONA | **Kenavo ar wech all, aotrou Sinou. Kenavo 'benn arc'hoazh, Yannig.** |
| YANNIG | **Kenavo, Mona.** |

# GOULENNOÙ

Da belec'h e oas o vont dec'h, Mona ? D'ar skol e oan o vont.
Piv a oa o vont d'ar skol, Mona pe Yannig ? Hi oa o vont d'ar skol.
Hag eñ ? O, eñ ne oa ket o vont d'ar skol : o vont d'ar gêr e oa.
Pegoulz e voc'h er gêr ? Warc'hoazh e vin er gêr.
Pegoulz e oac'h e kêr ? Dec'h e oan e kêr.
Piv a vo er mor hepdale ? Tad Yannig a vo er mor hepdale.
Pelec'h e voc'h hepdale, Fañch ? Er mor e vin hepdale.
Pell e voc'h er mor ? Ya, pell e vin.
Pelec'h e oad dec'h ? Er skol e oad.
Pegoulz e vor hep labour d'ober ? Morse ne vor hep labour.

# YEZHADUR

1. Le verbe **bezañ** : passé, conjugaison synthétique.

Nous avons vu de nombreuses formes de ce temps (V-III-1). La leçon d'aujourd'hui nous livre encore :

| | | |
|---|---|---|
| S 2 | **Ne *oas* ket o vont da brenañ ur sae ruz ?** | Tu n'allais pas acheter une robe rouge ? |
| O | **Pelec'h e *oad* dec'h ?** | Où était-on hier ? |

Nous connaissons donc maintenant le verbe **être** au passé :

| | |
|---|---|
| S 1 | oan |
| 2 | oas |
| 3 | oa |
| P 1 | oamp |
| 2 | oac'h |
| 3 | oant |
| O | oad |

2. Le passé : marques de personne.

Les marques de personne s'établissent donc ainsi pour le passé :

| | |
|---|---|
| S 1 | -n |
| 2 | -s |
| 3 | -zéro |
| P 1 | -mp |
| 2 | -c'h |
| 3 | -nt |
| O | -d |

3. Le verbe **bezañ** : futur, conjugaison synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| P 2 | **Pegoulz e *voc'h* er gêr ?** | Quand serez-vous à la maison ? |
| O | **Pegoulz e *vor* hep labour d'ober ?** | Quand sera-t-on sans travail à faire ? |

La leçon donne deux nouvelles formes de futur. Les ajoutant aux formes déjà inventoriées (V-III-2) on peut donner la conjugaison du futur :

| | |
|---|---|
| S 1 | vin |
| 2 | vi |
| 3 | vo |
| P 1 | vimp |
| 2 | voc'h |
| 3 | vint |
| O | vor |

4. Futur : marques de personne.

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | -n |
| | 2 | -zéro |
| | 3 | -zéro |
| P | 1 | -mp |
| | 2 | -c'h |
| | 3 | -nt |
| O | | -r |

Les marques de personne du futur diffèrent de celles du présent sur un seul point : la marque est **-zéro** pour S 2 aussi bien que pour S 3. Cela est rendu possible, sans confusion, par le fait que le futur possède deux marques de temps différentes : **-i** et **-o** ; **-i** paraît à la seconde personne, **-o** à la troisième.

5. Substituts de personne.

**Ha Yannig, pesketour e vo, eñ ivez ?** — Et Yannig, il sera pêcheur, lui aussi ?

**Mona, *hi*, n'he deus ket kalz pasiañted.** — Mona, elle, n'a pas beaucoup de patience.

Pour la troisième personne du singulier, il y a deux substituts de personne, l'un masculin, **eñ**, l'autre féminin, **hi**. L'inventaire des substituts se présentera donc ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | | me |
| | 2 | | te |
| | 3 | m | eñ |
| | | f | hi |
| P | 1 | | ni |
| | 2 | | c'hwi |
| | 3 | | int |

Il s'agit là de la forme absolue du substitut, celle qui peut, par exemple, remplir la fonction de sujet. Il existe d'autre part des formes liées du substitut : nous avons ainsi rencontré **da** (leçon II) qui se traduit en français par **ton, ta, tes** et **e** (leçon IV) qui se traduit par **son, sa, ses** (avec possesseur masculin).

6. L'interrogation.

***Ha* pell amzer e voc'h er gêr ar wech-mañ, Fañch ?**

Serez-vous longtemps à la maison cette fois-ci, Fañch ?

L'interrogation peut être simplement marquée, dans la langue parlée, par l'intonation, qui se traduit dans la langue écrite par le point d'interrogation. Mais elle peut aussi, comme dans l'exemple qui précède, être marquée par **ha** placé en tête de proposition.

7. Le féminin.

| | |
|---|---|
| ***Mestrez-skol*** **e vin,** | Je serai institutrice. |
| **Dec'h e oas da vezañ** ***kazetennerez.*** | Hier tu devais être journaliste. |

On connaît déjà (Kentel II) le mot **micherourez**. L'opposition mestr (-skol) / mestrez (-skol) met en évidence une marque de féminin, le suffixe **-ez**. Ce suffixe pourra donc servir à former un féminin à partir d'un masculin.

8. Le pluriel.

**Ha *skolioù* a zo bremañ da zeskiñ ar vicher.**

Et il y a maintenant des écoles pour apprendre le métier.

On a relevé (VI-III-8) que le pluriel est marqué par le suffixe **-où**. L'exemple donné ci-dessus montre que le suffixe **-ioù** peut également servir de marque.

# poelladennoù

1. Mettre au pluriel :

Pelec'h e vi warc'hoazh ? — Ne oan ket er gêr dec'h. — Perak e oas aet da bourmen ? — Pegoulz e vo er skol ? — Skuizh e vin goude-se.

2. Mettre au singulier :

Er gêr e oac'h. — Ne voc'h ket er mor warc'hoazh. — Buan e vint aet kozh. — N'o deus ket kalz pasianted. — Un ti brav hoc'h eus.

3. Construire cinq phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | |
|---|---|---|
| Er gêr<br>Yannig<br>Warc'hoazh<br>Er c'harr<br>Dec'h | e vin<br>emañ<br>emañ Mona<br>e oant | hiziv.<br>er gêr<br>tad Yannig.<br>warc'hoazh. |

4. Poser cinq questions et y répondre :

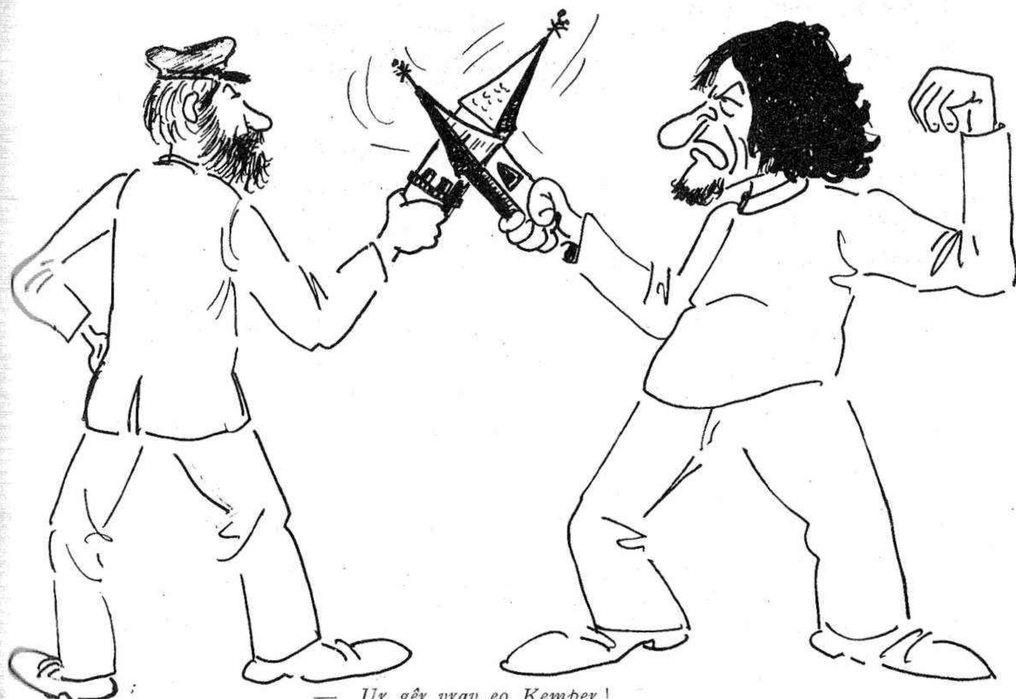
| | | |
|---|---|---|
| Piv<br>Petra | he do krampouezh<br>en do laezh<br>ho po<br>en deus c'hoant<br>a oa o pourmen | da evañ ?<br>da zebriñ ?<br>da vont d'ar mor ?<br>e Kemper ? |

5. Compléter par un substitut personnel (forme absolue) :

Yannig ha Mona, . . ., a zo er c'harr. — An aotrou Kere, . . ., a zo mestr-skol. — Mamm Mona, . . ., a zo micherourez. — Ha . . . a vo mestr-skol ? Nann, ne vin ket, . . . a vo pesketour. — Ha . . . a zo e kêr ? Nann, n'emaomp ket, . . . a zo er gêr.

6. Relever toutes les mutations du texte et expliquer leur fonction.

7. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




— *Ur gêr vrav eo Kemper !*
— *Bravoc'h c'hoazh eo Douarnenez !*

# KENTEL VIII

## GERIOÙ

**aod** bord de mer, côte
**aon** peur
**bag** bateau
**betek** jusque
**bisig** minet
**kargañ** charger
**kazh** chat
**ki** chien
**koan** souper
**kompren** comprendre
**kousket** dormir
**kreiz kêr** centre de la ville
**kuit : mont kuit** partir
**diskenn** descendre
**goulenn** demander
**hemañ** celui-ci
**hennezh** celui-là
**homañ** celle-ci
**labous-mor** oiseau de mer
**lamm** bond, saut
**lammat** sauter
**lavarout** dire
**mestr** patron
**meur : meur a wech** plus d'une fois
**nemet** seulement, que
**paner** panier
**penaos ?** comment ?
**pesk** poisson
**porzh** port
**tenn** dur, difficile
tu côté : **un tu bennak** quelque part
**tuchantik** bientôt
**uhel** haut

# Kentel VIII (eizh)

# Diviz

| | |
|---|---|
| YANNIG | Mona ! Mona ! Tad 'zo o vont kuit ! |
| MONA | Petra 'zo ? Ne gomprenan ket ! |
| YANNIG | Tad : aet eo d'ar vag. Me 'zo o vont da lavarout kenavo. |
| MONA | Gortoz : me 'zo o vont ganit. |
| LAN | Buan e tiskennont betek an aod. |
| YANNIG | Aes eo diskenn, met tuchantik e vo tenn dont en-dro betek kreiz kêr. |
| MONA | Penaos ? Ne gomprenan ket ! |
| YANNIG | Ma, ne gomprenez netra hiziv . . . Sell, du-se emañ tad. |
| LAN | O kargañ paneroù er vag emañ tad Yannig. E-kichen ez eus ul labous-mor o tebriñ ur pesk. Uhel eo ar mor. |
| ANNA | Ul lamm, ha setu Yannig er vag. |
| YANNIG | Deus ganin ! |
| LAN | Mona a lamm ivez : morse c'hoazh n'eo bet en ur vag vras evel homañ. |
| ANNA | Un tammig pelloc'h ez eus ur c'hi o kousket. |
| MONA | O, ur c'hi 'zo ganeoc'h er vag, aotrou Sinou ? |
| FANCH SINOU | Ya, ur c'hi 'zo ganeomp. Hag ur c'hazh ivez. Pelec'h emañ hennezh bremañ ? |
| MONA | Bisig ! Bisig ! |
| FANCH SINOU | Aet eo un tu bennak da gousket. Hennezh a gousk, avat ! Debriñ ha kousket . . . Ha traoù mat a zebr : ur pesk da lein, ur pesk da goan. Ha traoù fresk ! |
| MONA | Hag ar c'hi, n'en deus ket aon war vor ? |
| YANNIG | Homañ a c'houlenn traoù avat ! . . . Nann, n'en deus ket aon. Ki ar mestr eo hemañ : ha meur a wech dija eo bet o veajiñ. |
| LAN | Ur vag all a welont o tont er porzh. |

| | |
|---|---|
| MONA | **Sell honnezh, Yannig ! Na bras eo ivez !** |
| FANCH SINOU | **Hi 'zo o tont, ha ni 'zo o vont.** |
| LAN | **Yannig a sell ouzh ar vag hag a sell ouzh ar mor.** |
| FANCH SINOU | **Ne lavarez netra, Yannig ?** |
| LAN | **Yannig a sell : ne wel nemet ar vag hag ar mor.** |
| FANCH SINOU | **Yannig, petra 'zo ? Perak ne lavarez netra ?** |
| YANNIG | **Brav eo ar mor ha brav eo beajiñ . . . Kenavo, tad.** |

## GOULENNOÙ

Piv a wel ur vag er porzh ? Yannig ha Mona a wel ur vag er porzh.
Petra a welont ? Ur vag a welont.
Petra a zebront da lein ? Kig hag avaloù-douar a zebront.
Piv a zebr ur pesk da lein ? Ar c'hazh a zebr ur pesk da lein.
Ha ni, petra a zebromp ? Krampouezh a zebromp hiziv.
Hiziv e tebromp kig ? Nann, ne zebromp ket kig hiziv, krampouezh a zebromp.
Ha int ? Int a zebr kig, ne zebront ket krampouezh.
Petra emaint o tebriñ ? Kig emaint o tebriñ.
Eus pelec'h emaint o tont ? Eus Iwerzhon emaint o tont.




*Ki ar mestr eo hemañ.*

# yezhadur

1. Conjugaison avec sujet et conjugaison synthétique.

| | |
|---|---|
| **Hennezh *a gousk*.** | Il dort. |
| **Ne *gomprenan* ket.** | Je ne comprends pas. |
| **Ur vag all *a welont* o tont er porzh.** | Ils voient un autre bateau entrer au port. |

Nous avons vu que le breton pratique une conjugaison avec sujet (IV-III-1) et une conjugaison synthétique (IV-III-2). La leçon nous en apporte de nouveaux exemples :

**Hennezh a gousk** : conjugaison avec sujet (**hennezh**) : le verbe est à la forme de base (**kousk**) sans désinence.

**Ne gomprenan ket** ; **ur vag all a welont o tont er porzh** : conjugaison synthétique ; il n'y a pas de sujet ; le verbe porte des marques (-**an**, -**ont**) qui s'ajoutent à sa base (**kompren-**, **gwel-**).

2. La base verbale.

La forme de base d'un verbe, autrement dit la base verbale, est donnée par la troisième personne du singulier du présent : ainsi **kousk**. Cette forme se retrouve à l'infinitif, le plus souvent avec une désinence : kousk**et**, lavar**out**, gwel**out**, debr**iñ**, mais parfois aussi sans désinence : kompren, gortoz, chom (VI-III-7).

Pour quelques verbes qui seront inventoriés dans ce volume, la base ne se retrouve pas à l'infinitif, base et infinitif ont des formes absolument différentes, comme cela se produit parfois pour des couples singulier pluriel. Pour d'autres verbes, qui seront aussi notés, il y a de la base à l'infinitif, une variation vocalique.

3. Les marques du présent.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ne gompren*an* ket.** | Je ne comprends pas. |
| 2 | **Ne lavarez netra.** | Tu ne dis rien. |
| 3 | **Ne wel _ nemet ar vag hag ar mor.** | Il ne voit que le bateau et la mer. |
| P 1 | **Ha ni, petra a zebr*omp* hiziv ?** | Et nous, que mangeons-nous aujourd'hui ? |
| 3 | **Ur vag all a wel*ont* o tont er porzh.** | Ils voient un autre bateau entrer au port. |

On relève les marques de personne suivantes : S 1 -**n**, S 2 -**z**, S 3 -**zéro**, P 1 -**mp**, P 3 -**nt**. Elle sont semblables à celles qui ont déjà été notées pour le verbe **bezañ** et pour **emañ** (IV-III-5) à l'exception de la marque S 2, qui est ici -**z** et non pas -**t**.

En ce qui concerne la voyelle qui précède la marque consonantique de personne, qu'il suffise de dire ici qu'elle est caractéristique du temps : la question sera précisée lorsque l'on étudiera le passé et le futur.

4. Conjugaison du présent.

Pour conjuguer un verbe au présent, on ajoute donc une terminaison à sa base verbale. Nous connaissons quelques-unes de ces terminaisons :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | **-an** |
| | 2 | **-ez** |
| | 3 | **-zéro** |
| P | 1 | **-omp** |
| | 3 | **-ont** |

On doit évidemment se rappeler que le verbe **avoir** utilise un autre système (VI-III-1).

5. Les particules verbales : **a** et **e**.

| | |
|---|---|
| **Piv *a* zebr krampouezh hiziv ?** | Qui mange des crêpes aujourd'hui ? |
| **Buan e tiskennont betek an aod.** | Ils descendent vite jusqu'au port. |
| **Ur vag all *a* welont o tont er porzh.** | Ils voient un autre bateau entrer au port. |

Nous avons vu, à propos du verbe ***bezañ*** (III-III-2) que le segment avant le verbe a la fonction de sujet lorsque la particule est **a** et une fonction autre que celle de sujet lorsque la particule est **e** : dans ce cas la fonction est souvent celle d'attribut. Avec les verbes autres que **bezañ**, la fonction du segment précédant le verbe à particule **a** peut encore être celle de sujet : ainsi dans l'exemple 1 ; mais elle peut aussi être celle de complément, ainsi dans l'exemple 1 ; mais elle peut aussi être celle de complément d'objet, ainsi dans l'exemple 3 ; avec la particule **e** le segment précédant le verbe ne pourra être ni sujet ni complément d'objet : ainsi dans l'exemple 2, où ce segment est un adverbe. La règle se formulera donc ainsi : pour **bezañ**, sujet avant, particule **a** : autre chose que sujet avant, particule **e** ; pour les verbes autres que **bezañ** : sujet ou objet avant, particule **a** ; autre chose que sujet ou objet avant, particule **e**. Le segment précédant ou suivant le verbe peut être un mot unique, mais aussi toute une proposition. Ne pas oublier encore que le verbe **avoir** a un statut spécial (VI-III-5 et 6).

6. Les prépositions : conjugaison.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **Deus *ganin*.** | Viens avec moi. |
| | 2 | **Me 'zo o vont *ganit*.** | Je vais avec toi. |
| P | 1 | **Ya, ur c'hi a zo *ganeomp*.** | Oui, nous avons un chien. |
| | 2 | **Ur c'hi a zo *ganeoc'h* ?** | Vous avez un chien ? |

Le breton conjugue les prépositions comme il conjugue les verbes. Là où le français dit **avec nous**, le breton utilisera la préposition **gant** avec une finale marquant la première personne du pluriel. Les exemples fournis par le texte nous permettent de relever un certain nombre de ces marques :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | **-n** |
| | 2 | **-t** |
| P | 1 | **-mp** |
| | 2 | **-c'h** |

Ce sont exactement les marques utilisées par le verbe **bezañ** au présent (IV-III-5). Une voyelle, ou une suite vocalique, précède la marque consonantique de personne, dans le cas de **gant** c'est **-i-** au singulier, **-eo-** au pluriel (pour les 1re et 2e personnes).

7. Les mutations : série K/G.

| | |
|---|---|
| ***Ne* gomprenan ket.** | Je ne comprends pas. |
| **Hennezh *a* gousk.** | Il dort, celui-là. |
| **Ha traoù mat *a* zebr.** | Et il mange des bonnes choses. |
| **Homañ *a c'houlenn* traoù.** | Elle en demande, des choses. |
| **Meur *a* wech dija.** | Plus d'une fois déjà. |
| **Ur vag all *a* welout.** | Ils voient un autre bateau. |

On sait (IV-III-10) qu'il nous faut établir la liste des mots après lesquels se produisent les mutations de la série K/G. Nous avons déjà relevé **e**, substitut de 3e personne masculin singulier, forme liée, (IV-III-10) et **pe** (VI-III-9). Les exemples de cette leçon nous permettent d'ajouter **ne** et **a**. Noter que **a** est, dans certains environnements, particule verbale (Ur vag all **a** welont), dans d'autres préposition (meur **a** wech).

8. Les mutations : série G/C'H.

| | |
|---|---|
| **Me zo *o* vont da lavarout kenavo.** | Je vais dire au revoir. |
| **Buan *e* tiskennont betek an aod.** | Ils descendent vite jusqu'au bord de mer. |
| ***O kargañ* paneroù er vag emañ tad.** | Papa embarque des paniers dans le bateau. |
| **... ul labous *o* tebriñ ur pesk.** | ... un oiseau mangeant un poisson. |
| **... ur c'hi *o kousket*.** | ... un chien qui dort. |
| **Meur a wech dija eo bet *o veajiñ*.** | Plus d'une fois déjà il est allé en voyage. |
| **Hi 'zo *o* tont ha ni 'zo *o vont*.** | Il (**bag** est féminin, mais **bateau** est masculin) vient et nous, nous allons. |
| **Hiziv *e* tebromp krampouezh.** | Aujourd'hui nous mangeons des crêpes. |

Ces exemples présentent les deux particules verbales **o** et **e**, **o** étant on le sait, la particule du participe présent (IV-III-7). On note : que **k** ne mute pas ; que **b** et **m** mutent en **v**, ce que l'on connaît bien ; que **d** mute en **t**, ce qui est nouveau. Nous avons donc là une nouvelle série de mutations.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| G/C'H | GW/W | D/T | B/V | M/V |

Nous appellerons ces mutations série G/C'H.

## poelladennoù

1. Mettre le complément en tête :

Hiziv e tebran ul lein vat. — Buan e teskomp ar gentel vrezhonek. — Er porzh e welez ur vag. — En ostaleri e c'houlennont ur banne gwin. — War ar blasenn e c'hortozomp ar c'harr.

2. Mettre le sujet en tête :

Buan e tebr ar paotr e lein. — Hiziv e c'houlenn Yannig ul levr nevez. — Aes e kompren homañ brezhoneg. — Bemdez e ev Mona ur banne laezh. — Er gêr e kousk hennezh hiziv.

3. Compléter par un verbe au présent (verbe et personne donnés entre parenthèses) :

— Ne (gwelout, S 1) den ebet en ostaleri.
— Ne (diskenn, P 3) ket buan betek an aod.
— Ne (kompren, S 2) ket brezhoneg ?
— Hennezh ne (echuiñ, S 3) morse e labour.
— Bemdez e (diskenn, P 1) betek kreiz kêr.

4. Compléter par la préposition **gant** (personne indiquée entre parenthèses) :

— Deus (P 1) da bourmen.
— N'eus levr ebet (S 1).
— Petra 'zo aze (P 2) ?
— Piv a zo o vont (S 2) d'ar gêr ?
— Perak n'eus levr ebet (P 2) ?

5. Compléter par le mot donné entre parenthèses :

— Kig pe ... eo ? (pesk).
— Petra ho po da ... ? (debriñ)
— Bremañ emañ o ... e ... (debriñ, koan).
— Petra a ... an den ? (goulenn)
— Da belec'h emaoc'h o ... ? (mont)

6. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Hennezh a gousk avat !*

# KENTEL IX

## GERIOÙ

**abaoe** depuis
**alumenn-vioù** omelette
**ar C'hastreg** nom de personne, Castrec
**ar Yonkour** nom de personne, Joncour
**bara** pain
**bara 'mann** pain et beurre, tartine
**baraer** boulanger
**boued** nourriture
**kaezh** pauvre
**Katell** nom de personne Catherine
**kavout** trouver
**kavout mat** aimer, trouver bon
**kelou** nouvelle
**ken** seulement
**klevout** entendre
**deu** base verbale de dont, venir
**devezh** jour, journée
**digwener, gwener** vendredi
**dilun, lun** lundi
**dimerc'her, merc'her** mercredi
**dimeziñ** se marier
**dimeurzh, meurzh** mardi
**diriaou, yaou** jeudi
**disadorn, sadorn** samedi
**disul, sul** dimanche
**doue** dieu
**echu** fini, terminé
**eur** heure
**eured** mariage
**fardañ** faire, préparer
**frouezh** fruits
**ma** mon, ma, mes
**ma** si
**Nol** nom d'homme, diminutif de Gwenole
**pep** chaque ; **pep tra** tout
**pevar** quatre
**prenañ** acheter
**Rozenn** Rose
**tremen** passer
**tri** trois

# Kentel IX (nav)

## Diviz

KATELL — O vont d'ar gêr emaoc'h, Rozenn ?

ROZENN — Ya, echu ma devezh labour ganin. Poent eo mont da fardañ koan.

KATELL — Er gêr 'mañ Fañch ?

ROZENN — O, 'mañ ket, paour kaezh Katell. Er mor emañ. Digwener eo aet kuit.

KATELL — Digwener ? N'eo ket disadorn ?

ROZENN — Nann, nann. Hiziv emaomp, gortozit 'ta, al lun. Ya, al lun emaomp hiziv, ha pevar devezh 'zo abaoe ... Digwener eo aet kuit.

KATELL — Ma Doue, ne weler ket an amzer o tremen ... Setu bremañ, n'emaoc'h ken daou er gêr ...

ROZENN — Ya. Buan e vo fardet koan. Un alumenn vioù hag un tamm bara 'mann. Yannig a gav mat vioù.

KATELL — Me ne gavan ket mat. Ur pesk a gavan mat, da lein pe da goan, ya, ma teu unan d'ar gêr gant Nol, unan kaer, petra, fresk ... Met Nol du-mañ a gav gwelloc'h un tamm kig ... Ha c'hwi, Rozenn, petra a gavit mat ?

ROZENN — O me, pep tra a gavan mat.

KATELL — Rozenn, klevet hoc'h eus ar c'helou ? Mab ar C'hastreg a zo o vont da zimeziñ gant merc'h ar Yonkour ! Nann ? Met ne glevit morse netra !

ROZENN — O, eo, traoù a-walc'h a glevan.

KATELL — Diriaou emañ an eured. Ma welit ar C'hastreg kozh, goulennit 'ta...

ROZENN — Selaouit, Katell, poent eo din mont da brenañ boued ; emañ Yannig er gêr o c'hortoz.

KATELL — Ha me ivez a zo o vont. Amann 'm eus da brenañ, ha kig, hag avaloù-douar, ha frouezh ... O ma Doue, ha bara ! Ma c'hellan kavout bara d'an eur-mañ ! Kenavo, Rozenn, du-mañ ez eus tri o c'hortoz, ha n'eo ket unan.

# GOULENNOÙ

Peseurt devezh emaomp hiziv ? Ar merc'her emaomp hiziv.

Peseurt devezh e oamp dec'h ? Ar meurzh e oamp dec'h.

Peseurt devezh e vimp warc'hoazh ? Ar yaou e vimp warc'hoazh.

Dec'h eo deut tad d'ar gêr ? Nann, dimeurzh eo deut, ha n'eo ket dec'h ; dec'h e oa ar yaou.

Disul e voc'h er gêr ? Nann, ne vin ket. Met dilun e vin.

Goude pe a-raok ar sul e teu al lun ? Goude ar sul e teu al lun. Ha goude al lun e teu ar meurzh. Ar meurzh, ha n'eo ket ar merc'her, a zeu goude al lun.

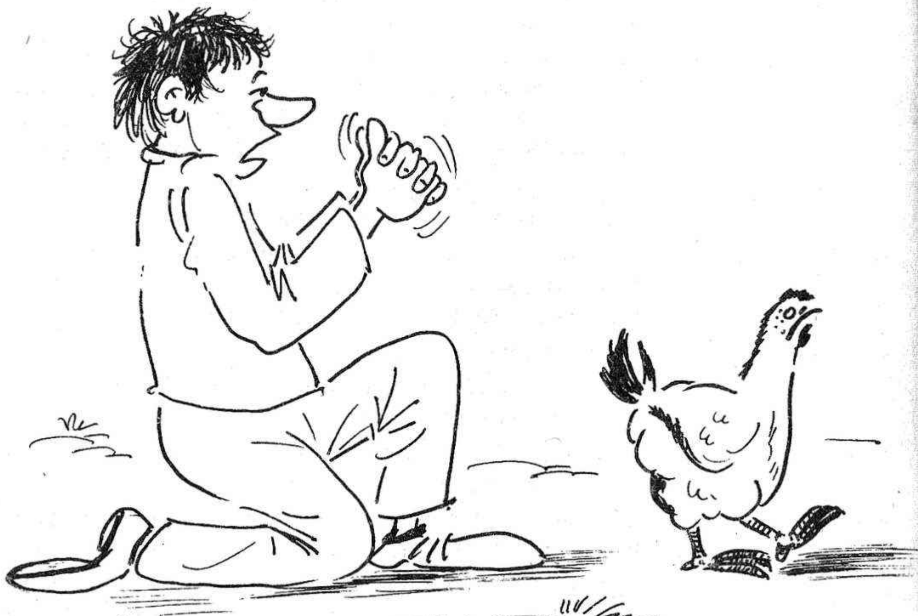
Pelec'h e prenit bara ? E ti ar baraer e prenan bara.

Petra a brenit en e di ? Bara a brenan en e di.

Pelec'h e c'heller prenañ bara ? E ti ar baraer e c'heller prenañ bara.

Petra a zesker er skol ? Brezhoneg a zesker er skol.

Pelec'h e tesker brezhoneg ? Er skol e tesker brezhoneg.




*Yannig a gav mat vioù.*

# yezhadur

1. Le présent.

**Petra *a gavit* mat ?** — Qu'est-ce que vous aimez ?

**Ne *weler* ket an amzer o tremen.** — On ne voit pas le temps passer.

Ces deux nouvelles formes du présent : P 2 **a gavit** et O **ne weler,** nous permettent de présenter un tableau général des marques pour le présent :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | **-an** |
| | 2 | **-ez** |
| | 3 | **-zéro** |
| P | 1 | **-omp** |
| | 2 | **-it** |
| | 3 | **-ont** |
| O | | **-er** |

On conjugue les verbes au présent en ajoutant ces marques à la base verbale : ainsi

**Me ne *gavan* ket mat** : base **kav-** (inf. **kavout**) + **-an** (S 1 présent). Il y a eu mutation du **k** initial.

**Ma *welit* ar C'hastreg** : base **gwel-** (inf. **gwelout**) + **-it** (P 2 présent). Il y a eu mutation du **gw** initial.

Ces marques diffèrent, pour S 2 et P 2, de celles de **emañ** et **bezañ,** qui ont **-out** et **-oc'h** là où tous les autres verbes, à l'exception d'**avoir** évidemment, ont **-ez** et **-it.** La non-personne est **-eur** pour **emañ** et **bezañ, -er** pour les autres verbes.

2. L'impératif.

**Selaou*it*, Katell.** — Ecoutez, Katell.

Pour l'impératif, la marque P 2 est **-it.**

On a déjà rencontré la forme **selaou** ! S 2 : marque **-zéro.**

Les formes de l'impératif diffèrent des formes du présent à désinence semblable par le fait qu'elles ne sont pas précédées d'une particule verbale :

**Petra *a* gavit mat ?** — Qu'est-ce que vous aimez ?

**—Selaouit !** — Ecoutez !

3. Le participe passé.

| | |
|---|---|
| **Digwener eo *aet* kuit.** | Il est parti vendredi. |
| **Buan e vo *fardet* koan.** | Le repas sera vite préparé. |
| ***Klevet* hoc'h eus ar c'helou.** | Vcus avez entendu la nouvelle. |

Le suffixe **-et** est la marque du participe passé : il s'ajoute, comme toutes les marques de verbe, à la base verbale.

4. Les jours de la semaine.

| | |
|---|---|
| ***Digwener* eo aet kuit.** | Il est parti vendredi. |
| **Hiziv emaomp *al lun*.** | Nous sommes aujourd'hui lundi. |
| ***Diriaou* emañ an eured.** | La noce a lieu jeudi. |
| **Ha goude *al lun* e teu *ar meurzh*.** | Après le lundi vient le mardi. |

Les noms des jours de la semaine se présentent en breton sous deux formes : une forme avec **di-** (**diriaou, digwener**) et une forme sans **di-** (**al lun, ar meurzh**). Les formes avec **di-** marquent un moment du passé ou du futur; employées sans autre précision, elles désignent le jour de ce nom qui précède immédiatement, ou qui suit immédiatement, le moment où l'on parle : le contexte indique s'il s'agit du jour qui précède (ex 1) ou du jour qui suit (ex. 3). Les formes sans **di-** s'emploient dans les autres cas : en particulier pour marquer le jour où l'on est (ex.2) ou pour désigner un jour de la semaine d'une manière générale (ex. 4). Les formes avec **di-** sont des adverbes, les autres des substantifs.

On peut donner ici le tableau des jours de la semaine :

| | |
|---|---|
| **Disul** | sul |
| **Dilun** | lun |
| **Dimeurzh** | meurzh |
| **Dimerc'her** | merc'her |
| **Diriaou** | yaou |
| **Digwener** | gwener |
| **Disadorn** | sadorn |

5. Les mutations : série G/C'H.

| | |
|---|---|
| ***Ma* teu unan d'ar gêr gant Nol.** | Si Nol en rapporte un. |
| ***Ma* welit ar C'hastreg kozh.** | Si vous voyez le vieux Castrec. |
| ***Ma* c'hellan kavout bara.** | Si je peux trouver du pain. |

Nous notons après **ma** les mutations D/T, GW/W, G/C'H, c'est-à-dire les mutations de la série G/C'H. On a déjà vu (VIII-III-8) que ces mutations se produisent après **e** et **o** particules verbales.

Avec **e**, **o** et **ma** l'inventaire des mots provoquant les mutations de la série G/C'H est complet et l'on peut établir le tableau de concordance des mutations G/C'H :

| | | |
|---|---|---|
| **e** particule<br>**o** particule<br>**ma** conjonction | + | G/C'H<br>GW/W<br>D/T<br>B/V<br>M/V |

# poelladennoù

1. Compléter par un présent (verbe et personne donnés entre parenthèses) :

— Petra (P 2) du-se ? Ne (S 1) netra. (gwelout)
— Piv (S 3) avaloù ? Yannig (S 3) avaloù. (kavout mat)
— Pelec'h (O) dilhad nevez ? E stal an dilhad (O) dilhad nevez. (prenañ)
— Perak (P 2) un tamm bara 'mann bremañ ? (debriñ)
— Petra (S 2) e kêr ? Ne (S 1) netra. (Klevout)
— Piv (S 3) brezhoneg ? (deskiñ)
— Perak ne (S 2) ket er gêr ? (chom)
— Perak (P 3) avaloù-douar ? (prenañ)
— Ne (P 1) den ebet e porzh ar skol. (gwelout)
— Petra (O) goude koan ? (evañ)

2. Même exercice, avec l'impératif.

— Mona, (S 2) buan ur banne laezh ! (evañ)
— Yannig ha Mona, (P 2) betek an aod ! (diskenn)
— Aotrou Sinou, (P 2) an avel ! (selaou)
— Yannig, (S 2) un tammig, mar plij ! (gortoz)
— (P 2) amañ da labourat ! (chom)

3. Compléter par un participe passé :

— . . . hoc'h eus an avel, Fañch ? (klevout)
— . . . eo ma breur da bourmen. (mont)
— Ker eo bet . . . ar sae-mañ. (prenañ)
— Buan en deus . . . e vanne . (evañ)
— N'em eus . . . netra. (kompren)

4. Compléter par l'un des mot entre parenthèses :

— Hiziv eo . . . (dilun, al lun)
— . . . em eus prenet an dilhad-mañ e Kemper. (dimeurzh, ar meurzh)
— Amañ e vo c'hoazh . . . (dimerc'her, ar merc'her)
— Glav a oa . . . (diriaou, ar yaou)
— Ne labour morse . . . (digwener, ar gwener)
— Ne oa den ebet er gêr . . . (disadorn, ar sadorn)
— Ne gavan ket . . . plijus. (disul, ar sul)

5. Relever les mutations du texte et en analyser la fonction.

6. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Poent eo din mont !*

# KENTEL X

## GERIOÙ

**arabat !** il ne faut pas !
**kaier** cahier
**klask** chercher
**degas** apporter
**diskouez** montrer
**eizhtez** huit jours
**en-dro : mont en-dro** fonctionner, marcher
**e-tal** au large de, en face de
**forzh penaos** n'importe comment
**fulor** fureur ; **mont e fulor** se mettre en colère
**fuloriñ** se mettre en colère
**gwerzhañ** vendre
**heñvel ouzh** semblable à
**istor** histoire
**labourat** travailler
**laouen** heureux, content
**mamm-gozh** grand-mère
**notenn** note
**pa** quand
**pediñ** prier, inviter
**pesketa** pêcher
**poazhañ** cuire
**renkiñ** réparer, arranger
**saozneg** anglais
**skingomz** radio
**sonerezh** musique
**soñjal** penser
**studiañ** étudier
**terriñ** (base : torr-) briser, casser
**troer-pladennoù** tourne-disques

# kentel X (dek)

## diviz

YANNIG Mamm, klevet em eus tad er skingomz !

ROZENN A ya ? Petra en deus lavaret ?

YANNIG Erru emañ e-tal Dakar. Brav eo an amzer. Tenn eo al labour met pesked a zo.

ROZENN Ha te, tenn eo bet al labour ganit er skol ivez ?

YANNIG Nann, n'em eus ket labouret.

ROZENN Ma mabig paour ! Petra 'lavaro da dad pa glevo ?

YANNIG Ne lavaro netra.

ROZENN Pa soñjan ! Ken brav e laboure hemañ er skol vihan ! Atav gant e levrioù ! Bremañ ... Pa welo da vamm-gozh da gaier notennoù ...

YANNIG Mamm-gozh ne welo ket. Ne ziskouezin ket dezhi !

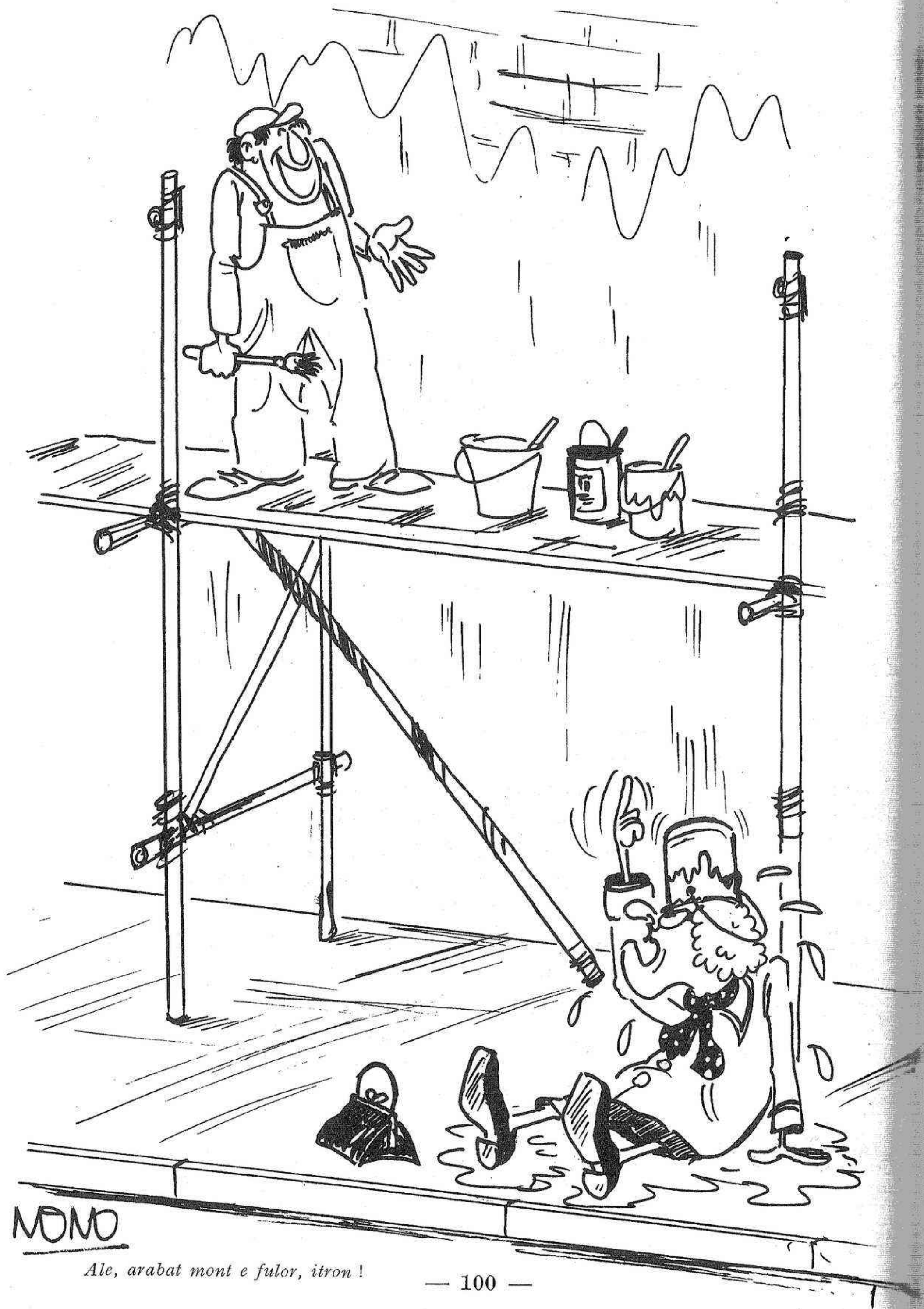
ROZENN Ne ziskouezi ket dezhi ! Me a ziskouezo, avat, hag e lavarin dezhi.

YANNIG Nann, ne lavaroc'h netra. Selaouit, mammig. Pedet em eus Mona da zont du-mañ warc'hoazh. Ni a studio brezhoneg, gwir.

ROZENN Brezhoneg a studioc'h ! A ya ! An troer-pladennoù o vont en-dro ha ...

YANNIG Nann, mamm ; warc'hoazh e labourimp. Brezhoneg a zo da zeskiñ, ha saozneg, hag istor, setu ! Ne vo ket amzer da selaou sonerezh. Ha, forzh penaos, torret eo an troer-pladennoù.

ROZENN Torret eo an troer-pladennoù ! Met diriaou, n'eus ket eizhtez, eo bet renket c'hoazh ! Paotr ar stal-pladennoù, hag e vreur, pa glevint ...




*Ale, arabat mont e fulor, itron !*

YANNIG **Pa glevint e vint laouen-tre. Ar re-mañ a glask kaout labour. Marteze e klaskint gwerzhañ deoc'h unan nevez. Ale, mamm, arabat mont e fulor. Sellit, degaset em eus deoc'h pesked evit koan. Da besketa on aet goude ar skol...**

ROZENN **A mab ! Nann, ne fulorin ket. Re heñvel out ouzh da dad. Penaos e vint poazhet dit, da besked ?**

# Goulennoù

Petra a zeskimp warc'hoazh ? Brezhoneg a zeskimp.
Petra a c'houlennint c'hoazh ? Banneoù da evañ a c'houlennint.
Petra a lavaro tad pa welo an ti nevez ? Ne lavaro netra.
Pelec'h e kouski dimeurzh ? E ti mamm-gozh e kouskin dimeurzh.
Piv a laboure mat gwechall ? Yannig a laboure mat gwechall.
Piv a ziskenne buan betek an aod ? Yannig ha Mona a ziskenne buan betek an aod.
Pelec'h e vo Yannig pa zesko ur vicher ? Er skol e vo.
Plijet e vo Fañch ma ne labour ket mat e vab ? Nann, ne vo ket.
Pegoulz e klevor brezhoneg er skingomz ? Hepdale e klevor brezhoneg er skingomz.






*Torret eo an troer-pladennoù.*

1. Les marques de temps.

| | |
|---|---|
| **Ar re-se a glask_ kaout labour.** | Ceux-là cherchent du travail. |
| **Ken brav e laboure hemañ er skol vihan.** | Il travaillait si bien à l'école primaire. |
| **Petra 'lavaro da dad pa glevo ?** | Que dira ton père quand il entendra la nouvelle ? |

On sait qu'à la troisième personne du singulier le verbe a la **marque de personne -zéro** : ceci est valable pour tous les temps. Au présent (ex. 1) il a également la **marque de temps -zéro** ; par contre, au passé (ex. 2) il a la marque de temps **-e** et au futur (ex. 3) la marque de temps **-o**.

2. La conjugaison avec sujet.

La conjugaison d'un verbe, **lavarout** par exemple, avec sujet sera donc :

| | Présent | Passé | Futur |
|---|---|---|---|
| S 1 | Me a lavar_ | Me a lavar**e** | Me a lavar**o** |
| 2 | Te a lavar_ | Te a lavar**e** | Te a lavar**o** |
| | etc. | etc. | etc. |

3. Le futur : conjugaison synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ne ziskouez*in* ket dezhi.** | Je ne lui montrerai pas. |
| 2 | **Ne ziskouez*i* ket dezhi** ! | Tu ne lui montreras pas ! |
| 3 | **Ne lavaro netra.** | Elle ne dira rien. |
| P 1 | **Warc'hoazh e labour*imp*.** | Demain nous travaillerons. |
| 2 | **Brezhoneg a studi*oc'h*** ? | Vous étudierez le breton ? |
| 3 | **Pa glev*int* e vint laouen-tre.** | Quand ils sauront la nouvelle, ils seront très contents. |
| O | **Pegoulz e klev*or* brezhoneg er skingomz** ? | Quand entendra-t-on du breton à la radio ? |

La leçon nous offre toutes les formes du futur. On note que les marques sont exactement celles du verbe **bezañ** (VII-III-3). On peut en donner la liste :

| | |
|---|---|
| S 1 | -in |
| 2 | -i |
| 3 | -o |
| P 1 | -imp |
| 2 | -oc'h |
| 3 | -int |
| O | -or |

Pour obtenir les formes d'un verbe au futur, on ajoute ces marques à la base verbale.

4. La base verbale : variation vocalique.

| | |
|---|---|
| ***Torret* eo an troer-pladennoù.** | Le tourne-disques est cassé. |

Le participe passé **torret** met en évidence une base : **torr-**. (On sait - IX-III-3 que le participe passé est formé par la suffixation de la marque **-et** à la base verbale). Or l'infinitif de ce verbe est **terriñ.** Il y a ainsi parfois une variation vocalique de la base à l'infinitif. La variation **o** → **e** est l'une des plus communes.

5. La conjonction.

| | |
|---|---|
| **...** ***pa*** **glevo.** | ... quand il entendra. |
| ***Pa*** **soñjan !** | Quand je pense ! |
| ***Pa*** **welo da vamm-gozh da gaier-notennoù...** | Quand ta grand-mère verra ton cahier de notes... |
| ***Pa*** **glevint e vint laouen.** | Quand ils sauront, ils seront contents. |
| **Plijet e vo tad** ***ma*** **ne labour ket mat e vab ?** | Papa sera content si son fils ne travaille pas bien ? |

La conjonction est suivie immédiatement du verbe, sans particule verbale (ex. 1, 2, etc.). S'il y a un sujet, il se place après le verbe (ex. 3). Seule la particule négative **ne** (***n'***) peut s'insérer entre la conjonction et le verbe qui suit (ex. 5).

6. Les mutations.

Après la conjonction **pa**, mutations série K/G.

7. Le pluriel.

| | |
|---|---|
| **Atav gant e** ***levrioù*** **!** | Toujours dans ses livres ! |
| **... pa welo da vamm-gozh da gaier** ***notennoù*****.** | Quand ta grand-mère verra ton cahier de notes. |
| **... met** ***pesked*** **a zo.** | Mais il y a du poisson (des poissons) |
| **An troer-*****pladennoù*** **o vont en-dro.** | Le tourne-disque en marche (marchant). |

Nous savons que le pluriel est marqué par **-où** ou par **-ioù** : nous en avons dans la leçon de nouveaux exemples (ex. 1, 2 et 4). Mais la leçon nous présente aussi un autre type de pluriel : **pesked**, avec une marque **-ed.** Toutes ces marques ont en commun d'ajouter une syllabe au singulier. On peut noter que les marques **-où** et **-ioù** ont été ajoutées à des noms de choses, et la marque **-ed** à un nom d'être vivant.

8. Les prépositions.

| | |
|---|---|
| **Ne ziskouezin ket *dezhi*.** | Je ne lui montrerai pas. |
| **Marteze e klaskint gwerzhañ *deoc'h* unan nevez.** | Peut-être chercheront-ils à vous en vendre un neuf. |
| **Penaos e vint poazhet *dit* ?** | Comment te les cuira-t-on ? |

Ces exemples nous présentent trois formes nouvelles de prépositions conjuguées :

| | | |
|---|---|---|
| Préposition **da** | S2 | **dit** |
| | S3f | **dezhi** |
| | P2 | **deoc'h** |

9. Les nombres.

Au cours de ces diverses leçons, nous avons vu les nombres de 1 à 10.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | unan | 6 | c'hwec'h |
| 2 | daou | 7 | seizh |
| 3 | tri | 8 | eizh |
| 4 | pevar | 9 | nav |
| 5 | pemp | 10 | dek |

Marteze e klaskint gwerzhañ deoc'h **unan** nevez.

Unan peut être suivi d'un adjectif. Il ne peut pas être suivi d'un substantif.

Devant un substantif ne peut paraître que **un, ul, ur.**

# poelladennoù

1. Mettre au futur :

Pesked a zebran da goan. — Ne lavarez netra. — Yannig a gav mat e voued. — Ne ziskennont ket buan. — Ne glevit ket an avel. — Dilhad nevez a brenomp.

2. Compléter par le verbe entre parenthèses :

— Hiziv . . . Yannig ur gentel vrezhonek. (deskiñ)
— Warc'hoazh . . . mamm un alumenn-vioù da goan. (fardañ)
— Piv . . . pesked dec'h ? (poazhañ)
— Piv . . . avaloù-douar warc'hoazh ? (debriñ)
— Pelec'h . . . Fañch warc'hoazh ? (kousket)
— Petra . . . Mona e Kemper warc'hoazh ? (prenañ)
— Dec'h ne . . . mamm netra. (goulenn)
— Warc'hoazh . . . mamm-gozh ar c'haier notennoù. (gwelout)
— Warc'hoazh . . . Yannig deskiñ ur gentel. (klask)
— Pelec'h . . . Yannig warc'hoazh ? (labourat)

3. Compléter au futur (personne et verbe donnés entre parenthèses) :

— Ne (S1) netra e Kemper. (prenañ)
— Ne (P1) banne ebet. (evañ)
— Ne (P3) ket da c'hortoz pelloc'h. (chom)
— Warc'hoazh (P2) ul levr nevez. (studiañ)
— Ne (P2) netra (klevout)
— Morse ne (S2) ma ne labourez ket. (deskiñ)
— Pesked (O) da goan. (debriñ)
— Hemañ (S3) dit dilhad kaer. (gwerzhañ)
— Pelec'h (P3) c'hoazh ? (kousket)
— Honnezh (S3) mat un tamm bara'mann. (kavout)

4. Compléter, dans l'ordre, par les verbes entre parenthèses, au temps indiqué, et à la personne indiquée :

— Petra (S3) Yannig pa (S3) Mona ? (lavarout, gwelout, présent)
— Pelec'h (S3) Yannig pa (S3) o chom gant e vamm-gozh ? (kousket, bezañ, futur).
— Petra (S3) mamm pa (S1) ur sae nevez ? (lavarout, prenañ, futur).
— Tad (S3) kalz pa (S3) mat. (debriñ, kavout, passé)
— Pa (S1), (S1). (kompren, deskiñ, futur)

5. Compléter en utilisant, à la personne indiquée, la préposition donnée entre parenthèses :

— Deuit . . . da zeskiñ brezhoneg. (gant, P 1)
— Prenet em eus . . . ur sae nevez. (da, P 2)
— N'eus levr ebet . . . (gant, P 1)
— Un tamm bara 'zo . . . pe n'eus ket ? (gant, P 2)
— « Peoc'h ! » en deus lavaret . . . (da, S 3 f)

6. Relever les mutations du texte et en analyser la fonction.

7. Poser 10 questions sur le texte et y répondre.

# KENTEL XI

## GERIOÙ

**arc'hant** argent

**bugale** enfants

**kador** chaise

**kalet** dur

**kêr** ferme

**kontañ** conter

**div** deux (féminin)

**forzh peseurt** n'importe quel

**gounit** gagner

**graet** part. passé de **ober** faire ; base verbale : **gra-** ; se présente le plus souvent sous la forme **ra.**

**c'hoar** sœur

**c'hoari** jouer

**yer** poules

**labourer-douar** cultivateur

**ledañ** étaler

**liorzh** jardin

**maez : war ar maez** à la campagne

**nebeut** peu

**noz** nuit

**ober** faire

**pegeit amzer** combien de temps

**plijout** plaire

**rankout** devoir, avoir l'obligation de

**re : ar re yaouank** les jeunes

**redek** courir

**saout** vaches

**sevel** élever

**tad-kozh** grand-père

**taol, an daol** la table

**tost** près

**tud** parents

**tud-kozh** grand-parents

**war-dro : ober war-dro** s'occuper de






*Istorioù kozh ne blijont ket d'ar re yaouank.*

# Kentel XI (unnek)

## Diviz

YANNIG Kontit c'hoazh, mamm !

ROZENN Petra 'gontin dit, mab ? Istorioù kozh ne blijont ket d'ar re yaouank ...

YANNIG Din e plijont ...

ROZENN Ma ... Tri breur he doa ma mamm, ha div c'hoar. Eus ur gêr war ar maez e teue mamm. He zad a oa labourer-douar, he mamm a rae war-dro an ti, al liorzh, ar yer, ar saout ... Labour a-walc'h o doa ! ... Kalet e laboured en amzer-se evit gounit nebeut a dra ...

YANNIG Ha pelec'h e oant o chom ? Pelec'h e oa o zi ?

ROZENN E-kichen Poullann e oa o c'hêr. Ur gêr vihan ... Tenn e rankent labourat da sevel o bugale ...

YANNIG Ha tad-kozh, eus Poullann e oa ivez ?

ROZENN O nann ! Eus kêr e oa ma zad. War an aod, amañ, e Douarnenez, e oa e dud o chom. Ur vag o doa. Bihanik eo aet ma zad d'ar mor ... Pa int dimezet, tad ha mamm, o deus prenet ur vag nevez ...

YANNIG Kalz arc'hant o doa ?

ROZENN O, ar bagoù neuze ne oant ket traoù bras evel bremañ ... bagoù bihan e oant ... ha ne oa ket ker an traoù evel bremañ ... Setu : prenet ar vag, ha ma zad o vont d'ar mor ... bemdez ... forzh peseurt amzer ... avel ... glav ... ma : ar vicher ! Un ti hor boa war an aod, ni ivez, tost a-walc'h ouzh ti ma zud-kozh ... un ti, gant ur porzh a-dreñv ... Er porzh e c'hoariemp, pa oamp bihan, re vihan da vont da redek en aod, ma daou vreur, ma c'hoar ha me ...



*O, ar bagoù neuze ne oant ket traoù bras evel bremañ... bagoù bihan e oant...*

YANNIG **Hag er skol e labourec'h, mamm ?**

ROZENN **O, ne labouren ket kaer !**

YANNIG **A, a !**

ROZENN **Ma, te avat a rank labourat ... Sell, al levrioù, ar c'haieroù a zo ledet amañ war an daol. Abaoe pegeit amzer ? Abaoe un eur, pe ziv, ha n'ec'h eus graet netra c'hoazh. Poent eo dit deskiñ da gentelioù, ha poent eo din ober ma labour ivez ... Ar c'hentelioù a rank bezañ desket, ma faotrig bihan ... Warc'hoazh e kontin dit traoù all ...**

## Goulennoù

Petra am boa da ober dec'h ? N'em boa netra da ober, nemet pourmen ha c'hoari.

Ha c'hwi, petra ho poa da ober ? O me, deskiñ ma c'hentelioù em boa da ober.

Hag eñ, petra en doa da ober ? N'en doa ket kalz tra da ober : lakaat er porzh a-dreñv ar c'hadorioù torret.

Piv en doa kalz labour neuze ? Me n'em boa ket, met te az poa kalz labour, siwazh.

Petra a gleven dec'h ? Dec'h e kleven istorioù ha warc'hoazh e klevin istorioù all c'hoazh.

Ha te, petra a gleves ? Sonerezh a gleven dec'h, hag en noz-mañ e klevin c'hoazh.

Un ti kaer he doa mamm ? Nann, n'he doa ket. He breur avat en doa unan.

Pelec'h ho poa prenet ho paner ? E Kemper em boa prenet ma faner.

Hag hi, pelec'h he doa prenet he fesked ? War an aod he doa prenet he fesked.

Mona, petra a lakaes dec'h da vont d'ar skol ? Ma sae ruz a lakaen dec'h ha ma sae c'hlas a lakain warc'hoazh.

Ur vag vras o doa tud-kozh Yannig ? Nann, n'o doa ket, ur vag vihan o doa.

# yezhadur

1. Le verbe **avoir** : passé.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Petra *am boa* d'ober ?** | Qu'avais-je à faire ? |
| 2 | **... met te *az poa* kalz labour.** | ... mais toi, tu avais beaucoup de travail. |
| 3 m | **Piv *en doa* kalz labour neuze ?** | Qui avait alors beaucoup de travail ? |
| f | **Tri breur *he doa* ma mamm.** | Ma mère avait trois frères. |
| P 1 | **Un ti *hor boa* war an aod.** | Nous avions une maison en bord de mer. |
| 2 | **Ha c'hwi, petra *ho poa* d'ober ?** | Et vous, qu'aviez-vous à faire ? |
| 3 | **Ur vag *o doa*.** | Ils avaient un bateau. |

La leçon nous donne ainsi toutes les formes du verbe **avoir** au passé.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | am boa |
| 2 | | az poa |
| 3 | m | en doa |
| | f | he doa |
| P 1 | | hor boa |
| 2 | | ho poa |
| 3 | | o doa |

La marque du passé est **-oa**, comme pour le verbe **bezañ** (VIII-III-1). Le verbe **avoir** se conjugue au moyen de marques de personne auxquelles s'ajoute une marque de temps : cette marque de temps est empruntée à la 3e personne du verbe **bezañ**, **eus** pour le présent (**am** + **eus**), **-o** pour le futur (**am b+o**), **oa** pour le passé (**am b+oa**).

D'autre part les marques de personne du passé sont exactement semblables à celles du futur (IV-III-3).

2. Le verbe : passé synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **O, ne labour*en* ket kaer.** | Oh, je ne travaillais pas bien. |
| 2 | **Mona, petra a laka*es* dec'h da vont d'ar skol ?** | Mona, que mettais-tu hier pour aller à l'école ? |
| P 1 | **Er porzh e c'hoarie*mp*...** | Nous jouiions dans la cour... |
| 2 | **Hag er skol e laboure*c'h*, mamm ?** | Vous travailliez à l'école, maman ? |
| 3 | **Tenn e rank*ent* labourat da sevel o bugale.** | Ils devaient travailler dur pour élever leurs enfants. |
| O | **Kalet e laboure*d* en amzer-se...** | On travaillait dur en ce temps-là... |

Nous connaissons déjà la forme S 3 qui se termine par **-e**. Nous pouvons donc donner l'inventaire des marques du passé telles qu'on les utilise dans la conjugaison synthétique (verbes autres que **bezañ**).

| | |
|---|---|
| S 1 | -en |
| 2 | -es |
| 3 | -e |
| P 1 | -emp |
| 2 | -ec'h |
| 3 | -ent |
| O | -ed |

La voyelle **-e** est la marque du temps, les consonnes finales les marques de personne. Ces marques de personne se retrouvent au présent et/ou au futur (IX-III-1 et VII-III-4), à l'exception de la marque de non-personne, qui est spéciale au passé : **-d** au passé, **-r** au présent et au futur.

3. Les marques de temps.

Le tableau récapitulatif des marques de temps, pour les verbes autres que **bezañ** et **avoir** se présente ainsi :

| | Présent | Futur | Passé |
|---|---|---|---|
| S 1 | -a- | -i- | -e- |
| 2 | -e- | -i- | -e- |
| 3 | -zéro | -o | -e |
| P 1 | -o- | -i- | -e- |
| 2 | -i- | -o- | -e- |
| 3 | -o- | -i- | -e- |
| O | -e- | -o- | -e- |

4. Les marques de personne.

Le tableau récapitulatif des marques de personne — pour les verbes autres que **bezañ et avoir** — se présente ainsi :

<table>
<tr><th></th><th>Présent</th><th>Futur</th><th>Passé</th></tr>
<tr><td>S 1</td><td colspan="3">-n</td></tr>
<tr><td>2</td><td>-z</td><td>-zéro</td><td>-s</td></tr>
<tr><td>3</td><td colspan="3">-zéro</td></tr>
<tr><td>P 1</td><td colspan="3">-mp</td></tr>
<tr><td>2</td><td>-t</td><td colspan="2">-c'h</td></tr>
<tr><td>3</td><td colspan="3">-nt</td></tr>
<tr><td>O</td><td colspan="2">-r</td><td>-d</td></tr>
</table>

5. Le verbe et le sujet.

***Istorioù kozh ne blijont ket*** **d'ar re yaouank.** — De vieilles histoires ne plaisent pas aux jeunes.

... **ha *ne oa ket* ker *an traoù* evel bremañ ivez.** — ... et les choses n'étaient pas chères comme maintenant non plus.

On sait (III-III-4) qu'avec un sujet, qu'il soit singulier ou pluriel, le verbe a la forme de base, c'est-à-dire la troisième personne du singulier (au temps qui convient évidemment). Le texte, cependant, nous présente un passage (ex. 1) dans lequel le verbe est, comme le sujet, à la troisième personne du pluriel : on remarque qu'alors le verbe est à la forme négative et que le sujet précède. L'exemple 2 confirme que les deux conditions sont nécessaires puisque là, le verbe, à la forme négative, est au singulier avec un sujet pluriel : mais le sujet suit. La règle est donc la suivante : le verbe avec sujet pluriel prend la marque du pluriel lorsque deux conditions sont réalisées : 1. le verbe est au négatif et 2. son sujet le précède. Si l'une des conditions manque, le verbe est au singulier.

On sait que le verbe **avoir** se distingue de tous les autres verbes par la structure de ses paradigmes. Il s'en distingue encore sur ce point de « l'accord avec le sujet ». La leçon nous présente en effet la phrase suivante :

***N'o doa ket tud-kozh Yannig*** **ur vag vihan.**
Les grands-parents de Yannig n'avaient pas de petit bateau.

D'autre part on a pu noter, dans la leçon VI :

***Yannig ha Mona o do*** **krampouezh.** Yannig et Mona auront des crêpes.
***Fañch ha me hor bo*** **kig.** Franch et moi nous prendrons (aurons) de la viande.

Avec le verbe **avoir** l'accord se fait, aussi bien pour le nombre que pour la personne et le genre, entre le sujet et le verbe, dans tous les cas. On rappelle cependant que l'opposition de genre n'est possible qu'à la troisième personne du singulier (VI-III-5).

6. Le verbe **faire** (**ober**).

... **he mamm *a rae* war-dro an ti.** — Sa mère s'occupait de la maison.

... **ha n'ec'h eus *graet* netra c'hoazh,** — et tu n'as encore rien fait.

Le participe passé **graet** nous livre la base verbale **gra**- (IX-III-3, X-III-3).

Après la particule, cette base est réduite à **ra** : he mamm a **ra**+**e**.

7. Les mutations : série K/C'H.

***He* zad a oa labourer-douar.** — Son père (à elle) était cultivateur.

**Pelec'h e oa *o* zi ?** — Où était leur maison ?

| | |
|---|---|
| **E-kichen Poullann e oa *o c'h*êr.** | Leur ferme était près de Poullann. |
| **... ha *ma z*ad o vont d'ar mor.** | Et mon père qui allait en mer. |
| ***ma f*aotrig bihan.** | Mon petit garçon. |
| **E Kemper em boa prenet *ma f*aner.** | J'avais acheté mon panier à Quimper. |
| **War an aod he doa prenet *he f*esked.** | Elle avait acheté son poisson sur le port. |

Ces exemples introduisent une nouvelle série de mutations :

| K/C'H | T/Z | P/F |
|---|---|---|

Nous appellerons cette série « série K/C'H » (°).

Essentiellement, cette série est distinctive des trois mots suivants :

**ma**, substitut de personne, S 1, forme liée.
**he**, substitut de personne, S 3f, forme liée.
**o**, substitut de personne, P 3, forme liée.

Nous pouvons établir le tableau de concordance suivant (°°) :

| | | | |
|---|---|---|---|
| substitut de | **ma** | | K/C'H |
| personne | **he** | + | T/Z |
| (forme liée) | **o** | | P/F |

8. Les mutations et le pluriel.

***Ar b*agoù neuze ne oant ket traoù bras... bagoù *b*ihan e oant...**
Les bateaux n'étaient pas grands alors... c'était de petits bateaux...

**Ne oa ket ker *an t*raoù evel bremañ.**
Les choses n'étaient pas chères comme maintenant.

Les mots **bag**, **tra**, sont, on le sait, féminins : ***ur v*ag**, ***un d*ra bennak**. Or au pluriel, il n'y a pas de mutation : ***ar b*agoù**, ***an t*raoù**, **bagoù *b*ihan**.

D'autre part, on relève encore dans la leçon :

***ar c'h*aieroù**
***ar c'h*entel*ioù***
***ar c'h*ador*ioù* torret**

(*) Il faut bien s'entendre sur le sens de la dénomination « série K/C'H » : elle s'applique à la série que nous venons d'étudier au paragraphe 7. On sait (IV-III-10) que la mutation K/C'H se retrouve dans une autre série, qui est distinctive, au singulier, du masculin : dans cette série, aucune consonne ne mute, si ce n'est K, obligatoirement mutable, comme on le sait, après l'article.

Cette série distinctive de genre : K/C'H, T/non-mutation, P/non-mutation, G/non-mutation, etc., est appelée ici « série non-mutation + K/C'H ».

(**) On remarquera que le tableau de concordance n'est pas entouré d'un cadre. En effet la série K/C'H se présente encore, en liaison, après cinq mots dont l'inventaire sera fait au cours des prochaines leçons.

Le premier mot est masculin (**ar c'haier**), les deux autres sont féminins (**ar gentel, ar gador**), or tous les trois ont la mutation K/C'H. Avec les pluriels en **-où** et **-ioù**, l'opposition masculin/féminin ne se réalise donc plus, en d'autres termes on ne peut plus marquer le genre, et le traitement est uniforme : non-mutation + K/C'H, quel que soit le genre.

9. Pluriels.

| | |
|---|---|
| **O chom amañ, war an aod, e oa e *dud*.** | Ses parents habitaient ici, sur le port. |
| **... ha kalet e labourent da sevel o *bugale*.** | ... et ils travaillaient dur pour élever leurs enfants. |

Le pluriel **tud** correspond au singulier **den** : singulier et pluriel sont représentés par deux mots totalement différents.

Le pluriel **bugale** correspond au singulier **bugel** : il y a disparité syllabique, par suffixation de la marque **-e**, avec variation vocalique.

10. Prépositions conjuguées.

| | |
|---|---|
| ***Din* e plijont, mamm.** | A moi, elles me plaisent, maman. |

Autre forme de la préposition **da** : **din** S 1.

11. Mutations.

**Ma *daou* vreur.**

A ajouter aux mots de la série qui provoquent les mutations de liaison (série K/G) : **daou.**

12. Les nombres : féminin.

| | |
|---|---|
| ***div* c'hoar** | **un eur pe *ziv*** |

Certains nombres ont une forme féminin : ainsi 2 ; forme féminin : **div.**

13. Les nombres : singulier après les nombres.

**Ma daou *vreur*.**
**div *c'hoar*.**

Après les nombres, les substantifs sont au singulier.

# poelladennoù

1. Mettre au passé :

Un ti am eus e kêr. — N'en deus ket ma zad kalz arc'hant. — N'o do netra da ober. — Petra ac'h eus da zeskiñ c'hoazh ? — Pelec'h he deus ma mamm prenet he sae ? — Pegoulz hoc'h eus gwelet ma bugale ? — Klevet em eus an tad o lavarout kenavo. — Ha goude ho po krampouezh da zebriñ. — N'az po levr ebet da lenn. — Petra en do da ober goude ?

2. Même exercice.

Ne gavont ket mat kafe. — Pegement e koustint ? — Bemdez e teskomp ur gentel nevez. — Ne choman morse da lenn goude koan. — Daou vi a dorri d'ober un alumenn vihan. — Ne veajor morse a-walc'h. — War an aod e kargimp paneroù. — Ne gavez morse amzer da vont da welout da dad. — Ur banne a evomp c'hoazh a-raok mont kuit. — Ne glevit morse netra.

3. Mettre le sujet en tête :

Ne goust ket ker an traoù-mañ. — Ne gompreno an daou vreur netra. — Ne fulore ma zud morse. — Ne dorro ket ar c'hadorioù-mañ. — Ne zebre ar vugale-mañ netra.

4. Compléter par le substitut de personne (même personne que le verbe) :

Gwelet em eus (. . . tad) dec'h. — Torret o deus (. . . troer-pladennoù). — N'he deus ket debret (. . . koan) c'hoazh. — Klevet em eus (. . . paotr) bihan o tont.

5. Même exercice :

Selaouet en deus (. . . tad). — N'he deus ket komprenet (. . . tad). — N'en doa ket evet mat (. . . banne). — N'he doa ket gwelet (. . . breur) o tont. — Bez e oant o tebriñ (. . . tamm) bara 'mann.

6. Mettre au pluriel : **-où** pour le groupe **a**, **-ioù** pour le groupe **b** :

**a.** Ar vamm a gont istorioù brav. — Ar wech all c'hoazh e oa deut diwezhat d'ar gêr. — Pelec'h emañ ar vag ? — An dra-mañ a zo din. — Bez' e oant o c'hortoz war ar blasenn.

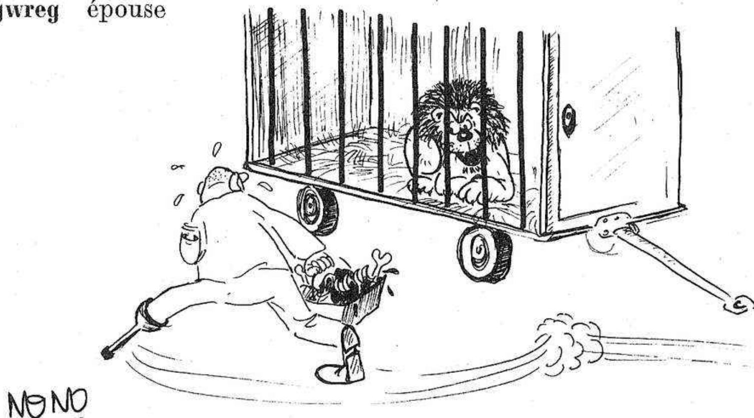
**b.** Ar vicher-mañ n'eo ket plijus. — Izel eo ar gador-mañ. — Torret e oa an daol. — N'eo ket hir ar gentel-mañ. — Ar gêr vihan-mañ a zo sioul.

7. Poser dix questions sur le texte et y répondre.

# KENTEL XII

## GERIOÙ

**abred** tôt, de bonne heure
**aer** air
**a-sav : chom a-sav** s'arrêter
**bilhed** billet
**deomp !** allons !
**kann** bataille, bagarre
**kaout** avoir
**karr-nij** avion
**kentañ : da gentañ** d'abord, en premier lieu
**kenwerzhour** commerçant
**kezeg** chevaux
**koad** bois
**koll** perdre
**kouer** paysan
**dienn** crême
**diwall** garder
**fri** nez
**garmiñ** crier
**gouzout** savoir
**gwastell** gâteau
**gwreg** épouse
**holl** tous
**chakod** poche
**cholori** grand bruit, brouhaha
**c'hoarzhin** rire (verbe)
**lenn** lire
**leun** plein
**limigoù** bonbons
**loen** animal
**lotiri** loterie
**marc'h** cheval
**martolod** marin
**mergodenn** poupée
**micherour** ouvrier
**munud** minute
**pakad** paquet
**pardon** « pardon » fête populaire
**sirk** cirque
**spont** peur
**tud** gens
**zoken** même




*O reiñ boued d'al loened emañ.*

# KENTEL XII (DAOUZEK)

## DIVIZ

| | |
|---|---|
| MONA | Yannig ! Yannig ! Dont a rez ganin d'ar pardon ? Sul ar pardon eo hiziv ... |
| YANNIG | O vont da besketa e oan ... met ... ya ... mont a rin ganit d'ar pardon. |
| LAN | Tud a zo e kêr, ma Doue ! Chomet eo ar vartoloded en aod hag arc'hant a zo ganto, leun o chakodoù. Deut eo ar gouerien. |
| ANNA | Ar vicherourien hag ar micheroure zed a zo aze ivez. Ar vistri-skol, ar mestrezed-skol. |
| LAN | C'hoarzhin a ra ar baotred. C'hoarzhin a ra ar merc'hed. Plijadur a zo. |
| ANNA | Ar c'hezeg-koad a ra o zammig sonerezh. Chom a reont a-sav. C'hoant o deus ar vugale da vont holl warno. Trouz a zo. Kann a zo. Mont a ra ar c'hezeg-koad en-dro adarre. |
| LAN | Sioul eo ar vugale bremañ, zoken ar re a c'hortoz. Sioul eo an tadoù hag ar mammoù ivez ... evit pemp munud. |
| YANNIG | Deomp war ar c'hezeg-koad, Mona ! Ar marc'h melen evidon hag ar marc'h ruz evidout ! |
| MONA | War ar c'hezeg-koad ! Met n'out ket mat ! |
| YANNIG | Deomp e-barzh ar c'hirri-nij neuze. |
| LAN | Prenañ a ra ar besketourien bilhedoù lotiri, prenañ a reont mergodenned (evit ar vugale vihan er gêr), prenañ a reont ur wastell (evit ar wreg chomet da ziwall ar vugale). |
| ANNA | Gouzout a ra ar genwerzhourien ober o micher. Garmiñ a reont. N'eus ket amzer da goll. Warc'hoazh e vo echu ar pardon. |
| YANNIG | Petra 'maout oc'h ober bremañ, Mona ? |

| | |
|---|---|
| MONA | **Petra 'maon oc'h ober ? Gwelout a rez mat : o prenañ limigoù emaon.** |
| YANNIG | **O prenañ limigoù ! Met ur pakad am eus amañ ganin evidout ! ... Setu ! ... Ur wastell ac'h eus c'hoant da gaout ivez ?** |
| MONA | **Ya, unan gant dienn.** |
| AL LOENED | **Grr ! Grrr !** |
| LAN | **Ul lamm he deus graet Mona gant ar spont ha dienn a zo bremañ war he fri.** |
| MONA | **Klevout a rez, Yannig ?** |
| YANNIG | **A, a, a ! Met n'eo netra. Emeur o reiñ boued d'al loened er sirk. Laouen int. Cholori a reont, evel an dud.** |
| MONA | **O, deomp d'ar sirk, Yannig !** |
| YANNIG | **Re abred eo c'hoazh. Goude koan.** |
| MONA | **Yannig !** |
| YANNIG | **Ya, ya, mont a raimp, goude koan.** |
| MONA | **Goude koan ? Ha da gentañ eo ret mont d'ar gêr, n'eo ket gwir ?** |

## goulennoù

Petra 'rit ? Labourat a ran.
Piv a labour ? Me a labour.
Petra a lennit bemdez ? Ul levr brezhonek a lennan bemdez.
Piv a lenn ul levr brezhonek bemdez ? Me a lenn ul levr brezhonek bemdez.
Petra 'rit bemdez ? Lenn ul levr brezhonek a ran bemdez.
Piv a lenn levrioù ? Int a ra.
Skrivañ a reont levrioù ? Nann, ne reont ket : lenn levrioù a reont.
Hag eñ, labourat a ra ? Nann, ne ra ket ; me a labour hag eñ ne ra ket.
Petra 'reer en ur skol ? Deskiñ brezhoneg a reer.
Petra 'rin warc'hoazh ? Chom er gêr a rin.
Ha c'hwi, petra 'reoc'h ? Mont da bourmen a rin.
Hag int ? O, int, kousket a raint.
Piv a c'hoarzh ? Ar vugale a c'hoarzh.
Petra 'ra ar vugale ? C'hoarzhin a reont.
Labourat a reont ? Nann, ne reont ket.
Ha c'hwi ? O, ni, labourat a reomp !

# yezhadur

1. Le verbe : conjugaison périphrastique.

| | |
|---|---|
| ***C'hoarzhin a ra*** **ar baotred.** | Les garçons rient. |
| ***Klevout a rez,*** **Yannig ?** | Tu entends, Yannig ? |
| ***Deskiñ*** **brezhoneg** ***a reer.*** | On apprend le breton. |

Nous connaissons la conjugaison avec sujet (IV-III-1), et la conjugaison synthétique (IV-III-2). La leçon d'aujourd'hui nous présente un autre type de conjugaison que nous appelons conjugaison périphrastique. Cette conjugaison se construit au moyen de l'infinitif (**c'hoarzhin, klevout, deskiñ**) et — au temps et à la personne qui conviennent — du verbe faire (**a ra, a rez, a reer**). C'est ce verbe qui porte les marques. L'infinitif peut d'ailleurs être suivi d'un complément (**deskiñ brezhoneg**) par exemple. La conjugaison périphrastique permet de commencer la phrase par un verbe à l'infinitif.

2. Les trois types de conjugaison.

***Me a lenn*** **ul levr brezhonek bemdez.**

**Ul levr brezhonek** ***a lennan*** **bemdez.**

***Lenn*** **ul levr brezhonek** ***a ran*** **bemdez.**

Ces trois phrases se traduisant par : **tous les jours je lis un livre en breton.** Mais alors que le français a l'obligation de s'en tenir à l'ordre : je + lis + un livre en breton, c'est-à-dire Sujet + Verbe + Complément, le breton doit choisir entre trois possibilités :

ou bien commencer par le sujet, et il utilise alors la conjugaison avec sujet (IV-III-1)

ou bien commencer par le complément, et il utilise alors la conjugaison synthétique (IV-III-2).

ou bien commencer par le verbe, et il utilise alors la conjugaison périphrastique (XII-III-1).

Mais ces trois phrases ne sont pas équivalentes ; elles ne répondent pas à la même question. L'exemple 1 répond à la question : ***Piv*** **a lenn ul levr brezhonek ?** L'exemple 2 répond à la question : ***Petra a lennit*** **bemdez ?** Et l'exemple 3 répond à la question : ***Petra 'rit*** **bemdez ?**

3. Le verbe **ober** : présent.

Le verbe **ober** sert à construire la conjugaison périphrastique. La leçon nous en livre de nombreuses formes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **Labourat *a ran*.** | Je travaille. |
| | 2 | **Klevout *a rez*, Yannig ?** | Tu entends, Yannig ? |
| | 3 | **C'hoarzhin *a ra* ar baotred.** | Les garçons rient. |
| P | 1 | **O, ni, labourat *a reomp*.** | Oh, nous, nous travaillons. |
| | 2 | **Petra *'rit* bemdez ?** | Que faites-vous tous les jours ? |
| | 3 | **Nann, ne *reont* ket.** | Non, ils ne le font pas. |
| O | | **Deskiñ brezhoneg *a reer*.** | On apprend le breton. |

La fréquence d'emploi de ces formes, les variations de la base (**ra-**) au contact de la marque (**-an**, **-er**, etc.) rendent utile la présentation de ce **présent** sous forme de tableau :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | a ran |
| | 2 | a rez |
| | 3 | a ra |
| P | 1 | a reomp |
| | 2 | a rit |
| | 3 | a reont |
| O | | a reer |

4. Le verbe **ober** : futur.

La leçon nous donne également deux formes du futur :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **mont *a rin* ganit d'ar pardon** | J'irai avec toi au « pardon ». |
| P | 1 | **mont *a raimp*.** | Nous irons. |

5. Emploi de **ober**.

| | |
|---|---|
| **Piv a lenn levrioù brezhonek ?** **Int *a ra*.** | Qui lit des livres en breton ? Eux. |
| **Skrivañ a reont levrioù ?** **Nann, ne *reont* ket.** | Ecrivent-ils des livres ? Non. |
| **Me a labour hag eñ ne *ra* ket.** | Moi je travaille et pas lui. |

L'emploi de **ober** permet d'éviter la répétition d'un verbe, soit dans une réponse (ex. 1 et ex. 2), soit dans une séquence de propositions indépendantes (ex. 3).

5. Le pluriel.

Nous relevons ces formes :

| | |
|---|---|
| **ar gouer*ien*** | **ar c'h*irri*-nij** |
| **ar vicherour*ien*** | **ar v*istri*-skol** |
| **ar besketour*ien*** | |
| **ar genwerzhour*ien*** | **ar *c'hezeg*** |

Nous connaissons déjà les marques de pluriel : **-où**, **-ioù** et **-ed**. La leçon nous en présente deux autres **-ien** et **-i**. Ces marques ont toutes en commun on le répète, d'ajouter une syllabe au singulier. On peut remarquer :

a. que **-ien** a été ajouté à des noms de personnes classées suivant leur métier ;

b. que la marque **-i** a fait se changer en **-i-** la voyelle du singulier : **kirri** de **karr**, **mistri** de **mestr.**

On sait aussi que pluriel et singulier peuvent être deux mots totalement différents. On a déjà vu **an den, an dud** ; on voit maintenant **ar marc'h, ar c'hezeg.**

7. Les mutations au pluriel.

Avec les pluriels en **-où** et **-ioù** (XI-III-8) il n'est plus de distinction possible entre masculin et féminin : la règle est celle de la non-mutation (K/C'H s'insérant dans la « série non-mutation »). Une suite telle que **an tadoù hag ar mammoù**, que l'on trouve dans cette leçon, confirme bien la règle.

Mais la leçon présente d'autres pluriels que les pluriels en **-où** et en **-ioù**. Nous allons classer ces pluriels en deux groupes : un groupe 1 qui inclura tous les pluriels avec mutation (« série K/G »), et un groupe II qui inclura tous les pluriels avec non-mutation (« série non-mutation + K/C'H »).

| Groupe I : | Groupe II : |
|---|---|
| **ar vartoloded** | **ar micherourezed** |
| **ar gouerien** | **ar merc'hed** |
| **ar vicherourien** | **ar mestrezed-skol** |
| **ar vistri-skol** | **ar c'hezeg-koad** |
| **ar baotred** | **ar c'hirri-nij** |
| **ar vugale vihan** | |
| **an dud** | |
| **ar besketourien** | |
| **ar genwerzhourien** | |

Nous constatons que dans le Groupe I paraissent uniquement des noms masculins de personne et qu'il ne paraît aucun mot de ce type dans le Groupe II. Dans ce Groupe II au contraire paraissent des noms féminins de personne, des noms d'animaux et de choses.

Au pluriel, lorsque la marque n'est ni **-où** ni **-ioù**, le breton connaît donc, pour les noms de personne, l'opposition de genre : le genre grammatical coïncide alors avec la réalité des choses, et c'est, bien entendu, la mutation qui le marque. Mais alors qu'au singulier c'est la mutation (« série K/G ») qui marque le féminin, et la non-mutation (« série non-mutation + K/C'H ») qui marque le masculin, c'est l'inverse qui se vérifie au pluriel : la mutation (« série K/G ») marque le masculin et la non-mutation (« série non-mutation + K/C'H ») le féminin.

Le fonctionnement des mutations au pluriel se résume donc ainsi :

a. avec tous les pluriels en **-où** et **-ioù**, et avec tous les pluriels de mots ne désignant pas des personnes du masculin, série non-mutation + K/C'H ;

b. avec le reste, c'est-à-dire avec les noms masculins de personne dont la marque n'est ni **-où** ni **-ioù** : mutations série K/G.

Il faut d'ailleurs se rappeler que la série K/G, lorsqu'elle est marque de genre, n'inclut pas la mutation D/Z (IV-III-10 b.).

Le tableau de concordance des mutations au pluriel se présente donc ainsi :

Les mutations au pluriel :

| | K | T | P | G | GW | B | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pluriel en **-où** et **-ioù**<br>2. Tous autres pluriels à l'exception des noms masculins de personne | C'H | | | non-mutation | | | |
| Noms masculins de personne ne faisant pas leur pluriel en **-où** | G | D | B | C'H | W | V | V |

8. Mutation de l'adjectif après le substantif.

Lorsque l'on parle de mutations distinctives de genre, on implique aussi bien la mutation du substantif après l'article que celle de l'adjectif après le substantif (II-III-5) : ainsi nous avons bien relevé dans cette leçon : **ar vugale vihan**, avec les deux mutations distinctives de genre.

Or si nous avons bien noté également **an dud**, avec mutation T/D, nous nous rappelons avoir rencontré, dans la leçon précédente, l'expression **ma zud-kozh**, sans mutation de **k**. Nous avons là un phénomène de liaison dont nous pouvons formuler ainsi les modalités : les trois consonnes plosives, c'est-à-dire K, T et P, ne mutent, dans l'adjectif suivant le substantif, que si ce substantif se termine par **une voyelle** ou par **l**, **m**, **n**, **r** ou **v**. Dans les autres cas, les consonnes K, T et P ne mutent pas.

Ce phénomène de liaison est évidemment général et se manifeste au singulier comme au pluriel.

9. Prépositions conjuguées.

Nous relevons dans la leçon de nouveaux paradigmes :

| | | |
|---|---|---|
| avec **evit** | S 1 | **evidon** |
| | S 2 | **evidout** |
| avec **war** | P 3 | **warno** |
| avec **gant** | P 3 | **ganto** |

## poelladennoù

1. Mettre le verbe en tête :

Ar vugale a c'hoarzh. — An dud-mañ a gompren brezhoneg. — Ar besketourien a bren bilhedoù lotiri. — Int a zesk brezhoneg. — Me a selaou sonerezh. — Warc'hoazh e prenimp ul levr nevez. — Ur sae nevez a brenin. — Bemdez e tebrer boued. — C'hwi a glev sonerezh kaer. — Te a wel da vamm o tont.

2. Construire des phrases et poser les questions auxquelles ces phrases répondent :

| | | |
|---|---|---|
| Prenañ<br>Kaieroù nevez<br>Int<br>Ur gentel nevez<br>Selaou | a studi<br>a reomp<br>o deus<br>a ran<br>a studiomp | ar vugale-mañ<br>hiziv.<br>brezhoneg.<br>limigoù.<br>ma mamm. |

3. Commencer la phrase par le complément :

Klevout a ran brezhoneg bemdez. — Gwelout a reomp ur vag o tont. — Prenañ a reer levrioù nevez. — Evañ a rit ur banne c'hoazh. — Debriñ a rez un tamm bara.

4. Mettre à la forme affirmative, infinitif en tête :

Ne weler ket ar mor. — Ne gouskin ket mat en noz-mañ. — Ne choman ket da c'hortoz. — Ne brenomp ket levrioù bemdez. — Ne c'hortoz ket e vamm da zont.

5. Répondre négativement aux questions, sans répéter le verbe (c'est-à-dire en utilisant **ober**) :

Deskiñ a rit saozneg ? — Gwelout a reomp ar mor ? — Studiañ a reer brezhoneg er skol-se ? — Evañ a ra ur banne laezh ? — Selaou a reont sonerezh ?

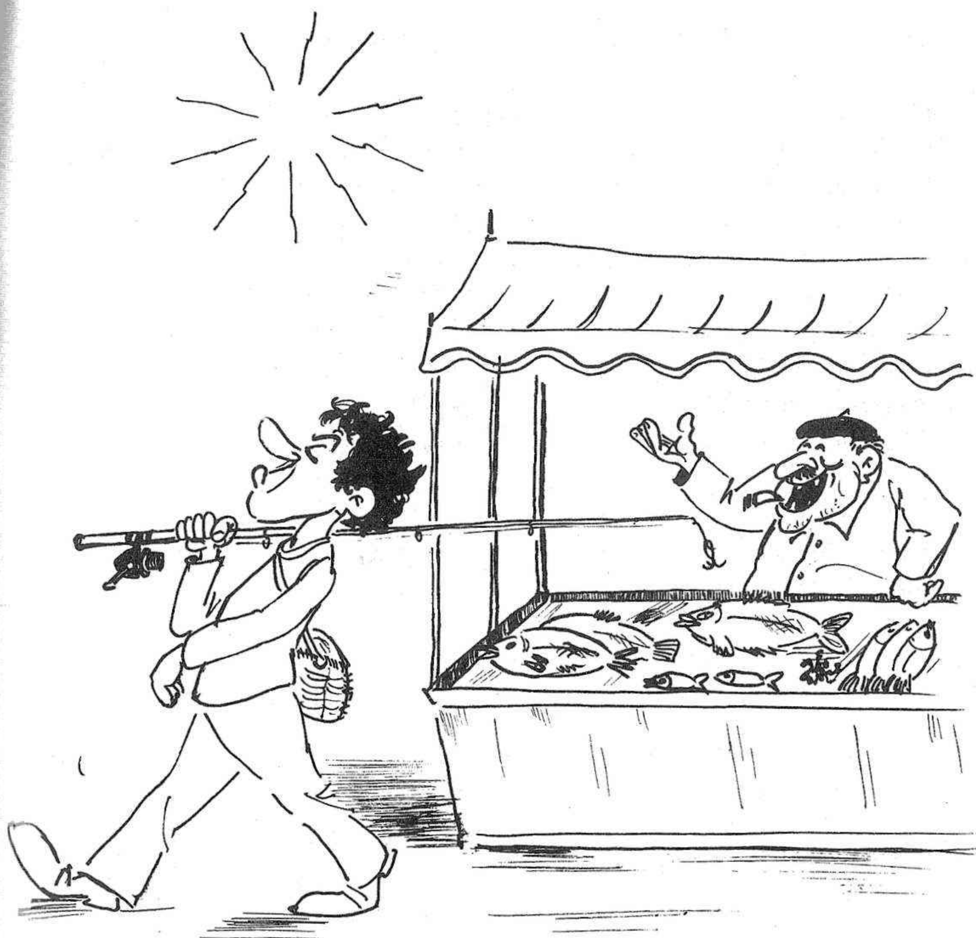
6. Même exercice, mais avec réponse affirmative (la personne à laquelle doit se trouver la réponse est indiquée) :

— Piv a bren ur sae nevez ? (S 3 f)
— Piv a zebr un tamm bara ? (S 3 m)
— Piv a zesk brezhoneg ? (P 1)
— Piv a ev banneoù ? (P 3)
— Piv a chom er gêr hiziv ? (P 2)

7. Mettre au pluriel :

Ar micherour kozh ne labour ket. — Garmiñ a ra ar bugel bihan. — Selaou a ra ar verc'h he mamm. — Ne glev ar pesketour kozh netra. — Ar vicherourez a zeu diwezhat d'ar gêr. — Klevout a ran an den o tont. — Ar c'henwerzhour-mañ n'eo ket paour. — Ar paotr-se ne goll ket e amzer. — Ar vamm a gav brav he bugel. — Warc'hoazh ne chomo ket ar martolod mat er gêr.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*O vont da besketa e oan.*

# KENTEL XIII

## GERIOÙ

**a-benn...** d'ici, dans...
**alies** souvent
**bleunioù** fleurs
**bleuñv : e bleuñv** en fleur
**kalon** cœur
**kleuz** talus, haie
**komz** parler
**korn** coin
**koulskoude** cependant
**koumoul** nuages
**diskar-amzer** automne
**dreist-holl** surtout
**erc'h** neige
**forzh pegement** tant et plus
**goañv** hiver
**gwez** arbres
**hañv** été
**imoret-fall** de mauvaise humeur
**izel** bas
**yen** froid
**labous** oiseau
**mouar** mûres
**neizh** nid
**nevez-hañv** printemps
**padout** durer
**Pask** Pâques
**peder** quatre (fém.)
**pegeit ?** combien de temps ?
**pegen !** combien ! que !
**pemzektez** quinzaine
**per** poires
**pet ?** combien ?
**seurt** sorte
**sizhun** semaine
**tan** feu
**teir** trois (fém.)
**trist** triste
**vakañsoù** vacances

# KENTEL XIII (TRIZEK)

# DIVIZ

YANNIG Pegoulz e vo ar vakañsoù ?

MONA A-benn teir sizhun ...

YANNIG Ha pegeit e padont ?

MONA O, ur pemzektez bennak ...

YANNIG Morse ne vez hir a-walc'h ar vakañsoù.

MONA Nann, gwir eo, morse ne vezont ...

YANNIG Ha koulskoude, petra 'vez plijusoc'h eget ar vakañsoù ?

MONA Dreist-holl vakañsoù Pask ! Brav e vez an amzer en nevez-hañv, ha ken glas an oabl ...

YANNIG Brav e vez an amzer en nevez-hañv ? Ha brav eo an amzer hiziv ? Ha koulskoude, deut eo an nevez-hañv.

MONA Ma, plijout a ra din al laboused, an neizhioù, plijout a ra din ar gwez e bleuñv ... Er goañv e vezan atav imoret-fall ...

YANNIG A, er goañv hepken ?

MONA Ken berr e vez an devezhioù er goañv, ken yen e vez an amzer ... Ne blij ket din an oabl trist nag ar c'houmoul izel ... Atav e vezan e korn an tan, evel ma c'hazh ... Ha dre chañs c'hoazh, ne vez ket erc'h alies e Douarnenez ... An nevez-hañv, pa zeu gant e vleunioù, a ro din ur galon nevez ...

YANNIG En nevez-hañv e vez bleunioù, ya, ha laboused bihan, ya, ... Met en diskar-amzer, Mona : en diskar-amzer e vez avaloù, mouar, per, frouezh a bep seurt, forzh pegement. N'ec'h eus ken mont da bourmen war ar maez, hag e teuez en-dro gant chakodadoù avaloù ha paneradoù mouar ... Na pegen mat ur vouarenn diwar ar c'hleuz, na pegen mat ur berenn diwar ar wezenn ...

MONA **A, Yannig, morse ne vezez skuizh o komz eus boued ! Met an nevez-hañv, Yannig ...**

YANNIG **Hag an hañv 'ta ! Neuze e vez tomm an amzer ... Neuze e vez glas an oabl ... Ha n'eus ket da vont d'ar skol, tamm ebet ...**

MONA **Gwir eo : an hañv eo ar c'haerañ.**

YANNIG **A-benn pegeit 'mañ ar vakañsoù-hañv ?**

# goulennoù

Yen eo an amzer hiziv ? Ya, yen eo.

Yen e vez an amzer en hañv ? Nann, ne vez ket : tomm e vez an amzer en hañv.

Pegoulz e vez yen an amzer ? Er goañv e vez yen an amzer.

Pelec'h emaoc'h bremañ ? Er skol emaon.

Pelec'h e vezit bemdez o tebriñ koan ? Er gêr e vezan.

Piv a vez alies o c'hoari ? Ar vugale a vez alies o c'hoari.

Mouar a gavit mat ? Ya, mouar a gavan mat.

Pet mouarenn a zo war an daol ? Div, teir, peder ! N'eus ket kalz.

Pet panerad avaloù a zo amañ ganit ? O, ur banerad hepken.

Pelec'h e vezomp bemdez o labourat ? Er skol e vezomp bemdez o labourat.

Pelec'h e vezer alies en hañv ? War an aod e vezer alies.




*Plijout a ra dezhañ al laboused.*

# yezhadur

1. Le verbe **bezañ** : forme d'habitude.

| | |
|---|---|
| **Ha brav eo an amzer hiziv ?** | Le temps est-il beau aujourd'hui ? |
| **Brav e *vez* an amzer en nevez-hañv ?** | Le temps est-il beau au printemps ? |
| **Pelec'h *emaoc'h* bremañ ?** | Où êtes-vous maintenant ? |
| **Pelec'h e *vezit* bemdez o tebriñ koan ?** | Où prenez-vous votre souper tous les jours ? |

Le verbe **bezañ** possède une forme d'habitude que nous présentent les exemples 2 et 4 : l'emploi de cette forme signifie, comme le confirment d'ailleurs les expressions **en nevez-hañv** et **bemdez**, que l'on se réfère à un état qui dure, à une action qui se répète.

2. La forme d'habitude : conjugaison avec sujet.

| | |
|---|---|
| **Neuze e *vez* tomm *an amzer*.** | Alors le temps est chaud. |
| ***Ar vugale a vez* alies o c'hoari.** | Les enfants jouent souvent. |

La conjugaison avec sujet nous livre la base verbale (S 3) de la forme d'habitude du verbe **être** : cette base est **bez-**, avec mutation en **vez-** après la particule. On note que c'est sur cette base que l'infinitif a été formé : **bez + añ**.

3. La forme d'habitude : conjugaison synthétique, présent.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Er goañv e *vezan* atav imoret-fall.** | L'hiver je suis toujours de mauvaise humeur. |
| 2 | **A, Yannig, morse ne *vezez* skuizh...** | Ah, Yannig, tu n'es jamais fatigué... |
| P 1 | **Pelec'h e *vezomp* bemdez o labourat ?** | Où travaillons-nous tous les jours ? |
| 2 | **Pelec'h e *vezit* bemdez o tebriñ koan ?** | Où prenez-vous votre souper tous les jours ? |
| 3 | **Nann, gwir eo, morse ne *vezont*...** | Non, c'est vrai, ils ne le sont jamais... |
| O | **War an aod e *vezer* alies.** | On est souvent sur la côte. |

La forme de base (S 3) a déjà été relevée. Nous pouvons donc établir le tableau suivant :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | **e vezan** |
| | 2 | **e vezez** |
| | 3 | **e vez** |
| P | 1 | **e vezomp** |
| | 2 | **e vezit** |
| | 3 | **e vezont** |
| O | | **e vezer** |

4. Le singulier : la marque **-enn.**

**Na pegen mat *ur vouarenn* diwar ar c'hleuz, *ur berenn* diwar *ar wezenn*.** Que c'est bon, une mûre cueillie sur la haie, une poire cueillie sur l'arbre.

Le breton forme le pluriel en ajoutant une marque au singulier. Nous en avons vu de nombreux exemples :

**tra + où → traoù**
**pesk + ed → pesked**
**kenwerzhour + ien → kenwerzhourien**
**mestr + i → mistri**

Le singulier est la forme de base, non-marquée, et le pluriel la forme marquée.

Mais le breton utilise aussi le procédé inverse : c'est-à-dire qu'il forme le singulier en ajoutant une marque à la forme de base qui est le pluriel. Ainsi le pluriel **mouar** donne, par suffixation d'une marque, le singulier **mouarenn**, le pluriel **gwez** donne le singulier **gwezenn**, le pluriel **per** donne le singulier **perenn.**

Cette marque de singulier est unique : **-enn.** Elle donne au substantif le genre féminin : **ur vouarenn, ur berenn, ar wezenn.**

5. Le suffixe **-ad**

**... e teuez en-dro gant *chakodadoù* avaloù ha *paneradoù* mouar** ... tu reviens avec de pleines poches de pommes et de pleins paniers de mûres.

| | |
|---|---|
| **chakod + ad → chakodad** | plein la poche, plein une poche |
| **paner + ad → panerad** | plein un panier. |

Le suffixe **-ad** ne modifie pas le genre du mot auquel il s'ajoute : **ur baner, ur banerad.**

6. Les nombres : féminin.

**Pet mouarenn a zo war an daol ? *Div*, *teir*, *peder* !** — Combien y a-t-il de mûres sur la table ? deux, trois, quatre !

On sait (XI-III-12) que certains nombres ont des formes spéciales pour le féminin. Cette leçon nous les donne en totalité :

| | |
|---|---|
| 2 | **div** |
| 2 | **teir** |
| 4 | **peder** |

7. **Pet** ? et le singulier.

***Pet mouarenn* a zo war an daol ?** — Combien y a-t-il de mûres sur la table ?

***Pet panerad* avaloù a zo amañ ganeoc'h ?** — Combien de paniers de pommes avez-vous ici ?

Les noms de nombre sont suivis du singulier (XI-III-13). Il en est de même de l'interrogatif **pet** ? qui se réfère à la quantité.

# poelladennoù

1. Compléter par **a zo**, **eo**, **a vez** ou **e vez**.

Piv . . . o tont bremañ ? — Avel . . . hiziv. — Piv . . . atav diwezhat ? — Glav . . . en diskar-amzer. — Alies . . . krampouezh da zebriñ du-mañ. — Krampouezh . . . war an daol : debrit unan ! — Ne . . . morse skuizh o labourat. — N' . . . ket brav an amzer hiziv. — Petra . . . ganeoc'h c'hoazh en ho chakod ? — Petra . . . atav gant ar vugale en o chakodoù ?

2. Compléter par **emañ** ou **e vez** :

Pelec'h . . . ma c'hazh bremañ ? — Pelec'h . . . alies ar c'hazh o kousket ? — C'hoant am eus da lenn ma levr : pelec'h . . . ? — Pelec'h . . . gwerzhet levrioù ? — Mont a ran da welout ma zad : pelec'h . . . e vag ?

3. Compléter par (**ez**) **eus** ou (**e**) **vez** :

N' . . . levr ebet war an daol hiziv. — Du-mañ . . . ur c'hazh kozh. — Ne . . . morse levr ebet gantañ. — En e di . . . tri den o c'hortoz. — War ar maez . . . atav kalz loened.

4. Remplacer **hiziv** par **alies** :

Skuizh on hiziv. — Berr out hiziv gant an arc'hant. — Imoret-fall oc'h hiziv. — N'eur ket abred hiziv o tont d'ar gêr. — N'oc'h ket laouen hiziv. — Hiziv omp diwezhat. — N'eus ket glav hiziv. — Ker int hiziv. — N'oc'h ket fur hiziv. — Trist eur hiziv.

5. Remplacer **bremañ** par **bemdez**.

Er gêr emaon bremañ o labourat. — Brav emaomp amañ bremañ. — N'emeur ket bremañ o c'hortoz ar glav da zont. — Pelec'h emaoc'h bremañ o redek ? — Bremañ emaint oc'h evañ banneoù.

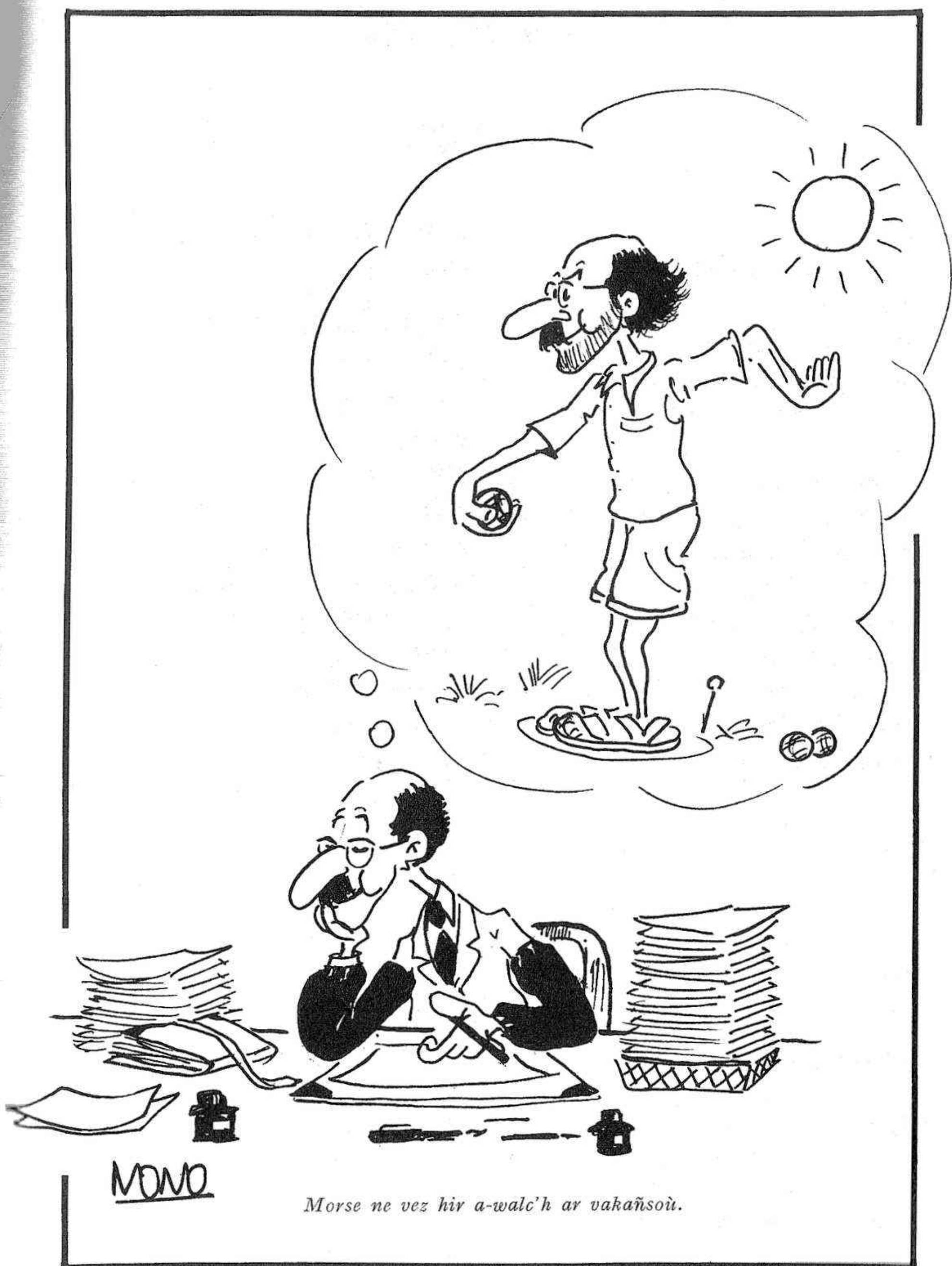
6. Remplacer le mot souligné par le singulier correspondant :

Debret he deus frouezh kaer. — Geot a zo war ar c'hrampouezh ! — Gwez bras a zo e liorzh ma zad. — Per mat en deus debret. — Koumoul a zo en oabl.

7. Remplacer les mots soulignés par une expression du type : **ur chakodad avaloù** :

Tud a oa o selaou, leun an iliz. — Bugale he doa da sevel, leun an ti. — Degaset he doa avaloù, leun ur baner. — Bleunioù a oa dirak he zi, leun al liorzh. — Skrivet en doa poelladennoù, leun ur c'haier.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Morse ne vez hir a-walc'h ar vakañsoù.*

# KENTEL XIV

## GERIOÙ

**asied** assiette
**a-wechoù** quelquefois
**kador-vrec'h** fauteuil
**kard-eur** quart d'heure
**keit : abaoe keit amzer** depuis si longtemps
**ken...** si bien que...
**koustañ** coûter
**daouarn** mains
**diouzhtu** tout de suite
**diwezhat** en retard
**gwalc'hiñ** laver
**gwelloc'h** mieux ; **gwelloc'h eo,** il vaut mieux
**gwer** verres
**hanternoz** minuit
**Herle** nom masculin Herlé
**lous** sale
**memes tra** tout de même
**mignon** ami
**moereb** tante
**pillig** poêle
**prest** prêt
**respont** réponse
**skinwel** télévision
**soñj : bezañ e soñj** avoir l'intention de
**sport** sport
**tapout** prendre
**tennañ** tirer
**tro** tour

# KENTEL XIV (PEVARZEK)

# DIVIZ

| | |
|---|---|
| LAN | Deut eo Yannig, gant e vignon Herle, da di e vamm-gozh, da zebriñ krampouezh. |
| YANNIG | N'omp ket re abred, mamm-gozh ? |
| MAMM-GOZH | N'oc'h ket, bugale, n'oc'h ket. A-benn pemp munud e vo prest an traoù. Ha c'hoant hoc'h eus, da c'hortoz, da sellout ouzh ar skinwel ? |
| YANNIG | Ya, mar plij. |
| HERLE | Ha sot out, Yannig ? D'an eur-mañ n'eus ken traoù evit ar vugale vihan. Gwelloc'h eo mont d'ober un dro war an aod. A-benn ur c'hardeur e teuimp en-dro. |
| LAN | Met n'o deus ket amzer da vont : diouzhtu emañ an asiedoù war an daol hag ar billig war an tan. |
| MAMM-GOZH | Tap din ar gwer buan, Yannig. |
| YANNIG | Pelec'h emañ ho kwer ganeoc'h ? Me n'ouzon ket pelec'h emaint ... |
| MAMM-GOZH | N'ouzez ket, n'ouzez ket ! |
| LAN | Lakaat a ra mamm-gozh div werenn war an daol. An daou baotr, int, a denn kazetennoù sport eus o chakodoù. |
| MAMM-GOZH | Gwalc'het hoc'h eus ho taouarn, paotred ? |
| YANNIG | Hon daouarn n'int ket lous. |
| MAMM-GOZH | Ne zeuoc'h ket memes tra da zebriñ ho poued gant daouarn lous ! |
| LAN | Respont ebet. |
| ANNA | Ledet eo an daou baotr e kadorioù-brec'h mamm-gozh, o lenn. |
| MAMM-GOZH | Lavarit 'ta din, bugale, petra emeur o sevel war an aod, e-kichen ti ar Yonkour ? |
| YANNIG | N'ouzon ket, mamm-gozh. |
| MAMM-GOZH | Ha te oar, Yannig, piv a zo deut an deiz all ? |
| YANNIG | N'ouzon ket. |




*O sellout ouzh.ar skinwel emañ.*

| | |
|---|---|
| MAMM-GOZH | **Em zi e oan, o fardañ koan, pa glevan unan o tont. Ha te oar piv ? Katell, da voereb ... Abaoe keit amzer n'eo ket bet e Douarnenez ! ... N'eo ket aet d'az ti ? Betek hanternoz eo chomet amañ da gomz ! Kontet em eus dezhi ... da dad, Yannig, pa oa bihan, a veze atav diwezhat o tont d'ar gêr eus ar skol ; ha me 'lavare dezhañ ...** |
| LAN | **Ar vugale ne selaouont ket.** |
| MAMM-GOZH | **Lavaret em eus dezhi c'hoazh ...** |
| LAN | **Ar vugale ne glevont ket. Gant o c'hazetennoù emaint.** |
| MAMM-GOZH | **Da biv e vo ar grampouezhenn ?** |
| YANNIG HAG HERLE | **Din ! Din e vo !** |
| LAN | **Ar wech-mañ o deus klevet avat. Ken en deus graet ar c'hazh ul lamm gant ar spont.** |

# Goulennoù

Evit piv eo ar banerad avaloù : evidout pe evidon ? N'eo ket evidout, ha n'eo ket evidon : evit ma zud eo, evito !

Hag an troer-pladennoù, din eo ? Nann, n'eo ket dit ; prenet eo bet gant ma zud ; neuze, dezho eo.

Piv a oar brezhoneg ? Ni a oar : brezhoneg a ouzomp, ha saozneg ivez.

Met c'hwi, n'ouzit ket brezhoneg ? Eo, gouzout a ran.

Prenañ a rit bilhedoù lotiri ? Ya, a-wechoù : n'ouzer morse !

Evit piv e vo ar sae nevez, evitañ pe eviti ? Eviti, anat eo !

Ha ni, n'eus netra evidomp ? Eo, poelladennoù da ober a zo evidoc'h.

Pelec'h emañ ho kwreg ? Er gêr emañ, o tiwall ar vugale.

Kavout a rit mat ho poued ? Ya, mat-tre e kavan ma boued.

Ker o deus koustet ho tilhad ? Nann, n'o deus ket : gant mamm int bet graet.

D'az kwreg e oa Jakez o komz ? Ne oa ket : d'am gwreg e oa o komz.

Brezhoneg a ouzit ? Nann, n'ouzomp ket c'hoazh.

Hag int, gouzout a reont ? Nann, n'ouzont ket.

Kalz amann ac'h eus lakaet ez kwastell ? Nann, n'em eus ket : nebeut am eus lakaet.

# yezhadur

1. Le verbe **gouzout**, présent : conjugaison synthétique.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | **N'*ouzon* ket, mamm-gozh.** | Je ne sais pas, grand-mère. |
| | 2 | **N'*ouzez* ket, n'ouzez ket !** | Tu ne sais pas, tu ne sais pas ! |
| | 3 | **Piv *a oar* brezhoneg ?** | Qui sait le breton ? |
| P | 1 | **N'*ouzomp* ket c'hoazh.** | Nous ne le savons pas encore. |
| | 2 | **Brezhoneg *a ouzit* ?** | Vous savez le breton ? |
| | 3 | **Nann, n'*ouzont* ket.** | Non, ils ne le savent pas. |
| O | | **N'*ouzer* morse.** | On ne sait jamais. |

La conjugaison du verbe **gouzout** est, au présent, parfaitement régulière, à une particularité près : la forme S 3, **oar**, n'est pas la base verbale. La base verbale, **gouz**, se retrouve à l'infinitif, **gouz** + **out**, et c'est sur elle que se conjugue le présent. Par mutation, elle se présente d'ailleurs généralement sous la forme **ouz-**.

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | ouzon |
| | 2 | ouzez |
| | 3 | oar |
| P | 1 | ouzomp |
| | 2 | ouzit |
| | 3 | ouzont |
| O | | ouzer |

2. Le verbe **gouzout**, présent : conjugaison avec sujet.

La conjugaison avec sujet se construit évidemment avec la forme S 3 : **oar. Ha te oar, Yannig, piv**... Sais-tu, Yannig, qui...

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | | me a oar |
| | 2 | | te a oar |
| | 3 | m | eñ a oar |
| | | f | hi a oar |
| P | 1 | | ni a oar |
| | 2 | | c'hwi a oar |
| | 3 | | int a oar |

3. Le verbe **gouzout**, présent : conjugaison périphrastique.

Quant à la conjugaison périphrastique elle est formée trés régulièrement de l'infinitif et de **ober** : Hag int, **gouzout a reont** ? Et eux, ils le savent ?

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | gouzout a ran |
| | 2 | gouzout a rez |
| | 3 | gouzout a ra |
| P | 1 | gouzout a reomp |
| | 2 | gouzout a rit |
| | 3 | gouzout a reont |
| O | | gouzout a reer |

4. Les mutations : série G/K.

| | |
|---|---|
| **Pelec'h emañ *ho k*wer ganeoc'h ?** | Où sont vos verres ? |
| **Ne zeuoc'h ket... da zebriñ *ho p*oued...** | Vous ne viendrez pas manger... |
| **Gwalc'het hoc'h eus *ho* taouarn, paotred ?** | Vous vous êtes lavé les mains, les garçons ? |
| **D'*az k*wreg e oa Jakez o komz ?** | Jacques parlait à ta femme ? |
| **Kalz amann ac'h eus lakaet *ez k*wastell ?** | Tu as mis beaucoup de beurre dans ton gâteau ? |

Cette leçon nous présente une nouvelle, et dernière, série de mutations :

| | | | |
|---|---|---|---|
| G/K | GW/KW | D/T | B/P |

Nous appellerons ces mutations « série G/K ». Elles paraissent après les mots **ho**, **az** et **ez**, et uniquement après eux. Nous pouvons donc dresser le tableau suivant de concordance :

| | | |
|---|---|---|
| ho<br>az<br>ez | + | G/K<br>GW/KW<br>D/T<br>B/P |

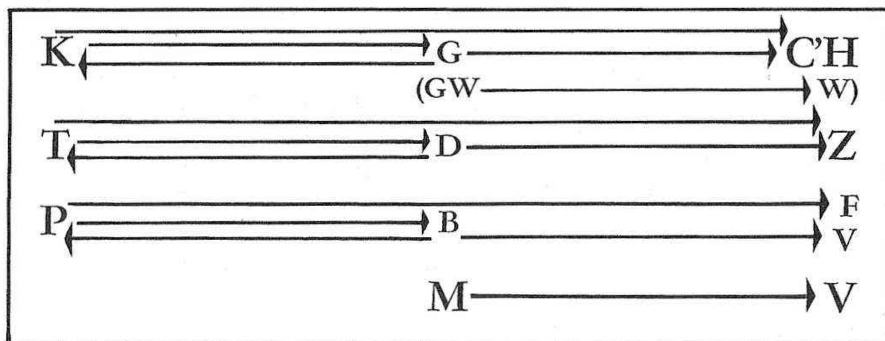
5. Les mutations : série K/C'H.

| | |
|---|---|
| **D'*am* gwreg e oa o komz.** | Il parlait à ma femme |
| ***Em* zi e oan, o fardañ koan.** | J'étais chez moi, à préparer le souper. |

Après **am** et **em**, mutations série K/C'H, comme après **ma** (XI-III-7).

6. Les mutations : tableau général.

La question des mutations bretonnes a pu sembler compliquée. En fait on peut en représenter très simplement l'ensemble :




Le tableau se lira ainsi :

Première ligne : K peut muter en G ou en C'H, G peut muter en C'H ou en K. La mutation GW/W n'est qu'un aspect de la mutation G/C'H.

Deuxième ligne : T peut muter en D ou en Z, D peut muter en Z ou en T.

Troisième ligne : P peut muter en B ou en F, B peut muter en P ou en V.

Quatrième ligne : M peut muter en V.

On a toujours présenté les consonnes mutables dans le même ordre : K, T, P, G, GW, D, B, M et on a donné — arbitrairement évidemment, cela n'est qu'une convention — le nom de la mutation en tête de colonne à chacune des séries : nous avons ainsi vu les mutations série K/G, série K/C'H, série G/C'H et série G/K, sans oublier évidemment la série « non-mutation + K/C'H ». Avec la série G/K que nous venons d'étudier au paragraphe 4 de cette leçon, nous avons terminé l'inventaire des mutations.

7. Les prépositions : conjugaison.

La leçon nous présente de nombreuses formes de prépositions conjuguées. Nous pouvons établir pour **da** et pour **evit**, le tableau que voici :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| S | 1 | | din | evidon |
| | 2 | | dit | evidout |
| | 3 | m | dezhañ | evitañ |
| | | f | dezhi | eviti |
| P | 1 | | deomp | evidomp |
| | 2 | | deoc'h | evidoc'h |
| | 3 | | dezho | evito |

a. pour S 1 et S 2 les marques, dans le cas de **evit**, sont semblables à celles du présent du verbe **bezañ** : P 1 **-on**, P 2 **-out**. Dans le cas de **da** on retrouve la consonne finale (P 1 **-n**, P 2 **-t**) mais la voyelle qui précède est **-i-**.

b. pour P 1 et P 2 les marques sont celles du verbe **bezañ** : P 1 **-omp**, P 2 **-oc'h**.

c. pour la troisième personne, par contre, les marques n'ont rien à voir avec celles des verbes et, en plus, au singulier il existe une opposition de genre.

d. à la jointure de la préposition et de la marque (**ev*id*on**, **ev*it*añ**, **de*zh*añ**) il se produit des phénomènes phoniques que nous classerons à la leçon XXV.

8. **az, ez.**

**D'*az* kwreg e oa Jakez o komz ?**
**Kalz amann ac'h eus lakaet *ez* kwastell ?**

**az** est un substitut de personne, forme liée (S 2) : il s'emploie dans des positions où **da** (S 2) (VII-III-5) ne peut être utilisé : par exemple après la préposition **da** (ex. 1 et 2). **Ez** (ex. 3) est égal à la préposition **en** suivie du substitut **az**. **D'az** se traduira ici par **à ton (ta, tes)** et **ez** par **dans ton (ta, tes)**.

9. **am, em.**

**D'*am* gwreg e oa o komz.**
***Em* zi e oan.**

**am** et **em** sont, pour S 1, les formes correspondant à **az** et **ez**. **Am** s'emploie aussi après **da** (ex. 1) où **ma** ne peut paraître. **D'am** se traduira ici par **à mon (ma, mes)** et **em** par **dans mon (ma, mes)**.

# poelladennoù

1. Compléter par le verbe **gouzout**, au présent, à la personne indiquée :

N' (P 1) ket brezhoneg mat. — Labourat (S 1). — N' (P 3) ket pelec'h mont da gousket. — Hennezh (S 3) brezhoneg ivez. — Petra (O) pa vezer yaouank ? — Yannig, n' (S 2) ket pelec'h emañ ma c'haier ? — Alies (O) ha ne lavarer netra. — Evañ banneoù (P 2) ivez. — Petra (P 3) c'hoazh ? — Nebeut a dra (S 3).

2. Répondre aux questions :

Piv a oar brezhoneg ? — Petra a ouzit ? — Mat e ouzit brezhoneg ? — Hag eñ, gouzout a ra pe ne ra ket ? — N'ouzomp ket brezhoneg ?

3. Mettre les segments soulignés à la deuxième personne du pluriel :

Buan e tebran ma boued atav. — Plijus eo bet e veaj ? — N'em eus ket klevet he goulenn. — Kavout a ra mat e vanne. — Kollet en deus e vilhed. — Pelec'h emañ e zaou vreur ? — Echu ma devezh ganin ! — Na pegen lous eo ma dilhad ! — Petra 'ra gant e win ? — Klevout a rez da wreg o tont.

4. Remplacer le tiret par **az** ou **ez** et faire suivre du mot entre parenthèses :

Roet ac'h eus un tamm bara d' . . . (breur) ? — Prenañ a rez limigoù d' . . . (bugale). — Kalz pesked a zo . . . (bag) ? — Petra en deus lavaret d' . . . (gwreg) ? — Gwin a zo . . . (gwerenn) ?

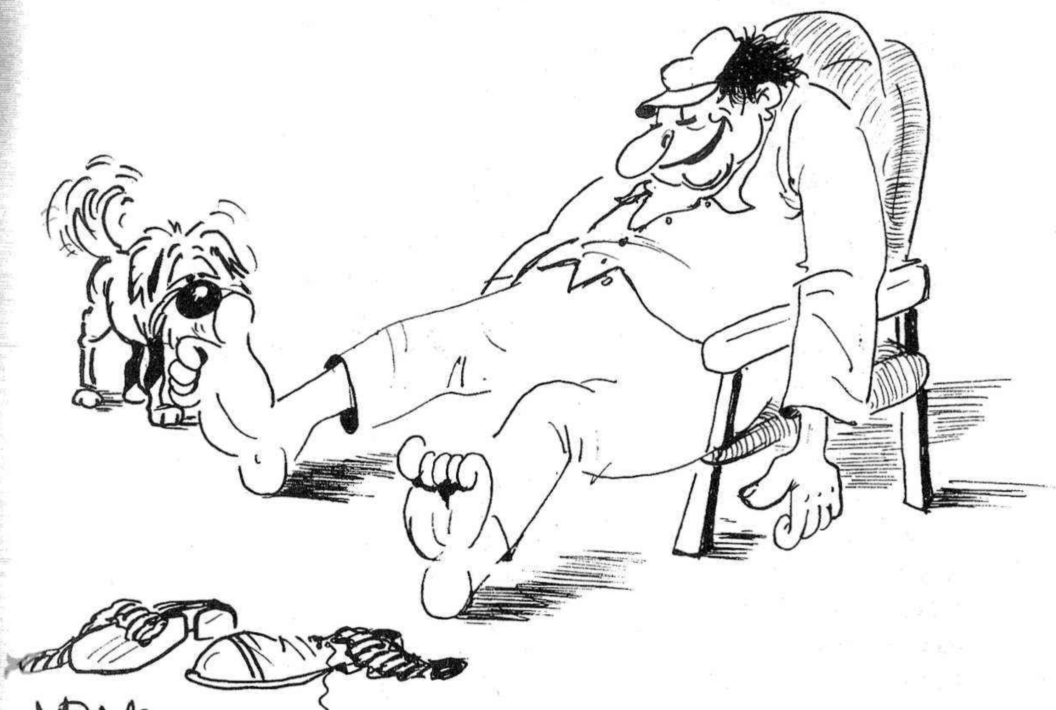
5. Même exercice avec **am** ou **em** :

Piv a zo amañ . . . (karr) ? — Roet en deus un tamm kig d' . . . (kazh). — N'en deus ket komzet d' . . . (tad-kozh). — Kalz avaleù am eus . . . (paner). — Chom a ran atav . . . (korn).

6. Mettre la préposition à la personne indiquée :

Aet eo da bourmen gant (S 3 f). — N'em eus prenet netra evit (P 2). — Diskouezit da (S 1) an ti nevez. — Komzet en deus hir gant (P 2). — Evit (S 2) em eus lakaet un tamm bara war an daol. — O fardañ krampouezh evit (P 3) e oa. — Morse ne ro arc'hant a-walc'h da (S 3 f). — Prenet en deus ur sae nevez evit (S 1). — An traoù-se a zo da (S 3 m), n'int ket da (P 1). — Diskouezit ho kaier da (P 3).

7. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Ledet eo en e gador-vrec'h.*

# KENTEL XV

## GERIOÙ

**abardaez** soir
**ac'han : ac'han da zimeurzh** d'ici mardi
**anavezout** connaître
**armel** armoire
**bale** marcher
**barrad amzer fall** grain, coup de temps
**botoù** chaussures
**broust-dent** brosse à dents
**kambr** chambre
**kantren** vagabonder
**karout** aimer
**kegin** cuisine
**kemer** prendre
**kentoc'h** plutôt
**kirri** voitures
**disoñj** sans mémoire
**disoñjal** oublier
**e-giz-se** comme ça
**enaou : war enaou** allumé
**eontr** oncle
**fenozh** ce soir
**frilien** mouchoir
**goulou** lumière
**hastañ** se dépêcher
**choual** crier
**c'hoarvezout** arriver, se produire
**lezel** laisser
**malizenn** valise
**mall** hâte
**mintin** matin
**miz** mois
**mouchouer** mouchoir
**mousc'hoarzhin** sourire
**pijama** pyjama
**prenestr** fenêtre
**reiñ** donner
**Roazhon** Rennes
**roched** chemise
**rumm : ur rumm botoù** une paire de chaussures
**sac'h-sport** sac de sport
**skañv** léger
**skrivañ** écrire
**serriñ** fermer
**speredek** intelligent
**spontañ** effrayer
**stammenn** tricot
**tren** train
**warlene** l'année dernière

# kentel XV (pemzek)

## DIVIZ

ROZENN Yannig ?

YANNIG Ya, mamm !

ROZENN Pelec'h out chomet c'hoazh da gantren ? Un eur 'zo emaon o c'hortoz ac'hanout !

YANNIG A, ya ? O c'hortoz e oac'h ? Petra 'zo c'hoarvezet ?

ROZENN Da voereb, gouzout a rez, an hini a zo o chom e Roazhon ... ma, da voereb a zo o chom e Roazhon he deus pedet ac'hanomp da vont da welout anezhi.

YANNIG Ha pegoulz ez it ?

ROZENN Pegoulz ez an ? Goulenn kentoc'h : pegoulz ez eomp ! Rak te a zeu ivez.

YANNIG Pegoulz ez eomp neuze 'ta ?

ROZENN Ma, n'ec'h ĕus ket skol warc'hoazh, n'ec'h eus ket skol dilun, ha me ne labouran ket ken ac'han da zimeurzh. Neuze ez eomp diouzhtu.

YANNIG Diouzhtu ? Met bez' e oan da vont fenozh gant Mona da ...

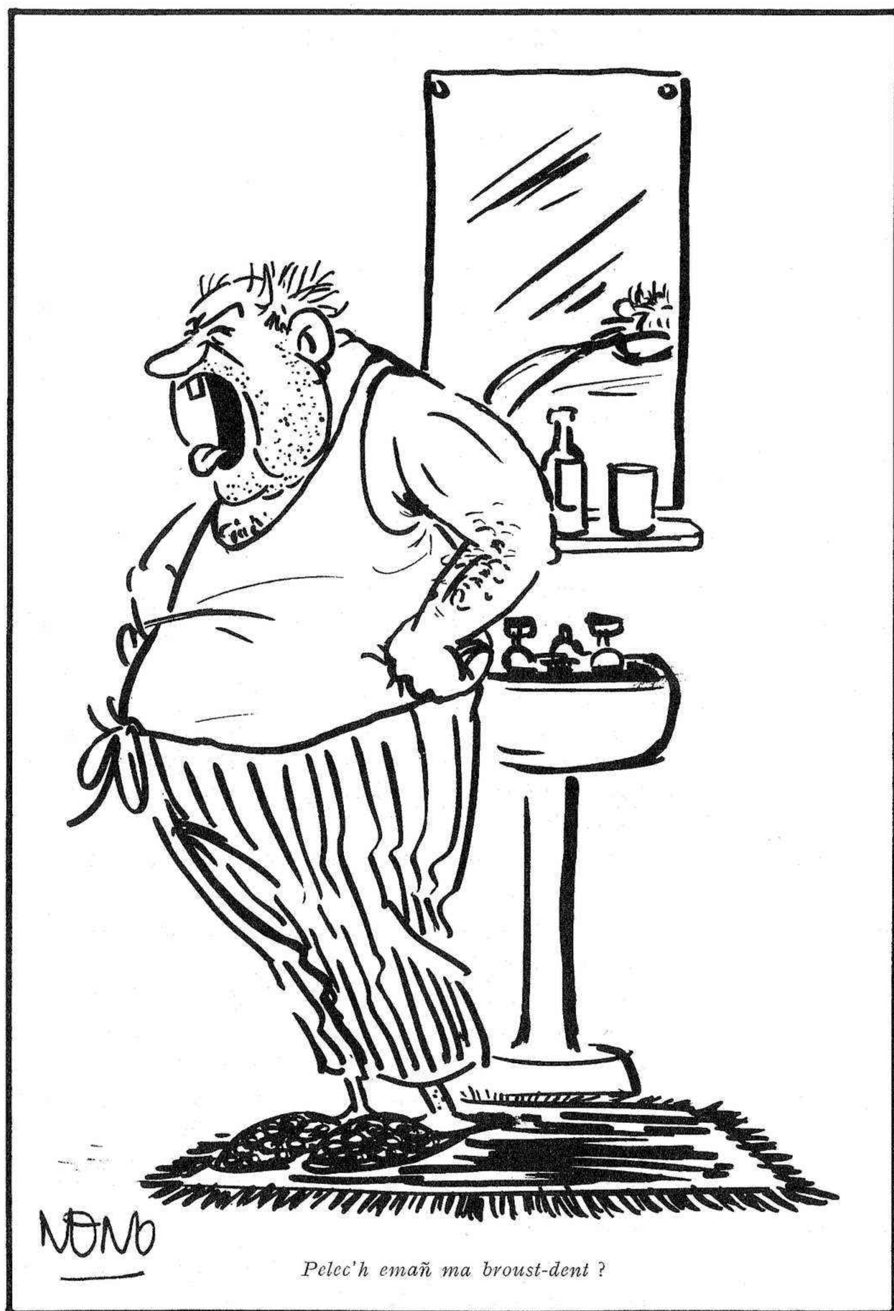
ROZENN Diouzhtu ez eomp, mab ! Hag hast buan ober da valizenn.

YANNIG Mat ... mat ... Mont a ran ... Met n'em eus ket c'hoant da gas ur valizenn ganin : ma sac'h-sport a vo mat a-walc'h.

ROZENN Kemer da sac'h-sport ma plij gwelloc'h ganit, met hast buan. Hag arabat dit disoñjal netra : tri roched, da stammenn ruz, ur frilien pe zaou.

YANNIG Petra ?

ROZENN Ur mouchouer pe zaou ! Arabat ivez disoñjal da vroust-dent. Ha kemer ar rumm botoù




*Pelec'h emañ ma broust-dent ?*

ROZENN skañv am eus prenet dit warlene : baleet e vo kalz e Roazhon. Kemer ul levr skol pe zaou : lavaret en deus an aotrou Kere e oa ret dit deskiñ mat da genteliou ... Penaos ? Petra 'lavarez ?

YANNIG Netra, mammig, ne lavaran netra.

ROZENN Ha kemer c'hoazh ... Ma Doue, bez' e ranker lavarout pep tra dezhañ ! N'anavezan paotr ebet ken disoñj hag hennezh ... Gortoz, me 'zo 'vont da ...

LAN En tren emaint bremañ.

ROZENN N'ec'h eus disoñjet netra, mab ?

YANNIG Nann, netra.

ROZENN Da votoù, da bijama : kemeret ec'h eus ar pijama a oa en armel ?

YANNIG Ya, ya, ya ... Selaouit 'ta, mamm : skrivet en deus ma eontr en doa prenet ur c'harr nevez ?

ROZENN Ya mab, miz 'zo en deus prenet unan.

YANNIG Petra eo ? Ur Ford ?

ROZENN O, n'ouzon ket, mab. Te 'oar, ar c'hirri ha me ...

YANNIG Mall a zo ganin gwelout anezhañ ...

ROZENN Gwelout da eontr, mab, pe gwelout e garr ?

LAN Sellout a ra Yannig dre ar prenestr. Brav eo ar maezioù. Sioul an abardaez.

ANNA Da nav eur e vint e Roazhon. Ha bez' e vo an eontr o c'hortoz anezho gant ar c'harr nevez brav en deus prenet.

ROZENN O ma Doue ! ma Doue !

YANNIG Petra 'zo mamm ? Spontet hoc'h eus ac'hanon o choual e-giz-se !

ROZENN Lezet em eus ar goulou war enaou er gegin, ha n'em eus ket serret prenestr ar gambr : ha lavaret 'z eus bet er skingomz e vo ur barrad amzer fall en noz-mañ.

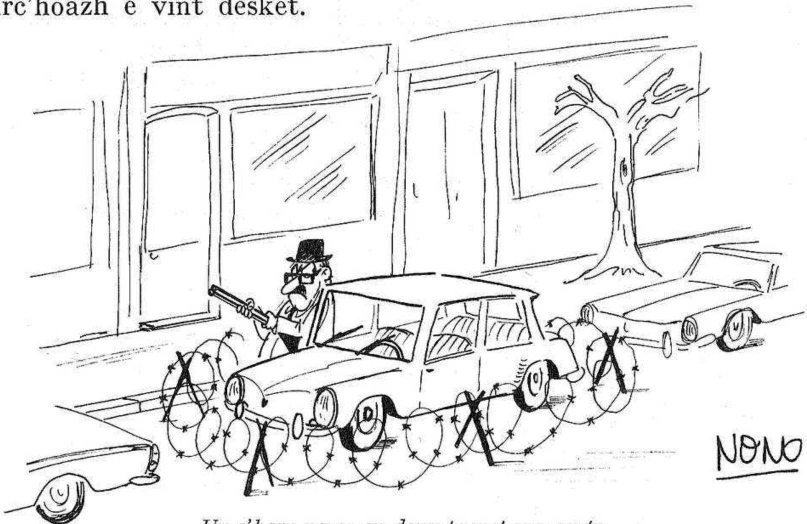
LAN Mousc'hoarzhin a ra Yannig.

ANNA N'anavezan den ken disoñj ha mamm ...

LAN Met ne lavar Yannig netra. Ur paotrig speredek eo.

# Goulennoù

Da belec'h ez ez bep mintin ? D'ar skol ez an bep mintin.
Ha da vreur, d'ar skol ez a ivez ? O, nann, hennezh n'a ket d'ar skol : re vihan eo. Da c'hoari ez a, pe da bourmen.
Piv neuze a ya d'ar skol ganit ? Ma c'hoar a zeu d'ar skol ganin. N'a ket da c'hoari gant ma breur ; d'ar skol e teu ganin.
Da belec'h ez eer d'ar sul ? Da bourmen war ar maez ez eer, pe da welout mignoned.
Ha c'hwi, mamm, da belec'h ez it d'ar sul ? A-wechoù ez an da bourmen met aliesoc'h e choman er gêr d'ober ma labour.
Yannig hag e vamm, da belec'h ez eont da bourmen a-wechoù ? Da Roazhon ez eont.
Karout a rit ac'hanomp, mamm ? Ya, bugale : karout a ran ac'hanoc'h.
Gwelout a rit anezhañ a-wechoù ? Nann, ne welan anezhañ morse.
Hag hi, gwelout a rit anezhi a-wechoù ? Ya, a-wechoù e welan anezhi.
Pelec'h emañ ma botoù ? N'ouzon ket pelec'h emañ ho potoù !
Piv a zo o tont bremañ ? N'ouzon ket piv a zo o tont.
Piv eo an den a zo o tont bremañ ? Ma zad eo an den a zo o tont bremañ.
Piv a zebro an avaloù a zo bet prenet dec'h ? Me a zebro anezho.
Pegoulz e vo desket ar c'henteliòù a zo bet roet gant ar mestr-skol ? Warc'hoazh e vint desket.




*Ur c'harr nevez en deus prenet ma eontr.*

# yezhadur

1. Le verbe : **mont**. Présent, conjugaison synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Pegoulz ez *an* ?** | Quand vais-je ? |
| 2 | **Da belec'h ez ez bep mintin ?** | Où vas-tu tous les matins ? |
| 3 | **Ha da vreur, d'ar skol ez *a* ivez ?** | Et ton frère, il va aussi à l'école ? |
| | **Piv neuze *a ya* d'ar skol ganit ?** | Qui va avec toi à l'école alors ? |
| P 1 | **Pegoulz ez *eomp* ?** | Quand allons-nous ? |
| 2 | **Ha pegoulz ez *it*, mamm ?** | Et quand allez-vous, maman ? |
| 3 | **Da belec'h ez *eont* da bourmen ?** | Où vont-ils se promener ? |
| O | **Da belec'h ez *eer* d'ar sul ?** | Où va-t-on le dimanche ? |

La leçon nous donne toutes les formes du verbe **mont** au présent. On notera que les marques en sont parfaitement régulières. Ce qui vaut à **mont** d'être classé parmi les verbes irréguliers c'est qu'il n'y a aucune ressemblance entre sa base **a-** et son infinitif **mont** ; que cette base se change souvent en **e-** au contact des marques (**eomp**, **eer**) ; enfin que la base disparaît même parfois totalement, la forme se réduisant aux marques (**ez**, **it**).

| | |
|---|---|
| S 1 | ez an |
| 2 | ez ez |
| 3 | ez a |
| | a ya |
| P 1 | ez eomp |
| 2 | ez it |
| 3 | ez eont |
| O | ez eer |

2. Le verbe **mont**. Présent, conjugaison avec sujet.

On a pu remarquer, au paragraphe précédent, que deux formes étaient notées pour S 3 : **ez a** et **a ya**. Si l'on se reporte aux exemples on verra que **ez a** est utilisé lorsqu'un autre mot que le sujet précède, et **a ya** lorsque le sujet précède. La conjugaison avec sujet se formera donc avec **a ya.**

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | me a ya |
| 2 | | te a ya |
| 3 | m | eñ a ya |
| | f | hi a ya |
| P 1 | | ni a ya |
| 2 | | c'hwi a ya |
| 3 | | int a ya |

3. Le verbe **mont**. Présent, conjugaison périphrastique.

La conjugaison périphrastique se fera évidemment avec l'auxiliaire **ober**. Elle est parfaitement régulière et la conjugaison en sera : **Mont a ran, mont a rez, mont a ra**, etc.

4. Le comparatif d'égalité.

| | |
|---|---|
| **N'anavezan paotr ebet *ken* disoñj *hag* hennezh.** | Je ne connais aucun garçon ayant aussi peu de mémoire que lui. |
| **N'anavezan den ebet *ken* disoñj *ha* mammig.** | Je ne connais personne ayant aussi peu de mémoire que maman. |

Nous connaissons le comparatif de supériorité et le superlatif (V-III-4 et 5). Cette leçon nous présente le comparatif d'égalité : il se construit au moyen de **ken**, placé avant l'adjectif, et de **ha** (ou **hag**) placé après (I-III-6).

5. La préposition conjuguée : emploi après le verbe.

| | |
|---|---|
| **Kemer ul levr skol pe zaou.** | Prends un livre de classe ou deux. |
| **Un eur 'zo emaon o c'hortoz *ac'hanout*.** | Il y a une heure que je t'attends. |
| **Da voereb he deus pedet *ac'hanomp*.** | Ta tante nous a invités. |

Le verbe breton peut être suivi d'un complément d'objet : ainsi **kemer**, dans l'exemple 1, est suivi de **ul levr skol pe zaou**. Lorsque le besoin se fait sentir de remplacer ce complément par un substitut, on n'utilisera ni la forme absolue, ni la forme liée du substitut (VII-III-5) mais une forme conjuguée de la préposition **a**, à la personne qui convient évidemment : ainsi dans l'exemple 2 **ac'hanout** et dans l'exemple 3 **ac'hanomp**.

Quelques rares verbes gouvernent des prépositions autres que **a** : ainsi **sellout** (XIV-V) qui se construit avec **ouzh**.

6. La préposition **a** : conjugaison.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Spontet hoc'h eus *ac'hanon*.** | Vous m'avez fait peur. |
| 3 m | **Mall a zo ganin gwelout *anezhañ*.** | J'ai hâte de le voir. |
| f | **Ya, a-wechoù e welan *anezhi*.** | Oui, je la vois parfois. |
| P 2 | **Ya, bugale : karout a ran *ac'hanoc'h*.** | Oui, les enfants : je vous aime. |
| 3 | **... bez e vo an eontr o c'hortoz *anezho*.** | ... l'oncle sera à les attendre. |

Ces exemples, ajoutés à ceux qui ont été relevés au paragraphe précédent, nous livrent la totalité des formes conjuguées de la préposition **a**.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | ac'hanon |
| 2 | | ac'hanout |
| 3 | m | anezhañ |
| 3 | f | anezhi |
| P 1 | | ac'hanomp |
| 2 | | ac'hanoc'h |
| 3 | | anezho. |

Les marques sont celles du groupe **evidon** (XIV-III-5).

7. La subordination.

| | |
|---|---|
| **Kemer da sac'h-sport ma plij gwelloc'h ganit.** | Prends ton sac de sport si tu préfères. |
| **N'ouzon ket pelec'h emañ ho potoù.** | Je ne sais pas où sont vos chaussures. |
| **Un eur 'zo emaon o c'hortoz ac'hanout.** | Il y a une heure que je t'attends. |
| **Lavaret en deus an aotrou Kere e oa ret dit deskiñ mat da gentelioù.** | M. Quéré a dit que tu devais bien apprendre tes leçons. |
| **Da voereb a zo o chom e Roazhon he deus pedet ac'hanomp...** | Ta tante qui habite à Rennes nous a invités... |
| **Ha kemer ar rumm botoù skañv am eus prenet dit warlene.** | Et prends la paire de chaussures légères que je t'ai achetée l'année dernière. |

La subordination d'une proposition à une autre peut être assurée par une conjonction* : nous connaissons **pa** (X-III-4), nous connaissons aussi **ma** (IX-III-5) que nous retrouvons dans l'exemple 1 : dans ce cas, le verbe doit suivre immédiatement la conjonction, et doit être à la forme synthétique. Une marque de négation (**ne**, **n'**) pourra cependant, éventuellement, s'insérer entre la conjonction et le verbe à la forme synthétique.

Mais la subordination peut être assurée de manière différente : elle peut être assurée par la position ; il en est ainsi dans tous les exemples donnés au début de ce paragraphe, à l'exception du premier. Lorsque la principale et la subordonnée ont des sujets différents (ex. 2, 3, 4 et 6), la subordonnée suit la principale ; lorsque la principale et la subordonnée ont le même sujet, le sujet commun se place en tête et les verbes, avec leurs expansions s'ils en ont, sont mis bout à bout. Le verbe en position subordonnée vient le premier (ex. 5) lorsque le sujet est déterminé.

La subordonnée peut commencer par un mot interrogatif : sa structure ne diffère pas alors de celle d'une proposition indépendante (ex. 2). Elle peut encore commencer par une conjonction, comme nous venons de le voir, et le verbe vient immédiatement après la conjonction, à la forme synthétique. Lorsqu'elle ne commence ni par un mot interrogatif, ni par une conjonction, c'est le verbe qui vient en tête et encore à la forme synthétique (ex. 3, 4, 5 et 6).

La particule verbale de la subordonnée ne sera **a** que si principale et subordonnée ont le même sujet (ex. 5) ou le même complément (ex. 6, particule **am**). Elle sera **e** dans les autres cas.

8. Les mutations après **pe**.

| | |
|---|---|
| **Kemer ul levr skol pe zaou.** | Prends un livre de classe ou deux. |
| **Gwelout da eontr, pe *gwelout* e *garr* ?** | Voir ton oncle, ou voir sa voiture ? |
| **Da bourmen war ar maez ez eer, pe *da* welout mignoned.** | On va se promener à la campagne, ou voir des amis. |

Après **pe** se produisent les mutations de liaison, série K/G (VI-III-9). Mais la mutation, marquant une liaison, ne peut se produire qu'à l'intérieur d'un syntagme — c'est-à-dire à l'intérieur d'une unité de fonction : ainsi dans l'exemple 1. Par contre il n'y aura de mutation ni dans l'exemple 2 ni dans l'exemple 3.

# poelladennoù

1. Commencer la phrase par l'élément souligné :

Mont a ran d'ar skol bemdez. — Mont a ra bemdez da welout e vamm. — Mont a reomp alies da bourmen. — Mont a reer alies da welout ar re a garer. — Mont a rit alies d'ar gêr ?

2. Compléter par le verbe **mont** à la personne indiquée :

Piv (S 3) bemdez da zebriñ krampouezh ? — Da evañ ur banne laezh tomm (P 1) pa vez yen an amzer. — N' (S 2) ket bemdez da bourmen. — Perak (O) d'ar skol ? — Perak (P 2) bemdez da besketa ?

3. Construire des comparatifs d'égalité en utilisant les divers éléments dans l'ordre donné :

— Ne vez ket ... brav an amzer er goañv ... en hañv.
— ... bras ... Jakez eo Yannig.
— ... tomm ... dec'h eo hiziv.
— N'out ket ... fur ... da vreur.
— N'eo ket hemañ ... bras ... e c'hoar.

4. En utilisant les mêmes éléments, construire maintenant des comparatifs de supériorité.

5. Compléter par l'un des paradigmes de la préposition **a** (la personne est indiquée entre parenthèses).

Klevet em eus (S 3 m) o tont. — Pedet he deus (P 2) da zebriñ koan. — Selaouet em eus (P 3) o kontañ istorioù. — Gwelet em eus (S 3 f) o tibab ur sae nevez. — Ne welan ket (S 2) bemdez siwazh.

6. Remplacer les mots soulignés par un paradigme de la préposition **a** :

Gwelet he deus he zad o tont. — Kemerit al levr ! — Prenet he deus ar sae nevez. — N'hon eus ket klevet an dud o tont. — Kasit ar vugale da bourmen.

7. Remplacer le paradigme de **a** (souligné) par l'un des segments suivants :

ar c'helenner, ar verc'hig, al levrioù, ar vugale, ar werennad laezh.

Klevout a ran anezho o choual. — Selaou a ran anezhañ o komz. — Kemer a ran anezho da lenn. — Evañ a ran anezhi buan. — Klevout a ran anezhi o kanañ.

8. Subordonner la seconde proposition à la première :

— N'ouzon ket piv. Mont a ra bemdez da besketa.
— Lavaret he deus mamm : Deskiñ ar c'hentelioù a ranker.
— Soñjal a ran : torret e vo c'hoazh an troer-pladennoù.
— Klevet em eus lavarout : kalz tud a zo o tont d'ar pardon.
— Gouzout a ran : brav e vo an amzer warc'hoazh.
— Gouzout a ran : mont a ra bemdez da brenañ ul levr nevez.
— Gouzout a ran : labourat a ra kalz da vamm.
— N'ouzon ket piv eo an den : diskenn a ra bemdez betek an aod.
— N'ouzon ket perak : atav e klevan tud o c'hoarzhin er skol.
— Soñjal a ran : plijout a ra kalz al limigoù d'ar merc'hed.

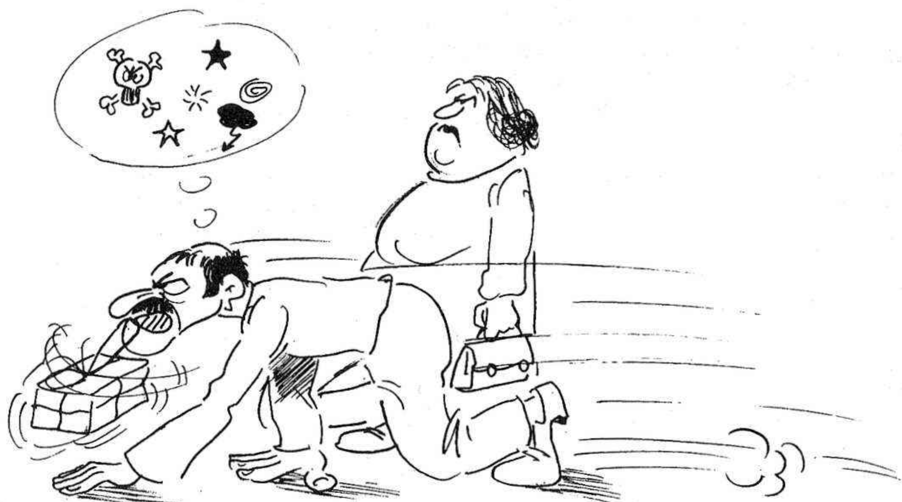
9. Subordonner la seconde proposition à la première (supprimer le passage souligné) :

— Piv eo ar bugel ? Gwelout a ran ar bugel o c'hoari el liorzh.
— Pelec'h emañ ar paotrig ? Kavout a ra mat ar paotrig krampouezh e vamm-gozh.
— Piv eo an itron ? Klevout a ran an itron o kanañ en he zi.
— Kemer a ran al levr. Gant mamm eo bet prenet al levr-se.
— Perak n'eo ket deut c'hoazh an den ? Gwerzhañ a ra an den pesked fresk ha marc'had-mat.

# KENTEL XVI

## GERIOÙ

**a-enep** contre
**a-hed** le long de
**arsa !** alors !
**kannañ** battre
**kas** envoyer, conduire
**diaes** difficile
**diouzh an noz** le soir, au soir
**diskenn gant** descendre
**dispign** dépenser
**diwar he from** d'émotion, par émotion
**dougen** porter
**e-keit-se** pendant ce temps
**emichañs** sans doute, je pense bien
**eno** là
**from** émotion
**goude ma** après que
**hanter** moitié
**chouadenn** hurlement
**leuskel** (base : **laosk-**) laisser
**levenez** joie
**mann** zéro
**match** match
**mell-droad** foot-ball
**mirdi** musée
**munutenn** minute
**pignat gant** monter
**sal-debriñ** salle à manger
**skalieroù** escaliers
**skaotañ** faire la vaisselle
**stlejañ** traîner
**straed** rue




*Aet e oa skuizh o tegas pakadoù d'ar gêr.*

# kentel XVI (c'hwezek)

## diviz

LAN — Debret eo lein. Er sal-debriñ emañ Yannig, gant e eontr, oc'h evañ ur banne kafe.

ANNA — Ar vamm hag ar voereb a zo er gegin, o labourat.

YANNIG — Petra 'vo graet bremañ ?

ROZENN — Petra 'vo graet ? ... Deus amañ 'ta ganeomp da skaotañ an traoù !

AN EONTR — Nann, Rozenn : goulenn a ra Yannig petra 'vo graet goude ma vo skaotet an traoù.

ROZENN — Mont da welout ar stalioù, n'eus ket ezhomm da c'houlenn.

YANNIG — Nann, n'in ket ganeoc'h da welout ar stalioù. Gouzout a ran petra eo : stlejañ a-hed ar straedoù, pignat gant skalieroù, diskenn gant skalieroù all, dougen pakadoù. Nann, n'in ket.

AN EONTR — Ma, Yannig, mont a raio ar merc'hed da welout ar stalioù ha ni a yelo e-keit-se da welout ar mirdi : amzer hon eus. Bez' ac'h eus amzer, Yannig ?

YANNIG — O ya, met an traoù kozh ...

AN EONTR — A ! a ! Selaou, Yannig, da welout ar match ez aimp. Roazhon a-enep Bratislava. Brav e vo. Bilhedoù am eus prenet. Hag ar c'harr nevez a gemerimp.

YANNIG — You !

LAN — Ur chouadenn en deus laosket Yannig gant al levenez.

ANNA — Lezel a ra ar voereb ur werenn da gouezhañ diwar he from : eontr ha moereb Yannig n'o deus bugel ebet.

AR VOEREB — Gant ar c'harr ez eoc'h ? A, nann !

LAN — N'eo ket plijet moereb Katell.

| | |
|---|---|
| AR VOEREB | **Hag adarre ez aio ar c'harr gantañ !** |
| ANNA | **N'eo ket plijet, tamm ebet.** |
| AR VOEREB | **Ha me, penaos e rin neuze gant ma fakadoù ? Ha penaos e raio Rozenn ?** |
| AN EONTR | **Penaos e reoc'h ? N'eo ket diaes : gant ar c'harr e kasimp ac'hanoc'h betek kreiz kêr. Eno 'mañ an holl stalioù brav ; n'ho po ket pell da vale hag amzer a-walc'h ho po emichañs da sellout mat ouzh pep tra. Ha ma ne brenit ket re a draoù, ne voc'h ket skuizh o tegas ar pakadoù d'ar gêr.** |
| LAN | **Diouzh an noz ne oa ket laouen an dud.** |
| YANNIG | **Kannet eo bet Roazhon : tri - mann.** |
| AR VOEREB | **Ha ni : bez' e lavaran deoc'h omp skuizh ! Hag un hanter re a arc'hant hon eus dispignet.** |
| AN EONTR | **N'eus netra skuizhusoc'h eget dispign arc'hant !** |

# GOULENNOÙ

Petra 'raio Yannig hag e eontr ? Mont da welout ar match a raint.

Da belec'h ez aio Rozenn ha Katell ? Da welout ar stalioù ez aint.

Ha te, petra 'ri warc'hoazh ? Deskiñ va c'henteliou brezhonek a rin.

D'ar skol ez i neuze ? Nann, n'in ket d'ar skol ; er gêr e labourin.

Ha c'hwi, da belec'h ez eoc'h da bourmen warc'hoazh ? N'ouzomp ket c'hoazh, marteze ez aimp da Gemper.

Ha petra 'reoc'h pa voc'h deut en-dro eus Kemper ? Sellout ouzh ar skinwel a raimp.

Arsa paotred, brav eo an amzer : petra 'reor warc'hoazh ? Da c'hoari mell-droad ez eor.

Petra 'vo graet warc'hoazh ? Pourmenet e vo.

Ne vo ket labouret tamm ebet ? O, nann, ne vo ket labouret warc'hoazh : re vrav eo an amzer ; pourmenet e vo.

Bez' e vo labouret pe ne vo ket ? Pa lavaran deoc'h ne vo ket labouret !

Gant piv ez eus ul levr ? Gantañ ez eus unan, met ganti n'eus ket.

Hi n'he deus ket c'hoant da labourat.

# yezhadur

1. Le verbe : conjugaison périphrastique, futur.

| | | |
|---|---|---|
| P 1 | ***Sellout*** **ouzh ar skinwel *a raimp.*** | Nous regarderons la télévision. |
| 3 | ***Mont*** **da welout ar match *a raint.*** | Ils iront voir le match. |

La leçon donne des exemples de conjugaison périphrastique au futur : infinitif — avec éventuellement ses compléments — et auxiliaire **ober** au futur.

2. Le verbe **ober**, futur.

Nous relevons dans la leçon :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ha me, penaos e *rin* gant ma fakadoù ?** | Et moi, comment ferai-je avec mes paquets ? |
| 2 | **Ha te, petra '*ri* warc'hoazh ?** | Et toi, que feras-tu demain ? |
| 3 | **Penaos e *raio* Rozenn ?** | Comment fera Rozenn ? |
| P 2 | **Penaos e *reoc'h* ?** | Comment ferez-vous ? |
| O | **Petra '*reor* warc'hoazh ?** | Que fera-t-on demain ? |

Avec les deux exemples donnés au paragraphe précédent, nous avons là la conjugaison du futur de **ober**.

Les marques de ce futur sont d'une régularité parfaite. Etant donné cependant que la base verbale **ra-** se réduit parfois à **r-** ou se transforme en **re-**, étant donné encore que la fréquence d'emploi de ces formes est très grande, il paraît utile d'en dresser l'inventaire :

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | e rin |
| | 2 | e ri |
| | 3 | e raio |
| P | 1 | e raimp |
| | 2 | e reoc'h |
| | 3 | e raint |
| O | | e reor |

3. Le verbe **mont**, futur synthétique.

La leçon nous offre les exemples suivants :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **N'*in* ket ganeoc'h da welout ar stalioù.** | Je n'irai pas avec vous voir les magasins. |

| | | |
|---|---|---|
| 2 | **D'ar skol ez *i* neuze ?** | Tu iras à l'école alors ? |
| 3 | **Da belec'h ez *aio* Rozenn ha Katell ?** | Où iront Rozenn et Katell ? |
| | **(Ni) *a yelo* da welout ar mirdi.** | Nous irons voir le musée. |

(C'est évidemment **a yelo** qui est la forme S3.)

| | | |
|---|---|---|
| P 1 | **Da welout ar match ez *aimp*.** | Nous irons voir le match. |
| 2 | **Gant ar c'harr ez *eoc'h* ?** | Vous irez en voiture ? |
| 3 | **Da welout ar stalioù ez *aint*.** | Elles iront voir les magasins. |
| O | **Da c'hoari mell-droad ez *eor*.** | On ira jouer au foot-ball. |

Le futur se présente donc ainsi :

| | |
|---|---|
| S 1 | ez in |
| 2 | ez i |
| 3 | ez aio, a yelo |
| P 1 | ez aimp |
| 2 | ez eoc'h |
| 3 | ez aint |
| O | ez eor |

4. Le verbe **mont**, conjugaison avec sujet.

Comme pour le présent (XV-III-1) on note que S 3 a deux formes : **ez aio** et **a yelo**. C'est la seconde de ces formes qui s'utilise, évidemment, lorsque le sujet précède et le futur se conjuguera donc ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | me a yelo |
| 2 | | te a yelo |
| 3 | m | eñ a yelo |
| | f | hi a yelo |
| P 1 | | ni a yelo |
| 2 | | c'hwi a yelo |
| 3 | | int a yelo |

5. Le passif.

**Petra *'vo graet* bremañ ?**
**Ne *vo* ket *labouret* warc'hoazh.**
***Debret oa* lein.**

L'auxiliaire du passif est **bezañ**.

Le passif se rendra souvent en français par **on**. Ainsi l'exemple 1 pourra se traduire par « Que va-t-on faire maintenant ? », l'exemple 2 par « On ne travaillera pas demain », et l'exemple 3 par « on a déjeuné ».

6. L'infinitif **bez'** en tête de phrase.

On sait que le verbe, à l'exception de **emañ**, ne peut se trouver en tête de phrase que sous la forme d'un infinitif (conjugaison périphrastique avec **ober**). On sait encore (VI-III-5) que cet infinitif, devant les diverses formes du verbe **avoir**, peut être **bez'** (pour **bezañ**).

La leçon d'aujourd'hui nous apporte les exemples suivants :

| | |
|---|---|
| ***Bez' ec'h eus*** **amzer, Yannig ?** | Tu as le temps, Yannig ? |
| ***Bez' e vo*** **labouret pe ne vo ket ?** | On travaillera ou pas ? |
| ***Bez' e lavaran*** **deoc'h omp skuizh.** | Je vous dis que nous sommes fatiguées. |

L'exemple 1 illustre l'emploi de **bez'** devant le verbe **avoir** (VI-III-5), l'exemple 2 en illustre l'emploi devant le verbe **bezañ** lui-même et l'exemple 3 devant un autre verbe, ici **lavarout. Bez'** peut donc être employé devant tout verbe : il donne alors à la phrase une valeur d'insistance ou d'emphase.

7. La préposition **gant.**

Nous connaissons (VIII-III-6) les paradigmes **ganin, ganit, ganeomp, ganeoc'h** et (XII-III-8) le paradigme **ganto.** Dans la leçon d'aujourd'hui nous relevons :

| | |
|---|---|
| ***Gantañ*** **ez eus unan met** ***ganti*** **n'eus ket.** | Lui en a un, mais pas elle. |

Nous pouvons donc dresser maintenant l'inventaire des paradigmes de **gant** :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | | ganin |
| | 2 | | ganit |
| | 3 | m | gantañ |
| | | f | ganti |
| P | 1 | | ganeomp |
| | 2 | | ganeoc'h |
| | 3 | | ganto |

8. **keit.**

Bien noter le mot **keit** que nous avons déjà rencontré dans plusieurs emplois :

| | |
|---|---|
| **pegeit 'zo ?** | Il y a combien de temps ? |
| **abaoe keit all amzer !** | depuis tant de temps ! |
| **e-keit-se** | pendant ce temps là |

# poelladennoù

1. Mettre au futur :

Un ti hon eus war ar maez. — Skrivañ a ran alies d'am zud er gêr. — Ne glevont netra. — N'o deus ket aon. — Mont a reomp da welout mirdi kêr. — Diwezhat e chomez da labourat. — Aon a reont dezhañ. — Bep mintin ez an d'ober ur bourmenadenn. — Ne lavarez ger ebet dezhañ. — N'eont ket da Gemper.

2. Même exercice :

Evañ 'rez ur banne laezh pe ne rez ket ? — Klevout a reer istorioù nevez bemdez. — Mont a reont da welout o mamm. — Bez' e labourit pe ne rit ket ? — Mont a ran buan skuizh gant ar vuhez e kêr.

3. Même exercice :

Goude e labour ez a d'ar gêr. — Alies ez eomp da welout anezhañ. — Piv a ya d'ar skol hiziv ? — Pegoulz ez it d'ar gêr ? — Da selaou sonerezh ez eer gant plijadur.

4. Mettre le verbe en tête :

Alies e skrivin dezhañ. — Gant plijadur e teskimp hor c'henteliou brezhonek. — Da welout mamm ez in pa vo echu ma labour. — Un tamm bara a zebrint a-raok mont kuit. — Adarre ez eoc'h da gantren war an aod.

5. Mettre en tête de phrase un autre élément que le verbe :

Prenañ a raint o levrioù e Kemper. — Bale a raimp a-hed ar straedoù. — Dougen a rin pakadoù bras. — Mont a reoc'h warc'hoazh da brenañ ur c'haier nevez. — Labourat a reor alies evit netra.

6. Traduire en breton :

On a vendu des pommes. — On avait fini le travail. — Quand le verra-t-on venir ? — Où prendra-t-on le déjeuner ? — On apprendra deux leçons aujourd'hui.

7. Mettre à la forme d'insistance (en commençant la phrase par **bez'**) :

Ur banne ho po ? — Warc'hoazh e vo c'hoazh amañ ? — Labourat a ran, me 'lavar deoc'h ! — Trouz a oa, ur spont ! — Choual a rae, ur spont !

8. Compléter (préposition et personne données entre parenthèses) :

Deuit (gant S 1) da bourmen. — N'eus levr ebet (gant P 3). — Klevet en deus (a, S 2) o tont. — (Gant P 1) e oa ur vunutenn 'zo. — N'eus netra da gompren (gant S 3 f).

9. Poser dix questions sur le texte et y répondre.

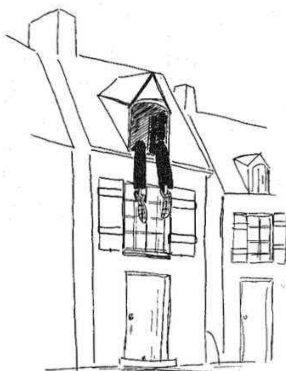



*... ha ni a yelo e-keit-se da welout ar mirdi.*

# KENTEL XVII

## GERIOÙ

**aes** pratique
**a-greiz-holl** tout à coup
**bern** grande quantité
**bolennad** plein un bol, bolée
**kelenner** professeur
**kaotigell** confiture
**kizhier** chats
**krazenn** biscotte
**krazerez-tredan** grille-pain électrique
**krazet** grillé
**kuzhat** cacher
**diaoul** diable
**digeriñ** ouvrir
**dijuni** déjeuner
**dor** porte
**e-kreiz** au milieu de
**e-pad** pendant
**fellout** **ma fell dit,** si tu veux
**galv-** base verbale de **gervel,** appeler
**gounez-** base verbale de **gounit** gagner
**gwall** très, trop
**gwaz** mari
**gwele** lit
**gwezenn** arbre
**c'hoari** jeu
**Jos** diminutif, Joseph
**letonenn** pelouse
**lochenn** cabane
**lojeiz** appartement
**mell** grand
**niz** neveu
**pondalez** palier
**pourmenadenn** promenade
**saverez** ascenseur
**skudellad** plein une écuelle
**soubenn** soupe
**tasad** plein une tasse
**te** thé
**toenn** toit
**traezhenn** plage
**treut** maigre

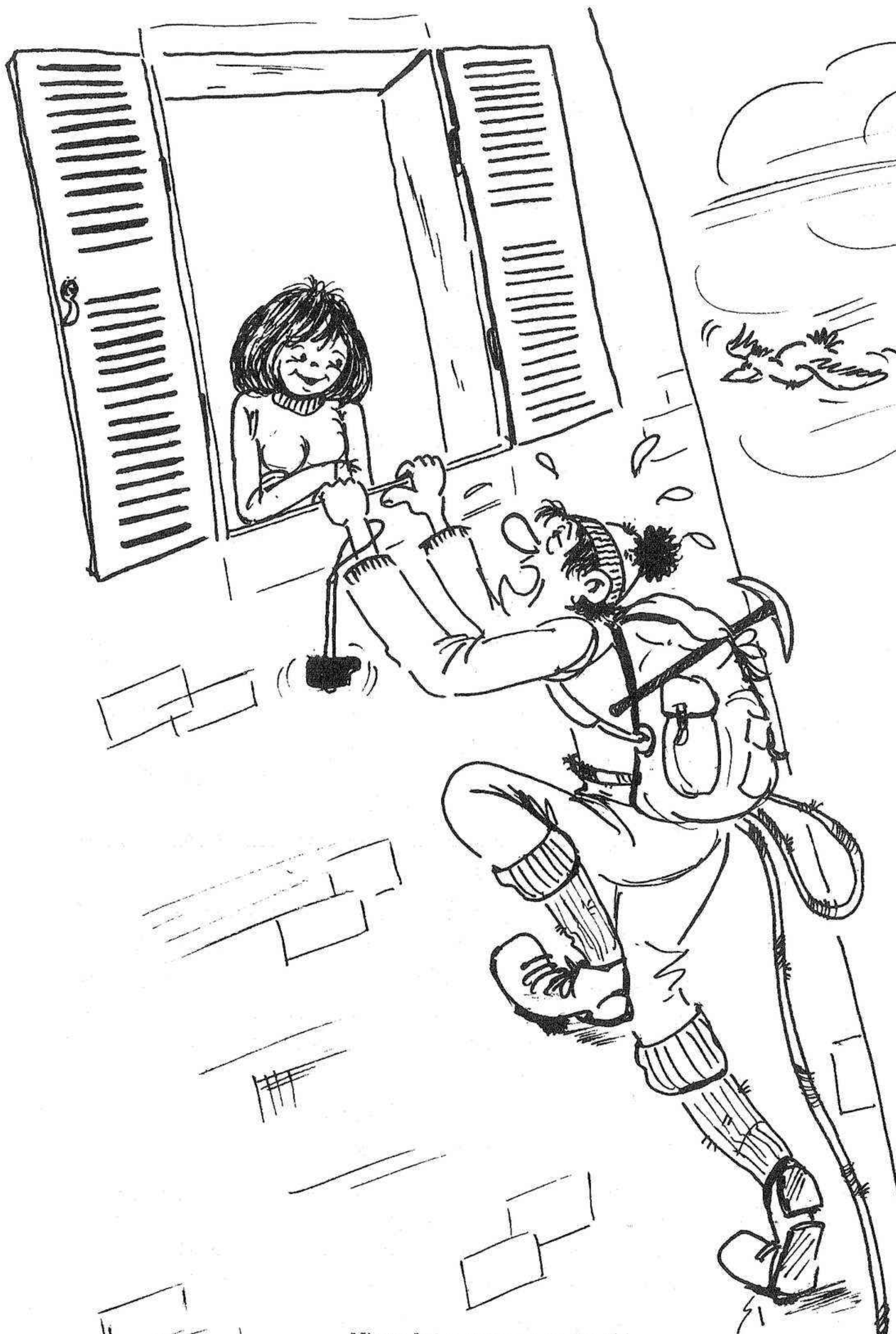



*N'eo ket bras ma lojeiz.*

# KENTEL XVII (SEITEK)

## DIVIZ

| | |
|---|---|
| AN EONTR | Pelec'h emaout, Yannig ?... |
| LAN | Kaer en deus klask, ne gav an eontr e niz e lec'h ebet. |
| AN EONTR | Koulskoude, n'eo ket bras ma lojeiz ! Pelec'h an diaoul e c'hell bezañ aet hennezh da guzhat ? Yannig ! |
| LAN | A-greiz-holl e klev an eontr trouz ar saverez o pignat, o tiskenn, o pignat en-dro, o tiskenn adarre. |
| AN EONTR | A ! Aze 'mañ ! |
| LAN | Mont a ra war ar pondalez. Digeriñ a ra dor ar saverez. Eno emañ Yannig, o c'hoarzhin. |
| AN EONTR | Kompren a ran. N'eus ket a saverezed du-se ! ... Ma, echu ar c'hoari, paotr ... Deus ganin da zebriñ dijuni. Emañ c'hoazh ar merc'hed en o gweleoù. |
| LAN | A bep seurt traoù a zo war an daol : krazennoù, kaotigell, frouezh. |
| YANNIG | Du-mañ em bez bep mintin ur mell bolennad kafe-laezh gant melloù tammoù bara 'mann ... |
| AN EONTR | Gouzout a ran. An dra-se am beze ivez da zebriñ pa oan bihan. Ha ma zad en deveze ur skudellad soubenn ... Met un tasad te a yelo ganit memes tra ? |
| YANNIG | O, ya : meur a hini zoken. |
| AN EONTR | Bara krazet tomm az po ? |
| YANNIG | Ya, mar plij ... Na pegen aes eo ur grazerez-tredan ! E-pad ar vakañsoù ez in da labourat ha gant an arc'hant am bo gounezet e prenin unan d'am mamm. |
| AN EONTR | Ha neuze, plijout a ra dit ma lojeiz, Yannig ? |




*N'eus ket a saverez en ho ti !*

YANNIG — **Ul lojeiz brav eo. Met gwall vihan. Re vihan evidon atav. Ha petra 'zo da welout pa seller dre ar prenestr ? Div wezenn dreut e-kreiz ul letonenn bras evel ur mouchouer-fri, tiez divalav, lochennoù koad ...**

AN EONTR — **Siwazh ! N'eo ket amañ e weli traezhennoù kaer ...**

YANNIG — **Ha kizhier o kantren war an toennoù izel ...**

AN EONTR — **Traoù bravoc'h a zo da welout e Roazhon, ma faotr. Ar straedoù kozh ... liorzh kêr ... Mont a raimp da welout ... Dal : prest out ? Diouzhtu ez aimp ma fell dit ! Brav eo ar mintin, plijus e vo ar bourmenadenn ...**

AR VOEREB — **Jos ! Jos !**

LAN — **Moereb Katell a c'halv diouzh ar gambr.**

AR VOEREB — **Debret eo ho tijuni ganeoc'h, Jos ?**

ANNA — **Jos eo anv ar gwaz.**

AR VOEREB — **Degasit din ma hini neuze, mar plij ...**

## Goulennoù

Petra en devez Yannig da zebriñ bep mintin ? Melloù tammoù bara 'mann en devez da zebriñ.

Hag e voereb, petra he devez da zebriñ ? Krazennoù he devez da zebriñ, hag ur frouezhenn bennak.

Boued a-walc'h o devez an holl dud da zebriñ ? O nann, ur bern tud 'zo n'o devez alies netra da zebriñ.

Ha te, petra az pez da zebriñ da goan ? Pesked am bez alies.

Ha da dad-kozh, petra en deveze da zebriñ ? Ur volennad soubenn en deveze da goan, setu holl.

Petra ho pez d'ober bep mintin, bugale ? Mont d'ar skol hor bez d'ober.

# yezhadur

1. Le verbe **avoir** : forme d'habitude.

| | |
|---|---|
| **Du-mañ *em bez* bep mintin ur mell bolennad kafe-laezh.** | A la maison, j'ai tous les matins un grand bol de café au lait. |

On a déjà remarqué (XI-III-1) que ce sont les bases du verbe **bezañ** qui servent à former le verbe **avoir** : il n'est donc pas étonnant, le verbe **bezañ** ayant des formes d'habitude, que le verbe **avoir** en possède également.

L'exemple qui précède nous livre une forme d'habitude du verbe **avoir**, celle de la première personne du singulier du présent : cette forme, **em bez,** est très régulièrement formée de la marque de personne (**em b-**) et de la marque de temps (**-ez**) empruntée au présent d'habitude du verbe **bezañ** (**e vez**).

2. Le verbe **avoir** : le présent d'habitude.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S 2 | | **Ha te, petra *az pez* da zebriñ da goan ?** | Et toi, qu'as-tu à manger au souper ? |
| 3 | m | **Petra *en devez* Yannig da zebriñ bep mintin ?** | Qu'a Yannig à manger chaque matin ? |
| | f | **Hag e voereb, petra *he devez* da zebriñ ?** | Et sa tante, qu'a-t-elle à manger ? |
| P 1 | | **Mont d'ar skol *hor bez* d'ober** | Nous devons aller à l'école. |
| 2 | | **Petra *ho pez* d'ober bep mintin ?** | Qu'avez-vous à faire tous les matins ? |
| 3 | | **Boued a-walc'h *o devez* an holl dud da zebriñ ?** | Tous les hommes ont-ils assez (de nourriture) à manger ? |

Si l'on ajoute à ces exemples celui qui a été donné en tête du paragraphe précédent, on a toutes les formes du verbe **avoir** au présent d'habitude. La marque de ce présent est, nous le savons, **-ez** et les marques de ses personnes sont celles que l'on retrouve au futur (VI-III-3) et au passé (XI-III-1).

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | 1 | | am bez |
| | 2 | | az pez |
| | 3 | m | en devez |
| | 3 | f | he devez |
| P | 1 | | hor bez |
| | 2 | | ho pez |
| | 3 | | o devez |

La particule, pour S 1 et S 2, peut être **am ou em, az ou ez** (VI-III-6).

3. Le verbe **avoir** : la forme d'habitude au passé.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **An dra-se *am beze* me ivez da zebriñ pa oan bihan.** | Moi aussi j'avais cela à manger quand j'étais petit. |
| S 3 m | **Ha ma zad *en deveze* ur skudellad soubenn.** | Et mon père avait une écuellée de soupe. |

La marque du passé est **-e** (X-III-1). Les exemples qui précèdent nous permettent de vérifier que le passé d'habitude est bien la base + **-e**. Le passé d'habitude sera donc :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | am beze |
| 2 | | az peze |
| 3 | m | en deveze |
| | f | he deveze |
| P 1 | | hor beze |
| 2 | | ho peze |
| 3 | | o deveze |

4. Le pluriel.

| | |
|---|---|
| **... *tiez* divalav...** | ... des maisons laides... |
| **Ha *kizhier* o kantren...** | Et des chats qui vagabondent. |

Mis à part quelques cas spéciaux et rares, on forme le pluriel en ajoutant une syllabe au singulier : revoir à ce sujet les paragraphes VI-III-8, VII-III-7, X-III-6, XI-III-9, XII-III-5. La règle de la disparité syllabique entre singulier et pluriel se vérifie encore ici :

**ti + ez → tiez**
**kazh + ier → kizhier**

Dans le second exemple — revoir XII-III-5b. — il y a eu changement de la voyelle du singulier (**a** → **i**) sous l'influence de la désinence pluriel **-ier**.

5. Les mutations : l'adjectif avec expansion.

| | |
|---|---|
| **ul letonenn *b*ras evel ur mouchouer-fri** | une pelouse grande comme un mouchoir. |

Alors que le mot **letonenn** est féminin, il n'y a pas eu mutation du **b** de **bras** ; la raison en est que l'adjectif **bras**, suivi d'une expansion, constitue avec cette expansion, un nouveau syntagme. Une séquence telle que **ul letonenn vras** forme un syntagme unique dont les termes sont liés par la mutation ; par contre la suite **ul letonenn bras evel ur mouchouer-fri** forme deux syntagmes dont la frontière est marquée par l'absence de mutation entre **letonenn** et **bras**.

6. Le suffixe **-erez.**

| | |
|---|---|
| ... **trouz *ar saverez* o pignat, o tiskenn...** | ... le bruit de l'ascenseur qui monte, qui descend... |
| **Na pegen aes eo *ur grazerez*-tredan !** | Qu'un grille-pain électrique est pratique ! |
| **N'eus ket a *saverezed* du-se** | Il n'y a pas d'ascenseurs chez toi. |

Le suffixe **-erez** permet de former, à partir d'une base verbale, un nom d'outil, d'instrument, d'agent. Ainsi :

verbe **sevel,** lever ; base : **sav-** ; **saverez,** ascenseur ;

verbe **krazañ,** dessécher par la chaleur ; base : **kraz-** ; **krazerez,** instrument servant à griller, grille-pain.

Ces mots sont du féminin : **ur grazerez-tredan.**

Leur pluriel est en **-ed** : **saverezed.**

7. **mell.**

| | |
|---|---|
| **Ur *mell* bolennad kafe-laezh gant *melloù* tammoù bara'mann.** | Un grand bol de café au lait avec de grandes tartines. |

On sait que l'adjectif breton : 1. se place après le mot qu'il qualifie ; 2. lui est lié par la mutation ; 3. ne prend pas la marque du pluriel. Il existe cependant une sous-classe d'adjectifs, à nombre très limité, qui diffère dans son fonctionnement du reste de la catégorie : nous en avons un exemple avec **mell.** 1. **mell** se place avant le mot qu'il qualifie (**mell bolennad, melloù tammoù**) ; 2. il n'y a pas de mutation (**ur mell bolennad,** sans mutation, alors que **bolennad** est du féminin) ; 3. il prend la marque du pluriel (**melloù tammoù**). Et **mell** est cependant bien un adjectif, car il ne peut être utilisé seul : il est régulièrement suivi d'un substantif ou d'un substitut de substantif.

8. **Hini.**

**Degasit din *ma hini* neuze.**- Apportez-moi le mien alors.

Le pronom **hini** peut être précédé de la forme liée d'un substitut de personne, il se traduira alors en français par un « pronom possessif », **le mien** dans l'exemple qui nous occupe.

9. Les mutations : mutations de liaison.

**gwall vihan**
**re vihan**

Après **gwall,** après **re,** mutations de liaison, série K/G.

# poelladennoù

1. Introduire dans la phrase l'élément donné entre parenthèses.

— Re a labour en deus (atav).
— N'he deus ket amzer da lenn levrioù (alies).
— Poelladennoù am eus d'ober (bemdez).
— N'o deus ket kentelioù da zeskiñ (alies).
— Petra hoc'h eus d'ober ? (bep mintin).

2. Mettre au présent :

Alies hor bo mignoned er gêr. — N'eo ket alies he devo un dra bennak d'ober goude koan. — N'o devo ket atav c'hoant da vont da bourmen. — Alies ho po aon en noz. — Atav az po soñj eus da vugale.

3. Mettre au passé :

Bemdez he devo d'ober koan evit he gwaz hag he bugale. — Alies hor bo amzer gaer evit mont da bourmen ! — Alies o devo da sevel abred diouzh ar mintin. — Bep miz he devo da brenañ levrioù nevez evit he skol. — Bep sizhun en devo da vont da Gemper.

4. Mettre au pluriel :

Un ti kaer en deus e Douarnenez. — Ar voereb kozh he deus ur c'hazh. — Ur mell den eo deut hemañ da vezañ. — Kalz levrioù en deus ar c'helenner -mañ. — Ur wezenn gaer a zo e-kreiz al letonenn.

5. Mettre au futur :

N'hon eus ket da redek. — Un ti brav hoc'h eus e kêr. — N'o doa nemet ur c'harr kozh. — N'on ket evit debriñ kig diouzh ar mintin. — N'az poa netra da evañ.

6. Mettre au passé :

Tud am bo c'hoazh da welout. — Kavet o deus un ti nevez. — N'en deus netra d'ober. — N'az po nemet dont betek du-mañ. — N'he deus ket desket he c'hentel.

7. Commencer la phrase par **bez'** :

Un ti o doa e kreiz kêr. — Ur martolod mat eo. — Amañ int bet a-raok. — Ur grazenn ho po ? — Bemdez e labouro er skol.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.

# KENTEL XVIII

## GERIOÙ

**alc'hwez** clé
**an Antilhez** les Antilles
**aour** or
**azezañ** asseoir, s'asseoir
**bier** bière
**blev** cheveux
**bloaz** année
**kanañ** chanter
**kanastell** buffet
**kastell** château
**keflusker** moteur
**kleiz** gauche
**korser** corsaire
**kroc'hen** peau
**daoulagad** yeux
**dehou** droite
**dienn-skorn** glace (à déguster)
**divskouarn** oreilles
**dor : an nor** la porte
**douar bras** (continent)
**e-giz** comme
**enezenn** île
**goustad, goustadik** doucement, lentement
**gwez avaloù** pommiers
**gwez derv** chênes
**hañvour** estivant
**chalet** tracassé, préoccupé
**chaoser** digue
**chupenn** veston
**lagad** œil
**lonkañ** avaler
**oad** âge
**pinvidik** riche
**plac'h** servante
**poan** douleur
**prizius** précieux
**ribl ar straed** trottoir
**Sant Malo** Saint-Malo
**sklaer** clair
**skouarn** oreille
**servijout** servir
**stag** rattaché
**stagañ** attacher
**tagañ** attaquer
**tal** front
**tourist** touriste

# KENTEL XVIII (TRIWEC'H)

## DIVIZ

| | |
|---|---|
| AN EONTR | Ha ma'z afemp da Sant Malo ? Plijusoc'h e vo eget chom da sellout ouzh ar skinwel. Plijout a rafe dit, Yannig ? |
| YANNIG | O ya. Morse c'hoazh n'on bet e Sant Malo. Mamm, moereb Katell, hastit buan, da Sant Malo ez eomp ! |
| AR VOEREB | Ma Doue, piv a zo mestr en ti-mañ ? Mat, mat, deomp da Sant Malo ! |
| AN EONTR | Met pelec'h emañ 'ta alc'hweziou ma c'harr ? Soñjal a rae din e oant e chakod ma chupenn, ha ne gavan ket anezho ! |
| AR VOEREB | Hennezh ne oar morse pelec'h e vez lakaet e draoù gantañ. Dal, setu, war ganastell ar sal-debriñ e oant. |
| LAN | Goustadik e kan keflusker ar c'harr. |
| ANNA | Heol a zo. Plijus eo ar maezioù gant o gwez avaloù hag o gwez-derv. |
| AN EONTR | Pinvidik e oa Sant Malo en amzer ar gorserien. O micher a ouient, ar baotred-se, ha betek an Antilhez ez aent da redek mor evit tagañ ar bagoù karget gant aour hag arc'hant. Degas a raent ganto da Sant Malo a bep seurt traoù prizius. Sevel a raent tiez kaer war o enezennig . . . |
| YANNIG | O, ne ouien ket e oa Sant Malo un enezenn. |
| AN EONTR | Ne ouies ket ? Bez' e oa gwechall, met bremañ n'eo ket mui : stag emañ ouzh an douar bras. Staget eo bet ouzh an douar bras gant ur mell chaoser. Forzh penaos, n'eo ket mui Sant Malo kêr ar gorserien, met kêr an douristed hepken. |
| ANNA | N'eo ket chalet Katell ha Rozenn gant istor Sant Malo. |

AR VOEREB — **Na pegen heñvel ouzh e dad eo Yannig! Un tal uhel en deus egistañ, hag ur fri hir...**

ROZENN — **Ya, met daoulagad c'hlas en deus egiston. Ma mamm ivez he doa daoulagad c'hlas, hag ur c'hroc'hen sklaer, ha blev melen.**

AR VOEREB — **Marteze. Met e dal, e fri, e zivskouarn, sell e zivskouarn 'ta, a zo re e dad, n'eus ket da lavarout ... Pe oad eo Yannig bremañ ?**

ROZENN — **Seitek vloaz eo ... Seitek vloaz hanter ...**

AR VOEREB — **Ma Doue, na buan e tremen an amzer ...**

LAN — **Lec'h a zo dirak an nor vras evit lezel ar c'harr.**

ANNA — **Da zehou, ar c'hastell. Da gleiz, ar porzh, gant ar bagoù : n'eo ket bagoù bras ar besketourien evel gwechall, met bagoù bihan an hañvourien.**

LAN — **Ur bern tud a zo e kêr, o pignat goustad gant ar straedoù bihan.**

AR VOEREB — **Un dienn-skorn az po, Yannig ?**

LAN — **Plac'hed an ostaleri a servij melloù gwerennadoù pe asiedadoù dienn-skorn. Taolioù ha kadorioù a zo war ribl ar straed, dirak ar stal. Plijus eo bezañ azezet eno.**

AR VOEREB — **Dimezell ! ... mar plij ! ... dienn-skorn evit an holl ! ... O, Jos ... marteze eo ur banne bier ho poa c'hoant da gaout ?**

ANNA — **Ne lavar Jos netra. Lonkañ 'ra e zienn-skorn.**

# goulennoù

C'hwi a ouie e oa bet korserien e Sant Malo gwechall ? Anat eo e ouiemp.

Ha c'hwi, aotrou, ne ouiec'h ket ? Nann, ne ouien ket.

Petra 'raec'h neuze pa oac'h er skol ? Ne raen netra.

Ne zeskec'h ket ho kenteliou ? Nann, ne raen ket.

Ha ma'z afec'h d'ar skol en-dro, deskiñ ho kentelioù a rafec'h bremañ ?
O ya, deskiñ anezho a rafen.

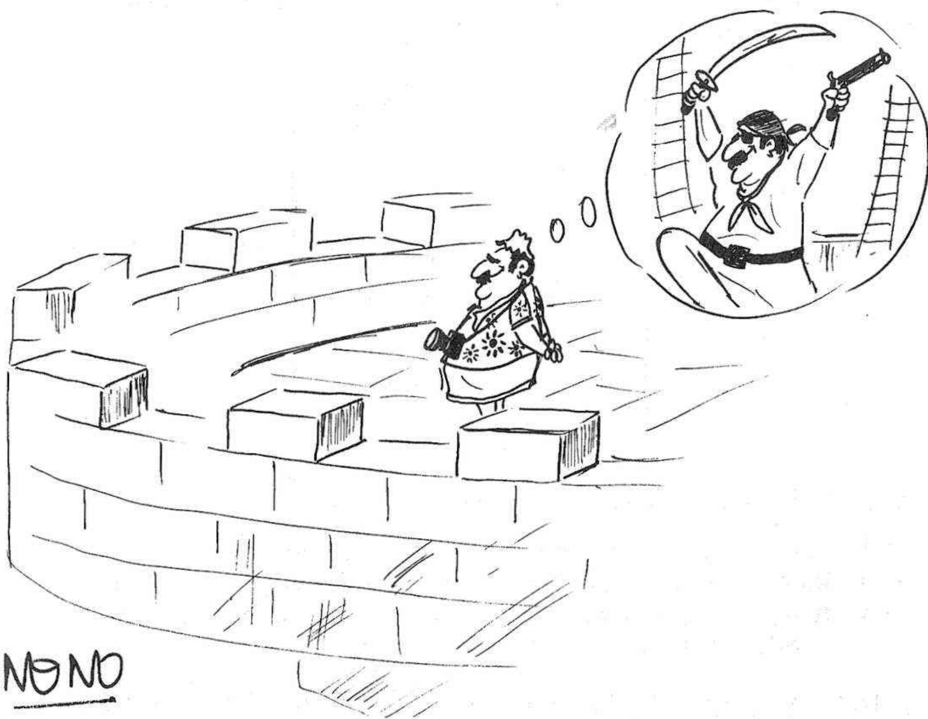
Gant piv ez aec'h da bourmen pa oac'h bihan ? Gant ma mamm ez aen, pe gant ma zad.

Daoulagad c'hlas pe daoulagad zu hoc'h eus ? Daoulagad c'hlas am eus.

Divskouarn bihan pe divskouarn bras hoc'h eus ? Divskouarn bihan am eus.

Poan hoc'h eus en ho lagad kleiz ? Poan am eus em lagad kleiz ha poan am eus ivez em skouarn zehou.

Pe liv eo ho taoulagad ? Glas int.




*N'eo ket mui Sant Malo kêr ar gorserien, kêr an douristed eo hepken.*

# yezhadur

1. Le verbe **ober** : passé synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ne *raen* netra.** | Je ne faisais rien. |
| 3 | **Soñjal *a rae* din e oant e chakod ma chupenn.** | Je pensais qu'elles étaient dans la poche de mon veston. |
| P 2 | **Petra *'raec'h* neuze pa oac'h er skol ?** | Que faisiez-vous alors quand vous étiez à l'école ? |
| 3 | **Sevel *a raent* tiez kaer war o enezennig.** | Ils bâtissaient de belles maisons sur leur petite île. |

Nous savons comment se forme le passé synthétique des verbes (XI-III-2). La leçon d'aujourd'hui nous présente quelques-unes des formes du verbe **ober** pour ce temps et nous pouvons vérifier qu'elles sont parfaitement régulières : base verbale (**g**)**ra** + marque de temps **-e-** + marque de personne (**zéro** pour S 3, **-c'h** pour P 2 et **-nt** pour P 3). Nous pouvons donc reconstituer l'ensemble du passé :

| | |
|---|---|
| S 1 | a raen |
| 2 | a raes |
| 3 | a rae |
| P 1 | a raemp |
| 2 | a raec'h |
| 3 | a raent |
| O | a raed |

2. Le verbe **mont** : passé synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Gant ma mamm *ez aen*.** | J'allais avec ma mère. |
| P 2 | **Gant piv *ez aec'h* da bourmen ?** | Avec qui alliez-vous vous promener ? |
| P 3 | **Betek an Antilhez *ez aent* da redek mor...** | Ils allaient courir les mers jusqu'aux Antilles... |

La leçon nous donne quelques formes du verbe **mont** au passé. On peut, là encore, vérifier qu'elles sont parfaitement régulières : base verbale **a-** + marque du passé **-e-** + marque de personne (**-n** pour S 1, **c'h** pour P 2 et **-nt** pour P 3). L'ensemble sera donc :

| | |
|---|---|
| S 1 | ez aen |
| 2 | ez aes |
| 3 | ez ae |
| P 1 | ez aemp |
| 2 | ez aec'h |
| 3 | ez aent |
| O | ez aed |

3. Le verbe **gouzout** : passé synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Ne *ouien* ket e oa Sant Malo un enezenn.** | Je ne savais pas que Saint-Malo était une île. |
| 2 | **Ne *ouies* ket ?** | Tu ne savais pas ? |
| 3 | **(C'hwi) *a ouie* e oa bet korserien e Sant Malo gwechall ?** | Vous saviez qu'il y avait eu autrefois des corsaires à Saint-Malo ? |
| P 1 | **Anat eo *e ouiemp*.** | Il est évident que nous savions. |

La leçon nous donne ainsi quelques formes du verbe **gouzout** au passé : S 1, S 2, S 3 et P 1.

Nous savons (XIV-III-1) que pour **gouzout**, contrairement à la règle, ce n'est pas la forme S 3 du présent (**oar**) qui est utilisée comme base verbale. Au présent, la base utilisée pour les personnes autres que S 3 est **-ouz-**, forme que l'on retrouve dans l'infinitif **gouz** + out. Au passé, la base est encore différente : c'est **-oui-**. Par contre, les marques, comme le montrent les exemples donnés en début de paragraphe, sont parfaitement régulières et la conjugaison se fera ainsi : base verbale **-oui-** + marque du passé **-e-** + marque de personne : S 1 **-n**, S 2 **-s**, S 3 **zéro**, P 1 **-mp**.

| | |
|---|---|
| S 1 | e ouien |
| 2 | e ouies |
| 3 | e ouie |
| P 1 | e ouiemp |
| 2 | e ouiec'h |
| 3 | e ouient |
| O | e ouied |

4. Le conditionnel.

| | | |
|---|---|---|
| S 3 | **Plijout *a rafe* dit ?** | Cela te plairait ? |
| P 1 | **Ha ma'z *afemp* da Sant Malo ?** | Et si nous allions à Saint-Malo ? |

Le breton possède un conditionnel dont la marque est **-fe-**. On ajoute cette marque à la base verbale : **ra** + **fe-**. Les marques de personne s'ajoutent ensuite : **ra** + **fe** + **zéro** = conditionnel, S 3 de **ober** ; **a** + **fe** + **mp** = conditionnel, P 1 de **mont**.

On note que la marque du conditionnel n'est pas comme celle du passé (**-e-**) ou du futur (**-o-**,**-i-**) simplement une voyelle, mais une suite **consonne** + **voyelle**, et que cette voyelle est celle du passé. Pour obtenir les conditionnels des verbes **ober**, **mont** et **gouzout** il suffira donc, en reprenant les formes du passé données aux paragraphes III-1, III-2 et III-3 de cette leçon, d'insérer un **-f-** après la base. On aura ainsi : **e rafen**, **e rafes**, **e rafe**, etc. ; **ez afen**, **ez afes**, **ez afe**, etc. ; **e ouifen**, **e ouifes**, **e ouife**, etc.

5. Le duel.

***Daoulagad*** **c'hlas en deus egiston.**
***Divskouarn*** **bihan am eus.**

En plus du singulier et du pluriel, dont nous avons étudié les marques, le breton possède un duel : la leçon nous en propose plusieurs exemples. Ce duel est formé du nombre **daou** pour le masculin, **div** pour le féminin, auquel est suffixé le nom de la chose qui se présente généralement en double : **daoulagad**, **divskouarn**.

Le duel n'est pas un artifice d'écriture qui donnerait en un seul mot (**daoulagad**) ce qui pourrait aussi bien s'écrire en deux (**daou lagad**) ; le duel est un nombre particulier, au même titre que le singulier ou le pluriel : en fait il doit être considéré comme une sous-classe du pluriel. Le duel se comporte comme un pluriel en ce qui concerne les mutations : c'est-à-dire que c'est le masculin qui est marqué par la mutation et non le féminin (XII-III-6) : ainsi **daoulagad c'hlas**, **divskouarn bihan**. D'autre part, pour l'accord avec les verbes, le duel est traité comme un pluriel : **Pe liv eo ho taoulagad ? Glas int.** Quelle est la couleur de vos yeux ? Ils sont bleus.

6. Les prépositions : **e-giz**.

| | |
|---|---|
| **Un tal uhel en deus *egistañ*.** | Il a le front haut comme lui. |
| **Ya, met daoulagad c'hlas en deus *egiston*.** | Oui, mais il a les yeux bleus comme moi. |

La préposition **e-giz** se classe, par sa première personne, dans le groupe **evidon** (XIV-III-5). La consonne **-t-** s'insère entre la préposition (**e-giz**) et la marque (**-añ**, **-on**). Le **z** se transforme en **s** devant **t**.

7. **Soñjal a rae din.**

Noter la construction de ce verbe avec la préposition **da** portant la marque de personne. Se rappeler à ce propos l'expression **plijout a ra din**.

8. **Pe oad ?**

| | |
|---|---|
| **Pe oad eo Yannig ?** | Quel âge a Yannig ? |
| **Seitek vloaz eo.** | Il a dix-sept ans. |

Noter l'emploi en breton du verbe **bezañ** où le français utilise **avoir.**

9. Les nombres.

***Seitek*** **vloaz eo.**

Nous avons par ailleurs relevé dans les titres des leçons : **unnek, daouzek, trizek, pevarzek, pemzek, c'hwezek, triwec'h.** La prochaine leçon s'intitulera **Kentel naontek.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 11 | unnek | 16 | c'hwezek |
| 12 | daouzek | 17 | seitek |
| 13 | trizek | 18 | triwec'h |
| 14 | pevarzek | 19 | naontek |
| 15 | pemzek | | |

Les nombres de 11 à 19 sont donc formés par l'addition du chiffre **dek** à celui des unités : **daouzek** = **daou** + **dek, pevarzek** = **pevar** + **dek.** Il y mutation du **d** de **dek** : D devient N après **un** (unnek), T après **seizh** (seitek), Z dans les autres cas (pemzek). Un seul nombre a une composition différente **triwec'h,** 18, c'est-à-dire **tri** × **c'hwec'h,** 3×6.

10. La mutation du mot **bloaz** après les nombres.

On remarque la mutation **seitek vloaz. Bloaz** mute de cette manière après tous les nombres à l'exception de **tri, pevar, nav.**

11. **Deomp !**

Impératif de **mont,** P 2. La base verbale est **a-**, cette voyelle a été changée en **e-** par la désinence **-omp,** un **d** a été préfixé.

# poelladennoù

1. Mettre au passé :

N'ouzon ket piv 'zo deut. — Bemdez ez eomp da bourmen war an aod. — Petra 'reont da c'hounit o buhez ? — N'ouzez ket e teu amañ bep sul ? — Perak ez it ken buan d'ar gêr ?

2. Même exercice :

Skuizh e vez ma breur atav. — Bemdez ez eont d'ar skol. — Debriñ a reomp krampouezh alies. — Ne glev ket e vamm o c'hoarzhin. — Ne lavaromp netra. — N'o devez ket kalz labour d'ober. — Gouzout a reer emañ ar glav o tont. — Mont a ran d'ar gêr. — D'ar gêr ez an. — Perak e rit an dra-se ?

3. Commencer la phrase par un autre mot que le verbe :

Gouzout a raent kanañ brav. — Mont a raed bemdez da labourat e kêr. — Redek a raent buan pa c'halve o mamm. — Mont a raes da welout an traoù kozh er mirdi. — Gouzout a raec'h brezhoneg ?

4. Mettre au conditionnel (le verbe et la personne à utiliser sont donnés entre parenthèses) :

Petra ne (ober, P 3) ket evit bezañ pinvidik ! — Ne soñj ket din ez (mont, P 1) warc'hoazh da Sant Malo. — Perak ez (mont, P 2) c'hoazh da bourmen ? — Me ne (ober, S 1) ket seurt traoù. — Ha pa (ober, P 1), n'hoc'h eus netra da lavarout.

5. Remplacer **soñjal a raen, a raent,** etc. par la forme avec **da** :

Soñjal a raen e oa echu ma labour. — Soñjal a raent ne oa netra d'ober. — Soñjal a raemp e oa ma zad o tont. — Soñjal a rit ez eus tud o vont d'ho ti ? — Soñjal a raes e oa ur c'hazh o kantren el liorzh.

6. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Goustadik e kan keflusker ar c'harr.*

# KENTEL XIX

## GERIOÙ

**barr-livañ** pinceau
**bemnoz** tous les soirs
**bragoù** pantalon
**broust** brosse
**karrdi** garage
**kerc'hat** aller chercher
**klañv** malade
**da gentañ-holl,** tout d'abord
**dibab** choisir
**dremm** visage
**goap** raillerie ; **ober goap** se moquer
**gwiskañ** revêtir, mettre
**yac'h** en bonne santé
**yac'h-pesk** en excellente santé
**jiletenn** gilet, chandail
**lakaat, lakat** mettre
**lein** plafond
**leur** plancher
**lien** toile
**livañ** peindre
**Marjanig** Marie-Jeanne
**medisin** médecin
**moger** mur
**naet** propre
**pik** point, tache
**podad** contenu d'un pot
**podezad** contenu d'une bassine
**ret** nécessaire
**roll** rouleau
**sikour** aider
**soavon** savon
**splann** éclatant, immaculé
**terzhienn** fièvre
**tu** n'eus ket tu da... il n'y a pas moyen de...

# KENTEL XIX (NAONTEK)

## DIVIZ

ROZENN — Sikour a rez ac'hanon, Yannig ?

YANNIG — Sikour d'ober petra, mamm ?

ROZENN — Da livañ ar gegin en-dro. Sell pegen lous eo aet ! Ar gwenn-se n'eo ket mui gwenn : n'eo na naet na splann. Ha ne blij ket mui din.

YANNIG — Mat-tre, mat-tre : sikour a rin. Hiziv 'maomp ar Yaou, neuze em bo amzer ... Peseurt liv e vo lakaet ar gegin ?

ROZENN — Liv melen-sklaer am eus prenet. Tri fodad, nann, pevar fodad 'zo deut ganin. A-walc'h e vo ?

YANNIG — O ya, me 'soñj din.

ROZENN — Hag ur roll am eus prenet ivez. Buanoc'h e labourer gant ur roll eget gant ur barr-livañ.

YANNIG — Buan e c'hellan labourat gant ur barr-livañ.

ROZENN — Gouzout a ouzon, mab, met gwelloc'h e vo ober gant ur roll.

YANNIG — Mat, roit din ho roll, roit din ho podad-liv, ha buan e vo graet.

ROZENN — Met, Yannig, n'eus ket tu da lakaat liv war ar mogerioù evel-se ! Ret eo gwalc'hiñ anezho da gentañ !

YANNIG — Mat ... Neuze roit din ur bodezad dour, ur broust hag un tamm soavon bennak ...

ROZENN — Gortoz, Yannig. Da gentañ-holl eo ret livañ al lein.

YANNIG — Al lein ivez a zo da livañ ?

ROZENN — Anat eo, mab. Sell, lousoc'h eo c'hoazh eget ar mogerioù. Gwalc'hiñ da gentañ ha livañ da c'houde, setu .

YANNIG — Ha melen e vo livet ivez ?

ROZENN — Nann, ne vefe ket brav.

YANNIG — Ha ma lakfemp anezhañ gwer ?

ROZENN — Yannig ! Gwer ! Met n'out ket mat, mab.

YANNIG — Gwer-sklaer ... sklaer-tre ... C'hwi 'soñj deoc'h ne vefe ket brav ?

ROZENN — Nann, mabig. Gwenn e vo livet. Liv am eus prenet evit al lein ivez.

YANNIG — Mat. Roit din ho liv gwenn hag ho roll.

ROZENN — Met, 'maout ket o vont da labourat e-giz-se ? Da gentañ eo ret dit gwiskañ dilhad kozh ... Dal, setu ur bragoù lien glas, ur jiletenn gozh ... e-giz-se e vi mat evit labourat ... Met, ma Doue, pet eur eo ? Poent eo din mont buan pe neuze e vin diwezhat gant ma labour ... Kenavo mabig ...

---

MONA — Petra 'zo c'hoarvezet ganit, Yannig ? Klañv out ? Mont a rin da gerc'hat ar medisin ?

YANNIG — Nann. Perak e vefen klañv ? N'on ket klañv. Yac'h on. Yac'h-pesk, zoken.

MONA — Sur out n'ac'h eus ket tapet un derzhienn bennak ? Pikoù a zo war da zremm, forzh pegement !

YANNIG — Pikoù ?

MONA — Ya, pikoù melen ...

YANNIG — A, marteze ... setu ... livet hon eus ar gegin.

MONA — A, a, a ! Ha peseurt liv ac'h eus livet ar gegin ? ... Melen, marteze ? ...

YANNIG — Arabat ober goap, Mona !

---

MARJANIG — Che, Rozenn baour ! D'an eur-mañ emaoc'h o walc'hiñ ho kegin ? Petra 'zo c'hoarvezet 'ta ?

ROZENN — Bez'eo bet Yannig o livañ al lein hag ar mogerioù.

MARJANIC — A ya. Hag emichañs en deus livet al leur ivez.

ROZENN — Siwazh !...

# Goulennoù

Peseurt micher e plijfe deoc'h ober ? Martolod e plijfe din bezañ.

Pelec'h e lakfec'h ho karr m'ho pefe unan ? Ur c'harrdi a lakfen sevel m'em befe ur c'harr.

Petra 'rafes ma vefen klañv ? Ma vefes klañv ez afen da gerc'hat ar medisin.

Ma c'hellfes dibab, da belec'h ez afes da bourmen ? D'an Iwerzhon ez afen da bourmen, ma c'hellfen dibab.

Ha da belec'h e tibabfec'h-c'hwi mont ? Dibab a rafen-me mont da vro-Japan.

Gouzout a ouzit pegeit ac'han emañ bro-Japan ? Ya, gouzout a ouzon, met buan ez a ar c'hirri-nij.

E Kemper emañ ma zud o vevañ : pelec'h emaoc'h-c'hwi o chom ? E Douarnenez emaon-me o chom.

Deoc'h pe din eo al levr-mañ ? Din-me eo, ha deoc'h-c'hwi eo hennezh.

Ho levr-c'hwi eo hemañ neuze ? Ya, ma levr-me eo.

Trouz a rit, ma Doue ! Ha ma rafemp-ni trouz ivez, piv a c'hellfe kousket ? Den ebet ne c'hellfe kousket.

Petra a c'hellfed ober c'hoazh da sikour anezho ? Kalz a c'hellfed ober, anat eo.

Ha bez e c'hellfent-int ober un dra bennak ? Nann, ne c'hellfent ket.



*Sur out n'ac'h eus ket tapet un derzhienn bennak ?*

# YEZHADUR

1. Le conditionnel : conjugaison synthétique.

| | | |
|---|---|---|
| S 3 | **Den ebet ne *c'hellfe* kousket.** | Personne ne pourrait dormir. |
| P 1 | **Ha ma *lakfemp* anezhañ gwer ?** | Et si nous le mettions en vert ? |
| 2 | **Pelec'h e *lakfec'h* ho karr...** | Où mettriez-vous votre voiture ? |
| 3 | **Nann, ne *c'hellfent* ket.** | Non, ils ne le pourraient pas. |
| O | **Petra a *c'hellfed* ober c'hoazh da sikour anezho ?** | Que pourrait-on faire encore pour les aider ? |

On a vu (XVIII-III-4) que la marque du conditionnel est **-fe-**. La leçon précédente nous a donné des exemples de l'utilisation de cette marque avec les verbes **ober, mont, gouzout.** Aujourd'hui nous avons des exemples d'utilisation avec d'autres verbes : **lakat, gellout, dibab.** Le conditionnel se conjugue donc au moyen des marques suivantes :

| | |
|---|---|
| S 1 | -fen |
| 2 | -fes |
| 3 | -fe |
| P 1 | -femp |
| 2 | -fec'h |
| 3 | -fent |
| O | -fed |

2. Le conditionnel : conjugaison periphrastique.

Nous rappelons l'exemple donné à la leçon précédente (XVIII-III-4) : **Plijout a rafe dit ?** c'est-à-dire : infinitif (**plijout**) + forme S 3 du conditionnel de **ober** (**a rafe**). Nous pouvons, étant donné leur fréquence d'emploi, dresser la liste des formes, au demeurant parfaitement régulières, du conditionnel de **ober** :

| | |
|---|---|
| S 1 | a rafen |
| 2 | a rafes |
| 3 | a rafe |
| P 1 | a rafemp |
| 2 | a rafec'h |
| 3 | a rafent |
| O | a rafed |

3. Le verbe **bezañ** : conditionnel.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | **Petra 'rafes ma *vefen* klañv** ? | Que ferais-tu si j'étais malade ? |
| 2 | **Ma *vefes* klañv...** | Si tu étais malade... |
| 3 | **Nann, ne *vefe* ket brav.** | Non, ce ne serait pas beau. |

Marques du conditionnel ajoutées à la base **vez-** réduite à **ve-**. L'ensemble est donc :

| | |
|---|---|
| S 1 | e vefen |
| 2 | e vefes |
| 3 | e vefe |
| P 1 | e vefemp |
| 2 | e vefec'h |
| 3 | e vefent |
| O | e vefed |

4. Le verbe **avoir** : conditionnel.

| | | |
|---|---|---|
| P 2 | **Pelec'h e lakfec'h ho karr m'*ho pefe* unan** ? | Où mettriez-vous votre voiture si vous en aviez une ? |
| S 1 | **Ur c'harrdi a lakfen sevel m'*em befe* unan.** | Je ferais bâtir un garage si j'en avais une. |

Le conditionnel est formé des marques de personne (S1 **em b-**, P2 **ho p-**) et d'une marque de temps (**-efe**) empruntée à la forme S3 du temps correspondant du verbe **être** : **a vefe**.

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | am befe |
| 2 | | az pefe |
| 3 | m | en defe |
| | f | he defe |
| P 1 | | hor befe |
| 2 | | ho pefe |
| 3 | | o defe |

5. Le verbe **gouzout** : conjugaison avec lui-même.

| | |
|---|---|
| ***Gouzout a ouzit* pegeit a zo ac'han da vro-Japan ? Ya, *gouzout a ouzon.*** | Vous savez bien à quelle distance d'ici se trouve le Japon ? Oui, je le sais bien. |

Le verbe **gouzout** connaît la conjugaison périphrastique avec **ober** : **gouzout a ran** brezhoneg. Mais il peut aussi se conjuguer avec lui-même : S 1 **gouzout a ouzon**, P 2 **gouzout a ouzit**. Le sens est alors renforcé : **gouzout a ouzon**, oui, je sais bien, je sais vraiment.

On sait par ailleurs qu'un verbe, y compris **bezañ**, peut voir son sens renforcé par **bez'**, placé en tête de phrase, et suivi du verbe à la conjugaison synthétique (XVI-III-7) : **gouzout** n'échappe évidemment pas à cette règle.

6. Renforcement de la marque de personne.

| | |
|---|---|
| **Dibab a raf*en-me* mont da vro-Japan.** | Moi je choisirais d'aller au Japon. |
| ***Deoc'h-c'hwi* eo hennezh ?** | Il est à vous ? |
| **Ya, *ma* levr-*me* eo.** | Oui, c'est mon livre. |

Les exemples qui précèdent nous rappelent que la personne peut se noter par une marque ajoutée à la base verbale (**-en**), par une marque ajoutée à une préposition (**-eoc'h**), par la forme liée d'un substitut personnel (**ma**). Dans chacun de ces exemples, la référence à la personne est renforcée par l'emploi supplémentaire de la forme absolue du substitut de personne : **-me**, **-c'hwi** et encore **-me**.

Dans le premier exemple, ... **a rafen-me**, il faut bien noter que **-me** n'est pas sujet : sujet, il serait placé avant le verbe qui alors serait à la forme S 3 ; il est uniquement renfort de marque.

7. Le suffixe **-ad** et le genre.

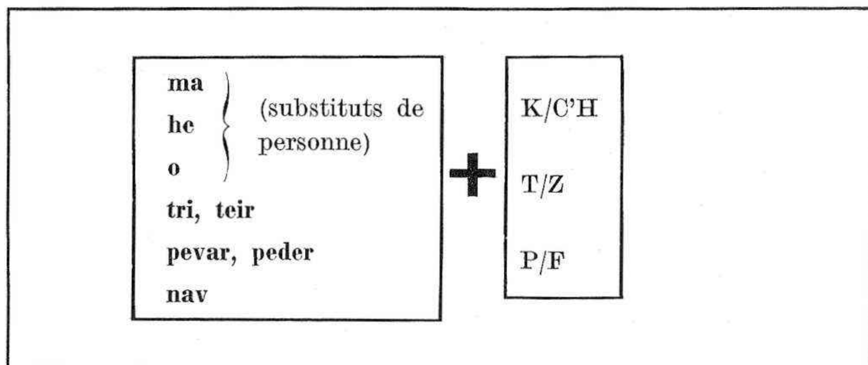
| | |
|---|---|
| **ur *p*odad-liv** | plein un pot de peinture |
| **ur *b*odezad-dour** | plein une bassine d'eau |

Ces deux exemples confirment ce qui a été dit à la leçon XII (III-5) : que le mot nouveau créé par l'adjonction du suffixe **-ad** conserve le genre du terme (**ur pod, ur bodez**) qui a servi de base.

8. Les mutations : série K/C'H.

**tri *f*odad, pevar *f*odad.**

Nous avons étudié à la leçon XI (III-7) la série de mutations K/C'H, on sait qu'elles sont distinctives des substituts de personne **ma, he, o.** Les exemples **tri fodad, pevar fodad,** nous montrent qu'elles se produisent après les nombres **tri** et **pevar**. D'autre part, on sait (XIX-III-10) que les chiffres 3, 4 et 9 forment un groupe particulier au point de vue des mutations. Nous pouvons donc donner maintenant un tableau complet des correspondances pour la série de mutations K/C'H.




# poelladennoù

1. Compléter par un conditionnel :

— Ma (bezañ, S 1) yac'h, e (gellout, S 1) redek ha lammat.
— Ma (bezañ, S 3) brav an amzer, ez (mont, P 1) da bourmen war ar maez.
— Evañ (ober, S 1) ur banne gant plijadur.
— Ma (gellout, P 3), e (prenañ, P 3) levrioù nevez bemdez.
— Ma (gwelout, P 2) anezhañ, e (lavarout, P 2) dezhañ mont buan da gaout e vamm.

2. Commencer la phrase par le verbe :

Hiziv e karfen prenañ ul levr nevez. — Alies e plijfe dezhañ chom sioul er gêr da lenn e gazetenn. — Bemdez e karfed kaout skol vrezhonek. — Bemnoz e sellfent ouzh ar skinwel ma c'hellfent. — Klañv e karfes bezañ ?

3. Commencer la phrase par un autre mot que le verbe :

Gouzout a rafent brezhoneg ma karfent. — Mont a rafed da bourmen ma c'hellfed. — Debriñ a rafe honnezh ur wastell bemdez. — Chom a rafe gant plijadur hep labourat tamm. — Lavarout a rafen dezhañ mont kuit ma welfen anezhañ.

4. Compléter par le verbe au conditionnel :

— M' (kaout, S 1) un ti war ar maez, e (gellout, S 1) bevañ e peoc'h.
— N' (kaout, P 3) netra d'ober, ma (karout, P 3).
— M' (kaout, S 3 f) bugale, e (gouzout, S 3) sevel anezho mat.
— N' (kaout, S 2) ket c'hoant-kousket atav ma (mont, S 2) abretoc'h d'az kwele.
— Hag int n' (kaout, P 3) netra d'ober pa labouromp-ni kement !

5. Mettre à la forme négative :

Karout a rafen bezañ kozh. — Plijout a rafe din bevañ e kreiz kêr. — Chom a rafemp da c'hortoz dindan ar glav ma vefe digor an ti. — Gallout a rafes chom da selaou sonerezh a-hed an devezh. — Kavout a rafec'h ar vuhez-se plijus.

6. Répondre par l'affirmative et en utilisant dans la réponse une forme renforcée du verbe :

Ne ouiec'h ket e oa hiziv ar Yaou ? — N'ouzit ket piv a zo deut du-mañ d'hor gwelout ? — N'oc'h ket skuizh ? — Ne ouies ket em boa prenet un ti ? — Ne oa ket o labourat ?

7. Renforcer la marque de personne :

— N'eo ket hennezh ma levr-. . ., ho levr-. . . eo.
— Kalet e labouran-. . ., met c'hwi, ne rit ket.
— Deomp-. . . eo an ti-mañ, n'eo ket deoc'h-. . . eo.
— O zi-. . . a zo pelloc'h du-se war an aod.
— Pelec'h emaoc'h-. . . o chom ?

8. Ecrire en toutes lettres :

— Gwelet em eus (3, paotr) ha (3, plac'h) war an hent.
— (9, kador) hepken a oa en ti.
— (4, ti) a zo el lec'h-se war an aod.
— (3, ki) ha (4, kazh) a oa o c'hoari el liorzh.
— (3, kador) en deus torret dec'h.

9. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Buanoc'h e labourer gant ur roll eget gant ur barr-livañ.*

# KENTEL XX

## GERIOÙ

**bae** baie
**bepred** toujours
**bro** pays
**kae** quai
**dañsal** danser
**dantelezhenn** (une) dentelle
**delioù** feuilles
**gouleier** lumières
**ingal** indifférent, pareil
**lizher** lettre
**loar** lune
**marc'hadour** marchand
**miz Eost** Août
**miz Mae** Mai
**miz Mezheven** Juin
**miz Here** Octobre
**muioc'h** plus (en plus grande quantité)
**pegiñ e** se saisir de
**penn** tête, extrémité
**peskerezh** pêche
**plac'h** fille
**roued** filet
**rous** roux
**samm** chargement
**sklerijenn** clarté
**skorn** glace
**skubañ** balayer
**sec'hiñ** sécher
**tan** feu
**tarzh** vague, rouleau
**teurel** jeter
**tevenn** falaise
**toull** trou, ouverture
**tour-tan** phare
**tre : mont tre** pénétrer
**trec'h** victoire

# Kentel XX (ugent)

## Diviz

ROZENN — Yannig ! Petra 'maout oc'h ober aze, da-unan e toull ar prenestr ? ... Ha lavar din mar plij petra 'z po d'az koan fenozh ?

YANNIG — Plijout a ra din bezañ ma-unan e-giz-se o sellout ouzh ar vro. Ken kaer eo ! Sellit : an tevennoù, an traezhennoù, ar gwez o tiskenn betek ar mor ... Hag an tarzhoù oc'h ober evel un dantelezhenn a-hed an aod ...

ROZENN — Ya, ... e miz Mae dreist-holl e vez brav ar vro-mañ, pa vez glas-splann pep tra ...

YANNIG — Din-me e plij muioc'h miz Here, pa vez rous an delioù ... pa vezont rous, melen, ruz, liv an aour pe liv an tan ...

ROZENN — Ma, miz Mae pe miz Here, miz Mezheven pe miz Eost, ingal eo din : bepred e kavan ar vro-mañ kaer ...

YANNIG — Ha sellit ar bagoù, mamm : ar bagoù bihan er porzh kozh, ar bagoù bras er porzh nevez ... Hag atav e klever trouz ar vuhez o sevel eus ar c'hae : ar c'hirri o vont gant o samm skorn pe besked, ar vartoloded o tremen, plac'h an ostaleri o c'hoarzhin gant ar baotred yaouank ...

ROZENN — Gwechall, mab, e veze muioc'h a vuhez c'hoazh, muioc'h a dud, hag e veze bravoc'h an traoù c'hoazh : diouzh an abardaez, echu ar beskerezh, e veze lakaet ar rouedoù glas da sec'hiñ ... Ma mamm ha me, pa oamp hon-unanig er gêr, hag alies e vezemp, a blije deomp sellout, eveldout, ouzh ar bae hag ouzh ar vro ...

YANNIG — Ha diouzh an noz, na pegen brav e vez ! En noz-mañ e sellin c'hoazh : an tourioù-tan

YANNIG — **o skubañ ar mor, gouleier ar bagoù o tañsal er porzh, hag al loar o teurel he sklerijenn dre greiz ar c'houmoul ...**

ROZENN — **Da c'hortoz an noz, mab, n'ac'h eus ket lavaret din petra a zebri d'az koan !**

YANNIG — **O, n'ouzon ket ...**

ROZENN — **Yannig, piv 'ta eo ar plac'h a zo du-hont o vont tre e stal ar marc'hadour-pesked ? Ha n'eo ket Mona ?**

LAN — **N'he deus ket ezhomm ar vamm lavarout div wech. Pegiñ a ra Yannig en e chupenn hag ober ul lamm betek an nor.**

ROZENN — **Met petra 'fell dit debriñ en noz-mañ, mab ?**

YANNIG — **. . . . . . . . . .**

ROZENN — **Ma Doue, ma Doue, na brav eo bezañ yaouank ...**

## GOULENNOÙ

Piv eo ar paotr a zo du-hont o pourmen ? Yannig eo.

Petra eo an dra a zo bet lakaet war an daol ? Ul levr eo.

Pegoulz e vo debret ar wastell hon eus prenet dec'h ? Diouzhtu e vo debret.

Penaos e vo paeet an ti a zo bet lakaet sevel ganeoc'h ? N'ouzon ket penaos e vo paeet.

Piv a zo ganeoc'h o vont da Roazhon ? Den ebet : hon-unan emaomp.

Hoc'h-unan er gêr e voc'h warc'hoazh ? Ya, ma-unan e vin.

Hec'h-unan e oa en he liorzh ? Ya, hec'h-unan e oa.

O-unan int deut d'ho kwelout ? Ya, o-unan int deut.

Da-unan ac'h eus savet al levr-mañ ? Ya, ma-unan em eus savet anezhañ.




*Ober a ra ul lamm betek an nor.*

# YEZHADUR

1. Subordination à une principale interrogative.

| | |
|---|---|
| **Piv eo ar plac'h a zo du-hont o vont tre e stal ar marc'hadour-pesked ?** | Qui est la jeune fille qui entre là-bas dans la poissonnerie ? |
| **Pegoulz e vo debret ar wastell hon eus prenet dec'h ?** | Quand mangera-t-on le gâteau que nous avons acheté hier ? |

Nous avons déjà étudié (XV-III-7) la subordination. La leçon d'aujourd'hui nous présente des exemples de subordination à une principale interrogative dans lesquels subordonnée et principale ont en commun un sujet ou un complément. La subordonnée suit immédiatement ce terme commun (**ar plac'h, ar wastell**). La particule est **a.**

2. Emploi du substitut de personne (forme liée) avec **unan.**

| | |
|---|---|
| **Plijout a ra din bezañ *ma-unan* e-giz-se...** | Il me plaît d'être seul comme ça... |
| ***Hoc'h-unan* er gêr e voc'h warc'hoazh ?** | Vous serez seuls à la maison demain ? |
| **... pa oamp *hon-unanig* er gêr...** | ...quand nous étions seulettes à la maison... |
| ***Hec'h-unan* e oa en he liorzh ?** | Elle était seule dans son jardin ? |
| ***O-unan* int deut d'ho kwelout ?** | Ils sont venus seuls vous voir ? |
| ***Da-unan* ac'h eus savet al levr-mañ ?** | Tu as fait seul ce livre ? |

Le substitut de personne, forme liée, suivi de **unan** pourra se traduire en français par **tout seul** (au nombre et au genre qui conviennent évidemment). L'ensemble se présente ainsi :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | ma-unan |
| 2 | | da-unan |
| 3 | m | e-unan |
| | f | hec'h-unan |
| P 1 | | hon-unan |
| 2 | | hoc'h-unan |
| 3 | | o-unan |

Le second élément peut prendre le diminutif **-ig**.

3. Le verbe **bezañ**, passé d'habitude.

**Gwechall, mab, e *veze* muioc'h a vuhez c'hoazh ...**
**... pa oamp hon-unanig er gêr, hag alies e *vezemp* ...**

Le verbe **bezañ** a un passé d'habitude, comme il a un présent d'habitude (XIII.III.3). La leçon nous donne les formes S3 et P1 de ce passé d'habitude.

4. Les mois.

La leçon nous propose les noms de quelques mois : **miz Mae, miz Mezheven, miz Eost, miz Here.** Nous donnerons ici cette série dans sa totalité :

| | |
|---|---|
| miz Genver | miz Gouere |
| miz C'hwevrer | miz Eost |
| miz Meurzh | miz Gwengolo |
| miz Ebrel | miz Here |
| miz Mae | miz Du |
| miz Mezheven | miz Kerzu |

5. Mutations : **ar plac'h**

**piv 'ta eo ar *p*lac'h a zo du-hont...**

Bien que féminin, le mot **plac'h** ne connaît pas la mutation P/B après l'article.

## IV.- POELLADENNOÙ

1. Compléter par la forme d'habitude au présent :

— Perak (bezañ, S 1) ken skuizh goude komz gantañ ?
— N' (kaout, S 3 f) netra d'ober nemet azezañ ouzh taol ha debriñ
— Petra (kaout, P 1) bep mintin da zebriñ.
— Petra (kaout, P 3) ar re-mañ da ober ?
— Brezhoneg dreist-holl (kaout, S 3 m) da zeskiñ er bloaz-mañ.

2. Mettre au futur :

Laouen e vez pa glev anezhañ o tont. — Amzer gaer hon eus pa zeu an nevez-hañv. — Arc'hant am eus-me, met int, n'o deus ket. — Souezhet e veze pa wele e vamm o tont d'ar gêr hep pakadoù. — Ne c'hoarzhe ket.

3. Subordonner la seconde proposition à la première en supprimant le segment souligné :

— Gant piv eo bet graet ar wastell ? Debret hon eus ar wastell hiziv.
— Piv eo ar bugel ? Gouzout a ra ar bugel komz brezhoneg ken brav !
— Pelec'h emañ bremañ an den ? Lavaret en deus an den en doa c'hoant da zont ganeomp da Sant Malo.
— Pegoulz e teuio ar plac'h ? O teskiñ brezhoneg e-pad tri bloaz eo bet ar plac'h.
— Piv eo ar vaouez ? Dec'h he deus prenet ar vaouez ur sae ruz.

4. Même exercice :

— Debriñ a ran ar wastell. Gant ma mamm eo bet prenet ar wastell.
— Kemer a ran bremañ al levr. Warc'hoazh e lennin anezhañ.
— Lennet em eus ul lizher. Gant ma breur ez eus bet kaset ul lizher din.
— Dispignet o deus an arc'hant. Gant ma mamm eo bet roet dezho an arc'hant.
— N'ouzon ket piv eo ar vugale. Klevout a ran anezho o c'hoari er porzh.

5. Compléter par un substitut personnel suivi de **unan** :

N'emaon ket ... amañ, ma breur a zo ganin. — Perak e chomit ... en ho ti da ober netra ? — Honnezh a veze atav ... o vont da bourmen. — N'emaout ket ... o teskiñ brezhoneg : tud all a zo. — Deut e oa hennezh pa oamp ... er gêr.

6. Introduire dans la phrase le mot donné entre parenthèses :

Skuizhet eur gant al labour. (buan). — N'omp ket laouen. (bepred). — N'en deus ket arc'hant a-walc'h .(alies). — Diwezhat out o tont d'ar gêr. (bemnoz). — Perak int ken fall ? (atav).

7. Mettre un segment autre que le verbe en tête de phrase :

Debriñ a reomp bara bemdez. — Sikour a rez da vamm. — Gwelout a rit ho tad o tont. — Klevout a reer al laboused o kanañ. — Digeriñ a reomp ar prenestr pa vez brav an amzer.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Plac'h an ostaleri o c'hoarzhin gant ar baotred yaouank...*

# KENTEL XXI

## GERIOÙ

**beaj** voyage
**birviñ** bouillir
**bleniañ** conduire
**bremaik** bientôt
**kant** cent
**kaoter** marmite
**krediñ** croire
**dispar** sans pareil, incomparable
**du-hont** là-bas
**enaouiñ** allumer
**foar** foire
**fogaser** fanfaron
**fogaserezh** vantardise
**fornigell** fourneau
**gar** gare
**gaz** gaz
**hanter-eur** demi-heure
**yenerez** réfrigérateur
**Jakez** Jacques
**mein** pierres
**paouez** cesser
**pebezh !** quel !
**pellgomz** téléphone
**peogwir** parce que
**pezh : ar pezh** ce qui, ce que
**pod** pot
**rak** car, parce que
**rod** volant
**roet** (part. passé de **reiñ**) donné
**sac'h** sac
**seniñ** sonner
**taksi** taxi
**tachenn** terrain
**tamm ebet** pas du tout
**tizh** vitesse
**tregont** trente
**tremen** plus de
**troad** pied
**ugent** vingt
**ne vern** peu importe

# KENTEL XXI (UNAN WARN - UGENT)

## DIVIZ

YANNIG — Sell, Mona, ul levr am eus degaset eus Roazhon evidout.

MONA — Trugarez, Yannig. Gouzout a ouzez pegement e plij al levrioù din ... Ha penaos eo bet ar veaj ? ... En em c'houlennet em eus meur a wech ha brav e oa an amzer du-hont : ken kaer eo bet amañ.

YANNIG — Brav-dispar. Roet en deus din ma eontr e garr da vleniañ. Spontet e oa mamm, rak buan ez aen, me 'lavar dit ... Tremen kant am eus graet ... kant ugent, kant tregont ...

MONA — Fogaser ! N'ac'h eus bleniet karr ebet, nemet ur c'harr bihan bennak er foar e vefe. N'ouzon ket ha fur e teui un deiz bennak da vezañ ! N'ouzon ket ha paouez a ri un deiz bennak da gontañ fogaserezh ... Setu kollet e benn gant an aotrou peogwir eo bet en ur c'harr nevez !...

YANNIG — Ma, tizh hon eus graet atav, rak nebeutoc'h eget tri c'hard eur hon eus lakaet da vont eus ... Sell, da ziv eur hanter omp aet en hent ha da deir eur ha kard, nann, da deir eur dek e oamp erru ...

MONA — Marteze a-walc'h hoc'h eus graet tizh, met n'eo ket te a oa ouzh ar rod ... Ma Doue ! pebezh fogaserien e vez ar baotred ! Ha petra ac'h eus gwelet du-hont, ouzhpenn karr nevez da eontr hag an hent ? Ar mirdi ac'h eus gwelet ?

YANNIG — Ya ... Brav-tre em eus kavet ar mein kozh, hag ar podoù kozh, hag an traoù kozh ...

| | |
|---|---|
| MONA | Yannig ! Yannig ! En em c'houlenn a ran ha krediñ a rez ar pezh a gontez ? N'out ket bet er mirdi ... tamm ebet ... e tachenn ar sportoù out bet, o sikour gant da chouadennoù paotred Roazhon da c'hounit ... |
| YANNIG | N'c deus ket gounezet, kollet o deus ... |
| MONA | Ma ... gwelout a rez pelec'h out bet ... Emichañs n'ac'h eus ket chouet a-walc'h ... |
| AR PELLGOMZ | Drrr ! Drrr ! |
| LAN | Sevel a ra Mona diwar he c'hador evit mont da respont. |
| MONA | C'hwi eo, mamm ? ... Er gar emaoc'h ? ... Ur bern pakadoù a zo ganeoc'h, ya ... Nann, n'emañ ket tadig er gêr ... Ne vern, ar c'harr zo amañ, arabat deoc'h en em skuizhañ oc'h ober an hent war droad ... Penaos ? ... Met Yannig a zo amañ : bez e c'hello mont d'ho kerc'hat gant ar c'harr ... |
| YANNIG | Arabat, Mona : te oar mat n'ouzon ket bleniañ. |
| MONA | Eo, mamm, diouzhtu 'mañ o vont ... |
| YANNIG | Mona, pa lavaran dit, n'ouzon ket bleniañ ! |
| MONA | Petra, mamm ? ... Yannig oa o komz ... Nann, ne c'hell ket mont, siwazh ... Kemerit un taksi neuze ... Ya, ya, arabat deoc'h en em chalañ, lakaet em eus ar soubenn war an tan, setu un hanter-eur 'zo da nebeutañ ... ya, ar gaoter vihan, an hini a zo er yenerez... |
| LAN | Mont a ra Yannig d'ar yenerez, kemer a ra ar gaoter, lakaat anezhi war ar fornigell, hag enaouiñ ar gaz. |
| MONA | Nann, nann, n'eus trouz ebet, mamm, o vont da virviñ emañ ar soubenn ... Ya, kenavo bremaik, mamm ... Yannig, Yannig, war an tan bras eo ret lakaat ar gaoter ... ha laka buan dour da virviñ ivez, lavaret e oa bet din poazhañ avaloù-douar. |

# Goulennoù

Pet gwech an devezh en em walc'hit ? Teir pe beder gwech an devezh en em walc'han.

En em gompren a rit mat, ho kelenner ha c'hwi ? Ya, en em gompren a reomp mat.

N'en em glevez ket gant da c'hoar ? Eo, en em glevout a ran mat-tre ganti.

Petra 'maoc'h oc'h en em c'houlenn ? En em c'houlenn a ran ha ret eo din deskiñ ar gentel unan ha tregont.

Petra n'ouzit ket ? N'ouzon ket ha dont a ray ma zad warc'hoazh.

Petra 'mañ hennezh o c'houlenn ? 'Mañ o c'houlenn ha brav e vo an amzer warc'hoazh ; met penaos e c'hellfen gouzout ha brav e vo pe ne vo ket.

Perak e oa laouen mamm ? Laouen e oa mamm peogwir e oa bet fur ar vugale.

Laouen e oa mamm ? Ya, laouen e oa, rak fur e oa bet ar vugale.

Pet eur eo ? N'eo ket c'hoazh teir eur nemet kard : teir eur nemet ugent eo hepken.

Pet levr a zo en ho sac'h ? Daou levr warn-ugent a zo em sac'h.




*... o sikour gant da chouadennoù paotred Roazhon da c'hounit...*

# yezhadur

1. La subordination.

**En em c'houlennet em eus *ha* brav e oa an amzer du-hont.** — Je me suis demandé si le temps était beau là-bas.

**N'ouzon ket *ha* fur e teui un deiz bennak da vezañ.** — Je ne sais pas si tu deviendras raisonnable un jour.

**En em c'houlenn a ran *ha* krediñ a rez ar pezh a gontez.** — Je me demande si tu crois ce que tu racontes.

On sait qu'une proposition indépendante commençant par un mot interrogatif, ainsi : **pelec'h emañ ho potoù** ? se subordonne par la position : **N'ouzon ket pelec'h emañ ho potoù** (XV-III-7). Mais dans une indépendante l'interrogation peut n'être marquée, dans la langue parlée, que par l'intonation (qui se traduit par le point d'interrogation dans la langue écrite) : **brav e vo an amzer warc'hoazh** ? La position ne suffira pas alors à assurer la subordination : il faudra introduire, à la liaison des deux propositions, le segment **ha** (**hag** devant voyelle) : **en em c'houlenn a ran ha brav e vo an amzer warc'hoazh.**

On comprend alors que la subordonnée suivant **ha** aura la structure d'une indépendante, c'est-à-dire qu'elle ne pourra pas commencer par un verbe à la conjugaison synthétique : **En em c'houlenn a ran ha krediñ a rez ar pezh a gontez** (verbe à la conjugaison périphrastique).

2. Les conjonctions : **peogwir, rak.**

**Spontet e oa mamm, *rak buan ez aen*.** — Maman avait peur, car j'allais vite.

**Setu kollet e benn gant an aotrou *peogwir eo bet en ur c'harr nevez*.** — Voilà que Monsieur a perdu la tête parce qu'il a été dans une voiture neuve.

**Tizh hon eus graet, *rak nebeutoc'h eget tri c'hard eur hon eus lakaet da vont eus...*** — Nous avons fait de la vitesse, puisque nous avons mis moins de trois quarts d'heure à aller de...

On sait que le verbe vient immédiatement après les conjonctions (IX-III-5, X-III-4, XV-III-7) et qu'il ne peut être à la conjugaison périphrastique : cela se vérifie bien ici pour **peogwir.**

Par contre, après **rak**, comme après **ha** (voir le paragraphe précédent), la structure de la proposition est celle d'une indépendante.

3. Le verbe **dont** : futur.

**N'ouzon ket ha fur e *teui* da vezañ un deiz bennak.**

Cette forme S 2, du futur, est construite régulièrement sur **deu-**, base verbale de **dont.**

4. Les verbes avec **en em**.

| | |
|---|---|
| **Arabat deoc'h *en em skuizhañ*.** | Il ne faut pas vous fatiguer. |
| ***En em c'houlennet* em eus ...** | Je me suis demandé... |
| ***En em gompren* a rit...** | Vous vous comprenez... |
| **N'*en em glevez* ket gant da c'hoar ?** | Tu ne t'entends pas avec ta sœur ? |

**En em** est la marque de l'action réfléchie ou réciproque. Cette marque est invariable, quelle que soit la personne.

Attention : le français utilise parfois des verbes à forme pronominale qui ne sont ni réfléchis, ni réciproques : ainsi **se lever** qui, en breton, se traduira simplement par **sevel**, ou une expression du type **mont en e sav**, à l'exclusion de toute forme avec **en em**.

5. Les nombres.

La leçon d'aujourd'hui porte le numéro : **unan warn-ugent**. Nous trouvons par ailleurs dans la leçon : **kant ugent, kant tregont, unan ha tregont.**

La série des dizaines se présente ainsi :

| | |
|---|---|
| 20 | ugent |
| 30 | tregont |
| 40 | daou-ugent |
| 50 | hanter-kant |
| 60 | tri-ugent |
| 70 | dek ha tri-ugent |
| 80 | pevar-ugent |
| 90 | dek ha pevar-ugent |
| 100 | kant |

Pour la construction des nombres intermédiaires, la leçon nous donne deux exemples : **unan warn-ugent, unan ha tregont** ; de 20 à 30 les nombres se construiront sur le premier modèle, de 30 à 100 sur le second.

20 - 30

unan warn-ugent
daou warn-ugent
tri warn-ugent
pevar warn-ugent, etc...

30 - 100

unan ha tregont, daou ha tregont, tri ha tregont, etc...
unan ha daou-ugent, daou ha daou-ugent,
tri ha daou-ugent, etc...
unan hag hanter-kant, daou hag hanter-kant, etc...
unan ha tri-ugent, daou ha tri-ugent, tri ha tri-ugent, etc...
unnek ha tri-ugent, daouzek ha tri-ugent,
trizek ha tri-ugent, etc...
unan ha pevar-ugent, daou ha pevar-ugent,
tri ha pevar-ugent, etc...
unnek ha pevar-ugent, daouzek ha pevar-ugent,
trizek ha pevar-ugent, etc...

On note que de 70 à 80 et de 90 à 100 on utilise des formes avec **unnek, daouzek, trizek**, etc.

Bien remarquer la construction :

**Daou *levr* warn-ugent a zo em sac'h.**

Le nom de la chose dénombrée se place après le chiffre des unités.

6. L'heure.

| | |
|---|---|
| **Da *ziv eur hanter* omp aet en hent ha da *deir eur ha kard*...** | Nous sommes partis à 2 h ½ et à 3 h 1/4... |
| **nann, da *deir eur dek* e oamp erru.** | non, à 3 h 10, nous étions arrivés. |
| **N'eo ket c'hoazh *teir eur nemet kard*, *teir eur nemet ugent* eo hepken.** | Il n'est pas encore trois heures moins le quart, il n'est que 3 heures moins 20. |

On indique l'heure de la manière suivante :

de l'heure à la demie : **teir eur pemp, teir eur dek, teir eur ugent**, c'est-à-dire que l'on donne le chiffre des heures, le mot **eur** et le chiffre des minutes ;

de la demie à l'heure qui suit : **peder eur nemet ugent, peder eur nemet dek**, c'est-à-dire que le chiffre des minutes est précédé de **nemet** ;

pour les quarts et la demie : **un eur ha kard, un eur hanter, div eur nemet kard**, avec **ha** ou **nemet** devant **kard**, sans rien devant **hanter.**

7. Suffixes.

Le breton dispose d'un grand nombre de suffixes. La leçon nous en offre quelques exemples :

**fogas**, vantardises

verbe à l'infinitif : **fogas/iñ**, se vanter,
nom d'agent : **fogas/er**, vantard,
mot abstrait : **fogas/erezh**, vantardise.

**chou**, cris

verbe à l'infinitif : **chou/al**, crier
action (unique) : **chou/adenn**, un cri.

# poelladennoù

1. Traduire :

— Je me demande si nous irons nous promener demain.
— Il se demande si nous achèterons sa vieille voiture.
— Nous nous demandons s'ils ont beaucoup d'argent.
— La mère se demande si son fils viendra.
— Tu te demandes si ta mère sera contente.

2. Même exercice :

— Je ne sais pas qui chantait.
— Il ne sait pas si son père viendra ce soir.
— Nous ne savons pas si l'été sera chaud.
— Tu ne sais pas si ton père trouvera du travail.
— Ils ne savent pas si l'on enseignera le breton.

3. Subordonner par **peogwir**.

— Kanañ a ra. Levenez a zo en e galon.
— Bale a ran buan. Chomet on re bell e kêr.
— Prenañ a ra dilhad nevez. Gounezet he deus ur bern arc'hant el lotiri.
— Sevel a ra abred eus e wele. C'hoant bras en deus da vont d'ar skol.
— Ne lavar netra. Aon en deus da lavarout traoù sot.

4. Remplacer maintenant **peogwir** par **rak**.

5. Remplacer **peogwir** par **rak** dans les phrases qui suivent :

— Debriñ a ra kalz boued peogwir en deus naon bras.
— C'hoarzhin a reomp peowgir hon eus klevet un istor mat.
— Redek a reont peogwir emaint diwezhat o vont.
— Choual a rit peogwir hoc'h eus aon.
— Mont a ra d'he gwele peogwir eo deut an noz.

6. Remplacer **rak** par **peogwir** dans les phrases qui suivent :

— Chom a ra Jakez en e wele rak klañv-bras eo.
— Lakaat a ra mamm ar soubenn war an tan rak tuchantik e teuio tad d'ar gêr.
— Prenañ a rit kalz levrioù rak c'hoant bras hoc'h eus da zeskiñ traoù.
— Laouen eo ar vugale rak warc'hoazh n'eus ket skol.
— Plijet eo ma mamm rak notennoù mat am eus bet er skol.

7. Traduire :

— Jakez se lève à six heures tous les matins.
— Ils se connaissent depuis longtemps.
— Asseyez-vous sur le lit !
— Ils ne peuvent pas se comprendre.
— Il ne s'est pas lavé aujourd'hui.

8. Traduire encore :

— On mangeait du poisson tous les jours.
— On entendra un verre tomber dans la cuisine.
— On prenait la voiture pour aller à Rennes.
— On vendait toujours beaucoup de livres.
— Quand on ouvrira la porte, on verra papa en train de faire la cuisine.

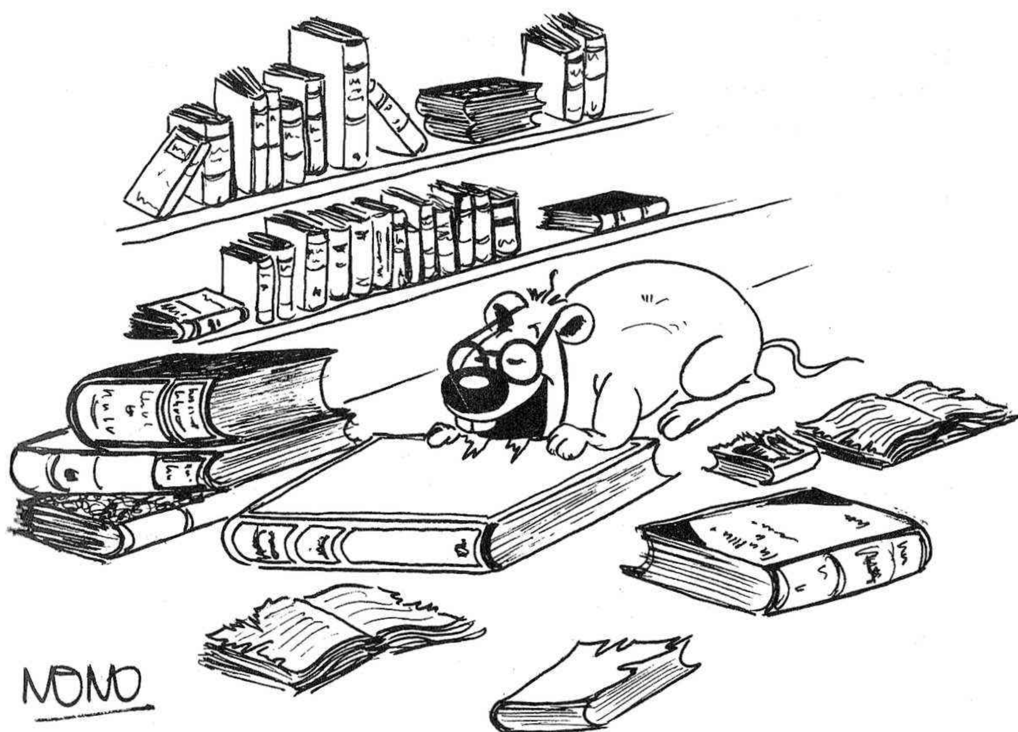
9. Traduire (pour les exercices par écrit, donner la traduction des chiffres en toutes lettres) :

54 enfants. — 32 chaises. — 25 livres. — 72 cahiers. — 86 maisons. — 28 garçons. — 98 filles. — 42 crêpes. — 65 matelots. — 34 verres.

10. Répondre (pour les exercices par écrit, donner la réponse en toutes lettres) :

Pet eur eo ? — 9 h-1/4. — 10 h 10. — 8 h 1/4. — 5 h 1/2. — 6 h-20. — 2 h 25. — 5 h -10. — 1 h 1/4. — 3 h -5. — 7 h 12.

11. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Gouzout a ouzer pegement e plij al levrioù dezhi.*

# KENTEL XXII

## GERIOÙ

**bennozh-Doue** merci
**brozh** jupe
**kaol** choux
**karned** carnet
**kement** tant, tellement
**kemener** tailleur
**kolier** col
**d'an daoulamm** au galop
**digor** ouvert
**distagañ** prononcer
**diwar** de, de dessus
**droch** ridicule
**eil** second
**eurvezh** heure (durée d'une heure)
**fellout : ma fell dit** si tu veux
**gellout** pouvoir
**gervel** appeler
**gloan** laine
**chekenn** chèque
**yaouankizoù** jeunes
**maneg** gant
**mantell** manteau
**nevez** neuf
**penn-devezh** demi-journée
**pour** poireaux
**talvezout** servir
**tog** chapeau

## KENTEL XXII (DAOU WARN - UGENT)

## DIVIZ

AN ITRON KERE — Pa vi prest Mona, e c'hellimp mont ... Mona ! ... Klevout a rez : gellout a raimp mont pa vi prest ! ... A-benn un hanter-eur e vo digor ar stalioù ha zoken ma n'eus ket ezhomm eus ur penn-devezh evit prenañ ur rumm botoù, eo gwelloc'h mont abred,

MONA — Erru on, mamm, erru on !

LAN — D'an daoulamm e tiskenn Mona.

AN ITRON KERE — Deomp, neuze ! ... Gwelout a ran n'eus ket bet ezhomm gervel ac'hanout div wech ! Evit sevel diouzh ar mintin, ne vez ket heñvel !

LAN — El liorzh emaint bremañ : an tad a zo aze, o labourat.

AN ITRON KERE — Dont a rez ganeomp ?

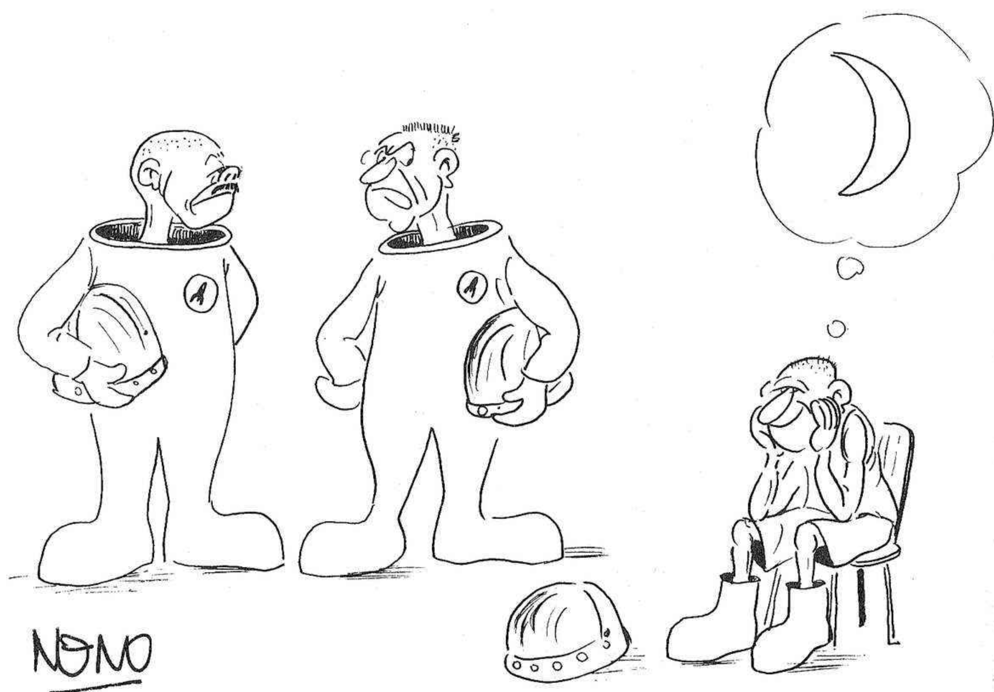
AN AOTROU KERE — O, nann ! Gwelloc'h eo din chom amañ d'ober war-dro ar pour hag ar c'haol. Ne blij ket din mont e kêr pa ne vez ket ret. Gwir : pa ne vez ket ret din mont e kavan gwelloc'h chom er gêr.

AN ITRON KERE — Chom ma fell dit. Met un dra zo : n'ouzon ket hag-eñ hor bo arc'hant a-walc'h ...

AN AOTROU KERE — Petra 'maoc'h o vont d'ober e kêr ?

AN ITRON KERE — Da brenañ ur rumm botoù ez eomp. Ezhomm he deus Mona kaout botoù nevez. N'he deus netra da lakaat, ar plac'hig paour, ha ma ne c'hell ket merc'h ar mestr-skol ...

AN AOTROU KERE — Ya, ya ... Gouzout a ran mat n'az po ket arc'hant a-walc'h ... Kemer ma c'harned chekennoù e chakod ma chupenn.




*Pa vo prest e c'hellimp mont !*

LAN — Dibab botoù n'eo ket un dra re ziaes. Un eurvezh memes tra ə zo bet ezhomm, kement a dud a oa er stal o sellout ouzh ar boteier, ha kement a voteier a oa da ziskouez d'an dud.

AN ITRON KERE — Brav eo kaout botoù nevez, merc'h, met bremañ, ma wel da dad ac'hanout gant ur vrozh kozh, ne vo ket laouen, me zo sur, anavezout a ran da dad ...

ANNA — Diaesoc'h e vez atav dibab ur vrozh : unan hir pe unan verr ? Unan ruz pe unan velen ? Unan ruz a zo bet dibabet gant an Itron Kere.

AN ITRON KERE — Plijout a ra dit, Mona ?

MONA — En em c'houlenn a ran hag-eñ e plijo d'am zad ...

AN ITRON KERE — Gwir eo : ur sae, marteze, a blijfe gwelloc'h dezhañ ... Ma kemerfemp ur sae ivez ? Hag ur vantell da vont ganti ?

LAN — Setu prenet ur sae zu. Hag ur vantell.

MONA — O, mammig, n'ouzit ket ?

AN ITRON KERE — Petra 'zo ? Ur rumm manegoù a fell dit kaout ? Pe un togig bihan brav ? Ma fell dit kaout un tog ...

MONA — Nann, mamm, nann, bennozh-Doue. Met ... ma chom arc'hant a-walc'h ganeoc'h ... e karfen kaout ur rumm bragoù lien glas hag ur jiletenn c'hloan gant ur c'holier uhel.

AN ITRON KERE — Ma Doue ! Ur blue jeans bremañ ! Ur blue jeans ! Goude m'am eus prenet dit ur sae hag ur vantell ! Ar yaouankizoù-se n'ouzont ket petra ober evit en em lakaat droch ! Ur blue jeans ! Ma klevfe da vamm-gozh ac'hanout...

# GOULENNOÙ

Penaos e ouzer n'eus ket tud o vevañ war al loar ? Gouzout a reer peogwir eur aet da welout.

Goulenn a rit hag-eñ ez in da bourmen ganeoc'h ? Nann, goulenn a ran hepken hag-eñ e chomoc'h er gèr.

Goulenn a rit hag-eñ n'eus ket tud o tont du-mañ fenozh ? Nann, goulenn a ran hepken hag-eñ e voc'h er gêr fenozh.

Ma n'eo ket brav an amzer warc'hoazh, petra 'reoc'h ? Ma n'eo ket brav an amzer warc'hoazh e chomin em zi da labourat.

Petra 'rit pa ne glev ket ho mamm ac'hanoc'h o c'hervel ? Pa ne glev ket ma mamm ac'hanon e c'halvan anezhi un eil gwech.

Dont a raio warc'hoazh ? Nann, ne raio ket, rak n'en deus ket amzer.

Perak ne zeuio ket ? Ne zeuio ket peogwir n'en deus ket amzer a-walc'h.

# yezhadur

1. Principale et subordonnée.

| | |
|---|---|
| **Pa vi prest, Mona, e c'hellimp mont.** | Quand tu seras prête, Mona nous pourrons aller. |
| **Gallout a raimp mont pa vi prest.** | Nous pourrons aller quand tu seras prête. |
| **Pa ne vez ket ret din mont e kavan gwelloc'h chom er gêr.** | Quand il n'est pas nécessaire que j'aille, je préfère rester à la maison. |

On a vu (XV-III-7) que, la subordination à défaut d'une conjonction l'assurant, est marquée par la position : la subordonnée suit la principale ; elle commence alors par le verbe, qui ne peut être à la conjugaison périphrastique.

Lorsque la subordination est assurée par une conjonction — comme c'est le cas dans les exemples que nous venons de citer — la subordonnée peut ou bien suivre, ou bien précéder la principale. C'est uniquement lorsqu'elle est en position initiale (exemple 2) que la principale peut commencer par le verbe à la conjugaison périphrastique ; lorsque la principale vient en seconde position (exemple 1 et 3) le verbe, qui se trouve en tête, est à la forme synthétique.

2. Subordonnée négative.

| | |
|---|---|
| **Ha zoken ma n'eus ket ezhomm eus ur penn-devezh da brenañ ur rumm botoù...** | Et même s'il ne faut pas une demi-journée pour acheter une paire de chaussures... |
| **Ne blij ket din mont e kêr pa ne vez ket ret.** | Je n'aime pas aller en ville quand ce n'est pas nécessaire. |
| **Pa ne vez ket ret din mont e kavan gwelloc'h chom er gêr.** | Quand il n'est pas nécessaire que j'aille, je préfère rester à la maison. |
| **Ma ne c'hell ket merc'h ar mestr-skol...** | Si la fille de l'instituteur ne peut pas... |
| **Gouzout a ran mat n'az po ket arc'hant a-walc'h.** | Je sais bien que tu n'auras pas assez d'argent. |
| **Penaos e ouzer n'eus ket tud o vevañ war al loar ?** | Comment sait-on qu'il n'y a pas de gens à vivre sur la lune ? |

La subordonnée négative non introduite par une conjonction se place après la principale ; le verbe, encadré des marques de la négation (**n'** ou **ne** ... **ket**), vient en tête de la subordonnée : ainsi dans les deux derniers exemples.

Introduite par une conjonction, la subordonnée peut ou suivre ou précéder la principale ; dans les deux cas le verbe, encadré des marques de la négation, suit la conjonction : **ma, pa,** etc.

3. Subordonnée interrogative.

| | |
|---|---|
| **N'ouzon ket *hag-eñ* hor bo arc'hant a-walc'h.** | Je ne sais pas si nous aurons assez d'argent. |
| **En em c'houlenn a ran *hag-eñ* e plijo d'am zad...** | Je me demande si elle plaira à mon père... |
| **Goulenn a rit *hag-eñ* n'eus ket tud o tont du-mañ fenozh.** | Vous demandez s'il n'y a pas quelqu'un à venir chez nous ce soir. |

On a vu (XXI-III-I) que la subordonnée interrogative était introduite par **ha** ou **hag** : si le verbe venait en tête, il était alors à la forme périphrastique.

Mais la subordonnée interrogative peut encore être introduite par **hag-eñ** : dans ce cas c'est le verbe qui vient nécessairement en tête, et il ne peut être qu'à la forme synthétique, comme avec **pa, ma, peogwir**.

Ne pas oublier, à ce propos, que le verbe **avoir** a une conjugaison unique.

4. **Unan.**

| | |
|---|---|
| **Unan hir pe unan *verr*, unan ruz pe unan *velen*.** | Une longue ou une courte, une rouge ou une jaune. |

Au contraire des nombre 2, 3 et 4, qui ont une forme masculin et une forme féminin, le nombre 1 a une forme unique : **unan**. Pour lui, le genre est marqué par la mutation : **unan *verr*, unan *velen*.**

5. Impératif.

| | |
|---|---|
| ***Deomp*, neuze !** | Allons, alors ! |
| ***Chom* ma fell dit !** | Reste si tu veux ! |

On sait que, pour l'impératif, la marque P 2 est **-it** (IV-III-7) et la marque P 1 **-omp** (XVIII-III-II). La forme S 2 se confond avec la base verbale : **chom** ! ; la marque en est donc **-zéro.**

Seuls ces trois personnes, de plus grande fréquence, seront utilisées dans ce livre.

| | |
|---|---|
| S 2 | **-zéro** |
| P 1 | **-omp** |
| 2 | **-it** |

6. Pluriel.

| | |
|---|---|
| **Ur rumm botoù.** | une paire de chaussures. |
| **Kement a dud a oa er stal o sellout ouzh ar *boteier*** | il y avait tant de gens dans le magasin à regarder les chaussures. |

On a déjà vu **goulou** (XV), **gouleier** (XX).

Le pluriel des termes en **-ou** se fera souvent en **-eier**.

# poelladennoù

1. Mettre la subordonnée en tête :

— Debriñ a rin koan pa vo prest.
— Redek a reas kuit pa welas ar c'hi bras o tont dezhañ.
— Mont a raint da bourmen pa vo deut brav an amzer.
— Prenañ a rae kalz traoù peogwir en doa kalz arc'hant.
— Debriñ a raio Jakez un tamm bara ma erru er gêr a-raok an noz.

2. Mettre la principale en tête :

— Pa erruo e vamm e savo Jakez diwar e gador.
— Peogwir e oa un tammig klañv e felle dezhañ chom en e wele a-hed an deiz.
— Ma teu frouezh ganti d'ar gêr e raio mamm kaotigell.
— Pa vo aet skuizh o c'hortoz ez aio en-dro d'ar gêr.
— Ma c'hoarvez deoc'h en em gavout gantañ e lavaroc'h dezhañ kenavo.

3. Mettre la subordonnée à la forme négative :

— Laouen e oa peogwir e c'houneze kalz arc'hant.
— Plijet e veze pa veze glav.
— Ma wel anezhañ ne lavaro netra.
— Soñjal a ran e vo brav an amzer warc'hoazh.
— Gwelout a ran hoc'h eus kalz bleunioù en ho liorzh.

4. Remplacer **ha** par **hag-eñ** :

— En em c'houlenn a ran ha dont a raio mamm hiziv d'ar gêr.
— N'ouzon ket ha deskiñ a rae brezhoneg.
— Goulenn a rit ha gounit a ran kalz arc'hant.
— Ne oar ket ha skrivañ a raio d'e vamm a-raok mont d'ar gêr.
— N'ouzon ket ha prenañ a rin an ti-mañ.

5. Remplacer **hag-eñ** par **ha** ou **hag**.

— N'ouzomp ket hag-eñ e raio mamm krampouezh hiziv.
— En em c'houlenn a reont hag-eñ e vint paeet evit o labour.
— Ne oar ket hag-eñ eo pinvidik c'hoazh e dad-kozh.
— Goulenn a ra mamm hag-eñ e teuimp d'ar gêr da zebriñ koan.
— Ne oar ket Yannig hag-eñ e livo kegin e vamm.

6. Mettre au négatif :

Gouzout a rez brezhoneg. — Gouzout a reomp petra 'vo debret da greisteiz. — Mont a reont da bourmen war ar maez. — Gouzout a rit pegoulz e vo ar vakañsoù. — Ober a reont kalz trouz.

7. Assurer la subordination de la première proposition à la seconde au moyen de **ma** :

— Dont a ra an amzer da vezañ brav. Mont a rin da bourmen.
— Gwelout a ran anezhañ o tont. Lavarout a rin dezhañ mont kuit diouzhtu.
— Ober a rit re a drouz. Ne vo ket plijet ho mamm.
— Sellout a ra dre ar prenestr. Gwelout a raio ar bagoù er porzh.
— Kemer a rit un tamm bara. Lakait amann warnañ !

8. Compléter par l'adjectif donné entre parenthèses :

— Kadorioù a bep seurt a zo er sal : kemerit unan . . . (bihan).
— Peseurt sae hoc'h eus c'hoant da brenañ : unan . . . pe unan . . . (glas, melen).
— Kirri nevez am eus gwelet : unan . . . a blijfe din kaout (gwenn).
— N'eus taol ebet er gambr : mont a ran buan da gerc'hat unan . . . (bihan).
— Krampouezh a zo : kemerit buan unan . . . (tomm).

9. Mettre à l'impératif (verbe et personne donnés entre parenthèses) :

— . . . buan diwar ar gador-se ! (sevel, P 2).
— . . . an nor diouzhtu ! (digeriñ, S 2).
— . . . ur werenn c'hoazh, hag e vo gwelet ! (terriñ, P 1).
— . . . ur vunutenn c'hoazh ! (gortoz, P 2).
— . . . al levr brezhonek ! (kemer, S 2).

10. Mettre au pluriel :

Pelec'h eo aet ar mestr ? — Diouzh an noz e welan ur goulou. — Ur martolod a oa o vale war an aod. — Anavezout a ran ur c'hemener a oar ober dilhad brav. — Ur pesk o deus bet da goan.




*Ar yaouankizoù-se n'ouzont ket petra ober evit en em lakaat droch.*

# KENTEL XXIII

## GERIOÙ

**aotre** permis, permission
**barrek** capable
**bed** monde
**bern** tas
**bevañ** vivre
**buoc'h** vache
**kenderv** cousin
**kilhog** coq
**kilometr** kilomètre
**klouar** tiède
**kouezhañ** tomber
**krabisañ** griffer
**krapat** grimper
**kraou** étable
**krec'henn** côte, raidillon
**kreñv** fort
**krubuilh** partie du vêtement qui recouvre la poitrine
**dalc'het**, part. passé de **derc'hel** : garder
**diouzh** de
**dousenn** douzaine
**dreist** par-dessus
**drouk** méchant
**ebeul** poulain
**er-maez** dehors
**ganet** né
**gloazañ** blesser
**gwasked** abri
**gwinizh** blé, froment
**heul** suite
**houad** canard
**houidi** canards
**chas** chiens
**c'hwez** odeur
**yar** poule
**yec'hed** santé
**Yeun** Yves
**leue** veau
**marc'h-houarn** bicyclette
**marnaoniet** affamé
**mereuri** ferme
**moc'h** porcs
**nijal** voler
**Penaos 'mañ ar bed ?** comment vas-tu ?
**pemoc'h** porc
**plouz** paille
**safar** vacarme
**spontus** effrayant
**tarv** taureau
**traktour** tracteur

# KENTEL XXIII (TRI WARN - UGENT)

## DIVIZ

LAN — Ar Yaou eo. Kemeret he deus Mona he marc'h-houarn ha kaset Yannig ganti d'he heul da bourmen.

MONA — Ma Doue, Yannig ! Na tenn eo ar grec'henn ! Ma ouifes bleniañ ur c'harr, e vefe aesoc'h an traoù memes tra : bez' e c'hellfemp mont da bourmen alies, ha pell, hep skuizhañ tamm ebet ...

YANNIG — Barrek a-walc'h e vefen da vleniañ ur c'harr, te oar mat, met re yaouank on c'hoazh da gaout an aotre. Forzh penaos, evit ar yec'hed eo gwelloc'h mont war varc'h-houarn ...

MONA — Yac'h a-walc'h on e-giz-se ... Met da belec'h ez eomp ? ... Perak n'afemp ket da welout Yeun ? ...

LAN — Ur c'henderv — Yeun e anv — he deus Mona : bevañ a ra war ar maez, ur pemp kilometr bennak diouzh Douarnenez. Labourerien-douar eo e dud, ur vereuri vihan o deus.

MONA — Ha neuze, Yeun, penaos 'mañ ar bed ? ... Ha pelec'h 'mañ ar marc'h ? C'hoant am eus da welout ar marc'h : plijout a ra din ar c'hezeg.

YEUN — Siwazh, n'eus ket mui marc'h ebet. Gwerzhet eo bet ur miz 'zo. Marteze, er miz a zeu, e vo prenet un ebeul ... pa ouio tad pegement a arc'hant en do evit e winizh ... Ma fell dit, e tiskouezin dit an traktour ...

MONA — Nann. Yannig a yelo da welout an traktour, ma fell dezhañ, Yannig a blij dezhañ an traktourien, ar c'hirri, ha me 'car me ... Me 'zo 'vont d'ar c'hraou da welout ar saout hag ar moc'h.

YEUN Pemp buoc'h warn-ugent hon eus. Ne weli ket anezho avat : er-maez emaint. Noz-deiz e vezont lezet er park, ken klouar e vez an amzer. N'eus nemet al leueoù bihan a vez dalc'het er c'hraou. Hag an tarv ivez, ken drouk eo hennezh ...

AR MOC'H Toc'h, toc'h, toc'h ...

MONA Ma Doue, petra 'c'hoarvez gant ar re-mañ ? Nag ur cholori a reont !

YEUN Deut eo o eur da gaout boued ... Hag int a soñj emaomp o vont da reiñ dezho ! Forzh penaos, atav e vezont marnaoniet ha trouz a ouzont ober p'o devez naon !

MONA Pet pemoc'h a zo amañ ?

YEUN N'ouzon ket mat : un tri c'hant bennak. Marteze tremen pevar c'hant ... bep sizhun e vez ganet re vihan ...

LAN Ne chom ket Mona er c'hraou : tud kêr ne badont ket ouzh seurt safar ha seurt c'hwez kreñv ! Plijusoc'h eo sellout ouzh ar c'hilhog, ar yer, an houidi, o vont hag o tont e gwasked ar gwez-avaloù.

MONA Yeun, n'az pefe ket un dousennad vioù da reiñ din ?

YEUN Eo, sur, er bern plouz e vo kavet.

LAN Krapat a ra Yannig war ar bern plouz : ur yar gozh a nij diwar he neizh dreist penn Mona. Ha n'eo ket vioù hepken a gav Yannig er bern plouz, met un neizhiad kizhier bihan, ivez.

MONA Na brav int ! Pe oad int ?

YEUN Un daou viz bennak. Kemer unan ma fell dit ... met diwall anezhañ mat ouzh ar chas!

LAN Yannig an hini en deus da gas ar c'hazh bihan d'ar gêr. War varc'h-houarn e-giz-se n'eo ket aes. En e grubuilh e laka anezhañ.

MONA Laouen e vo mamm pa welo an dousennad vioù ...

YANNIG Met fuloret an hini vo pa welo ar c'hazh bihan ...

| | |
|---|---|
| MONA | **Nann, nann, ne vo ket ... ha ne vern ... laezh a-walc'h a zo evitañ er gêr.** |
| YANNIG | **Aiou !** |
| MONA | **Petra 'zo, Yannig ? Paouez da choual evel-se pe neuze e vo spontet al loen paour !** |
| YANNIG | **Krabiset on bet gantañ !** |
| MONA | **O, ar paour kaezhig ! Petra 'c'h eus graet dezhañ ? Ma, diwall mat da gouezhañ atav, rak gloazet e c'hellfe bezañ al loenig bihan paour ...** |

# Goulennoù

Mont a rafec'h da welout ho tad-kozh ma ouifec'h ez eo fuloret ?

Nann 'vat, n'afen ket ma ouifen.

Piv a ouio morse pet den a zo bet o vevañ war an tamm douar-mañ ?

Den ebet ne ouio morse : penaos e ouifed ?

Gouzout a raimp e anv marteze ? Nann, ne raimp ket.

E anv a ouiimp ? Nann, ne ouiimp ket.

Debriñ a raio kalz ? Nann, ne raio ket ; evañ an hini 'raio.

Ho mamm he deus livet ar gegin ? Nann, ma zad an hini en deus graet.

Bras e oant ? Nann, ne oant ket, tamm ebet, bihan an hini oant.

*Evit ar yec'hed eo gwelloc'h mont war varc'h-houarn.*

# yezhadur

1. Le verbe **gouzout** : futur synthétique.

| | |
|---|---|
| **pa *ouio* tad pegement en do evit e winizh.** | quand papa saura combien il aura pour son froment. |
| **Nann, ne *ouiimp* ket.** | Non, nous ne saurons pas. |

On se souvient (XVIII-III-3) que la base verbale utilisée au passé pour le verbe **gouzout** est **oui-**. C'est la même base qui sert à former le futur : S 3 **ouio**, P 1 **ouiimp**.

| | |
|---|---|
| S 1 | e ouiin |
| 2 | e ouii |
| 3 | e ouio |
| P 1 | e ouiimp |
| 2 | e ouioc'h |
| 3 | e ouiint |
| O | e. ouior |

2. Le verbe **gouzout** : conditionnel synthétique.

| | |
|---|---|
| **Ma *ouifes* bleniañ ur c'harr.** | Si tu savais conduire une voiture. |
| **N'afen ket ma *ouifen* !** | Je n'irais pas si je savais ! |
| **Penaos e *ouifed* ?** | Comment saurait-on ? |

Le conditionnel de **gouzout** se forme sur la même base que le passé et le futur : **oui-**.

| | |
|---|---|
| S 1 | e ouifen |
| 2 | e ouifes |
| 3 | e ouife |
| P 1 | e ouifemp |
| 2 | e ouifec'h |
| 3 | e ouifent |
| O | e ouifed |

3. Le verbe **mont** : conditionnel synthétique.

| | |
|---|---|
| **Ha perak n'*afemp* ket da welout Yeun ?** | Et pourquoi n'irions nous pas voir Yeun ? |
| **Nann, n'*afen* ket ma ouifen.** | Non, je n'irais pas si je savais. |

Le conditionnel de **mont** est formé très régulièrement sur la base **a-**.

Après la particule **a**, la base est préfixée d'un **y-** de liaison : **me a ya, me a yae, me a yelo, me a yafe.**

| | |
|---|---|
| S 1 | ez afen |
| 2 | ez afes |
| 3 | ez afe |
| P 1 | ez afemp |
| 2 | ez afec'h |
| 3 | ez afent |
| O | ez afed |

4. An hini.

| | |
|---|---|
| **Yannig** ***an hini*** **en deus da gas ar c'hazh bihan d'ar gêr.** | C'est Yannig qui doit porter le petit chat à la maison. |
| **Met fuloret** ***an hini*** **'vo pa welo ar c'hazh bihan.** | Mais elle sera en fureur, voilà, quand elle verra le petit chat. |
| **Evañ** ***an hini*** **'raio.** | Il boira, voilà ce qu'il fera. |
| **... bihan** ***an hini*** **oant.** | ... ils étaient petits, voilà. |
| **Ma zad** ***an hini*** **en deus graet.** | C'est mon père qui l'a fait. |

Placé après un segment, **an hini** met ce segment en valeur. La traduction en français se fera souvent au moyen d'une proposition supplémentaire : ainsi pour l'exemple 1 **c'est Yannig qui doit**, et pour l'exemple 3, **il boira, voilà ce qu'il fera.**

On sait, d'autre part, que dans la phrase bretonne, à construction souple, c'est le segment sur lequel on attire l'attention qui est en tête : **an hini**, qui renforce la mise en valeur, ne pourra donc se trouver qu'après ce segment.

5. bennak.

| | |
|---|---|
| ***ur*** **pemp kilometr** ***bennak*** **diouzh Douarnenez.** | à 5 kms environ de Douarnenez. |
| ***un*** **tri c'hant** ***bennak.*** | 300 environ. |

**Bennak** marque l'approximation dans la numération : en français traduction par **quelque**, **environ**, etc.

6. Opposition de nombre.

La leçon présente de nombreux pluriels : **ar c'hezeg, ar saout, ar moc'h, ar yer, al leueoù, an houidi, ar c'hizhier, ar chas, an traktourien, ar c'hirri.**

**ebeul, tarv, kilhog** ne paraissent qu'au singulier : les pluriels sont **ebeulien, tirvi, kilheien.**

**houidi** ne paraît qu'au pluriel : le singulier est **houad.**

On sait que l'opposition de nombre est marquée par la disparité syllabique : on ajoute une syllabe au singulier pour faire le pluriel. La leçon nous présente un certain nombre de ces marques syllabiques :

- **-où** : **leue, leuoù**
- **-ien** : **traktour, traktourien ; ebeul, ebeulien ; kilhog, kilheien.**
- **-ier** : **kazh, kizhier** (avec variation vocalique **a** → **i**).
- **-i** : **tarv, tirvi ; houad, houidi** (avec variation vocalique **a** → **i**).

Parfois les deux éléments du couple sont des mots absolument différents mais pour lesquels la disparité syllabique subsiste : **marc'h, kezeg.**

Les couples sans disparité syllabique sont rares. L'opposition entre singulier et pluriel se fait alors :

— par variation vocalique : **yar, yer** ;
— par des termes absolument différents : **buoc'h, saout** ; **ki, chas.**

## poelladennoù

1. Mettre au futur (verbes et personnes donnés entre parenthèses) :

— Pa (gouzout, S 1), e (lavarout, S 1) deoc'h.
— Ne (gouzout, S 2) morse pe anv eo.
— Ha pa (gouzout, P 2), petra (ober, P 2) ?
— Un deiz bennak emichañs e (gouzout, O) pep tra.
— Pa (gouzout, P 3), ez (mont, P 3) en ur fulor spontus.

2. Mettre au conditionnel :

— Ma (gouzout, P 3), e (lakaat, P 3) ac'hanoc'h er-maez diouzhtu.
— Ha pa (gouzout, S 2), petra 'vern ?
— Ne (gouzout, S 1) ket lavarout ha gwir eo pe n'eo ket.
— Ma (gouzout, O) pep tra en a-raok, e (bezañ, S 3) aesoc'h ar vuhez.
— Ma (lavarout, S 3) deomp, e (gouzout, P 1).

3. Même exercice :

— Ha perak ez (mont, P 1) da welout anezhañ ?
— N' (mont, S 1) ket, ha pa (bezañ, S 1) paeet evit mont.
— Ne (gellout, O) ket ober gwelloc'h.
— Piv a (mont, S 3) da welout ur seurt den drouk ?
— Ha ma'z (mont, P 2) da besketour, petra (lavarout, S 3) ho mamm ?

4. Compléter par le verbe **dont** (temps et personne donnés entre parenthèses) :

— Piv a (passé, S 3) bemnoz da welout ac'hanoc'h ?
— Perak e (passé, P 3) ken diwezhat ?
— Penaos e (conditionnel, P 3) pa n'o deus karr ebet ?
— Ne (futur, S 1) morse a-benn d'ober ma labour.
— Pegoulz e (futur, S 2) da welout ac'hanon ?

5. Insérer **an hini** :

Ma mab en deus livet ar gegin. — Ul levr brezhonek am eus lennet. — Labourat en deus graet a-hed e vuhez. — Laouen oant. — Selaou anezhañ am eus graet.

6. Traduire :

Il a mangé quelques gâteaux. — Il venait environ cinq personnes. — Elle a acheté une vingtaine de robes. — Il y avait environ trois cent personnes sur la place. — J'ai une quinzaine de livres dans mon sac.

7. Mettre au pluriel :

Ur c'hi a oa gantañ en e liorzh. — Ur vuoc'h am eus gwelet er park. — Aes e vez kavout ur c'hazh da brenañ. — Ur marc'h a oa o redek war an aod. — Un traktour a oa o vont a-hed an hent.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.




*Na tenn eo ar grec'henn !*

# KENTEL XXIV

## GERIOÙ

**adalek** depuis

**bep an amzer** de temps en temps

**kement-se** tout cela

**ken ac'han...** jusqu'au moment où...

**dibaouez** sans cesse

**dister** médiocre

**distreiñ** revenir

**douar** terre

**flamm** flamme

**glebiañ** mouiller

**gwrez** chaleur

**mare** moment

**mizvezh** durée d'un mois

**moged** fumée

**neudenn** fil

**nijva** aérodrome

**nozvezh** durée d'une nuit

**oaled** foyer

**ospital** hôpital

**skuizhañ** fatiguer

**sec'h** sec

**tommheoliañ** se chauffer au soleil

**war-bouez nebeut** à peu de chose près

# KENTEL XXIV (PEVAR WARN - UGENT)

## DIVIZ

ROZENN — Plijout a ra deoc'h an tan en oaled, Fañch ?

FANCH SINOU — Ya, Rozenn : zoken pa ne vez ket yen an amzer ... Ar flammoù o tañsal, ar wrez, c'hwez ar moged, kement-se a blij din. C'hwi 'oar, p'eur bet keit all amzer hep gwelout netra nemet ar mor hag an oabl, e teuer da gavout brav ha plijus peder moger ur gegin ! Ma, bep an amzer atav !

YANNIG — Ur veaj vat hoc'h eus bet, tad ?

FANCH — O, n'eo ket bet re vat. Dister a-walc'h ar beskerezh. Hag an devezhioù kentañ n'int ket bet brav, tamm ebet. An eil hag an trede devezh omp bet glebiet, ur spont ! Ne oa ket mui un neudenn sec'h ganin ! Goude ar pevarvet devezh eo bet mat an traoù. Ya, adalek ar pempvet devezh, heol dibaouez. Eus ar mintin betek an noz e vezemp o tommheoliañ ... pa ne veze ket labour d'ober, anat eo.

YANNIG — Pegeit amzer oc'h bet er mor ?

FANCH — N'ac'h eus ket soñj, mab ? D'ar bemp eus ar miz tremenet omp aet kuit ; ar bevar eo hiziv : ur mizvezh on bet kuit, war-bouez nebeut.

YANNIG — Hir e tle bezañ, ur mizvezh evel-se, pell diouzh ar vro.

FANCH — O, gwechall e vezent daou pe dri miz er mor ... Met, gwir eo, hir e kaver an amzer a-wechoù.

YANNIG — Ha n'hoc'h eus ket gwelet an douar tamm ebet ?

FANCH — Eo, ur wech. Unan a zo bet klañv. Kaset eo bet d'an ospital e Dakar. Un nozvezh omp




*Dister a-walc'h eo ar beskerezh.*

bet eno. Goude, ar mor adarre ... Ken ac'han eo deut ar mare da zistreiñ d'ar gêr ... Dakar, an nijva, un nebeut eurvezhioù e karr-nij, kalz muioc'h a eurvezhioù en tren ha setu ... Evel-se 'mañ ar vuhez, mab ... Ha te, labouret ac'h eus mat e-pad na oan ket amañ ?

ROZENN Ya, Fañch, Yannig an hini en deus livet ar gegin en-dro : ezhomm a oa, ha brav en deus labouret ...

FANCH Ya, ya ... gouzout a ouzon ... gwelet em eus ... met er skol ? ... Mat en deus labouret er skol ? Diskouez din da gaieroù, Yannig !

ROZENN Na skuizhit ket o sellout ouzh kaieroù Yannig en noz-mañ, Fañch ! Amzer 'zo ! Amzer a-walc'h a vo warc'hoazh ... Gortozit : 'maon o vont da lakaat dour war an tan, hag ur banne gwin tomm a vo a-raok mont da gousket ...

# Goulennoù

Perak e vezec'h atav skuizh ? Atav e vezen skuizh peogwir e labouren re.

Ar bet eo hiziv ? An dri a viz Ebrel eo.

D'ar bet eo deut amañ ? D'an dregont a viz Meurzh eo deut.

Ar pet eo bet Jakez er skol ? An hini kentañ eo bet ur wech, ar gwechoù all eo bet ar pevarvet pe ar pempvet.

Hag e c'hoar, ar bet eo bet hi ? Ar bempvet eo bet hi. Morse avat n'eo bet an hini gentañ.

Petra 'lavaroc'h dezho ? Lavarout a rin dezho : " Na selaouit ket an dud fall ! "

Petra 'lavaro he mamm dezhi ? Lavarout a raio : "Na wiskit ket ho tilhad nevez da vont d'ar skol ! "




*... p'eur bet keit all amzer hep gwelout netra nemet ar mor hag an oabl !*

# YEZHADUR

1. Le verbe **bezañ,** passé d'habitude.

| | |
|---|---|
| **Eus ar mintin betek an noz e *vezemp* o tommheoliañ.** | Du matin au soir nous nous chauffions au soleil. |
| **Pa ne *veze* ket labour d'ober.** | Quand il n'y avait pas de travail à faire. |
| **Gwechall e *vezent* daou pe dri miz er mor.** | Autrefois ils étaient deux ou trois mois en mer. |
| **Perak e *vezec'h* atav skuizh ? Atav e *vezen* skuizh peogwir e labouren re.** | Pourquoi étiez-vous toujours fatigué ? J'étais toujours fatigué parce que je travaillais trop. |

Comme le présent, le passé d'habitude du verbe **bezañ** se forme sur la base verbale **vez-** (forme mutée de **bez-**). S'ajoutent à la base la marque du passé (**-e-**) et les marques de personne (XI-III-2).

| | | |
|---|---|---|
| S | 1 | e vezen |
| | 2 | e vezes |
| | 3 | e veze |
| P | 1 | e vezemp |
| | 2 | e vezec'h |
| | 3 | e vezent |
| O | | e vezed |

2. Impératif négatif.

***Na skuizhit ket* o sellout ouzh kaieroù Yannig.** Ne vous fatiguez pas à regarder les cahiers de Yannig.

***Na selaouit ket* an dud fall !** N'écoutez pas les méchants !

***Na wiskit ket* ho tilhad nevez da vont d'ar skol !** Ne mettez pas vos vêtements neufs pour aller à l'école !

L'impératif négatif se construit avec **na** ... **ket.** Les autres temps, on le sait, se construisent avec **ne** ... **ket.** On remarque que **na** provoque les mêmes mutations que **ne** : série K/G.

Au lieu de l'impératif négatif on peut utiliser une forme qui a paru plusieurs fois dans ces textes : une locution avec **arabat**, ainsi **arabat skuizhañ**, ou **arabat deoc'h skuizhañ**, etc.

3. Les nombres ordinaux.

**An *eil* hag an *trede* devezh...** Le second et le troisième jour...

**Goude ar *pevarvet* devezh...** Après le quatrième jour...

**Adalek ar *pempvet* devezh...** A partir du cinquième jour...

On connaît déjà **kentañ**, correspondant ordinal de **unan.** La leçon nous donne **eil** et **trede** formes ordinales de 2 et 3. A partir de 4, le nombre ordinal se forme en ajoutant **-vet** au nombre cardinal : on trouve dans le texte **pevarvet, pempvet.**

| | |
|---|---|
| 1er | kentañ |
| 2eme | eil |
| 3eme | trede |
| 4eme | pevarvet |
| 5eme | pempvet |
| 6eme | c'hwec'hvet |
| 7eme | seizhvet |
| 8eme | eizhvet |
| 9eme | navet |
| 10eme | dekvet |
| 11eme | unnekvet, etc. |

Ne pas oublier les formes féminin : **teirvet** et **pedervet**. L'emploi de **eil** élimine l'opposition masculin/féminin de **daou/div**.

4. La date.

| | |
|---|---|
| **Ar *b*et eo hiziv ? An *d*ri a viz Ebrel eo.** | Le combien est-ce aujourd'hui ? C'est le 3 Avril. |
| **D'ar *b*et eo deut amañ ? D'an *d*regont a viz Meurzh eo deut.** | Le combien est-il venu ici ? Il est venu le 30 Mars. |
| **D'ar *b*emp eus ar miz tremenet omp aet kuit ; ar *b*evar eo hiziv.** | Nous sommes partis le 5 du mois dernier ; aujourd'hui c'est le 4. |

Après l'article, les nombres indiquant une date et le mot **pet** utilisé pour demander une date, connaissent la mutation (série K/G, sauf D/Z).

5. Les nombres ordinaux et le genre.

| | |
|---|---|
| **Ar *p*et eo bet Jakez er skol ? An hini *k*entañ eo bet ur wech, ar gwechoù all eo bet ar *p*evarvet hag ar *p*empvet.** | Le combien Jacques a-t-il été à l'école ? Il a été le premier une fois, les autres fois il a été le quatrième et le cinquième. |
| **Hag e c'hoar, ar *b*et eo bet hi ? Ar *b*empvet eo bet hi. Morse avat n'eo bet an hini gentañ.** | Et sa sœur, la combien a-t-elle été ? Elle a été la 5eme. Mais jamais elle n'a été la première. |

Très régulièrement les nombres ordinaux et **pet** interrogeant sur le rang connaissent l'opposition de genre marquée par la mutation (série K/G, sauf D/Z).

6. Les mutations de liaison.

Nous avons traité plusieurs fois des mutations de liaison. On en connaît la série :

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| K/G | T/D | P/B | G/C'H | GW/W | D/Z | B/V | M/V |

Il est utile de recenser ici les mots utilisés dans ce manuel après lesquels se produisent les mutations de liaison. Ce sont :

| |
|---|
| a, da, daou, div, diwar, dre, en em, na, ne, pa, pe, re, war. |

# poelladennoù

1. Introduire dans la phrase le mot donné entre parenthèses :
— Skuizh e oan (alies).
— Perak e oas o vont du-se ? (atav).
— Ne oamp ket selaouet ! (remplacer ket par morse).
— Abred e oad o vont d'ar gêr (bemdez).
— Penaos e oac'h gwisket ? (atav).

2. Compléter par une forme d'habitude de **bezañ** :
— Pa (présent, S 1) er gêr, ne (présent, P 2) morse laouen.
— Ne (présent, O) morse re ziwezhat evit deskiñ brezhoneg.
— Pa (passé, P 3) skuizh ez aent da gousket !
— Laouen e (présent, S 2) atav ha me ne (présent, S 1) morse.
— Perak e (présent, P 2) atav ken diwezhat o vont ?

3. Remplacer la locution avec **arabat** par un impératif avec **na** :
— Arabat deoc'h c'hoarzhin !
— Arabat dit chom re ziwezhat da gousket !
— Arabat deomp labourat re !
— Arabat deoc'h kemer al levr-mañ !
— Arabat deomp ober trouz !

4. Compléter par un nombre ordinal (le chiffre est donné entre parenthèses):
— Ar . . . e oa Yann. (1)
— Ar . . . eo bet Nolwenn ar wech-se (4).
— Piv a zo bet an . . . ? (2)
— Honnezh eo ar . . . (5).
— Hennezh eo an . . . levr a lennan er sizhun-mañ. (3)

5. Répondre (pour les exercices faits par écrit, donner la réponse en toutes lettres) :

Ar bet emeur hiziv ?

Le 5 Décembre. — Le 13 Janvier. — Le 4 Novembre. — Le 30 Août. — Le 15 Juillet.

6. Compléter par les mots donnés entre parenthèses :
— Daou . . . ha div . . . a oa o tont (paotrig, plac'hig).
— Ne . . . ket anezhañ warc'hoazh (gwelin).
— Na . . . ket din ma gwer, mar plij ! (torrit).
— Re . . . eo ar soubenn (tomm).
— Da . . . e vo roet al levr ? (piv).
— War . . . piv e oan azezet ? (tog).
— Div . . . a oa o prenañ brozhioù ruz (dimezell).
— Da . . . . . . a zo aet da bourmen (daou, breur).
— Re . . . eo ma zamm bara (bras).
— Na . . . ket anezhañ ! (gortozit).

7. Relever dans le texte les marques initiales de genre.

8. Poser dix questions sur le texte et y répondre.

# KENTEL XXV

## GERIOÙ

**klemm** (se) plaindre

**kleñved** maladie

**Koantig** nom d'animal, de koant : joli

**kousk** sommeil

**dihuniñ** (se) réveiller

**diseven** impoli

**farsal** plaisanter

**flourig** caresse

**galvet** appelé

**gouzañv** souffrir

**gwashoc'h, gwashañ** pire, le pire

**gwellaat** (s') améliorer

**huñvreal** rêver

**lerc'h : war e lerc'h** à sa poursuite, après lui

**logodenn** (une) souris

**maouez** femme

**mervel** mourir

**ouzhpenn** de plus, en plus

**penn-da-benn** complètement, entièrement

**pred** repas

**prestañ** prêter

**riv** froid

**riz** riz

**sac'h-skol** sac de classe

# KENTEL XXV (PEMP WARN - UGENT)

## DIVIZ

MONA — Yannig ! Yannig !

YANNIG — Ya, petra 'zo ?

MONA — Ma, digor din an nor atav, paotr diseven !

YANNIG — Setu ! Petra 'zo ?

MONA — Klañv eo !

YANNIG — Piv 'zo klañv ?

MONA — Koantig 'zo klañv !

YANNIG — Ma, nebeutoc'h-nebeutañ e komprenan ! Da gentañ, piv eo Koantig ?

MONA — Ma c'hazh an hini eo. Ar c'hazh bihan brav ac'h eus degaset eus ti Yeun.

YANNIG — A, ya, al loen fall en deus krabiset ac'hanon !

MONA — Klañv eo !

YANNIG — Ma Doue ! Galvet ac'h eus ar medisin ?

MONA — Arabat farsal e-giz-se, Yannig ! Sell outañ un tammig ...

YANNIG — Penaos ? Amañ 'mañ ganit ? Ma Doue ! E-barzh da sac'h-skol ! Ma, petra c'hoarvez gantañ ?

MONA — N'ouzon ket, Yannig. Yac'h e oa dec'h da noz, mat en deus debret, pesked, un tamm kig, ur mell hini zoken, avaloù-douar, riz ... hag un tamm gwastell ouzhpenn ...

YANNIG — Marteze en deus bet ivez ul logodenn bennak evit echuiñ e dammig pred ?

MONA — Goude-se eo chomet kousket ...

YANNIG — Kompren a-walc'h a ran !

MONA — ... sioul eo chomet kousket hag e-kreiz an noz on bet dihunet gantañ ... Klemm a rae dre e gousk ...




*Digor din an nor, paotr diseven !*

YANNIG — Marteze e huñvree e oa chas war e lerc'h !

MONA — ... Gwashoc'h-gwashañ eo deut an traoù da vezañ ... kaer em boa ober flourig dezhañ ... Ne soñj ket dit 'mañ o vont da vervel, Yannig ?

YANNIG — Arabat dit en em chalañ, Mona. Gouzout a ran peseurt kleñved en deus da grabiser. Me ivez am bez gouzañvet diwar ar c'hleñved-se a-wechoù. Re en deus debret, setu holl ! Lez anezhañ e-pad un devezh penn-da-benn hep debriñ tamm : gwellaat a raio dezhañ, buan ... hag e c'hello krabisañ adarre ...

FANCH SINOU — Yannig ! Piv 'zo aze ?

LAN — Dont a ra Fañch da welout.

FANCH — Te an hini eo Mona ... A, d'ar skol emaout o vont ? ... An dra-se a ra din soñjal : bez' e oan o vont da c'houlenn gant Yannig penaos e labour er skol ...

MONA — Mat-tre e labour, aotrou Sinou, mat-tre ...

FANCH — Diskouez a ri din da gaieroù bremañ, mab ?

YANNIG — Ya, tadig, ya ... met ...

MONA — Un dra 'zo, aotrou Sinou, prestet en deus Yannig e gaieroù din ... er gêr 'maint ganin ... ma fell deoc'h ez in diouzhtu ...

YANNIG — Arabat mont, Mona, arabat ... Ken klañv eo ar c'hazh bihan ... ma teufe da gaout riv ... Tad a lavaro dit marteze ... sell 'ta, tad, petra en deus ar c'hazhig paour ... Abred a-walc'h e vo dit gwelout ma c'haieroù ar wech a zeu ...

FANCH — Ar wech a zeu ! ... Ma, gwelet e vint ar wech a zeu ... emichañs ... Ha neuze, petra 'c'hoarvez gant al loen bihan ?

# Goulennoù

Tomm eo an amzer ? N'eo ket, met tommoc'h-tommañ e teu da vezañ.

Kozh eo Herve ? N'eo ket c'hoazh, met war goshaat ez a.

Klañv eo mamm Jakez ? Ya, klañv-bras eo, ha war fallaat ez a bemdez.

Pinvidik oc'h ? N'on ket ; paouroc'h-paourañ e teuan da vezañ zoken.

Kalz arc'hant a c'hounezit ? Ne ran ket ; nebeut a c'hounezan bremañ, met muioc'h-muiañ a c'hounezin.

Abred e sav diouzh ar mintin ? Siwazh, ne ra ket. Diwezhatoc'h-diwezhatañ e sav zoken.

Klañv eo c'hoazh ? Klañv eo un tammig c'hoazh, met war wellaat ez a.




*D'ar skol emaout o vont ?*

# YEZHADUR

1. Comparatifs et superlatifs.

La leçon nous présente **gwashoc'h, gwashañ, muioc'h, muiañ.** On connaît déjà **gwelloc'h** ; **gwellañ** est le superlatif correspondant. Ces comparatifs et superlatifs se rattachent par le sens respectivement à **drouk** ou **fall, kalz** et **mat.** On pourra les traduire ainsi : **gwashoc'h, gwashañ** : pire, le pire ; **muioc'h, muiañ,** plus, le plus ; **gwelloc'h, gwellañ,** mieux, meilleur, le mieux, le meilleur.

2. La suite comparatif + superlatif.

| | |
|---|---|
| ***Nebeutoc'h-nebeutañ*** **e komprenan.** | Je comprends de moins en moins. |
| ***Tommoc'h-tommañ*** **e teu da vezañ.** | Le temps devient de plus en plus chaud. |

Ce type de séquence se traduira en français par **de plus en plus..., de moins en moins.**

3. Verbes en **-aat.**

| | |
|---|---|
| ***gwellaat*** **a raio dezhañ** | il ira mieux. |
| **war** ***goshaat*** **ez a** | il vieillit. |

Les verbes en **-aat** dénotent la progression vers un état : **gwellaat,** (s') améliorer ; **koshaat,** vieillir.

Noter la construction : ***war goshaat*** **ez a,** il vieillit.

4. Les suffixes.

Le breton a une très grande facilité de création de termes nouveaux par la suffixation. Ce manuel nous en présente de nombreux exemples. Un mot tel que **labour** donnera ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **labour** | | : | travail |
| | + **at** | : | travailler |
| | + **er** | : | travailleur |
| | + **erez** | : | travailleuse |
| | + **adeg** | : | usine, lieu où s'accomplit un travail de groupe |

On peut revoir quelques-uns de ces suffixes :

**-er** permet de former des noms d'agents : **labour, labourer** ; **bara, baraer.**

| | |
|---|---|
| **-ez** | marque le féminin : **micherour, micherourez ; labourer, labourerez; mestr, mestrez.** |
| **-our** | aussi, permet de former des noms d'agents : **micher, micherour ; hañv, hañvour ; marc'had, marc'hadour.** |
| **-erez** | servira a former des noms de machines, d'outils : **sav** (base de sevel), **saverez ; yen, yenerez ; kraz/añ, krazerez.** |
| **-erezh** | par contre, dénotera l'art, la technique : **son, sonerezh ; pesk, peskerezh ; fogas/iñ, fogaserezh.** |
| **-adenn** | marque une action : **chou/al, chouadenn.** Mais **-adenn** marque une action simple ou solitaire, alors que **-adeg** marque une action répétée ou collective : **chouadenn,** un cri ; **chouadeg,** du vacarme, des criailleries. |
| **-us** | permet la formation d'adjectifs : **spont, spontus ; plij/out, plijus** |
| **-vezh** | marque la durée : **miz, mizvezh ; noz, nozvezh ; bloaz, bloavezh.** |

On peut rappeler encore **-ig** pour les diminutifs : **tadig, merc'hig** et **-ad** qui désigne le contenu : **bolennad, skudellad.**

5. Prépositions conjuguées.

Nous avons vu dans ce manuel un certain nombre de prépositions. On sait que la préposition, en breton, se conjugue : la leçon XV nous a présenté les deux modèles possibles de conjugaison, que l'on peut rappeler ici :

| | | | |
|---|---|---|---|
| S 1 | | din | evidon |
| 2 | | dit | evidout |
| 3 | m | dezhañ | evitañ |
| | f | dezhi | eviti |
| P 1 | | deomp | evidomp |
| 2 | | deoc'h | evidoc'h |
| 3 | | dezho | evito |

On rappelle que l'on n'utilise pas dans cet ouvrage la forme O, de fréquence réduite, et dont la marque est **-or.**

Ces conjugaisons contrastent par les marques de S 1 et de S 2, par la consonne qui s'insère entre la préposition et la marque, ou par la variation consonantique qui se réalise à ce point : **dezhañ, evidon, evitañ.** On classera donc les prépositions en fonction de ces deux critères.

1. prépositions se conjuguant comme **da** : **gant** et **ouzh.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| S 1 | | ganin | ouzhin |
| 2 | | ganit | ouzhit |
| 3 | m | gantañ | outañ |
| | f | ganti | outi |
| P 1 | | ganeomp | ouzhomp |
| 2 | | ganeoc'h | ouzhoc'h |
| 3 | | ganto | outo |

2. prépositions se conjuguant comme **evit** : on trouve dans ce manuel **a, diwar, dre, dreist, en** (e devant consonne), **e-giz, eus, evel, evit, hep, war.**
— se conjuguant comme **evit**, c'est-à-dire avec **d** et **t** : **evel** et **hep.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| S 1 | | eveldon | hepdon |
| 2 | | eveldout | hepdout |
| 3 | m | eveltañ | heptañ |
| | f | evelti | hepti |
| P 1 | | eveldomp | hepdomp |
| 2 | | eveldoc'h | hepdoc'h |
| 3 | | evelto | hepto |

— se conjugue avec **t** à toutes les personnes : **e-giz**

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | e-giston |
| 2 | | e-gistout |
| 3 | m | e-gistañ |
| | f | e-gisti |
| P 1 | | e-gistomp |
| 2 | | e-gistoc'h |
| 3 | | e-gisto |

— se conjuguant avec **n** : **en** (e avant consonne), **war, diwar** :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| S 1 | | ennon | warnon | diwarnon |
| 2 | | ennout | warnout | diwarnout |
| 3 | m | ennañ | warnañ | diwarnañ |
| | f | enni | warni | diwarni |
| P 1 | | ennomp | warnomp | diwarnomp |
| 2 | | ennoc'h | warnoc'h | diwarnoc'h |
| 3 | | enno | warno | diwarno |

— se conjugue avec **z** : **dre.**

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | drezon |
| 2 | | drezout |
| 3 | m | drezañ |
| | f | drezi |
| P 1 | | drezomp |
| 2 | | drezoc'h |
| 3 | | drezo |

— se conjugue sans aucune consonne intermédiaire : **dreist**

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | dreiston |
| 2 | | dreistout |
| 3 | m | dreistañ |
| | f | dreisti |
| P 1 | | dreistomp |
| 2 | | dreistoc'h |
| 3 | | dreisto |

— enfin **a** et **eus** ont une conjugaison unique que nous avons vue et que nous pouvons répéter ici pour compléter l'inventaire :

| | | |
|---|---|---|
| S 1 | | ac'hanon |
| 2 | | ac'hanout |
| 3 | m | anezhañ |
| | f | anezhi |
| P 1 | | ac'hanomp |
| 2 | | ac'hanoc'h |
| 3 | | anezho |

# poelladennoù

1. Compléter par un comparatif ou un superlatif :

— ... e kavan ur grampouezhenn eget un tamm bara.

— Fall e oa an amzer dec'h ; ... eo c'hoazh hiziv ; met an deiz a-raok dec'h e oa ar...

— Pinvidik eo hennezh : ... a arc'hant en deus egedon ; ha me am eus ... egetañ.

— N'eus ket kalz tud hiziv er skol : dec'h e oa ... ; an deiz a-raok dec'h e oa ar ...

— Petra a gavit ar ... : kig pe besked ?

2. Compléter par une suite **comparatif** + **superlatif** en utilisant l'un des adjectifs suivants : kreñv, klouar, aes, koant, lous.

— ... e teu al labour da vezañ.
— Debriñ a ra mat : ... e teu da vezañ bemdez.
— Echu eo ar goañv : ... e teuio an amzer da vezañ.
— ... e teu hennezh da vezañ gant an oad !
— ... e teu ar verc'hig-mañ da vezañ.

3. Compléter par des locutions du type : war ... -aat formées à partir des mots suivants : yaouank, berr, nebeut, klouar, marc'hadmat.

— E miz Du ez a an devezhioù ...
— N'eo ket mont ... a reer.
— ... ez aio bremañ an amzer peogwir eo echu ar goañv.
— ... ez aio an hañvourien e miz Gwengolo.
— N'eo ket mont ... an hini'ra ar vuhez.

4. Compléter par un mot formé en ajoutant aux termes soulignés l'un des suffixes suivants : **-our, -erez, -erezh, adenn, adeg** :

— Kalz traoù a zo bet gwerzhet dec'h er ...
— Honnezh eo ar gador hoc'h eus prenet ? Ur ... vat hoc'h eus graet.
— Honnezh a blij dezhi labourat : ul ... eo.
— Garmet he deus ur wech : ar ... am eus klevet.
— Garmoù a gleven, ur spont : ... a oa aze, me 'lavar deoc'h !
— Ne blij ket dezhañ farsal : ne blij ket dezhañ ar ...
— Gounit a rae ar vaouez paour he buhez dre walc'hiñ dilhad lous an dud all : ... e oa-hi.
— Pell int chomet da c'hoarzhin ha da evañ : ... hag ... a zo bet a-hed an noz.
— Atav e vez ar plac'hig-mañ hanter-gousket : ur ... eo.
— Hennezh a oar gwerzhañ traoù : ur ... mat eo.

5. Compléter par la préposition donnée entre parenthèses, à la personne indiquée :

— Lammet en deus ... (dreist, P 3).
— Morse n'em eus gwelet unan ... (e-giz, S 3 f).
— ... e rae mamm boued ken mat ! (evit, P 1).
— Ne c'hello ober netra ... (hep, S 1).
— Ne chom tamm bara ebet ... ? (gant, P 2).
— N'anavezan hini ebet ... (evel, S 3 m).

— Kouezhet eo . . . pa ne oamp ket o c'hortoz (war, P 2).
— N'anavezan ket . . . (a, S 3 m).
— Ne sell ket an dra-se . . . (ouzh, P 3).
— Arabat c'hoarzhin . . . ! (war, P 3).

6. Relever dans le texte les mutations (ou non-mutations) marquant le genre.

7. Poser dix questions sur le texte et y répondre.

# LEXIQUE

A

**a**, IV, de.
**abaoe**, IX, depuis.
**abardaez**, XV, soir.
**a-benn ...**, XIII, d'ici ...
**a-benn arc'hoazh**, III, d'ici demain.
**abred**, XII, tôt.
**adalek**, XXIV, depuis.
**adarre**, V, de nouveau, encore.
**a-dreñv**, IV, arrière.
**a-enep**, XVI, contre.
**aer**, XII, air.
**aes**, III, aisé, facile.
**aes**, XVII, pratique.
**aet**, IV, part. passé de *mont*.
**Afrika**, V, Afrique.
**a-greiz-holl**, XVII, tout-à-coup.
**a-hed**, XVI, le long de.
**ac'han, ac'han da zimeurzh**, XV, d'ici mardi.
**alc'hwez**, XVIII, clé.
**alies**, XIII, souvent.
**all**, III, autre.
**alumenn-vioù**, IX, omelette.
**amañ**, I, ici.
**amann**, VI, beurre.
**amzer**, I, temps.
**an, ar, al**, I, le, la, les.
**anat**, III, évident.
**anavezout**, XV, connaître.
**Anna**, I, Anne.
**añjiner**, VII, taquin.
**anv**, IV, nom.
**al ... -mañ**, I, ce ... -ci.
**an ... -se**, I, ce ... -là.
**an Antilhez**, XVIII, les Antilles.
**an Aotrou Kere**, I, Monsieur Quéré.
**aod**, VIII, côte, bord de mer.
**aon**, VIII, peur.
**aotre**, XXIII, permission.
**aour**, XVIII, or.
**arabat**, X, il ne faut pas.
**a-raok**, IV, avant.
**arc'hant**, XI, argent.
**ar C'hastreg**, IX, n. d'h. Castrec.
**ar Yonkour**, IX, n. d'h. Joncour.
**armel**, XV, armoire.
**arsa !**, XVI, alors !
**a-sav, chom a-sav**, XII, s'arrêter.
**asied**, XIV, assiette.
**atav**, V, toujours.
**aval**, II, pomme.
**aval-douar**, VI, pomme de terre.
**avat, 'vat**, VII, mais, cependant.
**avel**, II, vent.
**a-walc'h**, VII, assez.
**a-wechoù**, XIV, parfois.
**aze**, I, là.
**azezañ**, XVIII, s'asseoir.

B

**bae**, XX, baie.
**bag**, VIII, bateau.
**bale**, XV, marcher.
**banne**, VI, verre, coup (à boire).
**bara**, IX, pain.
**bara 'mann**, IX, pain et beurre, tartine.
**baraer**, IX, boulanger.
**barrad amzer fall**, XV, grain, coup de temps.
**barrek**, XXIII, capable.
**barr-livañ**, XIX, pinceau.
**beaj**, XXI, voyage.
**beajiñ**, V, voyager.
**bed**, XXIII, monde.
**Penaos 'mañ ar bed ?** comment vas-tu ?
**bemdez**, V, tous les jours, chaque jour.
**bemnoz**, XIX, tous les soirs.
**bennak, un dra bennak**, V, quelque chose.
**bennozh Doue**, XXII, merci.
**bep an amzer**, XXIV, de temps en temps.
**bepred**, XX, toujours.
**bern**, XVII, grande quantité.
**bern**, XXIII, tas.
**berr**, III, court.
**betek**, VIII, jusqu'à.
**bevañ**, XXIII, vivre.
**bezañ**, IV, être.
**bier**, XVIII, bière.
**bihan**, II, petit.
**bilhed**, XII, billet.
**birviñ**, XXI, bouillir.
**bisig**, VIII, minet, chaton.
**bleniañ**, XXI, conduire.
**bleunioù**, XIII, fleurs.
**bleuñv**, XIII, fleurs.
**blev**, XVIII, cheveux.
**bloaz**, XVIII, an.
**bolennad**, XVII, plein un bol.
**botoù**, XV, chaussures.
**boued**, IX, nourriture.
**bragoù**, XIX, culottes, pantalons.
**bras**, III, grand.
**brav**, I, beau.
**bremañ**, I, maintenant.
**bremaik**, XXI, bientôt.
**breur**, V, frère.

**brezhonek**, I, breton (de langue bretonne).
**bro**, XX, pays.
**broust**, XIX, brosse.
**broust-dent**, XV, brosse à dents.
**brozh**, XXII, jupe.
**buan**, V, vite.
**bugale**, XI, enfants.
**bugel**, IV, enfant.
**buhez**, III, vie.
**buoc'h**, XXIII, vache.

K

**kador**, XI, chaise.
**kador-vrec'h**, XIV, fauteuil.
**kae**, XX, quai.
**kaer**, V, beau.
**kaezh**, **paour kaezh**, IX, pauvre.
**kafe**, VI, café.
**kaier**, X, cahier.
**kalet**, XI, dur.
**kalon**, XIII, cœur.
**kalz**, II, beaucoup.
**kambr**, XV, chambre.
**kanañ**, XVIII, chanter.
**kanastell**, XVIII, buffet.
**kann**, XII, bagarre, combat.
**kannet**, XVI, battu.
**kant**, XXI, cent.
**kantren**, XV, vagabonder.
**kaol**, XXII, choux.
**kaoter**, XXI, marmite.
**kaotigell**, XVII, confiture.
**kaout**, XII, avoir.
**kaoz**, VII, conversation.
**kard-eur**, XIV, quart d'heure.
**kargañ**, VIII, charger.
**karned**, XXII, carnet.
**karout**, XV, aimer.
**karr**, IV, voiture.
**karrdi**, XIX, garage.
**karr-boutin**, IV, autocar.
**karr-nij**, XII, avion.
**kas**, XVI, envoyer.
**kastell**, XVIII, château.
**Katell**, IX, n. de pers. Catherine.
**kavout**, IX, trouver.
**kavout mat**, IX, trouver bon, aimer.
**kazetenn**, VII, journal.
**kazetennerez**, VII, journaliste.
**kazh**, VIII, chat.
**keflusker**, XVIII, moteur.
**kegin**, XV, cuisine.
**keit**, **abaoe keit amzer**, XIV, depuis si longtemps.
**kelenner**, XVII, professeur.
**kelou**, IX, nouvelle.
**kemener**, XXII, tailleur.
**kement**, XXII, tant, tellement.
**kement-se**, XXIV, tout cela.
**kemer**, XV, prendre.
**Kemper**, IV, Quimper.
**ken !**, V, si, tellement.
**ken**, IX, seulement.
**ken ...**, XIV, si bien que ...
**ken ac'han ...**, XXIV, jusqu'au moment où.
**kenavo**, II, au revoir.
**kenderv**, XXIII, cousin.
**kentañ**, **da gentañ**, XII, d'abord.
**kentel**, III, leçon.
**kentoc'h**, XV, plutôt.
**kenwerzhour**, XII, commerçant.
**kêr**, IV, ville, maison ; **e kêr**, en ville ; **er gêr**, à la maison.
**kêr**, XI, ferme.
**ker**, V, cher.
**kerc'hat**, XIX, chercher.
**kezeg**, XII, chevaux.
**ki**, VIII, chien.
**kig**, VI, viande.
**kilhog**, XXIII, coq.
**kilometr**, XXIII, kilomètre.
**kirri**, XV, voitures.
**kizhier**, XVII, chats.
**klañv**, XIX, malade.
**klask**, X, chercher.
**kleiz**, XVIII, gauche.
**klemm**, XXV, (se) plaindre.
**kleñved**, XXV, maladie.
**kleuz**, XIII, talus, haie.
**klevout**, IX, entendre.
**klouar**, XXIII, tiède.
**koad**, XII, bois.
**koan**, VIII, souper.
**koantig !**, XXV, n. d'animal : **koant** = joli.
**kof**, VII, ventre.
**kolier**, XXII, col.
**koll**, XII, perdre.
**kompren**, VIII, comprendre.
**komz**, XIII, parler.
**kontañ**, XI, conter.
**korn**, XIII, coin.
**korser**, XVIII, corsaire.
**kouer**, XII, paysan.
**kouezhañ**, XXIII, tomber.
**koulskoude**, XIII, cependant.
**koumoul**, XIII, nuages.
**kousk**, XXV, sommeil.
**kousket**, VIII, dormir.
**koustañ**, XIV, coûter.
**kozh**, V, vieux.
**krabiset**, XXIII, égratigné.
**krampouezh**, VI, crêpes.
**kraou**, XXIII, étable.

**krapat**, XXIII, grimper.
**krazenn**, XVII, biscotte.
**krazerez tredan**, XVII, grille-pain électrique.
**krazet**, XVII, grillé.
**krediñ**, XXI, croire.
**krec'henn**, XXIII, côte, montée.
**kreizkêr**, VIII, centre de la ville.
**kreñv**, XXIII, fort.
**kroc'hen**, XVIII, peau.
**krubuilh**, XXIII, partie du vêtement qui recouvre la poitrine.
**kuit, mont kuit**, VIII, partir.
**kuzhat**, XVII, cacher.

**D**

**da**, II, ton, ta, tes.
**da**, III, pour.
**da gentañ-holl**, XIX, tout d'abord.
**dal** !, II, tiens !
**dalc'het**, XXIII, part. passé de **derc'hel**, garder.
**dañsal**, XX, danser.
**dantelezhenn**, XX, dentelle.
**daou**, IX, deux.
**daouzek**, XII, douze.
**daouarn**, XIV, mains.
**daoulagad**, XVIII, yeux.
**daoulamm, d'an d.**, XXII, au galop.
**debret**, VII, mangé.
**debriñ**, V, manger.
**dek**, X, dix.
**degas**, X, apporter.
**dehou**, XVIII, droite.
**dec'h**, III, hier.
**deiz**, III, jour.
**delioù**, XX, feuilles.
**demat** !, I, bonjour !
**den**, I, homme.
**deomp** ! XII, allons !
**deskiñ**, III, apprendre.
**deu**, IX, base verbale de **dont** : venir.
**deus** !, IV, viens !
**deut**, IV, venu.
**devezh**, IX, journée.
**diaes**, XVI, difficile.
**diaoul**, XVII, diable.
**dibab**, XIX, choisir.
**dibaouez**, XXIV, sans arrêt.
**dienn**, XII, crême.
**dienn-skorn**, XVIII, glace.
**digeriñ**, XVII, ouvrir.
**digor**, XXII, ouvert.
**digwener**, IX, vendredi.
**dihuniñ**, XXV, réveiller.
**dija**, IV, déjà.
**dijuni**, XVII, déjeuner.
**dilhad**, V, vêtements.
**dilun**, IX, lundi.
**dimerc'her**, IX, mercredi.
**dimeurzh**, IX, mardi.
**dimezell**, IV, mademoiselle.
**dimeziñ**, IX, (se) marier.
**diouzh**, XXIII, de.
**diouzhtu**, XIV, tout de suite.
**diouzh an noz**, XVI, le soir, au soir.
**dirak**, V, devant.
**diriaou**, IX, jeudi.
**disadorn**, IX, samedi.
**diskar-amzer**, XIII, automne.
**diskenn**, VIII, descendre.
**diskenn** (gant), XVI, descendre.
**diskouez**, X, montrer.
**diseven**, XXV, impoli.
**disoñj**, XV, sans mémoire.
**disoñjal**, XV, oublier.
**dispar**, XXI, sans pareil, incomparable.
**dispign**, XVI, dépenser.
**distagañ**, XXII, prononcer.
**dister**, XXIV, médiocre.
**distreiñ**, XXIV, revenir.
**disul**, IX, dimanche.
**div**, XI, deux (fém.).
**divalav**, V, laid.
**divskouarn**, XVIII, oreilles.
**diwall**, XII, garder.
**diwar**, XXII, de, de dessus.
**diwar he from**, XVI, d'émotion, par émotion (en plt. d'une femme).
**diwezhat**, XIV, en retard.
**dont**, VII, venir.
**dor**, XVII, porte.
**an nor**, XVIII, la porte.
**douar**, XXIV, terre.
**douar bras**, XVIII, continent.
**Douarnenez**, VII, n. de lieu.
**doue : ma Doue** !, IX, mon Dieu !
**dougen**, XVI, porter.
**dour**, VI, eau.
**dousenn**, XXIII, douzaine.
**dre chañs**, II, heureusement.
**dreist**, XXIII, par dessus.
**dreist-holl**, XIII, surtout.
**dremm**, XIX, visage.
**droch**, XXII, ridicule.
**drouk**, XXIII, méchant.
**du**, V, noir.
**du-hont**, XXI, là-bas.
**du-mañ**, VII, chez nous.
**du-se**, VI, là.

**E**

**e**, II, dans.
**e**, IV, poss. 3[e] pers. sing. masc.
**e-barzh**, V, dans.
**ebet**, II, aucun.
**ebeul**, XXIII, poulain.
**e-keit-se**, XVI, pendant ce temps.
**e-kichen**, IV, à côté.

**e-kreiz**, XVII, au milieu.
**e-giz-se**, XV, comme celà.
**echu**, IX, terminé.
**echuiñ**, VI, finir.
**eil**, XXII, second.
**eizh**, VIII, huit.
**eizhtez**, X, huitaine.
**emichañs**, XVI, sans doute.
**eñ**, VII, il, lui.
**enaou, war enaou**, XV, allumé.
**enaouiñ**, XXI, allumer.
**en-dro**, VII, de nouveau.
**en-dro, mont -**, X, fonctionner, marcher.
**enezenn**, XVIII, île.
**eno**, XVI, là.
**eontr**, XV, oncle.
**Eost**, XX, Août.
**e-pad**, XVII, pendant.
**er gêr**, II, à la maison.
**erc'h**, XIII, neige.
**er-maez**, XXIII, dehors.
**erru**, IV, arrivé.
**e-tal**, X, au large de.
**eur**, IX, heure.
**eured**, IX, mariage.
**eurvezh**, XXII, heure.
**eus**, III, de.
**evañ**, VI, boire.
**evel**, III, comme.
**evit**, I, pour.
**ezhomm**, IV, besoin.

F

**fall**, III, mauvais.
**Fañch**, IV, n. d'h. diminutif de François.
**fardañ**, IX, préparer.
**farsal**, XXV, plaisanter.
**fellout, ma fell dit**, XVII, si tu veux.
**fenozh**, XV, ce soir.
**flamm**, XXIV, flamme.
**flourig**, XXV, caresse.
**foar**, XXI, foire.
**fogaser**, XXI, vantard.
**fogaserezh**, XXI, vantardise.
**fornigell**, XXI, fourneau.
**forzh pegement**, XIII, tant et plus.
**forzh penaos**, X, n'importe comment.
**forzh peseurt**, XI, n'importe quel.
**fresk**, VI, frais.
**fri**, XII, nez.
**frilien**, XV, mouchoir.
**fritet**, VI, frit.
**from, diwar he from**, XVI, sous le coup de l'émotion (en parlant d'une femme).
**frouezh**, IX, fruits.
**fulor, mont e fulor**, X, se mettre en colère.
**fuloriñ**, X, se mettre en colère.
**fur**, IV, sage.

G

**gallek**, I, français (de langue française).
**galv-**, XVII, base verbale de *gervel*, appeler.
**galvet**, XXV, appelé.
**ganet**, XXIII, part. passé de *genel*, né.
**gant**, I, avec.
**gant, ul levr a zo gant Mona**, I, Mona a un livre.
**gar**, XXI, gare.
**garmiñ**, XII, crier.
**gaz**, XXI, gaz.
**gellout**, XXII, pouvoir.
**geot**, V, herbe.
**gervel**, XXII, appeler.
**giz**, IV, mode.
**glas**, I, bleu.
**glav**, II, pluie.
**glebiañ**, XXIV, mouiller.
**gloan**, XXII, laine.
**gloazañ**, XXIII, blesser.
**goañv**, XIII, hiver.
**goap, ober goap**, XIX, se moquer.
**gortoz**, IV, attendre.
**goude**, III, après.
**goude ma . . .**, XVI, après que.
**goude-se**, VI, après celà.
**goulenn**, VIII, demander.
**goulou**, XV, lumière.
**gouleier**, XX, lumières.
**gounit**, XI, gagner.
**gounez-**, XVII, base verbale de *gounit*.
**goustad**, XVIII, lentement, tranquillement.
**goustadik**, XVIII, lentement.
**gouzañv**, XXV, souffrir,
**gouzout**, XII, savoir.
**graet**, XI, fait.
**(g)ra**, XI, base verbale de *ober*.
**gwalc'hiñ**, XIV, laver.
**gwall (vihan)**, XVII, très (petit).
**gwasked**, XXIII, abri.
**gwashoc'h, gwashañ**, XXV, pire, le pire.
**gwastell**, XII, gâteau.
**gwaz**, XVII, mari.
**gwech**, IV, fois.
**gwechall**, VII, autrefois.
**gwele**, XVII, lit.
**gwellaat**, XXV, améliorer, s'améliorer.
**gwelloc'h**, XIV, mieux.
**gwelout**, IV, voir.
**gwener**, IX, vendredi.
**gwenn**, V, blanc.
**gwer**, V, vert.
**gwer**, XIV, verres.
**gwerzhañ**, X, vendre.
**gwez**, XIII, arbres.

**gwez avaloù**, XVIII, pommiers.
**gwez derv**, XVIII, chênes.
**gwezenn**, XVII, arbre.
**gwin**, VI, vin.
**gwinizh**, XXIII, blé.
**gwir**, III, vrai.
**gwiskañ**, revêtir, mettre (un vêtement).
**gwreg**, XII, femme, épouse.
**gwrez**, XXIV, chaleur.

H

**ha**, **hag**, I, et.
**hanter**, XVI, moitié.
**hanter-eur**, XXI, demi-heure.
**hanternoz**, XIV, minuit.
**hañv**, XIII, été.
**hañvour**, XVIII, estivant.
**hastañ**, XV, se dépêcher.
**hegarat**, IV, affable, aimable.
**hemañ**, VIII, celui-ci.
**hennezh**, VIII, celui-là.
**hent**, VII, route.
**heñvel** (**ouzh**), X, semblable (à).
**heol**, I, soleil.
**hep**, VII, sans.
**hepken**, III, seulement.
**hepdale**, V, sans tarder.
**Herle**, XIV, nom masc., Herlé.
**heul**, XXIII, suite.
**hi**, VII, elle.
**an hini**, V, celui, celle, le, la.
**hir**, III, long.
**hiziv**, III, aujourd'hui.
**holl**, XII, tous.
**homañ**, VIII, celle-ci.
**honnezh**, V, celle-là.
**houad**, XXIII, canard.
**houidi**, XXIII, canards
**huñvreal**, XXV, rêver.

CH

**chakod**, XII, poche.
**chalet**, XVIII, tracassé.
**chañs**, **dre chañs**, II, heureusement.
**chaoser**, XVIII, digue.
**chas**, XXIII, chiens.
**chekenn**, XXII, chèque.
**cholori**, XII, vacarme.
**chom**, VII, rester.
**chouadenn**, XVI, cri, hurlement.
**choual**, XV, crier.
**chug-frouezh**, VI, jus de fruits.
**chupenn**, XVIII, veste.

C'H

**c'hoant**, VII, désir.
**c'hoar**, XI, sœur.
**c'hoari**, XI, jouer.
**c'hoari**, XVII, jeu.
**c'hoarvezout**, XV, arriver.
**c'hoarzh**, XII, rire (substantif).
**c'hoarzhin**, XII, rire (verbe).
**c'hoazh**, I, encore.
**c'hwec'h**, VI, six.
**c'hwez**, XXIII, odeur.
**c'hwezek**, XVI, seize.

I

**Imoret-fall**, XIII, de mauvaise humeur.
**ingal**, XX, indifférent, pareil.
**istor**, X, histoire.
**itron**, VI, madame.
**ivez**, I, aussi.
**Iwerzhon**, II, Irlande.
**izel**, XIII, bas.

Y

**ya**, I, oui.
**yac'h**, XIX, en bonne santé.
**yac'h pesk**, XIX, en excellente santé.
**Yannig**, I, n. d'h., diminutif de Jean.
**yaou**, IX, jeudi.
**yaouank**, IV, jeune.
**yaouankizoù**, XXII, (les) jeunes.
**yar**, XXIII, poule.
**yec'hed**, XXIII, santé.
**yen**, XIII, froid.
**yenerez**, XXI, réfrigérateur.
**yer**, XI, poules.
**Yeun**, XXIII, n. d'h., Yves.

J

**Jakez**, XXI, Jacques.
**jiletenn**, XIX, gilet, chandail.
**Jos**, XVII, diminutif de Joseph.
**just**, IV, juste.

L

**labour**, II, travail.
**labouradeg**, II, usine.
**labourat**, X, travailler.
**labourer-douar**, XI, cultivateur.
**labous**, XIII, oiseau.
**labous-mor**, VIII, oiseau de mer.
**lakaat**, **lakat**, IX, mettre.
**laezh**, VI, lait.
**lagad**, XVIII, œil.
**lamm**, VIII, saut, bond.
**lammat**, VIII, sauter.
**Lan**, diminutif de **Alan**, Alain.
**laosk**, base verbale de **leuskel**, laisser.
**laouen**, X, gai.
**lavarout**, VIII, dire.
**ledañ**, XI, étaler.
**lec'h**, IV, place, espace.
**lec'h**, VII, lieu, endroit.

**lein**, VI, repas de midi.
**lein**, XIX, plafond.
**lenn**, XII, lire.
**war e lerc'h**, XXV, après lui.
**letonenn**, XVII, pelouse.
**leue**, XXIII, veau.
**leun**, XII, plein.
**leur**, XIX, plancher.
**leuskel (laosk)**, XVI, laisser.
**levenez**, XVI, joie.
**levr**, I, livre.
**lezel**, XV, laisser.
**lezet**, IV, laissé.
**lien**, XIX, toile.
**limigoù**, XII, bonbons.
**liorzh**, XI, jardin.
**liv**, I, couleur.
**livañ**, XIX, peindre.
**lizher**, XX, lettre.
**loar**, XX, lune.
**loen**, XII, animal.
**logodenn**, XXV, souris.
**lochenn**, XVII, cabane.
**lojeiz**, XVII, logement.
**lonkañ**, XVIII, avaler.
**lotiri**, XII, loterie.
**lous**, XIV, sale.
**lun**, IX, lundi.

**M**

**ma !**, II, eh bien !
**ma**, IX, mon, ma, mes.
**ma**, IX, si.
**mab**, II, fils.
**maez**, XI, campagne.
**malizenn**, XV, valise.
**mall**, XV, hâte.
**mamm** II, mère.
**mamm-gozh**, X, grand-mère.
**maneg**, XXII, gant.
**mann**, XVI, zéro.
**mantell**, XXII, manteau.
**maouez**, XXV, femme.
**mare**, XXIV, moment.
**marc'h**, XII, cheval.
**marc'hadmat**, V, bon marché.
**marc'hadour**, XX, marchand.
**marc'h-houarn**, XXIII, bicyclette.
**Marjanig**, XIX, Marie-Jeanne.
**marnaoniet**, XXIII, affamé.
**mar plij**, VI, s'il vous plaît, s'il te plaît.
**marteze**, III, peut-être.
**martolod**, XII, matelot.
**mat**, II, bon.
**match**, XVI, match.
**medisin**, XIX, docteur.
**mein**, XXI, pierres.
**melen**, V, jaune.
**mell**, XVII, grand.
**mell-droad**, **XVI**, foot-ball.
**memes tra**, XIV, tout de même.
**mereuri**, XXIII, ferme.
**mergodenn**, XII, poupée.
**merc'her**, IX, mercredi.
**merc'h**, II, fille.
**mervel**, XXV, mourir.
**mestr**, VIII, patron.
**mestrez-skol**, VII, institutrice.
**mestr-skol**, I, instituteur.
**met**, I, mais.
**meur a**, VIII, plus d'un...
**meurzh**, IX, mardi.
**micher**, V, métier.
**micherour**, XII, ouvrier.
**micherourez**, II, ouvrière.
**mignon**, XIV, ami.
**mintin**, XV, matin.
**mirdi**, XVI, musée.
**miz**, XV, mois.
**miz Eost**, XX, Août.
**miz Mae**, XX, Mai.
**miz Mezheven**, XX, Juin.
**miz Here**, XX, Octobre.
**mizvezh**, XXIV, mois.
**moereb**, XIV, tante.
**moged**, XXIV, fumée.
**moger**, XIX, mur.
**moc'h**, XXIII, porcs, cochons.
**Mona**, I, nom féminin, Mona.
**mont**, IV, aller.
**mont kuit**, VIII, partir.
**mont en-dro**, X, fonctionner, marcher.
**mor**, I, mer.
**morse**, VII, jamais.
**mouar**, XIII, mûres.
**mouchouer**, XV, mouchoir.
**mous**, IV, mousse.
**mousc'hoarzhin**, XV, sourire.
**mui**, IV, plus.
**muioc'h**, XX, plus, en plus grande quantité.
**munud**, XII, minute.
**munutenn**, XVI, minute.

**N**

**na !**, IV, combien ! que !
**naet**, XIX, propre.
**nag**, V, ni.
**nann**, I, non.
**naon**, VI, faim.
**naontek**, XIX, dix-neuf.
**nav**, IX, neuf.
**nebeut**, XI, peu.
**neizh**, XIII, nid.
**nemet**, VIII, seulement.
**netra**, VII, rien.

**neudenn**, XXIV, fil.
**neuze**, I, alors.
**ne vern**, XXI, peu importe.
**nevez**, V, nouveau.
**nevez**, XXII, neuf.
**nevez-hañv**, XIII, printemps.
**nijal**, XXIII, voler.
**nijva**, XXIV, aérodrome.
**niz**, XVII, neveu.
**Nol**, IX, n. d'h., diminutif de Gwenole.
**notenn**, X, note.
**noz**, XI, nuit.
**nozvezh**, XXIV, nuit.

**O**

**oabl**, I, ciel.
**oad**, XVIII, âge.
**oaled**, XXIV, foyer.
**ober**, XI, faire.
**ospital**, XXIV, hôpital.
**ostaleri**, VI, auberge.
**ouzhpenn**, XXV, de plus, en plus.

**P**

**pa**, X, quand.
**pakad**, XII, paquet.
**padout**, XIII, durer.
**paner**, VIII, panier.
**paotr**, I, garçon.
**paouez**, XXI, cesser.
**paour**, IV, pauvre.
**pardon**, XII, pardon, fête populaire.
**Pask**, XIII, Pâques.
**pasianted**, VII, patience.
**pe ?**, I, quel ?
**pe**, VI, ou bien.
**pebezh !**, XXI, quel !
**peder**, XIII, quatre (fém.).
**pediñ**, X, prier.
**pegeit**, XIII, combien de temps.
**pegeit amzer**, XI, combien de temps.
**pegement ?**, V, combien ? (prix).
**pegen !**, XIII, combien ! que !
**pegiñ e**, XX, se saisir de.
**pegoulz**, III, quand.
**pehini**, V, lequel.
**pelec'h**, II, où.
**pell**, II, loin.
**pell**, VI, longtemps.
**pellgomz**, XXI, téléphone.
**pemoc'h**, XXIII, cochon, porc.
**pemp**, V, cinq.
**pemzek**, XV, quinze.
**pemzektez**, XIII, quinzaine.
**penaos**, VIII, comment.
**penn**, XX, tête.
**penn-da-benn**, XXV, complètement, entièrement.
**penn-devezh**, XXII, demi-journée.
**peogwir**, XXI, parce que.
**peoc'h**, VII, paix.
**pep**, IX, chaque.
**per**, XIII, poires.
**perak**, V, pourquoi.
**pesk**, VIII, poisson.
**peskerezh**, XX, pêche.
**pesketa**, X, pêcher.
**pesketour**, II, pêcheur.
**peseurt**, V, quelle sorte de.
**pet ?** XIII, combien ?
**petra**, I, quoi.
**pevar**, IX, quatre (masc.)
**pevarzek**, XIV, quatorze.
**pezh : ar pezh**, XXI, ce qui, ce que.
**pik**, XIX, point.
**pignat gant**, XVI, monter.
**pijama**, XV, pyjama.
**pillig**, XIV, poêle.
**pinvidik**, XVIII, riche.
**piv**, I, qui.
**plac'h**, XVIII, servante.
**plac'h**, XX, fille.
**plasenn**, IV, place.
**plijadur**, VI, plaisir.
**plijet**, IV, content.
**plijout**, XI, plaire.
**plijus**, V, agréable.
**plouz**, XXIII, paille.
**poan**, XVIII, douleur.
**poazhañ**, X, cuire.
**pod**, XXI, pot.
**podad**, XIX, plein un pot.
**podezad**, XIX, plein une bassine.
**poent eo**, V, il est temps.
**pondalez**, XVII, palier.
**porzh**, II, cour.
**porzh**, VIII, port.
**Poullann**, XI, nom de lieu.
**pour**, XXII, poireaux.
**pourmen**, IV, (se) promener.
**pourmenadenn**, XVII, promenade.
**pred**, XXV, repas.
**prenañ**, IX, acheter.
**prenestr**, XV, fenêtre.
**prest**, XIV, prêt.
**prestañ**, XXV, prêter.
**prizius**, XVIII, précieux.

**R**

**rak**, XXI, car, parce que.
**rankout**, XI, devoir.
**re**, **ar re yaouank**, XI, les jeunes.
**re**, IV, trop.
**redek**, XI, courir.
**reiñ**, XV, donner.
**renkiñ**, X, réparer, arranger.

**respont**, IV, répondre.
**respont**, XIV, réponse.
**ret**, XIX, nécessaire.
**ribl ar straed**, XVIII, trottoir.
**riv**, XXV, froid.
**riz**, XXV, riz.
**Roazhon**, XV, Rennes.
**rod**, XXI, volant.
**roet** ( < **reiñ**), XXI, donné.
**roched**, XV, chemise (d'homme).
**roll**, XIX, rouleau.
**roued**, XX, filet.
**rous**, XX, roux.
**Rozenn**, IX, Rose.
**rumm, ur rumm botoù**, XV, paire, une paire de chaussures.
**ruz**, I, rouge.

**S**

**sadorn**, IX, samedi.
**sae**, V, robe.
**safar**, XXIII, vacarme.
**sac'h**, XXI, sac.
**sac'h-skol**, XXV, cartable, sac d'école.
**sac'h-sport** XV, sac de sport.
**sal-debriñ**, XVI, salle à manger.
**samm**, XX, fardeau.
**Sant Malo**, XVIII, Saint-Malo.
**saout**, XI, vaches.
**saozneg**, X, anglais.
**saverez**, XVII, ascenseur.
**skalieroù**, XVI, escalier.
**skañv**, XV, léger.
**skaotañ**, XVI, faire la vaisselle, laver.
**skingomz**, X, radio.
**skinwel**, XIV, télévision.
**sklaer**, XVIII, clair.
**sklerijenn**, XX, clarté.
**skol**, I, école.
**skorn**, XX, glace.
**skouarn**, XVIII, oreille.
**skrivañ**, XV, écrire.
**skubañ**, XX, balayer.
**skudellad**, XVII, plein une écuelle.
**skuizh**, IV, las, fatigué.
**skuizhañ**, XXIV, fatiguer, lasser.
**sec'h**, XXIV, sec.
**sec'hed**, VI, soif.
**sec'hiñ**, XX, sécher.
**seitek**, XVII, dix-sept.
**seizh**, VII, sept.
**selaou**, III, écouter.
**sellout ouzh**, V, regarder.
**seniñ**, XXI, sonner.
**serriñ**, XV, fermer.
**servijout**, XVIII, servir.
**setu**, I, voilà.
**seurt**, XIII, sorte.
**sevel**, XI, élever.
**sikour**, XIX, aider.
**sioul**, VII, tranquille, calme.
**sirk**, XII, cirque.
**siwazh**, II, hélas.
**sizhun**, XIII, semaine.
**soavon**, XIX, savon.
**sonerezh**, X, musique.
**soñj, e soñj e oa** ..., XIV, il avait l'intention de ...
**soñjal**, X, penser.
**sot**, IV, sot, fou.
**soubenn**, XVII, soupe.
**speredek**, XV, intelligent.
**splann**, XIX, éclatant.
**spont**, XII, peur.
**spontañ**, XV, effrayer.
**spontus**, XXIII, effrayant.
**sport**, XIV, sport.
**stag**, XVIII, rattaché.
**stagañ**, XVIII, attacher.
**stal**, V, magasin.
**stammenn**, XV, tricot.
**stlejañ**, XVI, traîner.
**straed**, XVI, rue.
**studiañ**, X, étudier.
**sul**, IX, dimanche.
**sur**, III, sûr, certain.

**T**

**'ta**, I, donc.
**taksi**, XXI, taxi.
**tad**, II, père.
**tad-kozh**, XI, grand-père.
**tagañ**, XVIII, attaquer.
**tachenn**, XXI, terrain.
**tal**, XVIII, front.
**talvezout**, XXII, valoir.
**tamm**, VI, morceau.
**tamm ebet**, XXI, pas du tout.
**un tammig**, II, un peu.
**tan**, XIII, feu.
**taol, an daol**, XI, table.
**tapout**, XIV, prendre.
**tarv**, XXIII, taureau.
**tarzh**, XX, vague, lame.
**tasad**, XVII, plein une tasse.
**te**, XVII, thé.
**teir**, XIII, trois (fém.).
**tenn**, VIII, rude, dur.
**tennañ**, XIV, tirer.
**terriñ**, X, casser.
**terzhienn**, XIX, fièvre.

**teurel**, XX, jeter.
**tevenn**, XX, falaise.
**ti**, I, maison.
**tiez**, XVII, maisons.
**tizh**, XXI, vitesse.
**toenn**, XVII, toit.
**tog**, XXII, chapeau.
**tomm**, I, chaud.
**tommheoliañ**, XXIV, se chauffer au soleil.
**torr-**, base verbale de **terriñ**, X.
**tost**, XI, près.
**toull**, XX, trou.
**tourist**, XVIII, touriste.
**tour-tan**, XX, phare.
**tra**, V, IX, XXIV, chose.
**traktour**, XXIII, tracteur.
**traezh**, V, sable.
**traezhenn**, XVII, plage.
**traoù**, VII, choses.
**-tre**, III, très.
**tre**, **mont tre**, XX, pénétrer, entrer.
**tregont**, XXI, trente.
**trec'h**, XX, victoire.
**tremen**, IX, passer.
**tremen**, XXI, plus de.
**tren**, XV, train.
**treut**, XVII, maigre.
**tri**, IX, trois.
**trist**, XIII, triste.
**triwec'h**, XVIII, dix-huit.
**trizek**, XIII, treize.
**tro**, XIV, tour.
**troad**, XXI, pied.
**troer-pladennoù**, X, tourne-disques.
**trouz**, IV, bruit.
**trugarez**, II, merci.
**tu**, **un tu bennak**, VIII, quelque part.
**tu** ; **n'eus ket tu da...**, XIX, il n'y a pas moyen de...
**tud**, XI, parents.
**tud**, XII, gens.
**tud-kozh**, XI, grands-parents.
**tuchantik**, VIII, bientôt.

**U**

**ugent**, XXI, vingt.
**uhel**, VIII, haut.
**un**, **ur**, **ul**, I, un, une.
**unan**, III, un, une.
**unan** : **ma-unan**, XX, tout seul.
**unnek**, XI, onze.

**V**

**vakañsoù**, XIII, vacances.
**'vat**, VII, mais, cependant.
**ne vern**, XXI, peu importe.
**vi**, VI, œuf.

**W**

**war**, IV, sur.
**war-bouez nebeut**, XXIV, à peu de chose près.
**war-dro**, **ober war-dro**, XI, s'occuper de.
**war e lerc'h**, XXV, à sa suite, après lui.
**war enaou**, XV, allumé.
**warc'hoazh**, III, demain.
**warlene**, XV, l'année dernière.

**Z**

**zoken**, XII, même.
**zoken ma**, XXII, même si.

- IMPRIMERIE YVERT & Cie -
- 80036 AMIENS (FRANCE) -

*Dépôt légal : 3e trimestre 1972.*
*Éditeur : S.I.R.S. - OMNIVOX*
*— N° Imprimeur : 59. —*

DESKIÑ A RIT BREZHONEG?

YA! DESKIÑ A REOM
BREZHONEG... BUAN
HAG AES!

... DESKIÑ A REER BREZH